



PRESSE SPORTS

Les héros de Calais

LES héros sang et or de Calais disputent la finale de la Coupe de France de football contre l'équipe de Nantes, dimanche 7 mai, au Stade de France. Au-delà du choc entre deux mondes sportifs, celui des amateurs, paré de toutes les vertus, et celui des professionnels, trop sûr de lui, « asphyxié » par la publicité et l'argent, c'est toute une ville et beaucoup de Français qui se reconnaissent dans cette jeune équipe : modeste, tenace, farouche dans sa volonté de gagner. Le long et beau parcours des

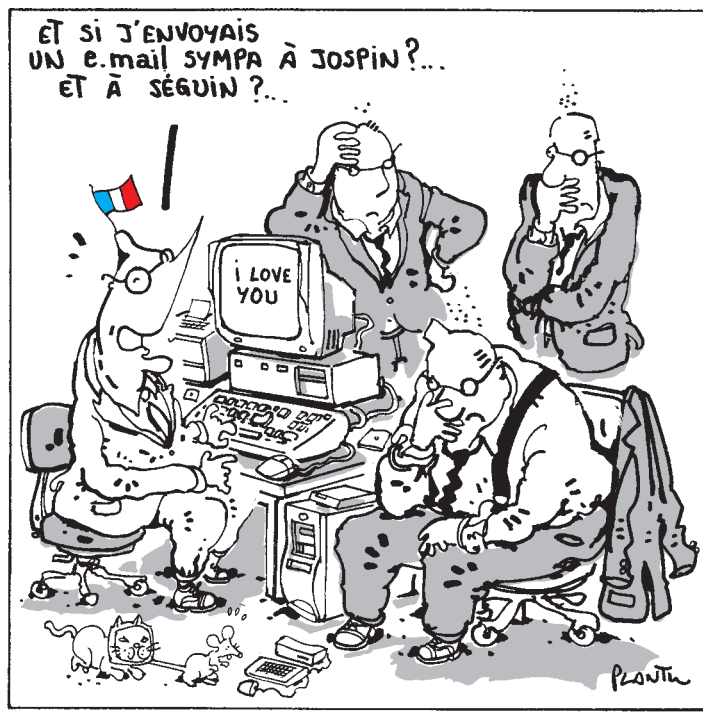
Calaisiens durant la saison a apporté un regain de fraîcheur à un football français si souvent fatigué. Dans un supplément de huit pages, détachable au milieu de ce numéro, *Le Monde* présente l'équipe de Calais et ses amateurs à travers un reportage photographique, pour mieux comprendre l'espoir et la fierté des 75 000 Calaisiens et saisir la portée réelle du sacre de Calais.

Lire notre cahier spécial au centre de ce numéro

Comment Chirac fabrique un nouveau Chirac

● Cinq ans après son élection, le président prépare sa prochaine campagne et veut modifier son image ● Pour incarner « l'air du temps », il remanie son équipe et s'entoure de spécialistes de communication, marketing et « coaching » ● Jérôme Monod quitte Suez-Lyonnaise pour l'Elysée

JACQUES CHIRAC fête, le 7 mai, ses cinq ans de présidence de la République. Un anniversaire discret - « ce n'est pas très chiraquien de s'autocélébrer », dit Claude Chirac - mais marqué par de très bons sondages de popularité. Depuis deux ans, le soutien de deux Français sur trois est devenu l'ordinaire du chef de l'Etat, en dépit de l'échec de son camp et de la cohabitation avec un gouvernement de gauche. « Sympathique » aux yeux de deux tiers des Français, le président n'a pourtant pas réussi à surclasser son rival attendu pour 2002, Lionel Jospin. L'Elysée met donc discrètement son dispositif en place avant la bataille présidentielle. Sous la férule de Claude Chirac, conseillère en communication de son père, les méthodes, les références, les hommes qui travaillaient avec Jacques Pilhan, ancien spécialiste en image de François Mitterrand puis de M. Chirac, décédé en 1998, ont été repris. Les techniques de la psychanalyse, de la sémantique, du management, du marketing et du « coaching », l'ana-



lyse statistique des sondages, rien n'est négligé pour permettre au président de connaître les tendances profondes de la société. Rien n'est négligé non plus dans la construction de sa propre image supposée « incarner l'air du temps ».

Son entourage, très largement contesté depuis l'échec de la dissolution, modifie lui aussi ses méthodes. Si le secrétaire général de l'Elysée Dominique de Villepin, bête noire des chiraquiens, reste à son poste, tout comme le conseiller Maurice Ulrich, critiqué pour s'être plusieurs fois trompé, ils ont perdu une part de leur influence. Désormais, ils devront composer avec Jérôme Monod. L'ancien secrétaire général du RPR passé dans l'industrie a démissionné le 5 mai de la présidence du conseil d'administration de Suez-Lyonnaise des eaux pour rejoindre l'Elysée. Officiellement simple conseiller, il devrait faire office de coordinateur des réseaux politiques et financiers du président.

Lire page 5

Délinquance sexuelle

UN AN après son adoption, la loi Guigou imposant une prise en charge thérapeutique des personnes condamnées pour agressions sexuelles n'est toujours pas mise en œuvre. Le texte permet d'obliger, sous peine de sanction, les délinquants à suivre des soins. Destinée à prévenir les récidives, ce texte se heurte à sa complexité, à l'insuffisance des services spécialisés, et aux réticences des psychiatres. Dans un entretien au *Monde*, Evry Archer, président de l'association des psychiatres exerçant en prison, met en cause la contradiction entre la levée du secret médical, rendue possible par la loi, et la nécessité d'une relation de confiance délinquant-médecin.

Lire page 8

Tailleur bleu marine et collier de perles, Barbie est présidente des Etats-Unis

NEW YORK de notre correspondante

La poupée Barbie doit-elle ou non se présenter à la présidence des Etats-Unis ? L'apparente futilité de la question ne doit pas masquer le débat de fond lancé par la décision de la firme américaine Mattel, qui fabrique depuis quarante ans la célèbre poupée, de lancer cette année un nouveau modèle, « *President 2000 Barbie* ». Depuis le 1^{er} mai, les petites Américaines peuvent se faire offrir une Barbie à la coiffure sage, vêtue d'un strict tailleur bleu marine agrémenté d'un discret collier de perles pour la journée, ou d'une robe du soir rouge et blanche pour le bal d'investiture à la Maison Blanche, et munie des indispensables badges et panneaux électoraux. Mattel avait déjà fait une tentative en 1992, mais Barbie n'avait pas encore les 35 ans réglementaires pour se présenter à l'élection présidentielle. Pour parer aux critiques, la poupée est vendue avec les brochures « *éducatives* » de deux associations féministes, Girls Inc et le White House Project, pour la promotion des leaders féminins. L'initiative a pourtant profondément choqué Pat Schroeder, qui

a représenté le Colorado au Congrès pendant vingt-quatre ans sous les couleurs démocrates. Le message adressé par *Barbie for President*, a-t-elle dénoncé dans les colonnes du *New York Times*, c'est que lorsqu'on est une femme, il faut avoir une taille mannequin et un look de poupée pour devenir président des Etats-Unis.

Pas du tout, répond une fillette de onze ans, Anna Hudek, de Madison (Wisconsin), dans le courrier des lecteurs du même journal. « *La poupée President Barbie montre aux filles que même si l'on n'est pas un garçon, on peut devenir président. Ma petite sœur de cinq ans, Charlotte, a compris qu'être le président veut dire commander; la President Barbie montre qu'on peut commander tout autant que les garçons. Nous allons vers une révolution qui donnera le pouvoir aux filles, et la présidente Barbie va nous aider à y arriver.* » Première femme candidate à la vice-présidence, avec Walter Mondale en 1984, la démocrate Geraldine Ferraro acquiesce : « *Comme beaucoup de femmes, Barbie vaut mieux que ses apparences. Elle a aussi un cerveau. Elle a été joueuse de basket professionnelle, chirurgien et pilote de ligne*

avant de devenir astronaute : avec un CV pareil, se présenter à la présidence était tout à fait naturel. » Mais peut-être le meilleur argument en faveur du féminisme de Barbie réside-t-il dans une série de chiffres rendus publics cette semaine : ceux des indemnités de départ de Jill Barad, la PDG de Mattel, contrainte de démissionner en février à la suite des mauvaises performances du groupe sous sa présidence.

M^{me} Barad, quarante-six ans, a négocié un dédommagement de 26,4 millions de dollars (cinq fois son salaire annuel, plus des primes), le non-remboursement d'un emprunt immobilier de 3 millions de dollars et d'un autre emprunt personnel de 4 millions, une police d'assurance-vie de 5 millions et une retraite annuelle à vie de 700 000 dollars. Elle a également obtenu quelques compensations en nature qui lui permettront notamment de garder sa voiture de service, son équipement de bureau et les œuvres d'art qui ornaient son bureau. Soit au total, ont calculé les experts, 40 millions de dollars : bien plus que ce que ne gagnera jamais la présidente Barbie.

Sylvie Kauffmann



Renault sur deux roues

A partir de 2001, Renault assurera la distribution exclusive des scooters Benelli. Il pourrait s'inspirer du modèle Adiva de la firme italienne (photo) pour développer un modèle hybride. p. 19

L'ONU en otage



FODAY SANKOH

AVEC le plan de paix de l'ONU, la Sierra Leone tente de sortir d'un terrible conflit. Mais Foday Sankoh, chef du Front révolutionnaire uni (RUF), est prêt à relancer la guerre. Ses combattants ont pris en otage plus de 300 casques bleus.

Lire page 3

Pires-Schumann l'événement

Concerto pour piano et orchestre, Claudio Abbado dirige le Chamber Orchestra of Europe.

Quintette pour piano avec Augustin Dumay, Renaud Capuçon, violons, Gérard Caussé, alto et Jian Wang, violoncelle.



Allemagne, 3 DM; Antilles-Guyane, 10 F; Autriche, 25 ATS; Belgique, 48 FB; Canada, 2,50 \$ CAN; Côte-d'Ivoire, 900 F CFA; Danemark, 15 KR; Espagne, 225 PTA; Gabon, 900 F CFA; Grande-Bretagne, 1 £; Grèce, 500 DR; Irlande, 1,40 £; Italie, 3000 L; Luxembourg, 46 FL; Maroc, 10 Dh; Norvège, 14 KRN; Pays-Bas, 3 FL; Portugal COV, 270 PTE; Réunion, 10 F; Sénégal, 900 F CFA; Suède, 16 KRS; Suisse, 2,20 FS; Tunisie, 1,4 Din; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.



L'opération de charme de Vladimir Poutine

ÉLU président de la Russie le 26 mars, Vladimir Poutine prêtera serment le 7 mai. D'ores et déjà, il semble avoir conquis la communauté internationale. Tony Blair l'a reçu à bras ouverts à Londres. Bill Clinton a annoncé une visite d'Etat les 4 et 5 juin à Moscou. A l'occasion d'une « bilatérale » germano-russe, en juin également, le chancelier Gerhard Schröder s'entretiendra avec le chef du Kremlin. Le G 8 l'accueillera à Okinawa fin juillet. Dans l'édition datée 25 avril du *Financial Times*, Laurent Fabius et Hubert Védrine, le ministre de l'économie et son collègue des affaires étrangères, écrivent : « Avec l'élection de Vladimir Poutine à la présidence de la Russie, l'heure est venue pour l'Union européenne et les autres pays de réévaluer leurs relations avec son pays. »

Avec quelque pudeur chez la plupart des Européens, de l'empressement à Londres et à Washington, les Occidentaux vont une fois de plus « à la soupe », malgré l'intervention sanglante en Tchétchénie, au motif rasséssé depuis 1991 que « les maux d'une Russie instable pourraient dépasser ses frontières et gagner l'Europe », comme l'entonnent les deux ministres français. Ils n'en restent pas moins lucides

sur l'état de l'économie russe. Pas question, donc, de foncer tête baissée dans un partenariat qui pourrait se révéler désastreux. Et pourtant, comme ils ont envie d'y croire, à cette Russie idéale où régnerait l'Etat de droit, où la corruption et le troc auraient disparu, où existerait une vraie répartition des richesses, où les règles internationales seraient reconnues, bref, où l'on pourrait faire des affaires en toute bonne conscience !

M. Poutine l'a bien compris, et c'est donc une Russie économiquement et socialement - sinon politiquement - correcte qu'il vante à ses interlocuteurs depuis qu'il a accédé au pouvoir. Son discours s'adresse principalement au Fonds monétaire international (FMI), avec qui il doit renouer pour pouvoir accéder aux autres aides financières multilatérales et recouvrer la confiance des investisseurs ; il cajole également les Anglo-Saxons, délaissant l'« *axe continental* » sur lequel s'appuyait Moscou sous l'ère Eltsine au profit de nouveaux partenaires, moins sourcilieux sur la Tchétchénie.

Babette Stern

Lire la suite page 12 et nos informations page 26



Enquête Enfants perdus du siècle

5. Foucault et Guibert

Ebloui par Michel Foucault, Hervé Guibert (photo) raconte l'agonie du maître, sa déchéance physique, sa gaieté stoïcienne aussi. Et, en l'observant, il regarde venir sa propre mort. Guibert fascinait Foucault par son goût de l'aveu, avec des douleurs, des plaintes, des plaisirs de son homosexualité. Cinquième et dernier volet de la série de Frédéric Gausson. p. 10

International.....	2	Jeux.....	20
France.....	5	Météorologie.....	20
Société.....	8	Carnet.....	21
Horizons.....	10	Culture.....	22
Entreprises.....	13	Abonnements.....	24
Placements.....	14	Guide culturel.....	24
Aujourd'hui.....	18	Radio-Télévision.....	25

ETATS-UNIS Le débat fait rage en Amérique sur la question de l'insertion de la Chine dans la communauté commerciale mondiale. Le président Clinton cherche à faire passer

au Congrès un texte qui garantirait l'accès permanent de Pékin au marché américain, alors que l'excédent commercial chinois ne cesse de croître. ● L'OPPOSITION rassemble

une majorité de représentants démocrates, les syndicats inquiets pour l'emploi, et une opinion critique envers Pékin pour les violations des droits de l'homme en Chine. ● TAI-

WAN complique encore la question en raison des menaces de guerre que Pékin ne cesse de brandir contre l'île. Les républicains reprochent à Bill Clinton un manque de fermeté dans

le soutien à la « province rebelle » que la Chine entend récupérer un jour. ● L'ENJEU stratégique chinois pèse sur la politique de Washington à l'égard de toute l'Asie.

L'accession de la Chine au rang de puissance commerciale divise l'Amérique

Bill Clinton annonce la création d'un poste spécial au gouvernement pour juger de la bonne conduite de Pékin en matière d'échanges et favoriser ainsi son adhésion à l'Organisation mondiale du commerce. Mais les menaces chinoises contre Taïwan compliquent sa tâche face à un Congrès hostile

POUR LA PREMIÈRE FOIS en temps de paix, les Etats-Unis ont annoncé leur intention de créer une instance spéciale du gouvernement chargée de mesurer au pied à coulisse, de façon permanente, l'état de leurs relations avec un autre pays : la Chine. Bien que cette mesure (qualifiée d'« extraordinaire » par le *Wall Street Journal*) ne concerne en théorie qu'un champ spécifique de ces relations – les rapports commerciaux –, elle constitue une sorte de reconnaissance *de facto* de la position clé qu'a acquise la Chine dans la vision américaine du monde.

Le programme que le secrétaire au commerce William Daley et la représentante pour le commerce Charlene Barshefsky ont présenté, mercredi 3 mai, devant une commission de la Chambre des représentants (pour un budget annuel de 22 millions de dollars – 24,4 millions d'euros) consiste à mettre sur pied une branche de l'administration pour vérifier que Pékin se conforme aux engagements qu'il a pris en matière d'ouverture au commerce. Un poste spécifique de préposé à la question – sous-secrétaire adjoint pour la Chine – sera

créé au sein du département du commerce. Son titulaire sera chargé de veiller, avec des moyens juridiques ou discrétionnaires, à ce que Pékin respecte les termes de l'accord qui a été conclu en novembre 1999 avec les Etats-Unis, en vue de favoriser l'entrée de la Chine à l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

SANCTIONS AUTOMATIQUES

Cet accord fait obligation aux Chinois d'ouvrir largement leur marché aux produits et services américains. Tout manquement à cet accord entraînerait des sanctions automatiques faute de correctifs apportés par Pékin dans un délai incroyablement court (voire irréaliste) de 90 jours. Même le Japon, dont le commerce avec l'Amérique a représenté longtemps un summum de motifs de discorde (pour un volume largement supérieur à celui des échanges sino-américains), n'a jamais été l'objet de telles mesures.

En un sens, cette mesure est une médecine d'accompagnement destinée à faciliter, si faire se peut, l'absorption de la grosse pilule que l'administration sortante de Bill Clinton peine à faire avaler au Congrès :



l'octroi à la Chine de la clause statutaire de nation bénéficiant de « relations commerciales permanentes et normales » (Permanent and Normal Trade Relations – PNTR) avec les Etats-Unis. Le sous-secrétaire adjoint serait chargé de vérifier que les Etats-Unis ne seraient pas floués

par l'accès permanent des Chinois au marché américain. Depuis une dizaine d'années, le statut de la Chine en regard de ce marché est, chaque année, au centre de querelles politiques pour savoir si le libre accès au consommateur américain peut être garanti à un pays

dans lequel les droits de l'homme sont gravement violés. La levée de cette hypothèque sur les exportations à destination de l'Amérique serait un soulagement considérable pour le régime chinois. Les droits de douanes américains cesseraient d'être captifs des sautes d'humeur d'une opinion publique – et de ses députés – qui oscille depuis vingt ans entre une admiration éperdue de la Chine et un sentiment de dégoût envers son gouvernement. Ce ne serait pas non plus sans conséquence pour Pékin : ratifié, l'accord de 1999 permettrait aux agriculteurs américains d'engranger de 1,6 à 2 milliards de dollars (1,7 à 2,2 milliards d'euros) de plus par an sur le marché chinois.

ENJEU ÉLECTORAL

Mais l'enjeu dépasse le débat entre commerce d'une démocratie riche et droits de l'homme en dictature pauvre. La question du statut de la Chine revêt une importance quasi « philosophique » aux Etats-Unis. Les conditions de travail des producteurs chinois deviennent un enjeu électoral américain. En outre, la question débordait désormais sur le plan stratégique. La nervosité et

la méfiance imprègnent désormais en permanence la vision chinoise de l'Amérique. On le voit ces jours-ci au fait que le gouvernement de Pékin n'empêche pas totalement que soit évoqué l'anniversaire du « bombardement accidentel » de son ambassade à Belgrade par un avion américain durant la guerre du Kosovo, voici tout juste un an, le 7 mai 1999.

Il ne fait plus aucun doute que les relations privilégiées des deux pays appartiennent au passé, non seulement en raison de l'émergence économique de la Chine, mais aussi du fait de l'apparition sur la carte de Taïwan en tant que problème de sécurité d'intérêt international, et plus seulement sino-américain. Une crise sérieuse à ce sujet entre Pékin et Washington contraindrait le Japon à choisir entre son alliance militaire avec l'Amérique et les nécessités de prudence que lui impose son voisinage avec la Chine. C'est, au fond, toute la question des rapports que Washington peut établir avec la rive opposée de l'océan Pacifique dans l'après-guerre froide qui est en jeu.

Francis Deron

L'image de la Chine se dégrade dans l'opinion publique américaine

WASHINGTON

de notre correspondant

Des caravanes de syndicalistes de l'AFL-CIO sillonnent les États-Unis pour faire pression sur les élus démocrates afin qu'ils votent contre l'accord commercial avec la Chine préconisé par le président Clinton. Ce texte, qui sera soumis à la Chambre des représentants fin mai, permettrait l'admission de Pékin à l'OMC (Organisation mondiale du commerce) et lui ouvrirait le marché américain sans conditions, et non plus sur une base annuelle comme jusqu'ici. Soutenu par l'administration, les milieux d'affaires et la plupart des républicains, ce projet se heurte à l'hostilité d'une majorité de représentants démocrates, des syndicats et de multiples organisations non-gouvernementales (ONG) sensibles aux questions d'environnement et de droits de l'homme.

Directrice de Public Citizen Global Trade Watch et l'une des plus actives dans cette lutte, Lori Wallach explique que les électeurs sont très sensibles à ces accords commerciaux destructeurs d'emplois et rappelle qu'en 1994, l'abstention de 40 000 électeurs démocrates traditionnels

opposés à l'Accord nord-américain de libre-échange (NAFTA), avait fait perdre leur siège à des dizaines d'élus démocrates dans des circonscriptions marginales. Cela pourrait se reproduire en novembre, prévient-elle. C'est pourquoi la caravane – dont le slogan est « échanges équitables et non libre-échange » – cible les élus les plus fragiles. Elle débute au Massachusetts, au Texas et en Floride et se poursuivra ailleurs pendant le reste du mois. La menace a commencé à porter, puisque le secrétaire au commerce a dû annuler la mission qu'il devait conduire en Chine, faute de participants : les représentants invités avaient reçu en cadeau des menottes et une boîte d'air symbolisant la répression et la pollution...

ISSUE INDÉCISE

Après avoir longuement hésité, le chef du groupe démocrate à la Chambre, Dick Gephardt, a annoncé qu'il voterait contre le projet de Bill Clinton, soutenu par le vice-président et candidat à la présidence, Al Gore. Mais, pour ne pas affaiblir les chances de ce dernier, il ne fera pas campagne en ce sens. Il avait espéré qu'un

compromis permettrait d'unifier le parti derrière un texte menaçant la Chine de sanctions si elle ne respectait pas ses engagements commerciaux et humanitaires ; cela n'a pas été possible, en particulier à cause des pressions de l'AFL-CIO. Les « pro » et « anti » sont ainsi partis à la chasse aux voix, celles de 80 démocrates étant indispensables au passage de la loi. L'issue reste incertaine.

Jamais, sans doute, depuis les pires années de la guerre froide, la Chine n'a été aussi impopulaire aux États-Unis auprès d'autant de milieux. Selon *Business Week*, les Américains sont hostiles à 79 % à un accord commercial qui ne protégerait pas le respect des droits de l'homme et du travail. Les menaces de Pékin contre Taïwan lors des récentes élections dans l'île n'ont pas aidé l'administration. Ainsi les républicains ont-ils critiqué le refus récent du Pentagone de vendre à Taïpeh des destroyers équipés du système antimissiles Aegis (lire ci-dessous). L'île pourra en revanche acheter des radars à longue portée Pave Paws et une série de missiles ; ces derniers seront toutefois stockés aux États-Unis tant que Pékin ne sera pas équipé d'armes du même

type. Ce compromis n'a satisfait personne : ni Taïwan, qui ne se sent pas assez protégé ; ni Pékin qui dénonce toute vente d'armes à la « province rebelle » ; ni les républicains qui accusent la Maison blanche d'abandonner un vieil allié. Le Grand Old Party pourrait présenter au Sénat la Loi sur le renforcement de la sécurité de Taïwan, déjà votée par la Chambre. Tout cela n'est néanmoins pas dépourvu d'arrière-pensées électorales, puisqu'un des arsenaux construisant les destroyers se trouve dans la circonscription du chef de la majorité républicaine au Sénat, Trent Lott.

ATMOSPHÈRE EMPOISONNÉE

Cette atmosphère empoisonnée inquiète John Cavanagh, du « Think Tank » de gauche Center for International Policy. Hostile à l'accord avec Pékin, il s'inquiète néanmoins de la diabolisation de la Chine : « Le problème n'est pas de l'isoler mais de nous tirer vers le bas mais en la tirant vers le haut », dit-il. Certains, en particulier dans les milieux d'affaires, disent que l'AFL-CIO et les ONG sont avant tout protectionnistes. Ceux-ci répliquent qu'ils ne

veulent pas que les emplois soient supprimés par centaines de milliers et réclament des échanges plus équilibrés avec Pékin : actuellement, le déficit commercial des États-Unis avec la Chine est de 60 milliards de dollars (66,5 milliards d'euros) par an.

Pourquoi le président s'obstine-t-il à pousser un texte qui divise ses partisans et n'a qu'une chance sur deux de passer ? Soumis aux pressions des milieux d'affaires, Bill Clinton craint que demain, il ne soit trop tard, et agite la menace d'un « complot européen » : les Quinze feraient traîner en longueur leurs propres pourparlers avec Pékin sur l'OMC pour enliser le débat aux États-Unis et tirer ensuite profit de la situation. Reste à savoir si M. Clinton, au dernier moment, ne fera pas marche arrière pour éviter un échec humiliant.

Comme Cuba, la Chine mine la politique américaine et divise les partis. Comme l'explique le professeur Arthur Waldron, de l'American Enterprise Institute (conservateur), « la Chine est comme une tache d'encre. Beaucoup de gens projettent sur elle ce qu'ils voudraient qu'elle soit ! »

P. de B.

TROIS QUESTIONS À...

ARTHUR WALDRON

1 Vous faites partie du groupe de réflexion American Enterprise Institute, proche des républicains ; pensez-vous que la décision de vendre des armes à Taïwan se justifie ?

Il n'y a aucun système d'armements parfait. La défense de Taïwan n'est pas un problème de matériel militaire, mais de détermination. Nous devons en faire la preuve par une coopération à haut niveau avec Taïwan et par des contacts plus étroits avec ses militaires afin qu'ils disposent d'une force adéquate mais qui ne menace pas les voisins. Tous les présidents américains ont été opposés à l'utilisation de la force pour réunifier la Chine. Toute solution militaire serait irréaliste et risquée. Pékin n'a pas compris que ce serait désastreux, que cela signifierait sa ruine économique, sa perte du marché américain et la prolifération d'armements en Corée et au Japon. Mais il n'y a personne qui puisse le lui dire, et M. Clinton a perdu toute crédibilité. Nous avons laissé entendre que notre refus de livrer le système Aegis à Taïwan s'expliquait par la crainte des réactions chinoises. Il serait très mauvais que Pékin commence à penser que nous agissons par peur.

2 Faut-il que la Chine entre à l'OMC ?

C'est à la fois hautement souhai-

table et mutuellement avantageux pour nos deux pays. Mais ce qui m'inquiète, c'est que M. Clinton utilise sa politique commerciale comme un substitut à la sécurité. Je souhaiterais que l'administration se dote d'une politique globale incluant la sécurité, les relations économiques et les droits de l'homme, et qu'elle avance ces pions ensemble. Sinon, si le PNTR n'est pas voté, nous n'aurons aucune solution de rechange. Avec le libre-échange, trop de gens ont oublié qu'il existait aussi autre chose : la politique, les valeurs, l'environnement.

3 Pourquoi les relations sino-américaines sont-elles si émotionnelles ?

Nos relations sont depuis longtemps pleines de conflits d'ego. En fait, ce n'est pas d'une politique chinoise dont nous avons besoin, mais d'une politique asiatique ou mondiale. Pourquoi nous polariser sur un seul pays ? La Chine s'est régulièrement montrée destructrice pour ceux qui pensaient en faire leur carrière, depuis les diplomates dans les années 20 ou les militaires dans les années 40. De nos jours, elle attire les hommes politiques qui pensent qu'ils pourront faire quelque chose de grand. Or quand on traite avec Pékin, il faut éviter de faire preuve de trop d'enthousiasme ou de manque de réalisme.

Propos recueillis par Patrice de Beer

Pékin harcèle les dirigeants et les hommes d'affaires taiwanais

PÉKIN

de notre correspondant

Après avoir accueilli dans un silence embarrassé l'élection à Taïwan, le 18 mars, d'un nouveau président – Chen Shui-bian – issu du mouvement indépendantiste, le régime chinois a opté pour le harcèlement graduel, à la fois rhétorique et économique. L'objectif de Pékin est d'acculer M. Chen à admettre le préalable de l'appartenance de Taïwan à la « Chine unique » lors de son discours d'investiture, le 20 mai. Cette date est présentée à Pékin comme une échéance-clé : de la teneur des propos de Chen Shui-bian dépendra la stabilité dans le détroit de Formose.

Pour l'heure, la direction chinoise, plutôt que de s'en prendre frontalement au nouveau président, vise ses proches. La vice-présidente Annette Lu, figure emblématique de l'indépendantisme et du féminisme à Taïwan, a été la première à être prise pour cible d'une virulente campagne de dénigrement, après qu'elle eut comparé les relations dans le détroit à des liens entre « voisins proches » mais « cousins éloignés ». « Annette Lu est un rebut de la nation chinoise », ont vociféré les médias officiels chinois. Dans le même esprit, Pékin pèse sur les investisseurs taiwanais proches de la nouvelle équipe au pouvoir à Taïpeh. Tel est le cas de

Stan Shih, président du groupe informatique Acer, dont une récente visite d'affaires à Pékin a été snobée par les officiels chinois, alors qu'on lui déroulait d'ordinaire le tapis rouge. Un responsable du bureau des affaires taiwanaises du gouvernement pékinois a clairement annoncé que les hommes d'affaires insulaires de sensibilité indépendantiste ne seraient pas autorisés à « moissonner une fortune » en Chine.

Face à toutes ces manœuvres d'intimidation, Chen Shui-bian reste de marbre. Il continue de se refuser à entériner le préalable de la « Chine unique » tout en acceptant d'en faire un « sujet de discussion » parmi d'autres. Tant que Pékin persiste à définir la « Chine unique » comme la République populaire de Chine, dit-il en substance, il est difficile aux Taïwanais d'admettre un tel postulat. Mais s'il refuse de se plier aux exigences de Pékin, il se garde de toute initiative susceptible d'être perçue par le continent comme provocation indépendantiste. Il cherche même à désarmer tout soupçon à ce sujet. « Nous partageons le même arrière-plan [« background »] culturel, nous avons le même sang dans les veines », a-t-il ainsi déclaré.

Pour rassurer les sceptiques, il réaffirme qu'il n'inscrit pas dans la Constitution la référence à la

doctrine des « relations d'Etat à Etat » qu'avait élaborée son prédécesseur, Lee Teng-hui. Au plan intérieur, il entend favoriser le consensus politique. Ainsi son gouvernement comprendra-t-il des personnalités du Kuomintang (KMT), défait après un demi-siècle de monopole sur l'île, et dont Chen Shui-bian eut à souffrir lorsqu'il était un militant de l'opposition, dans les années 80.

GESTE DE CONCILIATION

Au risque de susciter les grincements de dents de ses propres partisans, M. Chen a nommé premier ministre l'ancien ministre de la défense, l'aviateur Tang Fei, une figure populaire du KMT, continental né dans la province du Jiangsu et qui a servi comme attaché de défense dans les représentations diplomatiques de Taïpeh à Washington et en Afrique du Sud. Le choix de M. Tang, réputé pour être hostile à tout séparatisme, vise clairement à assooir l'autorité du nouveau président dans l'établissement militaire – où l'arrivée au pouvoir d'un militant historique de l'indépendance inspire quelques états d'âme – et à adresser un geste de conciliation à Pékin.

Le régime chinois n'a cependant pas l'air d'être impressionné. Quels que soient les appels du pied de Chen Shui-bian, Pékin s'arc-boute sur le postulat de la

« Chine unique ». La proposition de M. Chen de « réfléchir » à une formule confédérale entre Taïpeh et Pékin, qui représente pourtant la seule issue théorique au contentieux, a ainsi été balayée sans examen complémentaire. « Le modèle confédéral viole le principe de la Chine unique », a réagi le *Wen Wei Po*, quotidien pro-Pékin de Hongkong. La non-reconnaissance de ce postulat apporterait à Taïwan le « désastre », a précisé Tang Shubei, un des émissaires du continent chargé de négocier à titre semi-officiel avec l'île. Fait intéressant, la première version des propos de Tang Shubei évoquait l'éventualité d'une « guerre ». Un rectificatif de l'agence Chine nouvelle corrigea ensuite en « désastre », la rhétorique guerrière risquant d'être du plus mauvais effet au Congrès américain, à l'heure où Bill Clinton éprouve des difficultés à faire accepter la perspective d'une adhésion de la Chine à l'OMC (lire ci-dessus).

Dans ces conditions, que le même Tang Shubei concède que le régime continental est disposé à discuter « sur un pied d'égalité » avec Taïpeh ne suscite aucun attendrissement dans l'opinion insulaire, puisqu'il apparaît que la « négociation » est, dans l'esprit de Pékin, verrouillée d'avance.

Frédéric Bobin

A l'arrière-plan de la prise d'otages, la dignité perdue des musulmans du sud des Philippines

Les accords d'autonomie passés au fil des décennies avec Manille n'ont pas abouti

Les musulmans du sud des Philippines se sentent floués par le gouvernement : les accords d'autonomie passés au fil des décennies n'ont pas abouti,

et le développement promis n'a pas été au rendez-vous. Alors que la prise d'otages du 23 avril, par un mouvement islamique extrémiste, donne

un coup de projecteur sur cette longue histoire, les musulmans espèrent que Manille reconnaîtra enfin la dimension politique du problème.

ZAMBOANGA (Philippines)
de notre envoyé spécial

Le docteur Parouq Hussin se souvient. Ce médecin était installé à Jolo quand la petite ville a été bombardée par l'aviation et la marine de guerre philippines, en 1974. « Jolo a été rasée », dit-il. Après un long exil en Suède, il a regagné les Philippines pour y devenir, pour un temps, le « ministre des affaires étrangères » du Front Moro de libération nationale (FMLN). La ville, principale agglomération de l'île qui porte le même nom, où des terroristes retiennent, depuis le 23 avril, vingt et un otages, dont deux Français, avait déjà brûlé en 1876, sur ordre d'un général espagnol qui ne parvenait pas à réduire une insurrection de musulmans...

Parouq Hussin rappelle également qu'au XV^e siècle, avant d'en découdre avec les conquérants espagnols, le sultanat de l'archipel des Sulu, dont Jolo était la capitale, avait atteint le zénith d'une influence qui s'étendait à Bornéo, aux Célèbes et même, dans le nord, jusqu'à Manille, sur l'île de Luçon. Que reste-t-il de cette grandeur passée ? « Rien, prononce-t-il, pas même la reconnaissance de nos terres ancestrales. Ni dignité ni richesses ni justice.

« Quand ils sont en crise, ils se souviennent de leurs frères musulmans. Mais quand ils se sentent mieux, ils oublient tout », avait estimé, dès 1989, Sharif Zain Jalil, alors président du Congrès national Bangsa Moro (la « nation moro »). Un accord d'autonomie signé, en 1996, entre Manille et le FMLN,

alors le plus fort des groupes rebelles, n'a pas réglé le problème, « faute d'application », dit le docteur Hussin. Un an après la signature de cet accord, il avait déjà mis en garde les signataires. « En ce qui me concerne, avait-il déclaré à l'Inquirer, un quotidien de Manille, lors du premier anniversaire de l'accord, pas même 5 % de l'accord de paix ont été appliqués. Nous allons nous rendre à Jolo pour ce pre-

mière anniversaire. Mais que célébrons-nous, un échec ? »

Les ravisseurs soufflent le chaud et le froid

Les rebelles islamistes du groupe Abu Sayyaf ont à nouveau menacé, samedi 6 mai, de « décapiter » deux des vingt et un otages qu'ils retiennent sur la petite île de Jolo, dans le sud de l'archipel philippin, si l'armée ne mettait pas fin à ses opérations. Un porte-parole du ministère des affaires étrangères de l'Afrique du Sud – dont deux ressortissants font partie du groupe des dix touristes étrangers enlevés – déclarait cependant, vendredi, que les ravisseurs avaient promis à un médiateur de la crise d'épargner leurs prisonniers. Les combattants d'Abu Sayyaf auraient même indiqué qu'attenter à la vie des otages ne « pourrait que nuire » à leur cause.

Les contacts entre négociateurs mandatés par le gouvernement philippin et les rebelles sont réguliers : ils ont lieu « tous les jours, le matin et l'après-midi », a assuré, samedi, l'un des émissaires envoyés sur le terrain par le négociateur du gouvernement. – (AFP)

mière anniversaire. Mais que célébrons-nous, un échec ? »

Aujourd'hui, le chef du FMNL, Nur Misuari, gouverne une Région autonome (ARMN) formée par quatre provinces à majorité musulmane. Mais la direction du Front Moro de libération nationale est en perte de vitesse au bénéfice d'un mouvement dissident, le FMIL (Front Moro islamique de libération). Voilà trois ans déjà, Joan Orendain, spécialiste des af-

naires musulmanes, avait averti, dans les colonnes de l'Inquirer, que « de plus en plus de membres du FMNL font défection au profit du FMIL et d'Abu Sayyaf », ce mouvement extrémiste qui détient les otages étrangers à Jolo. « L'accord de 1996, estime de son côté Parouq Hussin, est la meilleure chose qui soit arrivée à Mindanao. Mais, ajoute-t-il, il n'y a pas eu de volonté de l'appliquer, ni de la part de Ma-

nille ni de celle de la direction du FMNL. »

Du coup, l'aide étrangère ne s'est pas manifestée, les investisseurs sont demeurés sur la touche et, au lieu de se stabiliser, la situation s'est de nouveau tendue au fil des années. Alors que des négociations traînaient, avant d'être rompues la semaine dernière, l'armée et le FMIL se sont préparés à l'inévitable : la guerre. De leur côté, les milices catholiques sont réacti-

vées. Selon plusieurs sources impliquées dans ces négociations, la classe dirigeante philippine éprouve du mal à se faire à l'idée d'une solution politique. Après une semaine de combats, quand le FMIL a annoncé, vendredi 5 mai, une trêve unilatérale de quarante-huit heures, la première réaction officielle de Manille a été de mettre en cause sa sincérité. « Nur Misuari n'est pas un interlocuteur acceptable aux yeux d'Abu Sayyaf. Pourquoi alors l'avoir nommé médiateur dans la crise des otages ? », estime, d'un autre côté, une source bien informée. « Les combats à Mindanao peuvent s'arrêter demain si le gouvernement le veut. Mais le veut-il ? », ajoute-t-on de même source. Les intermédiaires agréés par les camps en présence sont « à portée de téléphone portable, mais, pour l'instant, ils n'ont pas été sollicités.

« De la splendeur à l'indignité », résume Parouq Hussin à propos des communautés musulmanes du sud philippin. Cette minorité – environ 10 % de la population du pays – reste en quête d'estime. Les accords d'autonomie passés au fil des décennies n'ont pas abouti. Les musulmans sont donc tentés par le parallèle avec le Timor-Oriental, où l'indépendance a été arrachée, en 1999, au prix fort de la terre brûlée. Parouq Hussin, pour sa part, estime qu'« il reste toutefois un espoir : que le gouvernement reconnaisse que le problème est politique ».

Jean-Claude Pomonti

Foday Sankoh, chef des rebelles, remet en cause le processus de paix en Sierra Leone

300 casques bleus sont otages de ses miliciens

ABIDJAN

de notre correspondant

On le savait inconstant, mystique, versatile. Foday Sankoh, le chef du Front révolutionnaire uni (RUF) de la rébellion sierra-léonaise, prouve encore une fois qu'il est également prêt à tout. Même à relancer la guerre dans un pays qui vient à peine de sortir d'un conflit de huit ans, parmi les plus cruels qu'ait connus le continent. Depuis mardi 2 mai, ses combattants – soit encore environ dix mille hommes – retiennent en otage des casques bleus de la mission des Nations unies (Minusil) dans plusieurs endroits du pays. Vendredi, l'ONU estimait que plus de trois cents militaires onusiens étaient aux mains des rebelles. Quatre soldats kenyans ont déjà perdu la vie. Plus inquiétant, les rebelles ont saisi 23 véhicules de transport de troupes blindés de l'ONU et se sont emparés des armes d'une centaine de soldats nigériens, enlevés puis relâchés peu de temps après.

Dans un premier temps Foday Sankoh a feint ne pas être au courant. « Si le RUF a des otages, ils seront libérés », a-t-il d'abord affirmé, avant de nier que ses hommes retenaient des soldats de l'ONU. Vendredi, il a implicitement reconnu que des casques bleus étaient bien dans la base du RUF à Makeni, à 150 kilomètres à l'est de Freetown, mais il a précisé qu'ils s'y étaient « réfugiés » dans un moment de « panique ». Les autres soldats onusiens pourraient, dit-il, s'être égarés dans la nature parce qu'ils ne « connaissent pas le terrain ». Mais la légèreté du caporal Sankoh dans

cette crise n'est qu'apparente. Il devient tout à coup beaucoup plus sérieux quand il parle politique et remet en cause le processus de paix.

Foday Sankoh en veut à l'ONU tout particulièrement. Il reproche à son secrétaire général, le Ghanéen Kofi Annan, de soutenir le chef de l'Etat, Ahmad Tejan Kabbah, qui fut, lui aussi, fonctionnaire des Nations unies. Il accuse l'ONU de « marginaliser » le RUF et Kofi Annan de le « snober ». Il met en doute la partialité de la force onusienne, déployée depuis octobre 1999 et qui est chargée entre autres de superviser le désarmement des quelque quarante-cinq mille combattants, toutes factions confondues, que compte ce petit pays.

« CE RÉGIME EST TOUJOURS LÀ »

Au président Kabbah, Sankoh reproche de ne pas respecter l'accord de paix, signé il y a à peine dix mois. Celui-ci prévoyait un partage du pouvoir avec la rébellion. Des membres du RUF sont effectivement devenus ministres et Sankoh, qui a rang de vice-président, a obtenu la direction d'une importante commission chargée des ressources minières dans ce pays riche en diamants. Mais, explique Sankoh, cette commission n'a pas été mise en place. Il attend également des postes d'ambassadeurs pour ses proches et des nominations dans les entreprises publiques. Pour lui, rien n'a changé. Il combattait « un régime pourri » et « ce régime est toujours là ».

Comme toujours, Foday Sankoh souffle le chaud et le froid, se disant « prêt au dialogue », répétant son engagement dans le processus de paix, mais menaçant aussi ceux qui voudraient s'en prendre à lui et qui oublieraient « le 6 janvier 1999 ». Ce jour-là, la rébellion avait pris Freetown, la capitale, défendue alors par la force ouest-africaine, l'Ecomog. La bataille avait coûté la vie à plus de six mille personnes. Depuis la signature de l'accord de paix, il alterne ainsi propos rassurants et menaces. Il répète ainsi que le RUF est engagé dans le processus de désarmement mais n'ordonne jamais clairement à ses hommes de désarmer. Moins d'un tiers d'entre eux ont rendu les armes. A tout moment la rébellion peut reprendre l'offensive si Sankoh le décide. Formées de combattants qui n'ont rien à perdre, dont bon nombre d'enfants et d'adolescents qui n'ont jamais connu que la guerre et ont participé à des viols, des mutilations et à des rites guerriers sanglants, ses troupes obéissent aveuglement au « papa Sankoh ».

Maître du jeu, il est au centre d'un intense ballet de diplomates, qui tentent depuis quelques jours de le raisonner, tout en priant le président Kabbah de faire également quelques concessions.

Mouna Naïm Fabienne Pompey (avec AFP)

Bientôt un laser israélien antiroquettes au sud du Liban

L'ETAT HÉBREU ambitionne de déployer, après octobre, un bouclier antiroquettes, le long de la frontière avec le Liban, à partir de lasers mobiles censés intercepter et détruire en vol les engins lancés par les milices anti-israéliennes contre les populations dans le nord du pays. Après son retrait du Liban sud, d'ici au 7 juillet, Tsahal veut conserver les moyens de protéger Israël en tenant à distance leurs agresseurs. Baptisé THEL (Tactical High Energy Laser), le programme est estimé à 250 millions de dollars (275 millions d'euros), dont les trois quarts ont déjà été dépensés, et il est développé avec une large contribution des Etats-Unis. Les forces armées américaines ont déjà mis au point un avion gros-porteur, du modèle Boeing 747, qui embarque un laser et duquel elles attendent qu'il puisse neutraliser des missiles tactiques sol-sol, tels que les Scud d'origine russe utilisés par les Irakiens en 1991 contre Riyad et Jérusalem et très répandus dans les armées arabes.

A ce jour, le système d'armes THEL est en expérimentation sur le site de White Sands, au Nouveau-Mexique. Il peut être mis en batterie à partir d'une demi-douzaine de semi-remorques, par unité de tir, chargées de transporter les radars, les moyens de commandement, les équipements et les sources d'énergie nécessaires à la mise en œuvre du laser chimique, qui est l'arme en elle-même. Le laser est improprement appelé « rayon de la mort ». Dans le cas présent, il s'agit de l'arme de grande puissance – légère, précise et compacte – la mieux adaptée à sa mission, c'est-à-dire la neutralisation de missiles, de roquettes, de munitions de mortiers ou d'artillerie sous l'effet de l'intense chaleur produite.

Basé en Californie, le groupe de défense TRW, chargé de concevoir le système THEL pour les besoins américains et israéliens, a pu commencer les tests, il y a quelques jours, contre une cible fixe. Il devrait passer à des essais contre des objectifs mobiles avant la fin mai et escompte transporter ses installations en Israël pour des tests complémentaires avant un déploiement opérationnel qui

reste prévu à partir d'octobre. Les performances exactes du laser THEL sont secrètes. Le général John Costello, qui commande l'état-major affecté par l'armée de terre à la défense antimissiles, s'est contenté d'indiquer que la portée du laser correspondra aux besoins israéliens, de l'ordre de 6 kilomètres.

Ce système d'armes doit beaucoup aux études lancées, au début des années 80, dans le cadre du programme de « guerre des étoiles » initié par l'ancien président des Etats-Unis Ronald Rea-

Apaisement entre Tsahal et le Hezbollah

Israël a opté pour l'apaisement au Liban, en décidant, vendredi 5 mai, de ne pas lancer d'attaques contre des objectifs civils libanais, malgré de nouveaux tirs de roquettes du Hezbollah. Cette décision va dans le sens des appels à la retenue de la communauté internationale pour tenter d'éviter une escalade militaire, à deux mois du retrait annoncé de l'armée israélienne (Tsahal) du Liban sud, prévu au plus tard pour le 7 juillet. Dans le même temps, l'émissaire spécial de l'ONU, Terje Roed-Larsen, s'est félicité des « progrès » enregistrés dans ses entretiens à Beyrouth et a affirmé que le Liban ne posait pas de conditions au retrait israélien. – (AFP)

gan. Depuis, le projet a été modifié de fond en comble, mais les technologies auxquelles il avait fait appel ont continué à donner naissance, ici ou là, à des programmes d'armement plus réalistes. Le laser est l'un de ceux-là, en dépit de ses imperfections, qui font, par exemple, que son efficacité est soumise aux conditions atmosphériques (la pluie perturbe le faisceau) et à l'éventualité d'attaques multiples de saturation. Du propre aveu de TRW, aucun pays dans le monde n'a, à ce jour, monté un bouclier antimissiles tactiques qui ait recours à un laser chimique.

Jacques Isnard

Une journée d'élection paisible au nord de Téhéran

KARAJ

de notre envoyée spéciale

Karaj entend bien vivre sa vie. Vendredi 5 mai était journée électorale – pour le second tour des législatives – dans cette grosse agglomération à une cinquantaine de

REPORTAGE

Où une « ancienne » de la révolution dispute à un « seyed » la députation de Karaj

kilomètres au nord de Téhéran. Mais vendredi, c'était jour du Seigneur pour les Iraniens, et donc jour férié. C'était aussi jour de bonnes affaires, puisque Karaj est le passage obligé de tous ceux qui fuient Téhéran vers le nord. C'était enfin jour de pique-nique, un peu plus haut à flanc de montagne, sur les rives ombragées et fraîches du fleuve du même nom. Alors, les Karajiens ont pris leur temps. Et puis, comme le dit Mostapha Jaafari, représentant du ministère de l'intérieur, au bureau de vote de la grande mosquée du centre-ville, « c'est une habitude bien iranienne de n'aller voter qu'en fin de journée ».

Deux candidats étaient en ballottage : Fatemeh Karoubi et Abdolsahab Taheri-Moussavi, qui se réclament tous deux du président réformateur Mohammad Khatami. Sur les deux députés auxquels a droit Karaj et ses environs (près de 1,5 million d'habitants), un seul, le réformateur Mohammad Hossein Khalili, a été élu dès le premier tour, le 18 février. 74 candidats étaient alors en lice.

Hadi, vingt-deux ans, étudiant en mécanique, insistait pour qu'on lui demandât ce qu'il pensait. « M^{me} Karoubi l'emportera, parce qu'elle est soutenue par les jeunes, auxquels elle est venue parler. » Lui-même n'allait « voter pour personne ». On ne saura pas pourquoi le candidat Moussavi ne trouvait pas grâce à ses yeux, mais M^{me} Karoubi, elle, ne lui inspirait visiblement pas confiance. « Elle a occupé des fonctions très importantes pendant la révolution, et aujourd'hui, pour se mettre au goût du jour, elle a changé de slogans », affirmait-t-il.

M^{me} Karoubi est, en effet, une « ancienne » de la révolution, épouse de Mehdi Karoubi, qui fut président du Parlement de 1989 à 1992. Ils appartiennent tous deux à

ceux que l'on appelait, dans les années 80, la gauche radicale, des purs et durs de la révolution, totalement écartés du pouvoir par les conservateurs en 1992. Nombreux sont les Iraniens qui continuent de ne pas leur faire confiance, même s'ils font partie, aujourd'hui, de la mouvance présidentielle. Ils veulent les juger sur leurs actes.

M^{me} Karoubi, elle, est fière de ses états de service, passés et actuels. Elle les égrenait sur ses affichettes électorales : responsabilités électives, membre du conseil d'administration de l'université Zahra et fondatrice d'une douzaine d'hôpitaux à travers le pays. C'est précisément pour cette dernière raison qu'Ali Mohammadi allait lui donner sa voix. C'est elle, rappelait-t-il, qui a fondé l'hôpital Khomeiny de Karaj.

Le second candidat, Abdolsahab Taheri-Moussavi, est seyed, descendant de la famille du prophète. Cette lignée et quelques références au président Khatami et au Guide de la République, Ali Khameneï, lui tenaient lieu de pedigree, qu'il était sur de grands calicots tendus, ici ou là, dans

la cité. Sur les baies vitrées de sa salle de permanence électorale, il avait placardé quelques « une » de journaux, rapportant qu'il avait reçu l'appui de Saïd Hajjarian, l'éminence grise des réformateurs – victime, en mars, d'un attentat dont il ne s'est pas encore remis – ou bien que son adversaire exigeait de toute église au Parlement de vêtir le tchador, la grande cape noire qui enveloppe totalement le corps des femmes, plus stricte que la tenue foulard-manteau long que portent la majorité des Iraniennes. Bien que représentant le ministère de l'intérieur, et donc supposé neutre, Mostapha Jaafari cachait à peine sa sympathie pour le candidat Moussavi. Comme cette mère de famille de quarante ans et sa fille de dix-huit, qui ont voté Moussavi, M. Jaafari juge en tout cas nécessaire que le futur député de Karaj connaisse bien les problèmes de l'agglomération : augmentation considérable de la population et déficience des services publics, cherté des moyens de transport, pauvreté.

meilleurtaux.com

Crédit immobilier sur internet

GRATUIT
SIMPLE
RAPIDE

Quatre atouts pour réussir votre projet immobilier.



Christophe Crémer, Président de Meilleurtaux.com.

- 1• Les meilleures conditions pour vous**
Vous allez recevoir plusieurs propositions. Vous n'aurez plus qu'à choisir.
- 2• Déjà 15 banques à votre service**
Les établissements financiers les plus performants pour mener à bien votre projet sont en ligne, à votre service.
- 3• Votre dossier analysé en temps réel**
Remplissez votre dossier (quelques minutes suffisent). Une première analyse vous est transmise en temps réel.
- 4• Toutes les infos pour bien choisir**
Un guide pratique et simple, avec des calechettes faciles à utiliser, répond à toutes vos questions.

FORCE COM

meilleurtaux.com
le n°1 du crédit immobilier sur internet.

Les meilleures banques à votre service

Le juge Ahmet Necdet Sezer a été élu président de la Turquie au troisième tour de scrutin

Soutenu par le premier ministre Bülent Ecevit, il succède à Süleyman Demirel pour sept ans

Le dixième président de la République turque, le juge Ahmet Necdet Sezer, a finalement été élu, le 5 mai, au troisième tour de scrutin. Il succède

ainsi à Süleyman Demirel. L'Assemblée nationale, monopolisée depuis de longues semaines par cette élection présidentielle, va enfin pou-

voir se remettre au travail : de nombreuses formes sont en attente, et le processus d'adhésion à l'Union européenne s'essouffle.

ISTANBUL

de notre correspondant

Le premier ministre Bülent Ecevit ne cachait pas sa satisfaction après l'élection de son candidat, le juge Ahmet Necdet Sezer. La coalition gouvernementale a frôlé la crise au cours de cette course à la présidence, et le chef du gouvernement lui-même s'est vu asséner un avertissement par l'Assemblée nationale qui, malgré ses efforts, a refusé d'accorder un second mandat à Süleyman Demirel. Celui-ci quittera donc la présidence après sept ans, le 16 mai. « Il n'y a aucun problème que nous ne pouvons surmonter en faisant des compromis à la base », a annoncé M. Ecevit, désormais rassuré sur l'avenir de son gouvernement.

Le long processus politique qui a mené à l'élection de M. Sezer a néanmoins causé des remous profonds au sein des partis politiques. Le fait que le gouvernement ait op-

té pour un candidat ne venant pas de l'Assemblée nationale a irrité de nombreux députés : les résultats démontrent en effet que, bien que les chefs des cinq partis politiques représentés au Parlement aient officiellement soutenu la candidature du juge, plus de 200 membres du Parlement n'ont pas voté pour M. Sezer, ce qui n'a pas empêché celui-ci d'obtenir 330 voix, alors que 276 auraient suffi.

UNE ÈRE NOUVELLE

Certains islamistes, au sein du Parti de la vertu, profondément divisé à l'approche d'un congrès qui verra s'opposer réformistes et traditionalistes proches de Necmettin Erbakan, ont rechigné à voter pour l'homme qui avait présidé à la dissolution, en 1998, du Refah (Parti de la prospérité), préférant leur propre candidat, Nevzat Yalcintas, qui a obtenu 113 voix au troisième tour. D'autres, notamment les ul-

tranationalistes, n'approuvent pas les discours libéraux de M. Sezer. Certains conservateurs ont d'abord préféré le président de l'Assemblée, Yildirim Akbulut, un membre du Parti de la Mère patrie (ANAP), qui s'est retiré après le second scrutin.

Jusqu'à présent, les dirigeants de partis régnaient généralement en maîtres sur leurs formations politiques, mais les semaines écoulées ont démontré une volonté nouvelle de la part des parlementaires de rejeter les décisions imposées par les chefs de partis. Des règlements de comptes sont dès lors attendus au sein des partis. Un remaniement ministériel est également probable.

L'élection d'un juge sans expérience politique marque également le début d'une ère nouvelle en Turquie. La Constitution introduite après le coup d'Etat de 1980 a octroyé des pouvoirs importants au

président : le premier occupant du palais de Cankaya, après le retour à la vie civile, a d'ailleurs été le général qui avait dirigé le putsch, Kenan Evren. Lorsqu'il a accédé à la présidence en 1989, son successeur Turgut Özal, premier ministre pendant de nombreuses années, a usé de ses pouvoirs pour influencer les actions du gouvernement. Son grand rival, Süleyman Demirel, l'a à l'époque souvent critiqué mais, devenu président après la mort soudaine de Turgut Özal, il a, lui aussi, fait de la présidence une plate-forme politique importante, notamment dans le domaine des affaires étrangères.

Ne disposant pas des contacts qui faisaient la force de ses prédécesseurs, sans connaissance particulière de la politique extérieure du pays et ne parlant pas de langue étrangère, Ahmet Necdet Sezer devra d'abord développer son propre style et se forger une base solide. Contrairement à M. Demirel, Ahmet Necdet Sezer est un homme discret, qui parle peu et évite les caméras.

Avec l'arrivée de ce président au profil inhabituel, les équilibres politiques, entre les députés et leurs chefs de parti, entre le gouvernement et le palais présidentiel, et enfin, entre le chef de l'Etat et l'armée, qui demeure un acteur important de la scène politique turque, devront être redéfinis.

Une autre inconnue de cette équation politique est le rôle que jouera M. Demirel qui, à soixante-cinq ans, semble peu enclin à prendre sa retraite et pourrait venir inquiéter les dirigeants des partis conservateurs, Mesut Yilmaz, du Parti de la Mère patrie et surtout Tansu Çiller, qui a pris sa place à la tête du Parti de la juste voie (DYP) en 1993.

N. P.

Nicole Pope

PROFIL

UN HOMME DISCRET ET INDÉPENDANT

Ahmet Necdet Sezer, le dixième président de la République turque, demeure largement méconnu du grand public, dans son propre pays comme à l'étranger. Né à Afyon en 1941 d'un père instituteur, M. Sezer a étudié au même lycée que son prédécesseur Süleyman Demirel. Travailleur acharné, il obtient une place à la faculté de droit de l'université d'Ankara. Juge en province pendant plusieurs années, Ahmet Necdet Sezer accède ensuite à la cour d'appel en 1983, avant d'être personnellement choisi par le président Kenan Evren - le général auteur du coup d'Etat de 1980 -

pour entrer à la Cour constitutionnelle en 1988, dont il prend la direction dix ans plus tard. Partageant avec les militaires un attachement fervent aux valeurs républicaines et laïques, M. Sezer a notamment présidé à la dissolution du Refah (Parti de la prospérité, islamiste) en 1998. Mais il a néanmoins démontré son indépendance d'esprit à plusieurs reprises.

Dans un discours, désormais célèbre, prononcé en avril 1999, M. Sezer a plaidé en faveur de réformes démocratiques, notamment la levée des restrictions à la liberté d'expression. Il a également suggéré que les décisions du Haut-Conseil militaire, qui congédie chaque année sans appel des dizaines d'officiers suspectés de sympathies islamistes, soient soumises au processus judiciaire.

Peu après l'annonce de sa candidature, M. Sezer a déclaré qu'il jugeait excessifs les pouvoirs octroyés au président de la République. Mais ceux qui pensaient qu'il jouerait un rôle largement cérémonial ont dû être surpris par son premier discours : « La pratique qui consiste à ne pas appliquer les règles et le manque d'institutionnalisation sont à la base de tous les problèmes de la Turquie », a-t-il estimé. Ces premières déclarations ne manquent pas de réjouir les Européens, qui attendent de la Turquie des progrès dans le domaine de la démocratie et des droits de l'homme. Mais, sans expérience politique, Ahmet Necdet Sezer aura la tâche difficile de convaincre les politiciens de le suivre.

Silvio Berlusconi a déclaré la guerre au gouvernement de Giuliano Amato

ROME

de notre correspondant

Il n'y a pas eu d'état de grâce pour le gouvernement de Giuliano Amato. A peine avait-il obtenu la confiance du Sénat, mercredi 4 mai, après celle de la Chambre des députés, le 28 avril, que l'opposition a mis en pratique ses menaces : celle d'une guerre totale, d'une obstruction systématique. La mise en œuvre de cette tactique de blocage s'est illustrée cette semaine aussi bien au Sénat qu'à la Chambre. Dans le premier cas, l'absentéisme sur les bancs de l'opposition mais également dans les rangs de la majorité n'a pas permis d'atteindre le nombre de votants suffisants pour adopter le texte de loi permettant de réviser les listes électorales en vue du référendum du 21 mai sur la réforme du système électoral.

Il convient en effet de rayer les morts et des illégaux afin de connaître de façon plus juste le nombre de votants et abaisser ainsi le quorum de 50 % nécessaire à la validité de la consultation référendaire. Silvio Berlusconi s'est refusé à ce « nettoyage » des listes estimant que de toute façon « seulement 41 % des Italiens iraient voter » et que le seul vrai suffrage qui compte est celui de nouvelles élections générales anticipées qu'il

réclame à cor et à cri. Tout aussi graves, les défections dans les rangs de la majorité divisée sur l'opportunité de ce scrutin et qui a offert le spectacle de son éclatement deux jours après avoir accordé sa confiance à la nouvelle équipe.

« CLIMAT DE LUTTE FINALE »

A la Chambre également, le gouvernement a été contraint de retirer un texte de loi sur la modification des prestations sociales. L'objectif de l'opposition est de paralyser toute initiative, de s'opposer au travail parlementaire et de faire tomber le nouvel exécutif « le plus rapidement possible » comme l'a précisé Beppe Pisanu, parlementaire de Forza Italia, la formation de Silvio Berlusconi. L'opposition se livre également à un chantage soumettant toute forme de dialogue à l'abrogation des dispositions sur la publicité politique, considérées comme « une entrave à la liberté ».

La guerre sera donc totale et les onze mois qui séparent l'Italie des élections législatives se présentent comme un véritable chemin de croix pour Giuliano Amato. « Nous ne ferons aucun cadeau à cette majorité et à ce gouvernement qui n'ont pas de légitimité démocratique », a prévenu Silvio Berlusconi, lequel a qualifié le président du

conseil de « locataire abusif » du palais Chigi, le siège du gouvernement. Walter Veltroni, secrétaire des Démocrates de gauche (DS, ex-Parti communiste), n'a pu que déplorer cet état de fait et averti que « bloquer le fonctionnement du Parlement est l'antichambre de quelque chose de dangereux ». Ce qui est désormais en cause est en effet le fonctionnement même des institutions de la République et Fabio Mussi, président du groupe parlementaire DS, a regretté ce « climat de lutte finale, de film catastrophe, de manœuvres à la vie démocratique ».

Après sa victoire aux élections régionales du 16 avril, l'opposition se vante de gouverner 35 millions d'Italiens contre 22 millions à la majorité. Unie, sûre d'elle-même

e, elle veut précipiter le cours des choses et discrédite d'ores et déjà le référendum du 21 mai dont le résultat est plus qu'incertain. En cas d'échec, ce serait un coup dur pour la majorité qui peine toujours à rassembler ses forces pour faire face au rouleau compresseur Berlusconi, lequel est convaincu que le pouvoir est à sa portée et que le plus tôt sera le mieux. Ce qui lui permettrait d'échapper à ses ennus judiciaires.

Michel Bôle-Richard

Elu à Londres, « Citizen Ken » tend la main à Tony Blair

LONDRES

de notre correspondant

« Comme je disais, avant d'être impoliment interrompu il y a... quatorze ans, je veux travailler avec tous pour Londres. » Humour et émotion, vendredi 5 mai, dans une salle publique de Westminster. Kenneth Robert Livingstone, éjecté comme un domestique de son fauteuil directorial à la tête de l'ancienne municipalité de Londres par Margaret Thatcher, revient en l'an 2000, mieux élu que quiconque au Royaume-Uni, et par la grande porte. « Je n'aurais jamais cru revenir ainsi après quatorze années. C'est formidable », s'émeut l'intéressé, malgré la faible participation des électeurs (33,65 % à Londres, 31 % dans les 152 autres municipalités).

A Londres, « Citizen Ken » a obtenu un beau score personnel puisque 667 877 Londoniens lui ont accordé leur première préférence (38,96 %) et 110 000 de plus

l'avaient placé en second choix ce qui, compte tenu du système électoral compliqué retenu, lui a assuré de battre son challenger conservateur par 58 % des voix exprimées contre 42 %. « Ce soir, a dit Ken Livingstone, le Parti travailliste londonien a subi sa pire défaite depuis sa création, c'est aussi simple que cela. » Le candidat dissident ne s'en réjouit pas. Il se considère toujours comme un membre actif, sinon du parti dont il a été exclu en avril, du moins du « mouvement travailliste ». « Mon vœu le plus cher, ajoute-t-il en direction du premier ministre qui, lui, n'a cessé de le vilipender tout au long de la campagne, est que Tony Blair et notre parti obtiennent l'an prochain un second mandat et je compte bien y travailler avec lui. »

« Red Ken » fait patte de velours et amorce son éventuelle réintégration. Pour Tony Blair, qui a visiblement du mal à digérer la double défaite subie, l'ouverture

vient trop tôt. De Belfast, où il avait choisi d'être présent pour essayer encore une fois de remettre le processus de paix nord-irlandais sur les rails, Tony Blair reconnaît laconiquement les « mauvais résultats » subis par son parti aussi bien à Londres que dans les municipalités. Au total, le parti n'a recueilli que 30 % des voix contre 38 % aux « Tories » et il a finalement perdu 567 sièges au profit des conservateurs qui en ont également pris une trentaine aux libéraux-démocrates.

CINQ SUR CINQ

Tony Blair laisse comprendre qu'il a reçu le message cinq sur cinq, mais il n'entend pas changer de direction politique. « Nous sommes fiers de tout ce que nous avons fait en trois ans de gouvernement, dit-il, mais je suis le premier à admettre qu'il nous reste beaucoup à faire. Je veux que les gens sachent que nous comprenons cela. » Pour

Espagne : la course s'engage pour la direction du PSOE

MADRID. Tête de liste socialiste aux élections européennes de 1999, Rosa Díez, une euro-députée basque de quarante-huit ans, est la première candidate officielle pour la direction du Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE). Le dernier secrétaire général, Joaquín Almunia, candidat malheureux aux législatives du 12 mars, avait démissionné au soir des élections, suivi par toute l'équipe dirigeante. Géré pour l'instant par un directeur provisoire, le PSOE tiendra son congrès de rénovation à la fin du mois de juillet. D'autres candidatures sont attendues, notamment celles du président de la région Castilla-La-Mancha, José Bono, quarante-neuf ans, et du jeune député José Luis Rodríguez Zapatero, très populaire. Il n'est pas exclu que le PSOE ait recours à des « primaires » pour départager les candidats. - (Corresp.)

RDC : reprise des combats entre alliés rwandais et ougandais à Kisangani

KIGALI. Soldats rwandais et ougandais, alliés contre le président Laurent-Désiré Kabila, se sont violemment affrontés, vendredi 5 mai, pour le contrôle de Kisangani, dans l'est de la République démocratique du Congo, faisant au moins huit morts et soixante blessés parmi les civils, selon un bilan de l'ONU. Les hostilités ont débuté vendredi matin, mettant aux prises, d'une part, les Rwandais et le Rassemblement congolais pour la démocratie (RCD, principal mouvement rebelle congolais) et, de l'autre, les troupes ougandaises. En août 1999, des combats entre les forces du Rwanda et du RCD, d'une part, et l'armée ougandaise, d'autre part, avaient fait au moins trois cents morts à Kisangani, troisième ville de RDC située dans une région diamantifère.

A l'issue de ces combats perdus par les Ougandais, les chefs d'état-major des deux armées s'étaient mis d'accord pour démilitariser la ville, réduire les effectifs et créer une force mixte de maintien de l'ordre. Les nouveaux combats à Kisangani interviennent alors que les Nations unies prévoient de déployer, en juin, cinq mille « casques bleus » dans le cadre des accords de paix de Lusaka, signé en juillet. - (AFP.)

DÉPÊCHES

■ **RUSSIE : Moscou se prépare à gouverner directement la Tchétchénie**, a annoncé vendredi 5 mai le secrétaire du Conseil de sécurité russe, Sergueï Ivanov. Un décret présidentiel « sur l'administration directe de la Tchétchénie par la Fédération (russe) va être préparé » et sera signé « avant la fin de ce mois », a-t-il précisé. Afin de permettre l'administration directe de la République indépendante, un projet de loi sur l'instauration de l'état d'urgence en Tchétchénie a été transmis au Parlement, a de son côté indiqué le ministre de la justice. - (AFP)

■ **ÉTATS-UNIS : l'épouse de l'ancien chef des opérations antidrogue américaines** en Colombie, le colonel James Hiatt, a été condamnée, vendredi 5 mai à New York, à cinq ans de prison pour trafic de drogue. Entre avril et juin 1999, Laurie Ann Hiatt, 36 ans, avait placé 500 grammes de cocaïne et un kilo d'héroïne dans des paquets expédiés par la valise diplomatique, depuis Bogota vers New York. Le colonel Hiatt, qui a lui-même plaidé coupable pour avoir omis d'informer le gouvernement américain de l'implication de sa femme, attend le jugement du tribunal. - (AFP)

■ **le joueur vedette de l'équipe de basket-ball du lycée de Columbine (Colorado)**, où avait eu lieu il y a un an une tuerie qui avait fait quinze morts, s'est suicidé, vendredi 5 mai à son domicile de Littleton. Greg Barnes, 17 ans, avait vu un professeur être abattu devant lui par les deux jeunes tueurs, qui s'en étaient pris particulièrement aux athlètes. Il y a quelques mois, la mère d'une des victimes s'était aussi donné la mort. - (AFP)

■ **BELGIQUE : un comité interministériel** a approuvé, jeudi 4 mai, un nouveau plan de réforme de l'armée belge, qui prévoit de réduire les effectifs de 44 600 à 39 500 hommes avant 2015. L'armée belge sera dotée d'un état-major interarmées unique qui remplacera par souci d'efficacité les états-majors de chacune des trois armées (terre, air, marine). - (AFP.)

Seize ouvriers agricoles enlevés au Zimbabwe

HARARE. Seize ouvriers agricoles ont été enlevés et huit nouvelles fermes de Blancs ont été occupées dans la région de Karoi (nord du Zimbabwe), a annoncé, vendredi 5 mai, un fermier blanc. Ses seize ouvriers agricoles ont été emmenés, jeudi soir, de la ferme Filders Green par des anciens combattants de la guerre d'indépendance, et les fermiers sont sans nouvelles d'eux. 1 190 fermes blanches ont été occupées depuis février.

Le président Robert Mugabe a annoncé à plusieurs reprises qu'ils ne donnerait pas l'ordre d'évacuer ces fermes. Par ailleurs, venu à Bulawayo, la deuxième ville du Zimbabwe, pour inaugurer une foire internationale et rencontrer le président Mugabe, le chef de l'Etat sud-africain Thabo Mbeki a lancé, vendredi, un appel pressant pour une solution de la crise foncière au Zimbabwe, avertissant qu'elle menaçait la paix et la stabilité de l'ensemble de l'Afrique australe. - (AFP)

ESEC

- cinéma
- vidéo
- numérique
- effets spéciaux

assistants de réalisation et assistants de production - assistants de post-production en montage analogique et virtuel - assistants aux effets spéciaux numériques en technologie 2D.

Diplôme homologué par l'État
2 années d'études

www.esec.edu
01 43 42 43 22

21, rue de Citeaux 75012 Paris
enseignement supérieur libre

challengers. « Nous étions amis, lance-t-il à Frank Dobson, le champion humilié choisi par Tony Blair pour le contrer, « j'espère que nous le restons et que nous travaillons ensemble. »

Pour le gouvernement, David Blunkett, le ministre de l'éducation, a déjà répondu « oui » à l'appel de « Citizen Ken ». « Tu as gagné, félicitations, maintenant voyons comment nous pouvons travailler ensemble », a-t-il lancé au vainqueur à la BBC. Les travaillistes, qui ont obtenu huit mandats à l'Assemblée londonienne (les conservateurs ont fait le même score tandis que les Verts de la capitale ont trois sièges) se disent prêts à soutenir le maire. A une condition : que sa politique pour la capitale, et notamment sur le financement du métro, soit compatible avec celle du gouvernement. Sur ce plan, rien n'est moins sûr...

Patrice Claude

ELYSÉE A deux ans du terme de son mandat, Jacques Chirac, élu président de la République le 7 mai 1995, renforce son futur dispositif de campagne pour obtenir

sa réélection en 2002. Une cellule de communication sophistiquée, héritière des méthodes de Jacques Pilhan, mort en 1998, fonctionne maintenant à l'Elysée sous la direc-

tion de Claude Chirac. ● JACQUES MONOD, conseiller du chef de l'Etat depuis vingt-cinq ans, a quitté, vendredi 5 mai, la présidence du conseil de surveillance de Suez-

Lyonnaise et va occuper officiellement, à l'Elysée, la fonction de coordinateur des réseaux politiques et financiers chiraquiens. ● LES SONDAGES d'opinion sont

actuellement favorables à M. Chirac, qui creuse l'écart avec Lionel Jospin, même s'il ne parvient pas à « décrocher » le premier ministre.

Jacques Chirac travaille sa nouvelle « image »

Cinq ans après son élection, le 7 mai 1995, et deux ans avant l'élection de 2002, le président de la République a modernisé sa cellule de communication, coordonnée par sa fille Claude, et fait venir à l'Elysée son ami Jérôme Monod, ancien patron de la Lyonnaise des eaux

IL N'Y AURA PAS de fête particulière, pas de gâteau d'anniversaire pour marquer cinq ans de présidence depuis que, le 7 mai 1995, Jacques Chirac a raflé la victoire. « Ce n'est pas très chiraquien de s'autocélébrer », dit Claude, sa fille et conseillère en communication. Ce qui « est chiraquien » ne doit officiellement relever que de la chaleur et de la simplicité.

Ces derniers jours, lorsque dans la foule qui l'a accueilli un peu partout en Savoie, où il passait quarante-huit heures les 4 et 5 mai, M. Chirac était accueilli par de joyeux « bon anniversaire », il a chaque fois répondu par un « ah ! oui, c'est vrai », faussement surpris et sincèrement ravi qu'on lui rappelle une date qu'il feint d'avoir oublié. En visite dans les régions françaises, le président embrasse tous les enfants, juge toute spécialité culinaire « délicieuse » et gratifie chaque vase en verre soufflé, chaque coussin brodé, chaque tableau de peintre local qu'on lui offre d'un : « En tout cas, c'est superbe ! », qui enchante les donateurs comme les moqueurs.

Ce Chirac-là est connu jusqu'à la caricature, mais sa popularité fournit le terreau sur lequel l'Elysée entend mener la bataille pour un second mandat. Il ne s'agit pourtant pas de montrer seulement un Chirac « sympathique ». Sur ce plan, l'équipe présidentielle pense déjà l'avoir emporté sur Lionel Jospin, mais sait aussi que cette donnée est trop superficielle pour suffire à l'emporter dans un combat électoral. Il s'agit surtout de construire la figure d'un président « expérimenté mais moderne, de dimension internationale mais à l'écoute des gens », selon les mots d'un conseiller de l'Elysée, et, surtout, d'amener le chef de l'Etat

à « incarner l'air du temps ». Ce projet relève d'un travail subtil, qui mêle les recettes les plus traditionnelles de la communication politique et les techniques plus sophistiquées du management, l'analyse statistique des sondages d'opinion et la compréhension intuitive des tendances sociétales. Valéry Giscard d'Estaing et François Mitterrand

avaient tenté, en leurs temps, d'user de ces instruments, tour à tour, cartésiens et irrationnels, qui aident à construire une « image ». M. Chirac, en arrivant à l'Elysée, choisit d'emblée de s'y engouffrer en engageant Jacques Pilhan qui, durant les deux septennats précédents, avait conseillé Mitterrand. La dissolution de l'Assemblée nationale, en avril

1997, puis la mort de Jacques Pilhan, le 28 juin 1998, ont mis à mal, un temps, cette tentative.

La reprise en main exclusive de la communication par M^{lle} Chirac change un peu la donne. Après un temps de latence lié au deuil d'un Pilhan, qu'elle dit avoir « beaucoup aimé, admiré et qui [lui] a tant appris », la fille du président a repris l'héri-

tage. Depuis un peu plus d'un an, elle a adopté une partie des méthodes, des hommes, des références du communicateur. Jean-Luc Aubert, adepte de la psychanalyse, passé par la publicité et formé à l'école de la Cofremca, qui fonctionnait en duo avec Pilhan, la voit donc régulièrement. Les deux compères étaient assez largement disciples de l'école de Palo-Alto, qui a notamment établi une distinction entre la communication « digitale », établie sur des données rationnelles, et la communication « analogique », qui analyse tout ce qui agit sur le subconscient.

UN TRAVAIL SOPHISTIQUE

Depuis un an, aussi, Yves Censi s'est installé à l'Elysée. Fils de l'ancien président du conseil régional de Midi-Pyrénées, Marc Censi (UDF), ce conseiller, ancien responsable du marketing et des jeux en ligne de la Française des jeux, qui fut présidée jusqu'en 1993 par un autre compère de Pilhan, Gérard Colé, apporte, lui, son goût pour la sémantique. M. Aubert comme M. Censi travaillent à partir de discussions libres de groupes d'individus, mais aussi de leurs lectures (presse, essais américains) et de leur vision de la télévision, à propos de laquelle Pilhan disait : « Le réel c'est ce que montre la télé. » Peut-être également être consultés, ponctuellement, des philosophes, des sociologues ou des spécialistes du « coaching », méthode de management qui vise à aider l'individu à épanouir son potentiel.

Cette cellule, menée par une Claude Chirac plus aguerrie, confronte ses analyses avec les résultats statistiques des multiples sondages que tous les instituts envoient à l'Elysée avant même leur publica-

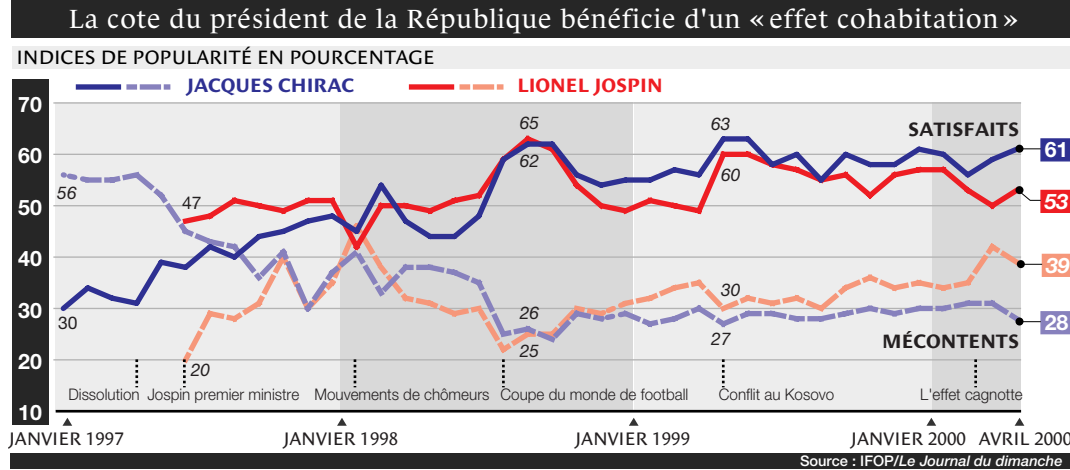
tion. Elle est censée offrir une vision du « pays réel » à un président qui, de par sa fonction, vit dans un palais fermé et voyage en avion particulier.

Ce travail sophistiqué n'empêche pas M. Chirac de continuer à faire de la politique selon les méthodes les plus classiques : attention aux nominations, analyse des résultats électoraux, conversations avec les chefs de parti. Elle permet de réassurer l'équipe élyséenne sur sa capacité à comprendre la société française.

C'est aussi là que, plus traditionnellement, se fabrique « l'image » personnelle du président. L'Elysée craignait l'effet politique de l'âge du chef de l'Etat ? Il a été décidé de devancer les coups et de le faire apparaître comme un « senior », semblable à tous ces grands-parents dynamiques qui investissent désormais les pages de publicité ; et les images d'un président alliant le port d'un chandail confortable et de baskets, dans *Paris-Match* (daté 4 mai), n'ont évidemment pas été improvisées. Même Bernadette Chirac, qui échappait parfois à la volonté de maîtrise de sa fille (les déclarations contre le pacs de l'épouse du président dans *Le Figaro-Magazine*, le 24 octobre 1998, avaient provoqué l'exaspération de M^{lle} Chirac), est réintroduite dans le dispositif, et l'Elysée se félicite de sa popularité.

Le président, lui, ne méprise aucune technique. S'il fait mine de se moquer devant ses amis politiques de « tous ces trucs d'image », il se montre très attentif aux réunions que lui organise régulièrement sa fille sur le sujet. Sachant que, dans la bataille qui s'annonce, tout est bon à prendre et que rien ne devra être négligé.

Raphaëlle Bacqué



A L'EXCEPTION des premiers mois après sa nomination comme premier ministre en 1986, puis du trimestre qui avait suivi son élection à la présidence de la République en 1995, jamais Jacques Chirac n'avait recueilli l'approbation de plus de la moitié des Français. Il avait même connu, pendant les deux premières années de sa présidence, des abîmes d'impopularité.

Depuis deux ans, le soutien d'environ trois Français sur cinq est devenu son ordinaire. En dépit de l'échec de son camp aux législatives de 1997, la cohabitation longue engagée avec Lionel Jospin lui a indéniablement permis de restaurer son image personnelle. A l'abri des contingences quotidiennes du gouvernement, adossé à sa légitimité institutionnelle, habile à relayer les doutes ou les interrogations momentanées des Français, il apparaît à près des deux tiers d'entre eux « sympathique » et « homme d'Etat ». Cette popu-

larité est loin, cependant, de pouvoir tenir lieu d'atout maître en vue des échéances de 2002. Pour quatre raisons. *Primo*, le crédit dont il bénéficie résulte notamment de la bienveillance à son égard d'une nette majorité de socialistes et d'écologistes, qui lui savent gré de laisser gouverner la gauche sans accros majeurs. *Secundo*, le président de la République n'a pas réussi, jusqu'à présent, à surclasser nettement le premier ministre dans l'opinion publique. *Tertio*, M. Chirac manque de relais : les partis ou les responsables de droite sont jugés atones ou peu consistants par l'opinion. Dernier handicap, enfin : un tiers des sondés, seulement, le jugent « fidèle à ses idées ». Si le chef de l'Etat a conquis la sympathie des Français, il n'a pas encore reconquis leur confiance.

Gérard Courtois

Jérôme Monod, un « fabricant d'idées » pour l'Elysée

IL DEVRAIT s'installer officiellement comme conseiller, à l'Elysée, dans moins d'un mois. Claude Chirac, qui connaît la moindre nomination au palais présidentiel et

PORTRAIT

Son retour montre que la campagne électorale est déjà lancée

le plus petit battement de cils du chef de l'Etat, assure « ne pas du tout être au courant ». Dominique de Villepin, qui voit d'un mauvais œil toute arrivée d'un rival potentiel, dit que « rien n'est fait ».

Ce n'est pourtant pas, désormais, qu'un secret de Polichinelle : Jérôme Monod, ancien patron de la Lyonnaise des eaux, a donné sa démission, vendredi 5 mai, de la présidence du conseil de surveillance du groupe Suez-Lyonnaise, où il sera remplacé par Jean Gandois. Dès le 31 mai, il sera libre et rejoindra alors l'équipe chiraquienne. A vrai dire, on l'a toujours vu à l'Elysée. Ami « de trente ans » de Jacques Chirac, qui avait fait de lui le premier secrétaire général du RPR, de décembre 1976 à mars 1978, il fait partie du petit cercle de ceux qui « passent » boire un verre avec le président, le soir ou le dimanche. Il n'a donc pas besoin d'un poste de conseiller pour l'approcher, mais M. Chirac, lui, a besoin de ses réseaux, de sa connaissance des hommes, de son goût pour la « fabrication des idées » et de son expérience d'organisateur de campagne électorale. Il a besoin, aussi, de ce boulimique de travail qui, à soixante-neuf ans, n'a aucune envie de prendre sa retraite.

L'homme est très direct, intelligent, d'un humour carnassier et l'action ne lui fait pas peur. Certains le jugent cynique aussi. Ses déclarations en faveur d'une nou-

velle éthique dans les affaires et contre la corruption, alors même que la Lyonnaise était prise dans le tourbillon des « affaires », ont parfois été jugées avec ironie : M. Monod, lorsqu'il veillait sur le RPR, n'ignorait rien des besoins et des méthodes de financement des partis politiques. A la tête de la Lyonnaise des eaux pendant plus de vingt ans, il n'ignorait rien non plus des dérives en cours dans les marchés publics. Mais ce grand patron, qui fut l'un des rares à dire son salaire dès 1996 (4,6 millions de francs de salaire, 500 000 francs de jetons de présence et 35 000 stock-options) aime aussi le débat d'idées.

Juste après la création du RPR, c'est lui qui avait encouragé les gaullistes à travailler sur des propositions que M. Chirac avait oubliées, ensuite, dans la fureur de ses campagnes électorales. Il y a quelques mois, s'essayant à un improbable attelage avec le psychanalyste Ali Magoudi, il a publié un *Manifeste pour une Europe souveraine* (éditions Odile Jacob), qui prétend notamment proposer une réforme institutionnelle ambitieuse de l'Union européenne. Depuis, il tente de participer à la reconstitution intellectuelle d'une droite qui a perdu les trois quarts de ses penseurs.

Légitime aux yeux des parlementaires gaullistes, connu sinon ami de tous les grands patrons, ce protestant, ancien élève de l'ENA, cousin de Jean-Luc Godard, neveu du Prix Nobel Jacques Monod, parent du spécialiste des déserts Théodore Monod, époux de la petite-fille d'Henri Queuille, devrait « savoir y faire », comme dit un chiraquien, pour ramener autour du président tous ceux qui pourront l'aider. L'arrivée de M. Monod est, en tout cas, une preuve supplémentaire que la campagne électorale a commencé.

Rle B.

L'entourage présidentiel s'est insensiblement modifié

PENDANT presque trois ans, il a fallu faire le dos rond. Rester stoïque quand Philippe Séguin, devant journalistes ou parlementaires, qualifiait le secrétaire général, Dominique de Villepin, d'« être malfaisant », et le conseiller, Roger Romani, d'« intrigant de sous-préfecture ». Il a fallu feindre de ne pas voir les amis du président défilés à l'Elysée pour conjurer Jacques Chirac de « changer d'entourage ».

Il a fallu entendre les militants du RPR répéter dans les meetings : « Nous avons élu Jacques Chirac, pas sa fille Claude. » Il a fallu « tenir » lorsque les parlementaires de droite ont ouvert les paris sur la démission possible de Maurice Ulrich, coupable d'avoir milité pour Jean-Paul Delevoye dans la bataille pour la présidence du RPR, re-coupable pour ne pas avoir pressenti que la droite refuserait la réforme du Conseil supérieur de la magistrature (CSM), pourtant voulue par le président.

Jacques Chirac n'a renvoyé personne. Toutes les démissions ont été refusées : celle de M. de Villepin comme celle du spécialiste des sondages, Frédéric de Saint-Sernin, cousin du précédent et ancien dé-

puté qui, au lendemain du désastre de 1997, avaient proposé de s'en aller ; celles de M. Ulrich qui, en janvier 2000, après le report du Congrès sur le CSM, a évoqué deux fois son départ. « Le président n'aime pas beaucoup sanctionner », reconnaît M. Ulrich. Il a pourtant, insensiblement, modifié, sinon la composition de son entourage le plus politique, au moins son mode de fonctionnement.

PUISSANCE DE TRAVAIL

M. de Villepin, qui était le personnage central de l'Elysée, a indéniablement perdu de son influence. Au temps du gouvernement Juppé, voir le secrétaire général, c'était un peu voir le président, et on lui prêtait volontiers ce mot : « L'entourage du président, c'est moi. » Ces derniers mois, plusieurs chiraquiens, qui s'inquiétaient des avis de M. de Villepin, ont entendu le président leur répondre sèchement : « Il n'est pas mon conseiller politique. » Tout récemment, le président a téléphoné à François Fillon, fidèle de Philippe Séguin, pour l'assurer que, si M. de Villepin soutient la candidature de François de Panafieu à la mairie de Pa-

ris, cela n'engage que lui.

Que l'on s'entende bien : le lien « affectif » et personnel qui l'unit au président ne s'est pas étiolé. Le secrétaire général de l'Elysée œuvre dans les cercles chiraquiens depuis le début des années 80, et son brio, sa puissance de travail, continuent de séduire et d'être utiles au président. Sa capacité à tenir son rôle, dans la cohabitation, face à son vis-à-vis de Maignon, Olivier Schrameck, n'est pas non plus discutée. Mais le président a bien dû se rendre à l'évidence : nombre de parlementaires, de responsables politiques, de proches cherchent à contourner M. de Villepin.

Le chef de l'Etat a cru, un temps, que l'animosité de bon nombre de ses amis à l'égard de son secrétaire général n'aurait pas de conséquence. M. Ulrich, rival en influence de M. de Villepin à l'Elysée, pouvait, après tout, faire figure de relais politique ; mais, ami fidèle du président, le sénateur de Paris a perdu aussi de son crédit auprès des élus de l'opposition avec l'affaire Delevoye et celle du CSM. L'arrivée prochaine de Jérôme Monod à l'Elysée (voir ci-contre) est

donc une réponse à ces difficultés. « C'est bien dans la psychologie chiraquienne de ne pas remplacer des conseillers, mais de les doubler », assure un proche du président.

Par petites touches, en prévision de la campagne présidentielle qui s'amorce, l'entourage de M. Chirac se modifie donc. Plusieurs membres de la cellule diplomatique ont été changés à l'occasion du départ de son chef, Jean-David Levitte. Les conseillers les plus liés d'un travail harassant seront partis à l'été. La très précieuse Christine Albanel, conseillère pour la culture et « plume » du président, va rejoindre le Conseil d'Etat. Anne Du-thilleul - née Chopinet, et devenue célèbre sous ce nom comme première femme major de Polytechnique en 1972 - tenait les dossiers de l'industrie, de l'agriculture et de l'environnement ; elle a été nommée, le 3 mai, à la tête de l'Entreprise de recherche et d'activités pétrolières (ERAP). Trois conseillers devraient la remplacer, dont un tout spécialement responsable des questions d'environnement.

Rle B.



M. Delanoë défend une « véritable alternance » pour Paris

Le chef de file des socialistes parisiens brocarde un RPR « fatigué »

Bertrand Delanoë a réuni, vendredi 5 mai, ses coéquipiers des vingt arrondissements pour mettre en valeur l'unité du PS de la capitale et annoncer son calendrier

DANS les familles compliquées, les réconciliations se concluent généralement autour d'une table. Ainsi le candidat socialiste à la Mairie de Paris, Bertrand Delanoë, avait-il convié à déjeuner dans un restaurant du 11^e arrondissement, vendredi 5 mai, les vingt chefs de file socialistes désignés comme lui, le 30 mars, pour conduire la bataille des municipales de mars 2001. La presse avait été invitée pour le café.

L'épisode douloureux de la défection de Jack Lang, appelé au gouvernement, les déchirements de la campagne interne, tout cela est oublié, a déclaré M. Delanoë. « La page est définitivement tournée », a assuré, assise à côté de lui, Lyne Cohen-Solal, chef de file dans le 5^e arrondissement, ex-porte-parole de l'ex-candidat Lang et membre de son cabinet au ministère de l'éducation nationale. Pour certains, toutefois, la pilule semble encore difficile à avaler. Après la photo de famille, Michel Charzat, maire du 20^e, et Roger Madec, maire du 19^e, principaux artisans du « parachutage » manqué du maire de Blois, se sont éclipsés.

« Qu'importe le passé ! », a coupé

M. Delanoë, ajoutant : « On verra bien si le candidat investi par le RPR sera capable, dans un mois, de réunir, autour d'une table, ses vingt chefs de file... » L'équipe socialiste, qui va « construire la véritable alternance à Paris », prépare « sereinement » la campagne. Pour le candidat socialiste à la Mairie de Paris, qui qualifie de « franchement cosmétiques, technocratiques et assez légers » les programmes des candidats à l'investiture RPR, mars 2001 est un « rendez-vous sérieux », qui réclame, « sans précipitation », un « travail en profondeur », en « collaboration étroite avec les Parisiens ».

« DES CHANGEMENTS RADICAUX »

Ces derniers « attendent davantage de créativité et des changements radicaux », a encore déclaré M. Delanoë, pour qui « cela ne peut pas venir de vieux partis fatigués, aux démarches politiques obsolètes ». Il promet, pour sa part, dans chacun des vingt arrondissements, de « valoriser les enjeux locaux », afin de « gagner des points » dans tous les arrondissements, y compris les plus difficiles pour la gauche.

Le secrétaire général de la fédé-

ration socialiste de Paris, Patrick Bloche, a tracé les grandes lignes de la campagne pour les mois à venir. D'ici à l'été, quatre-vingts « forums de quartier » vont être organisés. Ils déboucheront sur des « cahiers de l'alternance », qui serviront de base à la rédaction d'un projet, « sans demi-mesures », rendu public début octobre. Dans le même temps, a expliqué M. Bloche, les discussions avec les partenaires de la gauche « plurielle », et, particulièrement, les Verts, vont continuer. Malgré la volonté constamment affichée des écologistes parisiens et de leur chef de file, Yves Contassot, de constituer leurs propres listes pour le premier tour des municipales, les socialistes n'ont pas perdu l'espoir de les faire changer d'avis.

Ils pourraient, notamment, leur faire miroiter la possibilité d'une tête de liste dans le 12^e arrondissement, où la défection de M. Lang, qui s'était engagé à y conduire une bataille stratégique pour la gauche, a laissé en lice une candidate socialiste contestée, Michèle Blumenthal.

Christine Garin

La gauche n'oublie pas d'être « plurielle »

VOUS N'ÊTES PAS militant (e) d'un parti, mais vous pensez à gauche et, surtout, vous ne voulez « plus » que Paris soit dirigé par « le RPR et ses alliés ». Alors, vous êtes le cœur de cible de l'Association pour la victoire de la gauche plurielle à Paris (AVGP), lancée par Jan-Paul Pouliquen,



LA VIE PARISIENNE

président du Collectif pour le pacs, et Gérard Bach-Ignasse, maître de conférences à l'université de Reims.

La conférence de presse de lancement n'a pas eu lieu, le 4 mai, au siège d'un parti mais dans un appartement du 10^e arrondissement, quai de Valmy, « premier étage, au fond du couloir à gauche ». Pro-xi-mi-té ! Les deux compères ont conçu l'ancêtre du pacs, au début des années 90, et se sont battus pour que ce contrat voie le jour. Aujourd'hui, ils veulent capter ce « Paris qui bouge », mais qui délaisse les urnes, et « ratisser large ».

Chacun a son carnet d'adresses. M. Pouliquen, employé depuis plus de vingt ans à la mairie de Paris, a milité au PS, dans le 11^e arrondissement, celui du chevronnement Georges Sarre, avant de rejoindre le MDC, qu'il vient de quitter. Plus du tiers des adhé-

rents au Collectif pour le pacs, qu'il préside, votent pour les Verts. M. Bach-Ignasse, lui, a été lié à l'extrême gauche et se sent, aujourd'hui, « plutôt proche » des Verts. Opposant le nombre des militants à jour de cotisation au PS parisien, soit trois mille cinq cents, à celui des électeurs de la gauche, M. Pouliquen souligne que, dans sa « pluralité », dynamisée par Daniel Cohn-Bendit, la majorité avait devancé l'opposition aux élections européennes de juin 1999, avec 41,92 % des suffrages contre 40,26 %.

SUSCITER UN DÉBAT

Ni trop près ni trop loin. Les membres de l'association ne pourront pas eux-mêmes « être candidats » aux élections municipales. L'AVGP souhaite seulement susciter un débat autour des propositions des deux candidats Bertrand Delanoë (PS) et Yves Contassot (Verts), lors de réunions d'appartement ou sur Internet (<http://www.multimania.com/avgp>). Le président de la fédération PS de Paris, Patrick Bloche, observe l'initiative avec un « grand intérêt », tandis que M. Delanoë, dans un petit mot adressé à M. Pouliquen, se félicite de leur « convergence de vues ».

Clarisse Fabre

Le « rapporteur » Glavany débat avec les élus de Corse

AJACCIO

de notre envoyée spéciale

Entre la fromagerie de M. Boccagnano, jeudi matin 4 mai, près d'Ajaccio, et les clémentines des agrumiculteurs de la plaine orientale, l'après-midi, Jean Glavany, ministre de l'Agriculture, avait demandé au préfet de Corse, Jean-Pierre Lacroix, de convier quelques élus à déjeuner avec lui. Premier ministre à se rendre sur l'île depuis le lancement du « processus » engagé par Lionel Jospin en décembre, M. Glavany a voulu

rappeler qu'il connaît bien le sujet et s'est avancé précédé d'un pedigree soigneusement étudié : petit-fils d'un fonctionnaire de la direction départementale de l'agriculture en Corse et d'un autre grand-père qui libéra l'île en 1943, corse lui-même par alliance.

Le ministre de l'Agriculture est surtout l'auteur du fameux et sévère rapport de la commission d'enquête parlementaire sur l'utilisation des fonds publics en Corse, en mars 1998. Il avait été l'un des derniers soutiens de Bernard Bonnet, accusant le « système corse », en mai 1999, d'avoir « éliminé » l'ancien préfet et jugeant que « lancer un débat sur un statut corse serait une nouvelle concession aux poseurs de bombes ». Dans la salle à manger du palais Lantivy, entre agneau et confiture de figues, on parle du beau temps et de l'exceptionnelle saison touristique qui s'annonce.

Le ministre entend à voix basse son voisin de gauche, José Rossi (DL), assurant le président de l'Assemblée de Corse qu'« avec des pouvoirs comme ceux dont dispose l'assemblée territoriale, un Martin Malvy ou un Michel Delebarre auraient soulevé des montagnes ». Denis polis de l'intéressé. Et hochement de tête désapprobateur du président du conseil général de Haute-Corse, Paul Giacobbi (PRG). A ce moment, le président de l'exécutif, Jean Baggioni (RPR), saisit l'occasion pour féliciter très haut son voisin socialiste : « Monsieur le ministre, je me suis permis d'écouter votre conversation. Je suis tout à fait d'accord avec vous. »

M. Glavany a donc eu son débat, qu'on l'a laissé animer avec plaisir. M. Baggioni a rappelé avec

force qu'il est parmi les plus favorables à « une plus large décentralisation, mais évidemment dans le cadre du statut actuel ». M. Giacobbi a expliqué doucement au ministre que ce qu'il prend pour de la « témérité » n'est en fait qu'« une extrême timidité française par rapport au reste de l'Europe ». Seul M. Rossi s'agace tout rouge : « Si c'est pour toiletter à nouveau un statut, moi, après Matignon 2, je dis salut ! et je vous souhaite bonne chance. Depuis 1973, c'est le bordel dans l'île. On a fait un nouveau statut en 1991, et il faut reconnaître qu'on s'est plantés. Cela n'a servi à rien. »

SOUTIEN BRUYANT DU RPR

« Je vous ferai quand même remarquer que c'est la gauche qui a été de toutes les décentralisations », a répondu M. Glavany, un peu encombré du soutien bruyant de son voisin RPR. Le train-train du « processus » a repris alors son cours, le ministre expliquant qu'il voulait se « garder de rentrer dans les débats » de ses invités. « Vous êtes engagés dans un dialogue avec Matignon, et, moi, je suis d'une prudence de Sioux », a-t-il dit. Emile Zuccarelli, qui n'a plus de mandat, l'a remercié de l'avoir invité avec les députés, les sénateurs et le maire d'Ajaccio.

Le soir, à Bastia, Joseph Colombani, président de la FDSEA et militant nationaliste connu, a dit que le ministre, venu expliquer qu'il n'y aurait pas de « mesures de désendettement généralisé mais un désendettement au cas par cas », avait fait « un voyage pour rien ». M. Glavany a soupiré.

Ariane Chemin

Le chef d'état-major de l'armée de terre redoute les effets de la « suractivité »

La fréquence des opérations extérieures ne laisse pas de répit aux unités « prépositionnées » outre-mer ou « projetées » en Europe, soit près de 50 000 soldats au total

L'ARMÉE de terre a atteint les limites de ses capacités dans sa configuration actuelle. Ses engagements extérieurs mobilisent le gros de ses forces. On assiste à « une surchauffe » des activités qui place les personnels et les matériels en situation difficile de remise en condition opérationnelle et qui pourrait, à terme, contrarier le recrutement. C'est le diagnostic que vient de porter le chef d'état-major de l'armée de terre française, le général Yves Crène, devant quatre cents officiers généraux d'active et en seconde section (réserve) réunis, fin avril, à l'Ecole militaire, à Paris, pour une réflexion collective sur le « bouleversement de taille » que représente le passage à « une armée de culture professionnelle », selon l'expression du général Robert Rideau, directeur du personnel militaire de l'armée de terre (Dpmt).

Entre 1991 et 1996, l'armée de terre a perdu 50 000 hommes, soit 17 % de ses effectifs. Entre 1997 et 2002, elle devra, à nouveau, se séparer de 8 200 officiers et sous-officiers, sans compter la disparition totale du contingent, alors que ses missions ne cessent de croître dans le monde. La crise du Kosovo n'est, en effet, qu'une des soixante interventions extérieures dans lesquelles la France est impliquée depuis dix ans. A l'heure actuelle, sur 118 000 cadres d'active en métropole, dont 70 000 sont disponibles en permanence dans les forces pour des opérations extérieures, entre 49 000 et 50 000 hommes sont « prépositionnés » outre-mer ou « projetés » sur des théâtres européens ou lointains pour des missions d'une durée supérieure à quatre, voire six mois d'affilée. Ce ratio d'emploi est probablement

l'un des plus forts dans les armées de l'Alliance.

A ce trop-plein d'activités hors métropole, il faut ajouter la part que prend l'armée de terre dans le plan « Vigipirate », toujours en vigueur, de renforcement de la sécurité sur des sites sensibles du territoire. En moins de cinq années, 80 000 soldats au total ont été requis par cette mission, l'armée de terre représentant 81 % des effectifs mobilisés. Il faut aussi compter avec les unités assignées au plan Polmar, de lutte contre la pollution, et à l'aide auprès des populations en détresse.

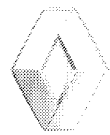
« CA TOURNE TROP VITE »

Tout s'est accéléré après août 1999. Devant ses pairs, à l'Ecole militaire, le général Crène a reconnu que « ça tourne trop vite dans les unités comme dans les états-majors ». D'autant qu'il faut, dans le même temps, préparer, c'est-à-dire instruire et encadrer, la relève exigée par la simple rotation des personnels. Ce qui est « un véritable défi » lancé à l'armée de terre, dont le format sera réduit en 2002, et qui requiert, selon le général Rideau, d'« adapter la gestion des ressources humaines au nouvel environnement ». En clair, il ne faut plus sacrifier aux besoins de formation des personnels. L'époque est révolue où l'on pouvait consacrer du temps et de l'argent à préparer n'importe qui à un poste pour lequel il n'est pas prêt. Désormais, selon le directeur de la Dpmt, « le principe fondateur est que le personnel de l'armée de terre doit être employé, prioritairement et indépendamment de toute autre considération, dans le métier pour lequel il a été formé ».

Entre l'Elysée, le gouvernement et les états-majors, un « contrat » a été passé quand la professionnalisation a été décrétée. L'objectif fixé à l'armée de terre pour 2002 est le suivant : soit pouvoir déployer à distance, sous commandement national, 30 000 soldats (avec des relèves partielles) pendant un an et, simultanément, sous commandement national, 5 000 autres, releverables tous les quatre mois ; soit pouvoir engager plus de 50 000 soldats, sans la relève, dans une intervention d'envergure. Les deux scénarios du « contrat » exigent d'entretenir sur le pied de guerre un potentiel de 100 000 combattants sur les 138 000 hommes de l'armée de terre en 2002.

Le suremploi est un fait inhérent à la création d'une armée de métier, le lot commun à toutes les armées dimensionnées au plus juste comme en France, et il peut avoir des effets négatifs à terme. Au Royaume-Uni, il a entraîné de sérieuses difficultés de recrutement, les volontaires ne se précipitant pas pour revêtir l'uniforme dès lors qu'ils savent qu'ils seront soumis à rude épreuve. « A l'heure actuelle », a prudemment admis le général Crène, on n'en est pas là en France, où l'embauche de jeunes engagés volontaires ne pâtit pas trop de la perspective de devoir endurer un surcroît d'activités. Mais pour combien de temps ? C'est pourquoi il vient de donner comme consignes aux généraux commandant les cinq régions militaires, qui seront institués en juillet, de planifier les activités des unités de façon qu'elles ne fassent pas fuir les recrutés à venir d'ici à 2002.

Jacques Isnard



RENAULT *twingo*

Twingo Pack Clim : 65 400 F*.

Climatisation de série.

Inclus dans la liste des courses :
- direction assistée
- double airbag
- vitres et rétroviseurs électriques
- condamnation des portes à distance
- Radiosat 2000
- bouclier ton carrosserie

Twingo roule à l'Optimisme.



Modèle présenté non contractuel. *Modèle AM 2000. Prix conseillé au 01/04/2000.

www.renault.fr

DANS TOUT LE RÉSEAU RENAULT

DETAILLANT - GROSSISTE VEND AUX PARTICULIERS
Toutes les grandes marques aux meilleurs prix

Recommandé par Paris Pas Cher, Paris Combines, etc...

MATELAS • SOMMIERS VENTES PAR TÉL. POSSIBLE
fixes ou relevables - toutes dimensions.
SWISSFLEX - TRÉCA - EPÉDA - PIRELLI
SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX - etc...
Garantie 5 et 10 ans

Canapés - Salons - Clic-Clac...
CUIRS - TISSUS - ALCANTARA
Steiner - Duvivier - Coulon - Sulfren etc...
5500 m2 d'exposition
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE

MOBECO
♦ 239 à 247, rue de Belleville
Paris 19^{ème} - M° Télégraphe
♦ 50, avenue d'Italie
Paris 13^{ème} - M° Place d'Italie
01.42.08.71.00
7 jours sur 7

JUSTICE Deux ans après son adoption, la loi Guigou imposant une prise en charge thérapeutique des personnes condamnées pour agressions sexuelles n'est toujours pas

mise en œuvre, alors que le ministère de la justice annonce la publication du décret d'application. ● DES-TINÉ à prévenir les récidives, ce texte se heurte à sa complexité, à l'insuffi-

sance des services spécialisés dans les prisons, et aux réticences des psychiatres. ● L'INJONCTION DE SOINS prévue par la loi entre en vigueur dès l'incarcération ou lors de la libé-

ration ; son inobservation est sanctionnée. ● EVRY ARCHER, président de l'association des psychiatres exerçant en prison, met en cause la contradiction entre la levée du secret

médical et la nécessité d'une relation de confiance délinquant-médecin. ● DEUX EX-DÉTENUS pour agressions sexuelles témoignent des succès et des difficultés de leur thérapie.

La loi sur la prise en charge des délinquants sexuels n'est pas appliquée

Un an après son adoption, le texte imposant un suivi sociojudiciaire reste lettre morte, en raison de l'insuffisance des moyens dans les prisons et des réticences des psychiatres. Son décret d'application, qui est sur le point d'être publié, prévoit le suivi de 1 500 personnes par an

DEUX ANS de patience. Alors que la justice fait face à une recrudescence des affaires de pédophilie, le « suivi socio-judiciaire », créé par la loi Guigou du 17 juin 1998, n'a toujours pas vu le jour. Ce dispositif, qui prévoit une prise en charge thérapeutique des agresseurs sexuels, est destiné à prévenir la récidive après leur sortie de prison. Certes, le décret d'application, co-signé par le ministère de la justice et de la santé, est enfin prêt, la chancellerie assurant qu'il sera publié « dans les premières semaines de mai ». Mais ce retard, préjudiciable dans un domaine aussi sensible, illustre surtout les difficultés à mettre en œuvre un système complexe, au confluent de la justice et de la psychiatrie.

L'urgence est pourtant réelle. Depuis quinze ans, le nombre de crimes sexuels a explosé, jusqu'à représenter, dès 1998, 48 % des condamnations prononcées par les cours d'assises. Parmi elles, plus de la moitié concernent des viols commis sur des mineurs par leur entourage familial. Au total, les viols sur mineurs de moins de quinze ans ont donné lieu à 475 condamnations en 1998 contre 271 en 1994, tandis que les condamnations pour agressions sexuelles sur mineurs sont passées de 64 en 1994 à 1 119 en 1998. En réaction, les juridictions prononcent des peines

de plus en plus sévères : 160 mois de réclusion criminelle en 1998 en moyenne en cas de viol, soit presque sept ans. Au total, les agresseurs sexuels représentent aujourd'hui 20 % des détenus.

« ÉVITER LES RÉCIDIVES »

Or la prison ne peut constituer la seule réponse à la délinquance sexuelle. Une étude de la direction générale de la santé, réalisée auprès de 176 détenus pour affaires de mœurs, a en effet montré que la plupart d'entre eux ne percevaient ni la portée de leurs actes ni leurs conséquences pour les victimes. L'étude concluait que « ces sujets, une fois leur peine purgée, se retrouvent face à leur malaise interne avec aussi peu de moyens psychiques d'y faire face qu'avant ». Elle plaide donc pour un accompagnement psychothérapeutique des délinquants, pendant et après leur incarcération, susceptible d'« avoir un effet conteneur et donc antidépresseur suffisant pour éviter les récidives » (Le Monde du 29 octobre 1997).

Pour l'heure, les possibilités juridiques d'accompagnement thérapeutique des délinquants sexuels sont extrêmement réduites. Des obligations de soins peuvent être prononcées mais dans le cadre des sursis avec mise à l'épreuve, qui ne peuvent s'appliquer que si la peine



est inférieure à cinq ans de prison. Les condamnés à des peines d'emprisonnement ferme peuvent être soumis à un suivi thérapeutique à la sortie de prison, dans le cas d'une libération conditionnelle. Mais ces aménagements de peine restent rares et la plupart des agresseurs sexuels qui sortent de prison se retrouvent livrés à eux-mêmes, avec tous les risques de récidive que cela implique.

C'est cette carence que la loi du

17 juin 1998 a voulu combler en instaurant un « suivi socio-judiciaire » des condamnés pour affaires de mœurs. Cette peine complémentaire d'un nouveau type « comporte, pour le condamné, l'obligation de se soumettre, sous le contrôle du juge de l'application des peines, (...) à des mesures de surveillance et d'assistance ». Dans le cadre de ce suivi, les juges peuvent interdire aux condamnés d'entrer en contact avec des mineurs, comme ils peuvent les soumettre, après expertise médicale, à une injonction de soins. Ordonnée par le tribunal ou la cour d'assises, la durée maximale de ce suivi est fixée à dix ans en cas de délit et à vingt ans en cas de crime. En « cas d'inobservation des règles qui lui sont imposées », le condamné devra retourner en prison pour une période de deux ans en cas de délit et de cinq ans en cas de crime. Ni consentement libre ni véritable obligation, l'injonction de soins entre en vigueur à la libération du condamné, mais peut égale-

ment débiter lors de l'incarcération. Afin d'inciter les détenus à se soigner, le juge de l'application des peines (JAP) doit leur proposer tous les six mois d'engager une thérapie. Si ceux-ci refusent, ils prennent le risque de ne pas se voir octroyer certaines réductions de peine supplémentaires.

A sa sortie de prison, l'agresseur sexuel sera suivi par un « médecin traitant », qui lui délivrera régulièrement des attestations de suivi à remettre au JAP. La loi précise que ce médecin sera « habilité, sans que puissent lui être opposées les dispositions relatives au secret médical », à informer la justice des absences du condamné ou des difficultés rencontrées au cours de la thérapie. Le médecin traitant ne sera cependant pas en relation directe avec le juge : il sera aidé par un « médecin coordonnateur », chargé de « transmettre au juge de l'application des peines les éléments nécessaires au contrôle de l'injonction de soins ».

Cette architecture complexe a été précisée par le décret d'application et par deux arrêtés conjoints, qui devraient être publiés prochainement au Journal officiel. Cent médecins coordonnateurs devraient être désignés, à charge pour chacun d'eux d'organiser le suivi de quinze délinquants sexuels à leur sortie de prison. Chaque médecin coordonnateur sera rémunéré 2 800 francs par an et par délinquant, tandis que les médecins soignants seront rétribués par leurs patients, qui bénéficieront d'une couverture sociale.

L'entrée en vigueur de l'injonction de soins devrait pourtant se heurter à d'innombrables difficultés, tant la France affiche un retard important. Ainsi, en prison, seuls vingt-six services médico-psychologiques régionaux, antennes des hôpitaux psychiatriques, existent, principalement dans des maisons d'arrêt, destinés aux prévenus et aux courtes peines. Les

établissements réservés aux longues peines ne bénéficient, eux, que de quelques vacances hebdomadaires de psychiatres.

Hors du milieu pénitentiaire, la situation n'est guère plus brillante, hormis les quelques cliniques de la déviance sexuelle fondées par des précurseurs. Les médecins coordonnateurs comme les médecins traitants risquent donc de faire cruellement défaut. D'autant que les psychiatres, qui ont ignoré ces pathologies pendant de nombreuses années, se montrent très réticents à se lancer dans l'aventure.

JUSTICE ET PSYCHIATRIE

« La plupart des collègues refusent la prise en charge de ces patients, parce que les pratiques dites perverses, sont considérées comme inaccessibles au soin, explique ainsi un analyste et psychiatre, qui suit un patient qui a eu des pratiques exhibitionnistes. Mais si on se refuse à étiqueter les gens, on peut travailler avec eux, bien que ce ne soit pas évident. Parce qu'on ne peut jamais être sûr que le risque de récidive soit écarté. »

Au ministère de la santé, on ne minimise pas les blocages, mais on veut parier sur l'avenir : « Nous espérons que les psychiatres se saisiront petit à petit de cette problématique, comme les médecins l'ont fait avec la prise en charge des toxicomanes. » Cet optimisme est partagé par les thérapeutes qui travaillent depuis plusieurs années avec les agresseurs sexuels : « Tout un champ est ouvert qui va permettre à la justice et à la psychiatrie de travailler ensemble, analyse André Ciavaldini, psychologue à Grenoble. Il y a, certes, encore beaucoup de prévenances de la part des deux mondes. Cet apprentissage est un peu long mais l'important, c'est que la loi y force. »

C. Pr.

« Maintenant, je fais la différence entre le fantasme et la réalité »

POUR THIERRY, ce fut d'abord un « acte anodin ». Pour Dominique, « une sorte d'appel au secours ». Pour l'un, cela a commencé par « des massages », qu'il prati-

TÉMOIGNAGES

« La thérapie m'a permis d'éviter de me tirer une balle dans la tête »

quait sur les deux garçons de son ex-compagne. Pour l'autre, par des baisers « un peu partout », sur sa propre fille. Au regard de la loi, Thierry et Dominique sont des délinquants sexuels. Poursuivis pour « agressions sexuelles sur mineur de moins de quinze ans », ils ont été condamnés à un an d'emprisonnement ferme, assorti d'une obligation de soins.

Depuis qu'il est sorti de prison, voilà déjà plus de trois ans, Thierry, quarante-trois ans, se rend en moyenne deux fois par mois au centre médico-psychologique (CMP) de La Garenne-Colombes (Hauts-de-Seine). Ce CMP, dirigé par le docteur Roland Coutanceau, est l'une des rares structures à s'être intéressée à ces questions avant la loi de 1998 imposant le suivi socio-judiciaire.

« Au départ, mon objectif n'était pas de trouver un moyen pour éviter de recommencer, reconnaît Thierry. Je voulais comprendre, d'où ça vient. Jamais, auparavant, je n'avais eu d'attrance pour des jeunes garçons. C'est en tous cas ce dont j'étais persuadé. » Depuis, Thierry a pris conscience que déjà dans le passé, il avait eu des relations avec des garçons. « Quand j'ai retrouvé ça dans mes souvenirs, j'ai réalisé que ma relation avec les enfants de mon ex-compagne était à ce moment-là pour moi du même niveau. D'ailleurs, je n'y voyais alors rien de répréhensible. »

« JAMAIS JE NE RECOMMENCERAI »

Grâce à sa thérapie, Thierry a compris que son questionnement, pour quoi il aime « ce genre de choses » - était vain, que « l'essentiel » pour lui « était de vivre avec ». « Après ma sortie de prison, je m'empêchais de me retrouver en situation de tentation, parce que j'avais peur de rechuter. Aujourd'hui, je suis en

paix, j'ai accepté le fait que ce goût pour les jeunes garçons fait partie de ma vie. J'ai toujours envie de me retourner sur un ado dans la rue, mais je sais aussi que jamais je ne recommencerai. » Une assurance que rien ne paraît devoir ébranler. « J'ai compris que de tels actes pouvaient mettre en danger l'enfant, justifie-t-il. Je sais aussi qu'au regard de la loi, ce que j'ai fait est répréhensible. Désormais, je fais la différence entre le fantasme et la réalité. »

Cette évolution, Thierry l'attribue pour l'essentiel à son travail de thérapie. « J'avais besoin d'un échange, de quelqu'un qui me bouscule. C'est ce que j'apprécie dans ce type de thérapie. Vous n'êtes pas tout seul à essayer de comprendre, à tenter de donner un sens à ce que vous dites. J'ai appris à reconnaître ce que je suis, puis à m'accepter comme tel. » A en croire son thérapeute, Thierry ferait preuve aujourd'hui d'une « bonne lucidité » sur sa situation, il serait « plus mature », aurait appris « à se contrôler, à gérer la frustration ». Il semble, en tous cas, avoir passé un cap. Après une période difficile où il a été sous antidépresseurs et a tenté de mettre fin à ses jours, il a repris une vie sociale normale. Ses proches connaissent son histoire et ne l'ont « pas lâché », tout comme son employeur, qui « a décidé de [lui] faire confiance malgré tout ».

Dominique, quarante ans, lui, a commencé sa thérapie plus récemment et dit ne pas avoir encore « trouvé l'apaisement ». Il prend toujours des antidépresseurs et sa vie sociale reste limitée. Echaudé par la réaction d'un « vieil ami de régiment » qui lui « a tourné le dos après les faits », il préfère ne rien dire de son histoire. Dominique s'investit complètement dans son travail et rentre le plus tard possible chez ses parents, avec lesquels il entretient des rapports exécrables. Il passe l'essentiel des week-ends enfermé dans sa chambre.

« Certaines personnes ont des amis à qui parler, moi je n'avais personne, et de toute façon c'est un sujet qu'on n'aborde pas comme ça, dit-il. Ma thérapie individuelle m'a permis d'exprimer ce que je ressentais, de prendre conscience de la gravité des faits, de me replacer dans le contexte pour tenter de trouver l'élément déclencheur. Jusqu'à ce que je sois pris dans la machine judiciaire, je savais

que ce que j'avais fait était mal, mais c'était une pulsion, c'était plus fort que moi. » A en croire Dominique, ce « quelque chose » a été identifié lors de sa thérapie : « On est remonté très loin dans ma vie. Au cœur du problème, il y a mes relations avec ma mère. »

Il évoque sa « vie confinée d'adolescent » dans l'appartement familial, la promiscuité, son lit situé « dans la chambre des parents jusqu'à l'âge de quatorze ans », cette mère « autoritaire », « possessive », « étouffante », « exclusive », qui lui refusait toute relation avec les filles. « J'ai eu ma première relation amoureuse avec celle qui allait devenir ma femme, poursuit-il. Avec ma mère, ça a été l'horreur, elle n'a pas supporté. Aujourd'hui encore, elle n'a rien compris, elle ne veut pas admettre que j'ai fait une connerie, elle accuse toujours mon ex-épouse d'être responsable de mon incarcération. Je ne supporte pas d'être obligé de vivre avec elle, dans l'appartement familial, dans cette chambre dont les murs sont couverts du même papier peint que quand j'étais célibataire. Mais je n'ai pas le choix pour des raisons financières. »

SENTIMENT DE CULPABILITÉ

Dominique considère que l'« envahissement » de sa mère est en grande partie responsable des faits qui lui ont été reprochés. « J'ai compris peu à peu que mes relations avec mon épouse s'étaient dégradées en raison de l'omniprésence de ma mère et c'est pour compenser ce manque affectif que je me suis rapproché de ma fille. » Aujourd'hui, Dominique ressent toujours un très fort sentiment de culpabilité. Il parle de « fautes » qu'il doit « payer », rêve de reprendre des relations normales avec son épouse et ses enfants, au point de refuser d'envisager de refaire sa vie. « J'aimerais qu'on me dise que j'ai changé, qu'on reconnaisse mes efforts, dit-il. Pour l'instant, je me sens encore différent des autres. J'ai l'impression qu'on parle de moi comme d'un Dutroux, d'un violeur, alors que ce qu'on me reproche n'a évidemment rien à voir. Mais l'opinion publique n'acceptera jamais quelqu'un comme moi. La thérapie m'a permis d'éviter de me tirer une balle dans la tête. »

Acacio Pereira

Evry Archer, président de l'association des psychiatres exerçant en prison

« Le consentement aux soins est un préalable absolu à toute relation thérapeutique »

« En tant que psychiatre exerçant en milieu carcéral, vous êtes appelé à soigner de nombreux délinquants sexuels. Que pensez-vous de la loi de juin 1998 ?

— Elle pose comme principe que le délinquant sexuel est forcément malade, avec ce paradoxe qu'on l'estime quand même totalement responsable de ses actes. Or tous les délinquants sexuels ne sont pas des malades : derrière leurs actes, il y a des patients atteints de névrose, de psychose, au sens classique du terme, de perversion, de débilité mentale, de déséquilibre psychopathique, etc. Il y a aussi de véritables prédateurs, qui ont des troubles de la relation comparables à ceux observés chez d'autres délinquants sexuels. On ne peut donc pas imaginer un traitement unique pour des cas aussi dissemblables qu'un père incestueux, un beau-père ayant des relations sexuelles avec sa belle-fille adolescente ou un agresseur qui pourchasse les petites filles de cinq ans. Il faut un traitement de la personne et non de la délinquance.

— Que pensez-vous du suivi socio-judiciaire tel qu'il est posé par la loi Guigou et de l'injonction de soins qui en découle ?

— Ils posent plusieurs problèmes. D'abord, celui de l'opportunité du soin. La peine de suivi socio-judiciaire est prononcée le jour du jugement, mais pourra être mise en œuvre à l'issue de la peine, soit dans certains cas quinze à vingt ans plus tard. Or les psychiatres ne peuvent pas déterminer des années à l'avance si la personne sera accessible aux soins après sa sortie de prison, si ce soin sera pertinent et combien de temps il sera nécessaire. Le second problème, c'est le

consentement aux soins, préalable absolu à toute relation thérapeutique digne de ce nom. Or il y a, dans la loi, une contrainte judiciaire aux soins qui ne dit pas son nom, puisque, si le patient refuse les soins en prison, le juge pourra lui refuser des réductions de peine. Ce faux consentement peut déboucher sur une fausse relation thérapeutique et sur le danger d'une fausse sécurité.

— Certains psychiatres estiment au contraire qu'il est illusoire d'attendre un consentement de la part des délinquants sexuels et qu'il est nécessaire de les inciter fortement aux soins...

— Une incitation forte, oui, mais pour obtenir un vrai consentement. Ce n'est pas l'injonction de soins qui est thérapeutique, mais l'offre de soins qu'elle implique, qui permet une rencontre. Une relation de confiance est nécessaire pour que l'alliance thérapeutique soit possible. Or elle peut être mise en échec lorsque la loi incite les soignants à se dégager du secret médical.

— Comment instaurer une relation de soins qui soit efficiente avec les délinquants sexuels ?

— En préparant techniquement et psychologiquement les professionnels de santé et en préservant totalement le secret médical. Nous avons déjà le devoir de signaler aux autorités les personnes en péril qui pourraient devenir dangereuses pour les mettre hors d'état de nuire. Il était donc inutile d'instaurer une dérogation au secret médical qui risque de nuire à la relation thérapeutique. Une psychothérapie nécessite en effet que la personne puisse parler totalement librement. Aujourd'hui, nous expliquons à nos patients que nous ne faisons pas

partie de l'administration pénitentiaire et que nous sommes liés par le secret médical. C'est le préalable à la confiance nécessaire. Mais, si le bruit court que le médecin peut en référer à la justice, le risque est réel que le patient ne se contente de livrer que ce qui lui paraît convenable, persuadé que tout ce qu'il confie en consultation sera immédiatement rapporté aux magistrats.

— A vous entendre, on pourrait donc en conclure qu'il était inutile d'adopter un tel dispositif...

— Cette loi a le mérite de créer un statut juridique de l'enfant victime et d'adapter la procédure pénale. Le suivi socio-judiciaire permet à la justice de continuer de s'inquiéter du sort de ces hommes après qu'ils ont payé leur dette à la société en prison. Le texte a permis aussi d'approfondir la réflexion sur les fonctions soignantes et répressives et leurs articulations nécessaires. Mais cette législation est sur certains points un faux-semblant. Elle a été adoptée, en 1998, après que des faits horribles eurent fortement remué l'opinion publique. On a cherché à faire une loi sécuritaire, destinée à rassurer la population. Mais on n'a jamais vraiment offert aux psychiatres les moyens de traiter ces sujets. A la maison d'arrêt de Loos-lès-Lille (Nord), par exemple, il y a aujourd'hui plus de deux cents personnes qui sont mises en examen ou condamnées pour infractions sexuelles. Pour mettre en œuvre des soins spécifiques et voir tous les détenus concernés seulement une demi-heure par semaine, il faudrait doubler l'effectif de l'équipe psychiatrique. »

Propos recueillis par Cécile Prieur

La réforme des secteurs de recrutement des lycées parisiens provoque une vive controverse

Des élus et des parents d'élèves dénoncent une concertation bâclée

La décision de l'académie de Paris de réorganiser les périmètres de recrutement des lycées parisiens pour la rentrée prochaine, au nom de la

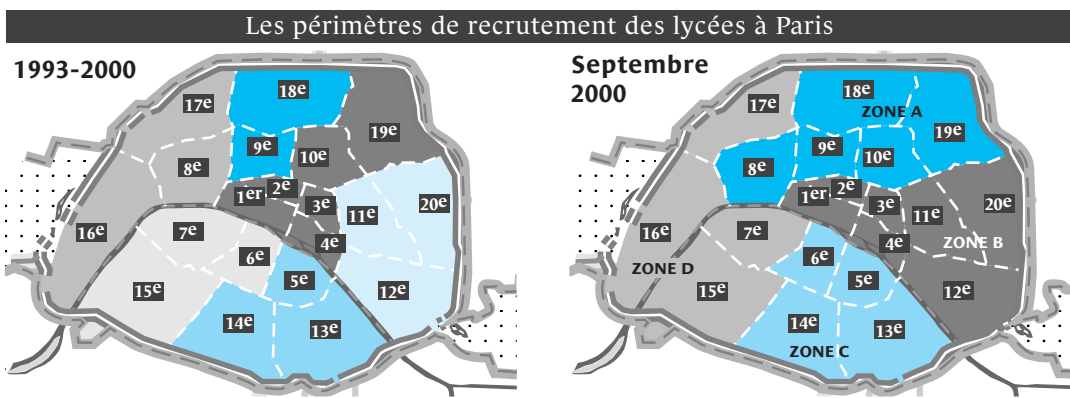
mixité sociale, n'en finit pas de provoquer des réactions. Tandis que les élus des quartiers populaires des 18^e et 19^e arrondissements approuvent

la réforme, d'autres en demandent le gel ; les parents d'élèves de la FCPE demandent l'arbitrage du ministère de l'éducation nationale.

LA DÉCISION est prise, et elle n'en finit pas de susciter des débats houleux : au terme d'une concertation très contestée, en dépit de protestations émanant de parents d'élèves et d'élus locaux (*Le Monde* du 21 et du 22 avril), l'académie de Paris a réorganisé pour la rentrée prochaine les périmètres de recrutement des lycées. De six districts, l'académie passe à quatre, au nom de la mixité sociale et d'une meilleure régulation scolaire.

La première « zone », qui regroupe les 8^e, 9^e, 10^e, 18^e et 19^e arrondissements, est la plus débattue. François Lebel, maire RPR du 8^e, s'est ainsi élevé (*Le Monde* du 21 avril) contre cette « hétérogénéité imposée », porteuse de « troubles ». Après Henri Malberg, président du groupe communiste, le 26 avril, Jacques Bravo, vice-président du groupe socialiste à Paris, a dénoncé le 4 mai « le racisme social honteux » du maire du 8^e. Les maires socialistes des 18^e et 19^e arrondissements, Daniel Vaillant et Roger Madec, condamnant les propos de M. Lebel, avaient auparavant donné leur approbation « sans réserve de cette nouvelle sectorisation qui rendra enfin possible une véritable mixité sociale dans les lycées parisiens ». Nicole Borvo, sénatrice PCF, demande le gel du plan actuel. Derrière les luttes politiques liées à la campagne électorale municipale, la polémique témoigne de l'impréparation de la décision académique.

La zone Nord est d'abord contestée parce qu'elle sépare le 8^e du 17^e, unis dans l'ancien district, alors qu'une bonne part des enfants du 17^e suivent déjà leur scolarité dans des collèges du 8^e situés à proximité. L'académie promet de la « souplesse ». Surtout, la zone cumule 60 % des Zones d'éducation prioritaires (ZEP) de Paris et regroupe deux arrondissements aux lourds han-



dicaps scolaires, le 18^e et le 19^e. « Ces arrondissements ont les plus bas taux de passage de la troisième en seconde générale. Où est la mixité ? », s'interroge Jean-Jacques Hazan, président de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) à Paris. Le taux de passage de troisième en seconde, qui s'établit à 68 % en moyenne, varie de 56 % dans le 10^e, 18^e et 19^e, à 79 % dans le 5^e. Sur le fond, la FCPE rejette ce nouveau découpage, jugeant qu'il va encore accentuer la concurrence entre établissements : « Agrandir les périmètres de recrutement, alors que les capacités d'accueil des lycées sont supé-

rieures de 10 % au nombre d'élèves sortant de troisième, notamment dans le nord et l'est de Paris, ne peut conduire qu'à affaiblir encore les établissements mal classés. C'est l'inverse d'une sectorisation. »

ARBITRAGE DU MINISTÈRE

M. Hazan vient de demander l'arbitrage du ministère de l'éducation. Pour lui, « l'académie cherche à faire porter aux familles la responsabilité d'une restructuration qui n'a rien à voir avec les besoins : pour des raisons administratives, on veut fermer certains établissements, comme cela été fait à Mallarmé dans le 17^e ». Répon-

dant aux critiques, le directeur de l'académie, Pascal Jardin, souligne que la régulation des capacités d'accueil prend du temps, et que « ce découpage n'est pas figé dans le marbre ». Un comité de suivi, auquel participeront élus locaux, parents et syndicats de l'éducation nationale, devrait en mesurer la pertinence.

En outre, une commission académique d'affectation doit, « dans la transparence », répartir au mieux les élèves, « aucun ne devant être exclu d'un lycée sous prétexte qu'il vient de tel ou tel collège ». Quinze pour cent des affectations en classe de seconde (contre 25 % l'année passée) satisfiront le vœu « hors district » exprimé par les familles, celui portant sur tout Paris et pour lequel « c'est le mérite scolaire qui va jouer ». Pour les deux autres vœux, dans la zone d'affectation, « le dossier scolaire sera secondaire », affirme M. Jardin, et « les proviseurs devront, collectivement », jouer le jeu de la mixité sociale et scolaire. L'académie promet aussi d'améliorer l'accueil des familles, qui ne manqueront pas de lui demander des informations complémentaires d'ici à la rentrée de septembre.

Nathalie Guibert

Jean Tiberi fait appel à Jack Lang

Le maire de Paris, Jean Tiberi, a demandé, vendredi 5 mai, au ministre de l'éducation nationale, Jack Lang, de réexaminer « en pleine concertation et en pleine transparence » la nouvelle carte des lycées décidée par l'académie de Paris. Dans un communiqué, M. Tiberi, qui a reçu vendredi Jean-Jacques Hazan, président de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE), a indiqué qu'il partageait « totalement l'avis négatif exprimé par la FCPE sur cette nouvelle carte ».

Le maire de Paris reprend les mêmes arguments que la FCPE : « Absence de concertation avec la Ville comme avec les associations de parents, échec annoncé de l'objectif de mixité sociale auquel la Ville est attachée comme les associations de parents, menaces de fermeture de classes et déstabilisation, en raison d'une trop grande concurrence, des lycées situés en périphérie ».

Une équipe française met le virus du sida au service de la thérapie génique

LE VIRUS le plus étudié au monde, le virus de l'immunodéficience humaine (VIH), celui du sida, pourrait être à l'origine du meilleur transporteur de gène pour la thérapie génique. Il a, en effet, une capacité à envahir les cellules et faire son chemin jusqu'au noyau où il relâche son ADN. La cellule envahie peut alors le reproduire.

L'idée de se servir de ce virus pour fabriquer un nouveau vecteur de thérapie génique était dans l'air depuis quelques années. Le but est proche depuis qu'une équipe de l'Institut Pasteur, dirigée par Pierre Charneau, a découvert le mécanisme de pénétration de l'ADN viral dans le noyau des cellules cibles. Leurs résultats sont rendus publics dans un article qui vient de publier la très sérieuse revue scientifique américaine *Cell*.

Les lentivirus, classe de virus à laquelle appartient le VIH, ont la propriété unique parmi les rétrovirus de se reproduire dans des cellules qui ne sont pas en train de se diviser. « Ces virus ont développé une stratégie pour proliférer qui est très originale, explique M. Charneau. Pour que ces virus pénètrent dans le noyau, il faut d'abord qu'ils se transforment en ADN dans le cytoplasme. C'est au cours de cette transformation appelée rétrotranscription qu'ils créent une structure à trois brins dans une courte séquence de leur ADN, qui leur sert de clé pour franchir la membrane du noyau et s'y reproduire grâce à la machinerie contenue dans le noyau. »

Cette toute petite structure est indispensable à l'entrée dans le noyau. En son absence, les virus s'accumulent dans le cytoplasme,

et restent à la porte du noyau.

Les virus ont fait l'objet d'un regain d'intérêt au cours des dernières années, d'abord à cause de l'épidémie de sida, puis lorsqu'on a cherché le moyen de faire pénétrer des gènes réparateurs dans les cellules, base de la thérapie génique. La propriété des virus est justement de transférer du matériel génétique dans les cellules. Un virus est transformé en vecteur de thérapie génique après que les gènes responsables de son pouvoir pathogène ont été ôtés et remplacés par le gène thérapeutique.

INFECTER UNE CELLULE

Les vecteurs utilisés pour la thérapie génique se divisaient, jusqu'à présent, en deux classes : les vecteurs rétroviraux et adénoviraux. Les vecteurs rétroviraux classiques, qui intègrent le gène d'intérêt dans l'ADN sans exprimer aucun gène viral, ne sont pas attaqués par le système immunitaire. Leur inconvénient est de ne pas pouvoir franchir la membrane du noyau. Ils doivent ainsi attendre que la cellule se divise naturellement pour que disparaissent la membrane du noyau et que le virus puisse approcher le matériel génétique de la cellule et y déposer l'ADN qu'il transporte. Ils ne sont donc utilisés que lorsque les cellules dans lesquelles on veut faire pénétrer le gène sont en prolifération.

La seconde classe de virus a l'avantage sur la précédente de pouvoir infecter les cellules qui ne se divisent pas. Le prototype en est le virus du rhume ou adénovirus. L'inconvénient majeur de ce vecteur est qu'on n'a pas pu le débarrasser de tout son propre patrimoine génétique et qu'il exprime des protéines virales ; si bien que le système immunitaire du patient élimine rapidement les cellules traitées et qu'on ne peut répéter le traitement.

Le vecteur dérivé du virus du sida combinerait les avantages des deux classes précédentes de vecteurs : il est capable d'infecter une cellule qui ne se divise pas et, ne dirigeant la synthèse d'aucune protéine propre au virus, il n'est pas la cible du système immunitaire. « Ce vecteur ne présente aucun danger car il est complètement débarrassé de tout gène viral précise M. Charneau. Il devrait lever l'obstacle actuel dans la thérapie génique qui est l'absence de vecteurs efficaces. En dehors des résultats déjà obtenus par une autre équipe dans le traitement du déficit immunitaire combiné sévère, la thérapie génique piétine. Nos premiers essais de transfert génique sont très prometteurs mais devront être validés sur les modèles animaux avant d'être utilisés chez l'homme. »

Elisabeth Bursaux

La justice portugaise pourrait remettre en liberté Sid Ahmed Rezala

Les autorités françaises ont saisi Interpol

UN DISPOSITIF d'alerte a été mis en œuvre dans l'urgence par les autorités françaises, vendredi 5 mai, pour éviter que Sid Ahmed Rezala ne se retrouve prochainement en liberté. Le « tueur des trains », soupçonné d'être l'auteur de trois meurtres de jeunes femmes en France, est écroué au Portugal où il avait été interpellé le 11 janvier. Les autorités françaises ont depuis demandé son extradition à leurs homologues lusitaniens. Mais le jeune homme et ses avocats ont engagé une bataille procédurale pour s'y opposer. Or, leurs arguments pourraient être déclarés recevables par la Cour suprême portugaise, en milieu de semaine prochaine, selon des informations recueillies, vendredi 5 mai, de source judiciaire française. Du coup, Sid Ahmed Rezala pourrait être libéré et expulsé vers le pays de son choix.

Face à cette perspective de libération, qualifiée de « terrible » au ministère de la justice, les autorités françaises ont vérifié que le jeune homme serait effectivement arrêté s'il se retrouvait dans un pays tiers. Ces vérifications ont conduit à diffuser un message d'alerte par le biais d'Interpol aux 178 pays membres de cette organisation internationale des polices criminelles. Il est recommandé de procéder à l'arrestation du jeune homme, au cas où il pénétrerait sur l'un des territoires nationaux concernés. Il s'agit en particulier de l'Algérie, où M. Rezala, de nationalité française, a des attaches familiales.

Refusant de céder à l'alarmisme, la Place Vendôme déclare « attendre la fin du délibéré de la Cour suprême portugaise, attendu en milieu de semaine prochaine » et ajoute que « les autorités judiciaires françaises ont donné toutes les assurances aux autorités portugaises » en vue de l'extra-

dition du jeune homme. Poursuivi dans trois dossiers distincts – le meurtre de l'étudiante anglaise Isabelle Peak, le 13 octobre 1999, dans le train Limoges-Paris, celui de Corinne Caillaux, dans le train Calais-Vintimille, le 13 décembre 1999 et le meurtre d'Emilie Bazin, dont le corps, victime d'une strangulation, a été découvert le 17 décembre 1999 dans une cave d'Amiens –, M. Rezala est toujours l'objet de trois mandats d'arrêt internationaux délivrés par des magistrats instructeurs d'Amiens, de Châteaoux et de Dijon.

IMBROGLIO JURIDIQUE

Un imbroglio juridique est né du refus du suspect d'être volontairement extradé vers la France. Ses avocats ont fait valoir que la Constitution portugaise interdit l'extradition de personnes risquant, dans le pays auteur de la demande, une peine supérieure à trente ans de prison, car il s'agit de la peine maximale au Portugal. La question est donc de savoir quelle peine exacte encourt M. Rezala en France. Aussi la place Vendôme a-t-elle notamment signifié aux autorités portugaises que la peine maximum prévue dans l'Hexagone pour un homicide est de trente ans, et que les peines encourues dans les trois dossiers concernés ne sont pas cumulables, en vertu du principe de la confusion des peines. Le 9 mars, une décision judiciaire portugaise avait semblé donner droit à ces arguments, quand la cour d'appel de Lisbonne avait rendu un avis favorable à l'extradition vers la France, « dans les conditions autorisées par le droit portugais ». Il revient désormais à la Cour suprême de Lisbonne de statuer définitivement sur cette décision favorable.

Erich Inciyan

La Cour de cassation annule une condamnation pour excès de vitesse

SELON la Cour de cassation, le seul fait de dépasser la limitation de vitesse autorisée ne constitue pas « un comportement particulier exposant directement autrui à un risque immédiat ». Par cet arrêt daté du 19 avril, la Cour annule la condamnation à deux mois d'emprisonnement avec sursis et six mois de suspension du permis de conduire, prononcée par la cour d'appel d'Aix-en-Provence, le 7 octobre 1999, pour « mise en danger d'autrui », d'un automobiliste surpris à 211 km/h. Cette première décision estimait que rouler à une telle vitesse « un jour de grande circulation » exposait « indiscutablement les autres usagers de l'autoroute à un risque immédiat de collision, nécessairement de nature, eu égard à cette vitesse, à entraîner sinon la mort, à tout le moins des blessures graves ».

La Cour de cassation a, de son côté, suivi les arguments du prévenu, Claude Grunberg, qui soutenait qu'il n'y avait pas dans son comportement un manquement à une obligation particulière de sécurité ou de prudence imposée par la loi. M. Grunberg devra être rejugé par la cour d'appel de Montpellier. (*Lire aussi notre éditorial page 12.*)

Le militant écologiste Eric Petetin arrêté à bord d'une voiture volée

LE MILITANT écologiste radical Eric Petetin a été interpellé dans la nuit du vendredi 5 au samedi 6 mai à bord d'une voiture volée, après une échappée dans Oloron-Sainte-Marie (Pyrénées-Atlantiques), pendant laquelle il aurait endommagé six voitures. Figure emblématique du combat écologiste contre le tunnel pyrénéen transfrontalier du Somport et sa route d'accès dans la vallée d'Aspe, M. Petetin était, samedi matin, en garde à vue au commissariat d'Oloron-Sainte-Marie et devait être déferé au parquet de Pau dans la matinée. Son interpellation intervient à la veille d'une manifestation, à l'appel d'une trentaine d'associations écologistes, pour protester contre l'aménagement de la route d'accès au Somport. Selon la version policière, M. Petetin a volé la voiture d'une femme qui a refusé de lui donner de l'argent alors qu'elle s'appropriait à reprendre son véhicule, vers minuit.

DÉPÊCHES

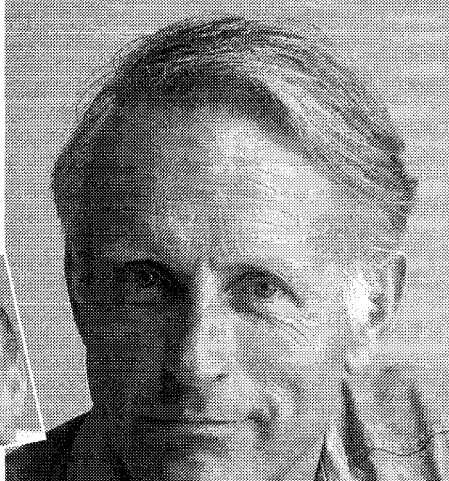
■ **BANDITISME** : une dizaine de malfaiteurs ont attaqué un fourgon de transport de fonds dans le centre de Nanterre (Hauts-de-Seine), vendredi 5 mai, vers 14 heures, blessant sérieusement trois convoyeurs avant de disparaître avec quelque 20 millions de francs. Cette attaque intervient moins de dix jours après la mort d'un convoyeur dans une opération similaire à Grenoble.

■ **BRETAGNE** : Denis Riou, l'un des cinq militants d'Emgann mis en examen en octobre 1999, à la suite du vol d'explosifs de Plévin (Côtes-d'Armor), lance un appel au calme. Dans un courrier adressé à sa femme, avec consigne de le diffuser dans les médias, le directeur de *Combat breton* demande un « arrêt des actions en Bretagne » ainsi qu'« une période de réflexion » au sein du mouvement politique breton.

■ **JUSTICE** : onze personnes ont été mises en examen et écrouées dans le cadre de l'enquête sur un réseau ukrainien qui exploitait des sourds-muets en France (*Le Monde* du 5 mai). Elles sont poursuivies pour « travail dissimulé », « emploi d'étrangers sans titre de travail », « infraction au monopole de l'Office national de l'immigration » et « aide au séjour irrégulier en bande organisée ».

CALVITIE

Des cheveux naturels et définitifs grâce aux techniques médicales les plus modernes.



CLINIQUE MATIGNON
5, AVENUE MATIGNON 75008 PARIS

RENSEIGNEMENT ET DOCUMENTATION SUR SIMPLE DEMANDE
TEL: 01 53 83 79 79 - 3617 INFO CHAUVE - www.clinique-matignon.com



Finsbury
of England

Chaussures de Luxe - Fabrication artisanale - Très vaste choix en demi-pointure et plusieurs largeurs - Montage cousu "Goodyear Véritable".

du 02/05 au 31/05 2 paires aux choix au prix exceptionnel de 1 750 F

- 17, rue des Petits-Champs, 75001 Paris
- 3, rue de Rivoli, 75004 Paris
- 112 bis, rue de Rennes, 75006 Paris

5 LES ENFANTS PERDUS DU SIÈCLE

LE 29 JUIN 1984, une petite foule se rassemble derrière l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière. Quelques centaines de personnes, parmi lesquelles tout ce que Paris compte d'intellectuels renommés. Des universitaires, des journalistes, des éditeurs, des étudiants... On reconnaît aussi des hommes politiques et des acteurs connus. Ils sont venus se recueillir sur le cercueil de Michel Foucault. Le philosophe Gilles Deleuze lit un passage de *L'Usage des plaisirs*. Quelques heures plus tard, un petit nombre d'amis et la famille se retrouvent dans le cimetière de Vandœuvre, un village près de Poitiers, sa ville natale. C'est là qu'il est enterré. Sur la pierre tombale est simplement gravé :

« PAUL MICHEL FOUCAULT.
PROFESSEUR
AU COLLÈGE DE FRANCE
1926-1984 »

Des obsèques toutes simples, avec ses pairs et ses proches. Malgré ses titres et ses engagements politiques, Foucault n'est pas un héros national. Plutôt un marginal cèlebre, un réfractaire, à la manière de Gide. Comme lui, Foucault est discrètement enseveli dans un cimetière de campagne. Et comme Gide, sa fin est l'occasion d'une polémique. Les amis de Foucault s'indignent d'un entrefilet publié dans *Libération* pour démentir que Foucault soit mort du sida. Quelle honte y a-t-il à mourir du sida - c'est-à-dire à afficher son homosexualité ?, protestent-ils. « On lui vola sa mort, lui qui avait voulu en être le maître, et on lui vola jusqu'à la vérité de sa mort, lui qui avait été le maître de la vérité. Il ne fallait surtout pas prononcer le nom de la lèpre... », écrit Hervé Guibert, dans une nouvelle, *Les Secrets d'un homme*, figurant dans le recueil *Mauve le vierge*, publié en 1988. Quatre ans plus tard, Guibert, lui aussi, meurt du sida. Mais lui, ne s'est pas fait voler sa mort. Il l'a orchestrée, l'a mise en scène.

Sur la bière contenant le corps de Michel Foucault se trouve une gerbe de roses portant trois prénoms : Mathieu, Hervé, Daniel - c'est-à-dire Mathieu Lindon, Hervé Guibert et Daniel Defert. Daniel Defert est depuis longtemps le compagnon de Foucault. Mathieu Lindon et Hervé Guibert sont deux jeunes gens devenus de très proches amis du philosophe. Dans les dernières années de sa vie, Foucault se retranchait de plus en plus, vivant dans une relative solitude. En revanche, il aimait la compagnie de jeunes artistes qui n'étaient ni des confrères ni des compagnons de plaisir. « Il préférait les soirées entre hommes, raconte l'écrivain américain Edmund White, tous romanciers, tous gays, tous séduisants à leur manière sveltes et ambiguës, un peu comme les grâcles éphémères qui entourent Platon dans le tableau de Théodore Chassériau (...). » La référence à Platon n'est pas fortuite : c'est l'époque où Foucault travaille à son *Histoire de la sexualité* et s'intéresse à l'amitié entre garçons dans la société grecque.

Hervé Guibert fait partie de ce cercle très restreint d'amis chers qui entourent le maître et avec qui l'entretien des relations où se mêlent la littérature et la sensualité. « C'était peut-être le meilleur ami de Foucault, écrit Edmund White. Guibert, qui n'avait alors que vingt-huit ans, avait un air sérieux, halluciné, presque somnambulique (...). » Guibert, avec sa pâleur et sa blondeur, a l'air d'un ange. Mais ce séraphin est diabolique. Et c'est ce satanisme en lui qui séduit Michel Foucault. Guibert rencontre pour la première fois Foucault en 1977 à la sortie de son livre *La Mort propagande*, un texte d'une violence sadomasochiste à la limite du supportable qui fascine l'auteur de *L'Histoire de la folie à l'âge classique*.

La Mort propagande est un récit halluciné autour de la dégradation du corps, de la jouissance de la douleur et de la mutilation. « Mon corps est un laboratoire que j'offre en exhibition, l'unique acteur, l'unique ins-



PHOTOGRAPHIES HERVÉ GUIBERT

Déçu par Roland Barthes, Hervé Guibert trouva en Michel Foucault un maître éblouissant qu'il sut fasciner à son tour par sa littérature de l'aveu.

Une version longue de cette série sera publiée aux PUF le 19 mai

Foucault et Hervé Guibert, le compagnon d'agonie

strument de mes délires organiques. Partitions sur tissus de chair, de folie, de douleur. Observer comment il fonctionne, recueillir ses prestations. » Mais le récit de Guibert le plus proche de l'esprit de Foucault est sans doute *Des aveugles*, publié peu après la disparition de l'écrivain et dédié « A l'ami mort ». L'Institut

auquel il s'abandonnait de plus en plus voluptueusement. De sa fenêtre, Guibert, qui était son voisin, le voyait partir, le soir, pour de sombres expéditions dans les bars louches de Paris. On a retrouvé chez lui après sa mort « un grand sac rempli de foudres, de cagoules de cuir, de laisses, de mors et de menottes ».

Guibert, qui sait que lui aussi va mourir du sida, raconte l'agonie de Foucault, sa déchéance physique à l'hôpital, sa souffrance, mais aussi sa gaieté stoïcienne face à la mort. En regardant mourir Foucault, c'est sa propre mort qu'il observe par anticipation

des jeunes aveugles, où se situe cette fantaisie grinçante, est caractéristique des institutions de redressement décrites dans *Surveiller et punir*, pour l'accueil et l'encadrement des handicapés. Guibert imagine comment les enfants aveugles s'évadent de ces hauts murs par la violence de leurs fantasmes et l'exacerbation de leurs sensations.

D'où vient la séduction qu'exerce ce démon angélique sur l'éminent professeur ? Guibert donne lui-même la réponse dans un texte consacré à sa propre maladie, publié quatre ans après la mort de Foucault : *A l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*. Un « roman » autobiographique où Foucault apparaît sous les traits du professeur « Muzil ». Foucault, révèle Guibert, était un être double, habité par des pulsions violentes. Il avait un côté noir

Pendant ses séjours aux Etats-Unis, Foucault fréquentait avec délices les quartiers homosexuels de San Francisco et leurs boîtes sadomaso. Il « adorait les orgies violentes des saunas ». Foucault est arrivé à une période de sa vie où il ose affronter ses propres obsessions, ses propres démons. Et il trouve en Guibert le passeur qui non seulement ose vivre les mêmes expériences que lui, mais surtout ose les dire. L'interprète qui fait de ses obsessions la matière de ses livres. Guibert incarne ce « devoir de vérité » que poursuit Foucault à travers son *Histoire de la sexualité*. Et Guibert, qui sait que lui aussi va mourir du sida, raconte l'agonie de Foucault, sa déchéance physique à l'hôpital, sa souffrance mais aussi sa gaieté stoïcienne face à la mort. En regardant mourir Foucault, c'est sa

propre mort qu'il observe par anticipation.

La publication de ce livre, en 1990, cause une profonde émotion. De quel droit révéler les secrets d'un mort que l'on a connu de si près ? Une réponse s'impose : les morts ont d'abord droit à la vérité. Foucault ne se cachait pas. Il était un homme libre. Le devoir de ses amis est de le montrer dans son authenticité, non de le momifier. Guibert peint Foucault sous les traits d'emprunt du professeur Muzil. Foucault, il est vrai, aimait les masques et rêvait d'anonymat. Sans doute aurait-il été heureux de se cacher dans la peau de « l'homme sans qualités ». En prenant le détour de la fiction, Guibert brouille les cartes. Tout le monde reconnaît Foucault sous Muzil, mais il peut toujours soutenir que c'est une illusion. Le Muzil vêtu de cuir qui va draguer le soir dans les bars gays ou qui va se faire fouetter à San Francisco n'est qu'un de ces personnages hallucinés qui remplissent le monde d'Hervé Guibert, peuplé d'enfants pervers, d'amants tortionnaires, de garçons violés, de pédérastes inassouvis. Muzil n'est pas traité différemment de ces personnages aimés et haïs, décrits sans respect ni pudeur dans le livre qu'Hervé Guibert a intitulé *Mes parents*. Est-ce vraiment un fils qui parle de ses « géniteurs », comme écrit le narrateur qui, dans ce livre, dit « je » ? Ou plutôt un être de papier auquel le jeune Hervé ne finit pas de s'identifier ? Un enfant apeuré et imaginaire dont la vie inventée ressemble étrangement à celle du journaliste et écrivain Hervé Guibert (1955-1991)...

Hervé Guibert est né à Paris le 14 décembre 1955. Yvonne Baby, ancienne chef du service culturel du *Monde*, qui l'a remarqué à Avignon

où il lisait son livre *Suzanne et Louise* sur ses tantes, raconte, dans *La Vie retrouvée*, sa première entrevue avec le jeune homme : « J'ai vingt et un ans, a-t-il dit, et j'ai un peu travaillé pour la presse de Daniel Filipacchi. Régine Desforges publie mon premier roman, je préférerais que vous ne le lisiez pas, vous seriez choquée, je crois. Je serais très heureux de collaborer au *Monde*. Je peux écrire des articles sur ce que vous voulez, par exemple sur le cinéma... » Hervé Guibert joue sur tous les tableaux. C'est un séducteur. Un malin. Un ingénieux pervers qui a tout pour réussir. Il écrira pour *Le Monde* des articles sur la photographie. Puis sur le cinéma, sur la mode, sur le théâtre, sur tout ce qu'on veut. Guibert est un journaliste invincible. Il côtoie les vedettes, est invité chez Gina Lollobrigida, qui l'adore, a une idylle avec Isabelle Adjani. Il court le monde à la poursuite des stars et des grands créateurs.

MAIS parallèlement à cette agitation mondaine, il écrit. Il se rêve grand écrivain et recherche le parrainage d'auteurs prestigieux. C'est à Roland Barthes qu'il s'adresse d'abord lorsque paraît son premier livre, *La Mort propagande*, en 1977. « J'ai- mais Barthes. J'avais une passion pour Barthes, pour le Barthes pour lui-même... » Et il va déposer un exemplaire au domicile du maître, rue Servandoni. Ce livre provocant d'un jeune inconnu trouble le célèbre professeur qui, en réponse, lui fait une étrange proposition : « Je voudrais parler avec vous du rapport entre l'écriture et le fantasme, mais sans vous connaître, lui écrit-il. Par lettres. » Ainsi commence une correspondance équivoque. Le charme de ce jeu littéraire se rompt le jour

Michel Foucault, en 1981, photographié par Hervé Guibert. Et sept ans plus tard, un autoportrait.

où Barthes, ayant commandé un texte à Guibert, abat ses cartes : « Il m'a fait écrire un texte, *La Mort propagande* n° 0, raconte Guibert. Il devait écrire une préface. Mais il a posé comme condition que je couche avec lui. Et pour moi ce n'était pas possible. A cette époque, je n'aurais pu avoir un rapport avec un homme de cet âge. »

La Mort propagande frappe Michel Foucault, qui souhaite rencontrer son auteur. Guibert trouve aussitôt chez lui ce que Barthes lui refuse : « Un maître, une influence morale. » Entre eux se crée une relation faite de fascination réciproque. Foucault jouit alors d'une autorité intellectuelle considérable. Le succès médiatique des *Mots et les Choses* a fait de lui le nouveau maître à penser de l'intelligentsia française ; son action au sein de l'institution universitaire lors de la création de l'université « gauchiste » de Vincennes, puis dans les combats en faveur des prisonniers, des immigrés, des homosexuels, lui donne un prestige considérable auprès de la jeunesse étudiante. Foucault est l'héritier de l'esprit de Mai 68. C'est aussi un styliste éblouissant.

QUAND Guibert fait sa connaissance, Foucault vient de publier coup sur coup *Surveiller et punir*, sur l'enfermement carcéral, et *La Volonté de savoir*, présenté comme le premier tome d'une ambitieuse *Histoire de la sexualité*. Pour Foucault, la sexualité n'est jamais plus présente que lorsqu'elle est apparemment interdite. Car la société met alors tout en œuvre pour contraindre les individus à reconnaître ce qu'ils sont censés ignorer. Tout est bon - religion, médecine, éducation, hygiène publique... - pour conduire le sujet à amener au jour ce qui doit être caché. Là où le sexe est banni, le discours sur le sexe occupe toute la place. Or voilà que se présente un jeune homme qui consacre son talent à son corps, c'est-à-dire à son sexe. L'œuvre de Guibert est un aveu ininterrompu des exigences, des douleurs, des plaintes, des plaisirs de son homosexualité. Chaque désir, chaque érection, chaque orgasme, constituent une nouvelle assurance de la réalité du désir - c'est-à-dire la seule preuve de l'existence. L'écriture est une longue masturbation. Pour Guibert, l'écriture, la vie et le sexe sont une même réalité, une même continuité. Qu'il cesse d'écrire ou de bander, et c'est sa vie qui s'arrête. Comme en ce 27 décembre 1991 où, épuisé, il met fin à ses jours « pour cause de découragement absolu ».

Pour Foucault, l'omniprésence du sexe dans le discours contemporain n'est pas une « libération », comme on se plaît à le croire. Il voit plutôt dans ce besoin obsessionnel de dire la culpabilité sur le sexe la marque de la culpabilisation de notre société. Guibert est le symbole de la contrainte malade aux « aveux impossibles ». Et de la souffrance qu'elle provoque, tant son univers romanesque est douloureux et tant le désir y est lié au dégoût. Guibert est le prisonnier de l'aveu, le prisonnier de l'écriture. L'écriture s'écoule de son corps comme une liqueur mauvaise. La quantité de livres écrits par lui en si peu d'années est impressionnante. Ce sont des livres courts, rédigés à la hâte, aussitôt publiés. Ses livres sont des excroissances de son Journal, c'est-à-dire du fil qui le retient à la vie. Jusqu'à la dernière minute, Guibert fournit de la copie à son éditeur. Il meurt le stylo à la main. Comme l'avait fait Michel Foucault, qui, sur son lit d'hôpital, corrigeait encore son dernier livre, *Le Souci de soi*.

Frédéric Gaussen

★ **A lire : Les Enfants perdus du siècle, de Frédéric Gaussen, PUF. Cet ouvrage présente ces textes dans leur intégralité ainsi que deux chapitres inédits : « Anatole France et Jean-Jacques Brossat, le secrétaire envoûté » ; « Jean-Paul Sartre et Olivier Todd, le reporter désenchanté ».**

Aux origines de l'Union européenne

Il y a cinquante ans, le 9 mai 1950, Robert Schuman proposait la création d'une Communauté du charbon et de l'acier. Cette déclaration audacieuse et visionnaire, qui cimentait la réconciliation franco-allemande, allait donner naissance à l'Europe des Six

DES hauteurs de Scy-Chazelles, ce village de 450 âmes accroché au flanc du mont Saint-Quentin, on domine la vallée de la Moselle, fleuve « européen » qui naît dans les Vosges avant d'arroser le Luxembourg et de rejoindre le Rhin à Coblenze. C'est là, face à ce paysage évocateur, que Robert Schuman a éprouvé le besoin de venir se ressourcer en ce dimanche 30 avril 1950. Dans sa vieille maison lorraine, il est proche de ses racines, de sa double culture (il est né allemand). Chrétien fervent, c'est un esprit clair, profondément nourri de philosophie thomiste. Cela fait longtemps qu'il rêve de favoriser la réconciliation franco-allemande, qu'il sent confusément qu'il pourrait être l'artisan d'une telle ambition. Or la veille, à son départ de Paris, son directeur de cabinet, Bernard Clappier, lui a remis un document avec cette apostrophe : « Lisez cela, c'est formidable ! » Il s'agit de l'avant-projet d'un plan révolutionnaire pour remodeler le paysage politique de l'Europe, en tendant la main au gouvernement de Bonn. Le ministre des affaires étrangères comprend qu'il tient là le moyen de transformer sa vision en réalité politique.

Le document est issu de la réflexion du commissaire au Plan, Jean Monnet, et de sa petite équipe de brillants fonctionnaires. Ancien président du Comité de coordination franco-britannique pour la mise en commun des ressources alliées, membre à Alger du premier gouvernement de la France libre, Monnet, à la sortie de la seconde guerre mondiale, a proposé au général de Gaulle un plan de reconstruction et de modernisation de la France qui portera son nom. Avec Robert Schuman, il partage la conviction que l'Europe ne connaîtra pas la paix tant que la France et l'Allemagne ne seront pas liées par un mécanisme institutionnel favorisant leur interdépendance et leur intégration économique. L'Europe de Monnet est foncièrement supranationale, en ce sens qu'elle est « communautaire » : à la gestion du pouvoir par les Etats doit succéder une approche interétatique à l'échelle de l'Europe.

Chaque pays, pense-t-il, doit être capable d'accepter le dessaisissement d'une partie de sa souveraineté pourvu qu'un tel processus s'effectue par une progressivité de transferts de compétences, pour aboutir *in fine* aux « Etats-Unis d'Europe ». C'est là un rêve lointain, même si le mot et le concept ont déjà été avancés, dès septembre 1946, par Winston Churchill. Robert Schuman rentre à Paris, le 1^{er} mai, déterminé : le plan proposé par Monnet, qui vise à placer l'ensemble de la production franco-allemande de charbon et d'acier sous une haute autorité commune, dans une organisation restant ouverte à la participation d'autres pays européens, rejoint ses propres préoccupations. Un an avant, le 6 mai 1949, au lendemain de la signature du traité portant création du Conseil de l'Europe, il a confié à Pierre-Henri Teitgen, ministre d'Etat : « Ce qu'il faudrait, c'est constituer quelque chose autour d'une union franco-allemande, trouver un système dans lequel nous n'engagerions pas seulement nos paroles, mais nos intérêts. »

Or la solution préconisée par Jean Monnet va dans ce sens : « La solidarité de production qui sera ainsi nouée manifesterait que toute guerre entre la France et l'Allemagne devient non seulement impensable, mais matériellement impossible. » Robert Schuman le pressent : l'idée est si audacieuse, tellement à contre-courant d'une époque marquée par les blessures non cicatrisées de la guerre – la volonté française d'obtenir réparation et punition s'opposant à la renaissance de l'Allemagne –, qu'elle peut provoquer un choc, être adoptée au forceps. A Bernard Clappier qui l'attend sur le quai de la gare, il dit simplement : « J'ai lu, je marche. » Commence



RUE DES ARCHIVES

KEYSTONE



Le 9 mai 1950, une conférence de presse est organisée à la hâte dans le salon de l'Horloge du Quai d'Orsay à Paris (ci-contre). Robert Schuman lit sa déclaration : « L'Europe ne se fera pas d'un coup (...). Elle se fera par des réalisations concrètes créant d'abord une solidarité de fait. » 8 avril 1951. Le chancelier allemand Adenauer signe le traité de Paris officialisant la création de la CECA (ci-dessus). 1^{er} mai 1953. À l'usine de Belval (Luxembourg), Jean Monnet fait le geste symbolique de la coulée (ci-dessous).



KEYSTONE

alors une incroyable semaine, que certains historiens décriront comme un « complot légal », et qui est à coup sûr un cas d'école de tactique politique.

Dans le plus grand secret, Robert Schuman et Jean Monnet, entourés par une poignée de conseillers, échauffent un scénario qui aboutira à placer le conseil des ministres du 9 mai dans l'impossibilité de ne pas acquiescer aux propositions du ministre des affaires étrangères. Les deux hommes sont pressés par le temps : le lendemain, 10 mai, une conférence doit avoir lieu, à Londres, avec les Etats-Unis. Washington insiste fort depuis un an pour que ses alliés européens conçoivent une ou plusieurs unités économiques intégrées comprenant l'Allemagne. Le 8 avril 1949, celle-ci est devenue République fédérale, par les accords de Washington, avec pour nouveau chancelier un homme qui, lui aussi, veut agir pour paci-

fier l'Europe : Konrad Adenauer. Quatre jours plus tôt, le traité de l'Atlantique nord, donnant naissance à l'OTAN, a été signé.

L'Amérique sait que, devant l'aggravation du climat de guerre froide qui se développe avec l'Empire soviétique, elle doit revoir son approche de l'organisation politico-militaire de l'Europe. Or celle-ci ne saurait se passer d'une réhabilitation industrielle – partant d'une restitution partielle de souveraineté – de l'Allemagne qui, pour des raisons géographiques, est un pion essentiel dans la doctrine d'« endiguement » de l'URSS. La France, qui a longtemps revendiqué le contrôle de la zone rhénane, est foncièrement hostile à un tel pragmatisme américain. Jean Monnet raisonne différemment : grâce à Roosevelt, il a été associé à la réflexion de l'administration américaine sur la fin de l'isolationnisme et le développement du libre-échange, lequel est inscrit dans la

logique du plan Marshall, instauré en juin 1947. Même si leurs motivations ne sont pas identiques, il y a donc entre Robert Schuman et Jean Monnet, d'une part, l'administration américaine, de l'autre, une sorte de complicité objective pour que la France prenne l'initiative de réintégrer l'Allemagne dans le concert des nations d'Europe de l'Ouest. Mais il faut agir prudemment.

TOUT va se jouer au cours de cette semaine-clé. Le 3 mai 1950, Robert Schuman annonce en termes vagues qu'il souhaite inscrire un projet à l'ordre du jour du conseil des ministres de la semaine suivante. René Pleven, ministre de la défense nationale, et René Mayer, ministre de la justice, deux hommes respectés, sont mis dans le secret. La veille du conseil, Robert Schuman a discrètement envoyé un émissaire à Bonn, pour annoncer l'ini-

tiative française à son ami Konrad Adenauer. Depuis le début de l'année, le chancelier allemand, soucieux de désamorcer une crise rampante dont l'objet est les ressources industrielles de la Ruhr et de la Sarre, n'a pas cessé de faire à la France des avances diplomatiques, qui ont tourné court. Aussi exulte-t-il lorsqu'il reçoit la lettre de Robert Schuman. A Paris, celui-ci défend son projet avec flamme devant Georges Bidault, son rival au MRP. Le président du conseil se plaint d'avoir été tenu dans l'ignorance d'une initiative aussi importante, émet des réserves, mais, comme prévu, René Pleven et René Mayer font chorus avec Robert Schuman. Dans la foulée, le conseil des ministres est informé de l'accord sans réserve de Konrad Adenauer, dont la réponse vient d'arriver. Dès lors, la partie est gagnée.

Dans l'après-midi du 9 mai, une conférence de presse est organisée

à la hâte dans le salon de l'Horloge du Quai d'Orsay.

ROBERT SCHUMAN lit avec gravité la déclaration qui porte son nom, dont c'est la neuvième version depuis l'avant-projet de Jean Monnet. « L'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble. Elle se fera par des réalisations concrètes créant d'abord une solidarité de fait. (...) Le rassemblement des nations européennes exige que l'opposition séculaire de la France et de l'Allemagne soit éliminée. » La gestion des productions industrielles française et allemande de charbon et d'acier sera confiée à une Haute Autorité (précurseur de la Commission européenne), flanquée d'une Assemblée parlementaire, d'un Conseil composé des représentants des gouvernements, d'une Cour de justice, bref un ensemble d'institutions communautaires qui vont constituer le socle de l'Europe, et qui perdurent cinquante ans plus tard.

Dans son édition du jeudi 11 mai 1950, *Le Monde* évoque « une proposition révolutionnaire » et un « acte d'une importance capitale », en se livrant à ce commentaire : « Le projet français ouvre également la porte à tous ceux qui voudront y adhérer. On serait surpris si certains pays, comme le groupe du Benelux et l'Italie, ne participaient pas à la nouvelle organisation. Le point délicat sera la participation de la Grande-Bretagne... » En effet. Alors que la Belgique, l'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas et l'Allemagne se joignent à l'initiative française – donnant naissance à l'Europe des Six –, Londres refuse d'accepter qu'une Haute Autorité supranationale prenne des décisions s'imposant aux pays participant à ce nouveau Marché commun du charbon et de l'acier. Outre qu'elle ne saurait brader sa souveraineté nationale, la Grande-Bretagne du premier ministre travailliste Clement Attlee ne croit pas au projet. Elle a tort. La CECA voit officiellement le jour par le traité de Paris du 8 avril 1951, et elle entrera en vigueur le 25 juillet 1952. L'histoire de la construction européenne a commencé.

Le débat entre supranationalité et souveraineté reste vivace

EN cinquante ans, l'Europe a franchi des étapes décisives la rapprochant de l'idéal de ceux qui furent ses « pères fondateurs ». Mais elle n'a pas dépassé pour autant le débat originel de la construction communautaire qu'est l'opposition entre partisans d'une intégration supranationale et défenseurs de la souveraineté des Etats. Celui-ci a marqué toute l'histoire de la construction européenne, les traités tirant l'Europe vers l'une ou l'autre direction, ou substituant parfois un heureux compromis à cette tentation manichéenne. Le passage à vide que semble aujourd'hui traverser l'Union, qui fait resurgir la rivalité entre la « méthode communautaire » et la « méthode intergouvernementale » (qui, des gouvernements ou de la Commission, doit avoir l'initiative ?), n'est qu'un avatar de cette querelle historique.

Sur un point important, la vision de Jean Monnet et de Robert Schuman ne s'est pas réalisée : les « Etats-Unis d'Europe » sont restés à l'état de chimère, même si la politique communautaire est devenue de plus en plus intégrationniste

dans de nombreux domaines : commerce, agriculture, monnaie, politique étrangère et de défense, etc.

Il y avait pourtant bien des raisons de penser que le mouvement amorcé par la CECA allait se poursuivre. C'est au nom d'une telle logique que la Communauté européenne de défense (CED) prit son essor, avant de sombrer, le 30 août 1954. Mais le projet d'armée européenne de René Pleven, auquel Jean Monnet apporta son concours, était à la fois précipité, trop favorable à l'Allemagne et aux Etats-Unis, et surtout il constituait un choix marqué en faveur d'une Europe fédérale et supranationale qui faisait fi de la vision confédérale respectueuse de la souveraineté des Etats membres. La « querelle » de la CED laissa des traces profondes, en France notamment, ce qui explique en partie qu'il ait fallu attendre si longtemps avant que l'idée d'une défense européenne refasse surface, à l'occasion du sommet de Saint-Malo, en décembre 1998. Rien d'étonnant donc, si le traité de Rome du 25 mars 1957, instituant la Commu-

nauté économique européenne, a consacré une approche globale de la construction européenne et porté un coup d'arrêt à l'approche supranationale, au profit de la coopération intergouvernementale.

CRISE DE MILIEU DE VIE

A chaque étape de la marche en avant de l'Europe, on va retrouver cette dichotomie, sans que celle-ci soit neutralisante : la naissance de la politique agricole commune (PAC) en 1962, l'élargissement de décennie plus tard, le système monétaire européen, l'élection du Parlement européen au suffrage universel, l'Acte unique, le traité de Maastricht en 1992, la politique extérieure et de sécurité commune (PESC), la création de la monnaie unique... Autant d'avancées significatives qui ramènent les périodes de ralentissement et de doutes sur l'avenir du processus communautaire à de plus justes proportions.

D'où vient cependant que l'Union européenne paraît aujourd'hui traverser une sorte de crise de milieu de vie, presque une interrogation existentielle : où va l'Europe ? La fin de la guerre froide

aidant, elle s'est précipitée dans un élargissement sans limites apparentes, dont les gouvernements des quinze mesurent aujourd'hui qu'il induit des contraintes budgétaires et politiques peut-être insupportables. Face à un tel défi, il faudrait une vision et une détermination sans faille. Or, c'est précisément ce qui paraît manquer. A Paris pas plus qu'à Berlin, on ne discerne de volonté politique pour relancer le leadership franco-allemand, qui fut si souvent la condition *sine qua non* de la construction européenne. Dès lors, le président de la Commission de Bruxelles, lui-même affaibli, ne bénéficie plus de « parrains » pour reprendre l'initiative, à supposer d'ailleurs que les gouvernements veuillent laisser à l'exécutif européen la bride sur le cou, ce qui n'est pas le cas.

Peut-être l'Europe a-t-elle besoin d'une pause pour mieux « digérer » et conforter l'acquis communautaire. Encore faudrait-il que celle-ci soit assumée et non le fruit d'une déliquescence progressive des ambitions des « pères » de l'Europe.

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Téléc. : 206 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Changement d'adresse et suspension : 0 803 022 021 (0,99 F la minute).
Internet : http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

Conduites irresponsables

SANS doute aucune certitude scientifique n'existe-t-elle sur la persistance, voire l'aggravation, de la triste exception française dans le domaine de la sécurité, ou plutôt de l'insécurité, routière (*Le Monde* du 6 mai). Pourtant, au moins un facteur aggravant devrait être facile à identifier : l'air du temps. Les bilans, absurdes et tragiques, des derniers week-ends renvoient à la société française une image brutale d'elle-même : perte de repères collectifs, règne de l'argent et du « chacun pour soi », individualisme et esprit de compétition forcenés, ignorance, quand ce n'est mépris, de l'autre, agressivité... Sous couvert d'une idéologie ultralibérale qui sert trop souvent à justifier le refus de la solidarité, tous ces comportements se retrouvent dans la France d'aujourd'hui. Il est donc logique qu'ils se rencontrent aussi sur les routes. Mais, là, ils tuent.

Si les campagnes de prévention semblent inefficaces, malgré leur intensification, c'est que la route est perçue de plus en plus comme un espace individuel, alors qu'elle est, par nature, un espace collectif où le non-respect d'un minimum de règles entraîne souvent une sanction sans appel. C'est ce qu'exprimait à sa façon l'ancien champion automobile Jean-Pierre Beltoise, en affirmant sur France-Info, jeudi 4 mai, que les seuls mots d'ordre sur la route devraient être « aimez-vous les uns les autres », « partagez le bitume »...

Des pays qui passent pour les champions du libéralisme ne

connaissent pas les mêmes bilans désastreux. C'est que ces comportements se produisent en France sur un terrain déjà favorable : la sacralisation de la « bagnole », l'inconscience qui conduit à boire quand on conduit, à ignorer les limitations de vitesse, une certaine forme de machisme, aussi, sont ancrées dans un pays où la débrouille individuelle et le contournement des lois – selon la règle du « pas vu, pas pris » – font partie des « sports » nationaux. En Grande-Bretagne, pays où les policiers ont longtemps pu se passer d'être armés, le rapport à l'ordre et à la loi est bien différent. Aux Etats-Unis, chaque conducteur sait qu'un excès de vitesse, ou une faute caractérisée de comportement, a toutes les chances d'être décelé et sévèrement sanctionné.

En France, la justice fait encore preuve de trop d'indulgence, quand elle ne décrète pas, comme vient de le faire la Cour de cassation dans un arrêt surprenant, que le dépassement de la vitesse autorisée n'est pas un comportement « exposant directement autrui à un risque immédiat ». Dans ce contexte, la tâche des gouvernants est double. Dans l'immédiat, mettre des moyens supplémentaires – pourquoi pas une véritable police de la route, comme elle existe ailleurs ? – qui ciblent les automobilistes « irresponsables », selon la formule de Jean-Claude Gaysot. A terme, réhabiliter le sentiment d'appartenance à une collectivité, sans lequel les pires comportements continueront à se donner libre cours dès que le gendarme aura le dos tourné.

Les « jeunes pousses », la Netéconomie, le Nasdaq... La planète Internet jongle avec les milliards, mais n'est-elle pas l'apanage des pays riches ? Un lecteur pense avoir trouvé le moyen de favoriser l'accès des plus démunis à l'information mondiale. De leur côté, des enseignants reviennent sur le



sens de la réforme en cours dans les lycées et collèges et se demandent ce qu'est un savoir obsolète. Egalement dans le courrier, la réflexion d'un ancien doyen de la faculté de médecine d'Abidjan sur les échecs de la lutte contre le paludisme en Afrique.

INTERNET POUR TOUS

Le développement d'Internet dans le monde est aujourd'hui tout sauf égalitaire : il privilégie les riches, les experts, les pays disposant de bonnes infrastructures téléphoniques, les anglophones. Il exclut les pauvres. (...)

En février dernier, la conférence de Bamako réunissait des délégués de pays du Nord et du Sud, pour des échanges sur « la promotion, l'utilisation et l'appropriation des Technologies de l'information et de la communication (TIC) » et préconisait notamment « la mise en œuvre de stratégies d'investissement et de financement incluant des politiques fiscales incitatives pour l'aide à la création de contenus et la démocratisation de l'accès ».

Parler d'Internet pour tous est une intention louable mais totalement inefficace tant qu'aucun moyen humain et financier n'y sera attaché (...). La privatisation des noms de domaines pourrait être, pour ceux qui veulent effectivement un Internet plus équitable, l'occasion unique de dégager un financement pour la « Netéconomie sociale ».

De même que les Etats ont souvent alimenté leurs caisses par la distribution de droits divers et variés sur le patrimoine commun (permis de chasse ou de pêche, vignette auto...), en échange de timbres fiscaux, il serait possible, si nous en avons la volonté, de prélever sur les revenus de la distribution de cette ressource virtuelle et collective que sont les noms de domaines, un droit affecté au financement de projets de la « Netéconomie sociale » visant à développer un Internet plus équitable.

Les 10 millions de noms de domaines actuellement attribués pourraient aujourd'hui fournir ainsi une recette annuelle de 100 millions de dollars et davantage demain.

Cela permettrait d'envisager des projets d'une certaine envergure à confier à une organisation internationale, sous tutelle ou non de l'ONU, où les « exclus d'Internet » auraient un pouvoir de décision en vue d'un rééquilibrage du système de télécommunication mondial. (...)

Si cette idée fait son chemin, la « confession d'un voleur », de Laurent Chemla (*Le Monde* du 19 avril), aura peut-être servi non seulement à augmenter le chiffre d'affaires de sa société, mais aussi à lui donner l'occasion de se racheter en rejoignant le mouvement pour un Internet plus équitable.

Michel Elie
courrier électronique

VUE DE NAPLES

J'étais à Naples lorsque j'ai lu, dans *Le Monde* du 26 avril, le texte de Perrine Corcuff et Georges Dupon-Lahitte intitulé « Lycée : contre l'immobilisme, poursuivre les réformes », dans lequel j'ai trouvé la distinction entre les savoirs empiriques, « obsolètes ou redondants », ceux que M. Allègre a voulu alléger, et les savoirs croisés, ceux qui sont « mis en cohérence » et permettent l'épanouissement du futur adulte.

Or, presque tout ce que j'ai vu ces derniers jours autour de moi – les maisons de Pompéi, les ruines de la ville de Tibère à Capri, la Chartreuse de San Martino – me renvoie à des connaissances que j'ai, plus ou moins bien, acquises à l'école, entre la sixième et la terminale : l'histoire de la Grèce et de Rome, l'étude des langues grecque et latine, l'histoire du royaume de Naples. Et tout d'un coup, une question terrible m'est venue à l'esprit : ces connaissances font-elles partie des savoirs empilés ou des savoirs croisés ? Puisqu'elles m'ont permis de mieux comprendre ce que j'avais sous les yeux, d'approfondir mon plaisir de spectateur et de voyageur, mon premier mouvement a été de les rattacher aux savoirs croisés, les bons, les utiles, les stimulants. Mais des souvenirs me sont alors revenus : cours parfois ennuyeux, longues révisions de déclinaisons latines s'ajoutant les unes aux autres... Je me suis alors dit que ces connaissances devaient appartenir aux savoirs empilés, les « obsolètes et redondants », les ennuyeux et inutiles. Savoirs croisés ou empilés ? Je ne sais plus.

Il ne me reste plus qu'un espoir : que les auteurs de l'article me disent comment sortir de mon effroyable incertitude.

Jean-Pierre Bleys
Angers (Maine-et-Loire)

LE TAYLORISME À L'ÉCOLE

Depuis quelque quarante ans, nous avons connu une bonne vingtaine de réformes dans l'éducation nationale. Certaines ont entraîné de vrais bouleversements : suppression de l'examen d'entrée en sixième, collège unique, scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans... Aucune d'entre elles n'a suscité d'opposition aussi violente et continue que la réforme voulue par Claude Allègre. A quoi tient donc une telle capacité de répulsion ?

C'est que les professeurs, pas plus que leurs élèves, ne sont faits d'une pâte amorphe que l'on puisse modeler à volonté.

Certains maîtres ont pour ambition de susciter la curiosité d'esprit, d'écouter l'appétit de connaître et de faire découvrir de

nouveaux horizons. Individualistes, ils répugnent au savoir inculqué comme à la pédagogie standardisée. D'autres, plus pragmatiques, souhaitent répondre en priorité à la demande immédiate des élèves et des familles : acquérir des savoirs utilisables, reconnus, qui assureront le succès aux examens et l'adaptation professionnelle. Dans ce cadre, il convient de se référer à des programmes directifs appuyés sur des méthodes réglementaires ou consensuelles.

Les deux démarches ne sont pas antagonistes ; elles représentent les deux missions complémentaires d'une éducation nationale digne de ce nom. C'est pourquoi, dans une école idéale, chaque maître devrait pouvoir passer d'un registre à l'autre, selon les attentes et la réceptivité de son public.

Or comment ne pas voir dans la réforme Allègre le taylorisme intellectuel, sollicité par le marché, l'emporter sur l'esprit d'ouverture et de liberté ? Les enseignants ont senti qu'on voulait faire d'eux les agents identiques et interchangeables d'une vision utilitariste de l'éducation, les serviteurs besogneux de l'idéologie ministérielle. Plus que les provocations et les insultes subies, c'est assurément le fondement de l'hostilité manifestée par le corps enseignant à l'égard de son ancien ministre.

André Maillé
Chateauroux (Indre)

DÉFENSE CLERMONTOISE POUR RENAUD CAMOUS

L'accusation d'antisémitisme portée à l'encontre de Renaud Camous a plongé ses lecteurs clermontois dans un étonnement affligé. Une accusation d'une telle gravité jointe à une telle méconnaissance de ses écrits nous conduit à nous interroger sur le sérieux de ceux qui l'ont proférée.

Clermont est bien loin de Paris, et il semblera sans doute dérisoire de signaler qu'en novembre 1998, Renaud Camous s'est vu attribuer le prix Aimé Coulaudon, à l'hôtel de ville de Clermont-Ferrand, pour l'ensemble de son œuvre.

Cette juste reconnaissance par sa propre ville d'un écrivain bien délaissé par les grands jurys littéraires n'est que de peu d'importance, nous en sommes bien conscients. Néanmoins, ce prix est décerné tous les cinq ans en souvenir de mon père, Aimé Coulaudon, écrivain clermontois, mort en 1968. Avocat à la cour d'appel de Paris, élu député socialiste du Puy-de-Dôme en 1936, il fit partie du mouvement Combat, dès sa création, avec son frère Emile Coulaudon (colonel Gaspard, chef des maquis d'Auvergne, compagnon de la Libération).

Présidente du jury, si l'ombre d'un doute concernant un antisémitisme latent ou déclaré de la part de Renaud Camous m'avait effleurée, je l'aurais estimé infréquentable et d'autant moins susceptible d'être associé au souvenir de mon père. Bien au contraire, Renaud Camous et moi-même appartenons à la génération pour qui la Shoah est le crime inexpiable, et il s'en est suffisamment exprimé au fil des années dans son *Journal*.

Renaud Camous a pris le parti d'écrire un journal exhaustif dans lequel il ne s'épargne guère. Devrait-il y éviter des réflexions pertinentes et actuelles afin de sacrifier au « politiquement correct » ? (...)

Aimée Alma-Coulaudon
Clermont-Ferrand
(Puy-de-Dôme)

LE PALUDISME EN AFRIQUE

Vous avez signalé le danger actuel du paludisme responsable de la mort d'un million de personnes en Afrique (*Le Monde* du 25 avril). Il n'est peut-être pas inutile de rappeler que cette situation résulte d'une erreur stratégique énorme cautionnée par de nombreux experts.

Pendant la première moitié du XX^e siècle, la prévention du paludisme consistait à supprimer les eaux stagnantes, à dormir sous moustiquaire, à soigner les malades et à donner aux enfants de la chloroquine à titre prophylactique. Ce n'était ni glorieux ni spectaculaire, mais efficace à la longue.

Vint le DDT, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) préconisa alors une stratégie différente, apparemment simple et reposant sur une mesure unique : la destruction des moustiques par la pulvérisation de DDT sur les murs intérieurs des maisons. L'objectif était ambitieux : l'éradication mondiale du paludisme. Expérimentée en Sardaigne, cette méthode fut transposée à l'immense Afrique noire avec ses forêts, ses villages perdus sous les arbres, ses buildings dans les villes. La pulvérisation des murs deux à trois fois par an était en pratique extrêmement difficile (...). Ce programme, poursuivi plus de vingt ans, a coûté des millions de dollars et beaucoup d'efforts. Ce fut un échec total.

Depuis quelques années, l'OMS est revenue à des méthodes raisonnables et multiples. Faire l'éradication. L'objectif est maintenant de « réduire de moitié d'ici à 2010 la mortalité liée au paludisme ». Il n'y aura pas de miracle. Mais la stratégie prévue, appliquée rigoureusement, pourra atteindre son objectif.

Edmond Bertrand
Carpentras (Vaucluse)

IL Y A 50 ANS, DANS *Le Monde*

La « Pravda » a trente-huit ans

ON A COMMÉMORÉ, vendredi 5 mai, la Journée de la presse dans toute l'URSS. Le 5 mai, parce que c'est ce jour-là qu'a paru en 1912, à Saint-Petersbourg, le premier numéro de la *Pravda*.

Elle eut naturellement une existence mouvementée sous le tsarisme, et le 8 juillet 1914, quelques jours avant la mobilisation générale, le gouvernement en supprima la publication. En l'espace de deux ans et demi, la *Pravda* pré-révolutionnaire fut interdite neuf fois, mais elle reparut sous des titres différents. Sur les 645 premiers numéros de cette période héroïque, 155 furent confisqués et 36 frappés d'amendes.

Quand l'autocratie s'écroula, la *Pravda* ressuscita dès le mois de mars 1917, et elle devint, comme le dit Staline, « la pierre angulaire de la victoire bolcheviste d'Octobre ». Pour elle, l'ère des persécutions

était finie, mais elle allait commencer pour tous les autres journaux, bourgeois et socialistes. Car la liberté de la presse n'existait plus que pour les organes du parti vainqueur, qui avait usurpé tout le pouvoir.

La *Pravda* est maintenant le plus grand journal de l'URSS. Elle possède un des plus beaux immeubles de Moscou dans la rue qui porte son nom. Elle a l'équipement technique le plus moderne. Gardienne de l'orthodoxie marxiste, la *Pravda* est lue avec terreur chaque matin par des milliers de citoyens soviétiques qui se demandent s'ils n'y trouveront pas leur condamnation : n'est-elle pas le couperet qui exécute tous les malpensants, tous ceux qui, souvent sans le savoir, ont dévié de la ligne stalinienne ?

A. P.

(7-8 mai 1950.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn)
ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60
Index du Monde : 01-42-17-29-33. Le Monde sur microfilms : 03-88-71-42-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

L'opération de charme de Vladimir Poutine

Suite de la première page

L'opération de charme de M. Poutine n'a qu'un seul objectif : convaincre les investisseurs étrangers de venir en Russie, tant il est persuadé – comme ses conseillers – que son pays ne peut s'en tirer seul. Las ! Les investissements en capitaux ont été divisés par cinq au cours des douze dernières années et la fuite des capitaux a atteint 150 milliards de dollars depuis l'éclatement de l'URSS (l'équivalent de la dette extérieure russe). Pendant cette même période, les investissements directs n'ont atteint que 10 milliards à 15 milliards de dollars (le montant annuel de l'évasion de capitaux).

M. Poutine affirme que la Russie va mieux et qu'elle ira même de mieux en mieux grâce aux réformes structurelles que le gouvernement ne manquera pas de mettre en œuvre dès qu'il sera constitué, mais que cette bonne santé ne pourra s'installer durablement qu'avec l'aide des institutions financières multilatérales et, surtout, l'apport d'investissements

étrangers. Ce diagnostic est partagé par tous les économistes, du Prix Nobel 1999, Robert Mundell, jusqu'à Guerman Gref, président du centre chargé d'élaborer la stratégie économique de M. Poutine sur dix ans. Le premier affirme que les investissements sont la « clé essentielle » d'une croissance rapide en Russie et estime que la Russie doit s'attacher à créer « un climat accueillant pour les investisseurs », faisant ainsi écho aux recommandations du FMI. Le second reconnaît que « les problèmes pour moderniser la Russie et l'économie sont trop larges » pour être résolus par le seul soutien d'investisseurs russes.

Mais la Russie va-t-elle vraiment mieux ? Après avoir perdu plus de la moitié de sa richesse et souffert d'une crise aiguë en août 1998, la croissance est en effet au rendez-vous. Elle serait même, selon le président russe, de 4 % en 2000, entre 4 % et 4,5 % en 2001, de 5 % en 2002 et de 6 % en 2003. Le vice-premier ministre russe, présent à Washington pour le G 7 précédant les assemblées de printemps des institutions de Bretton Woods, a de son côté présenté à ses collègues une batterie d'indicateurs prometteurs sur la collecte fiscale, l'équilibre du budget, la production industrielle, la stabilité du rouble...

Pourtant, selon le député Anatoli Chochkine, économiste, président du Comité sur les marchés financiers à la Douma et de l'Institut économique de Moscou, l'em-

bellie économique russe est due pour 70 % à un environnement favorable – la hausse du prix du pétrole représente les trois quarts des recettes d'exportation russes –, pour 15 % à des subventions diverses et pour 10 % seulement à l'adaptation des dirigeants à l'économie de marché. Qu'un retour de la Russie au prix du pétrole intervienne ou que le rouble s'affaïsse – comme cela s'est passé il y a une semaine après la chute de la Bourse de New York –, et le miroir se brisera.

UN ATLAS PLEIN DE VERS

« La Russie est loin d'avoir une économie de marché qui fonctionne », rappellent MM. Fabius et Védrine. De fait, le champ des réformes est pratiquement en friche. Et si la question n'est pas de savoir s'il faut aider la Russie mais comment le faire, la balle est dans le camp des Russes. Les investisseurs étrangers ne reviendront que si l'environnement juridique, la réforme du secteur bancaire, la loi sur les faillites, la protection des investissements sont mis en œuvre. Ils attendront également qu'un signe vienne des Russes eux-mêmes. Lors de la débâcle de 1998, les banques russes qui ont pu le faire n'ont pas hésité à mettre à l'abri leurs actifs, laissant le secteur bancaire au bord de la faillite.

Ces comportements illustrent l'état d'incivilité qui règne en Russie, mais surtout le peu de confiance que les Russes eux-mêmes ont dans leur pays. « Si

vous regardez de loin, la Russie ressemble au puissant Atlas, plein de muscles. Mais au fur et à mesure que vous vous rapprochez, vous réalisez que cet Atlas est en réalité mort. A l'intérieur, ce grand corps est plein de vers qui le mangent et s'en nourrissent. Parfois, un bras ou une jambe bouge un peu, mais ce n'est pas parce qu'Atlas est vivant, c'est parce que les vers ont bougé à l'intérieur. » C'est ainsi que l'analyste politique Sergueï Markov, cité par l'*International Herald Tribune*, décrit l'état de la Russie.

Une telle vision n'est peut-être pas aussi caricaturale qu'elle y paraît. En dix ans, les tentatives d'économie de marché ont produit essentiellement de la corruption et de la collusion qui grippent les rouages économiques. M. Poutine a plusieurs fois annoncé le retour d'un « Etat fort ». A la question de savoir s'il était convaincu de la volonté de Moscou de mettre en œuvre des réformes, M. Fabius avait répondu, fin avril à Washington : « Là où il y a une volonté, il y a un chemin. » On ne saura pas avant quelques mois si M. Poutine a cette volonté et, si oui, s'il dispose d'une marge de manœuvre suffisante pour s'affranchir des oligarques qui tournent toujours autour de lui. Il aura auparavant obtenu ce qu'il voulait : la reconnaissance et l'aide institutionnelle des politiques occidentaux. Les investisseurs privés, eux, attendront pour juger sur pièces.

Babette Stern

INTERNET Le virus informatique ILOVEYOU a déjà été reçu par quarante-cinq millions d'internautes, dont 10 % auraient cédé à la tentation destructrice de l'ouvrir. ● LES

DOMMAGES FINANCIERS atteindraient déjà 2,6 milliards de dollars et pourraient s'élever à dix milliards de francs d'ici quelques jours. ● **CINQ VERSIONS** nouvelles de ce virus font

déjà des ravages sur la Toile, déjouant les mécanismes de protection mis en place. ● **LES SOCIÉTÉS** de logiciels anti-virus mettent à disposition de leurs clients des mises à jour régu-

lières et quelquefois gratuites. ● **UN SUSPECT** aurait été identifié par la police des Philippines qui s'appropriait, samedi, à l'interpeller. ● **MICROSOFT**, dont les logiciels Windows et Ou-

look ont servi de porte d'entrée au virus, offre gratuitement une nouvelle version du logiciel de messagerie qui permet de mieux contrôler les programmes reçus.

En mutant, le virus ILOVEYOU poursuit ses ravages

Quarante-cinq millions d'internautes auraient reçu le message destructeur. Un suspect âgé de vingt-trois ans a été identifié aux Philippines. Microsoft admet la vulnérabilité d'un de ses logiciels en proposant une mise à jour gratuite

LA POLICE des Philippines a affirmé, samedi 6 mai, qu'elle serait sur le point d'arrêter l'internaute soupçonné d'avoir diffusé le virus informatique ILOVEYOU, qui, depuis jeudi 4 mai, paralyse des millions d'ordinateurs à travers le monde. Elle aurait déjà sollicité un mandat de perquisition pour intervenir contre le suspect.

Depuis vendredi, le FBI et Interpol collaboraient étroitement avec les autorités philippines. Le fournisseur d'accès Internet Access Net y aurait hébergé, à son insu, la souche du virus. Quatre sites Internet, utilisées par le virus pour stocker les mots de passe volés sur les ordinateurs infectés, ont été fermés depuis vendredi. « *Nous avons un suspect. Nous travaillons sur les indices* », a déclaré Almer Mallari,

agent de la section antifraude au sein du bureau d'enquête nationale philippin (NBI). Jose Carlota, responsable des opérations chez Access Net, cité samedi par le journal *Philippine Star*, a déclaré qu'il s'agirait d'un homme de 23 ans, habitant dans le quartier de Pandacan à Manille.

Quarante-cinq millions d'internautes auraient déjà reçu son « message d'amour » dans leur boîte aux lettres électronique depuis l'offensive planétaire du virus ILOVEYOU. Selon la société d'études informatiques Carlsbad, environ 10 % auraient cédé à la tentation d'ouvrir cette déclaration enflammée, entraînant la destruction de nombreux fichiers contenus sur leur ordinateur et le renvoi du même message destructeur à

toutes les personnes figurant dans leur carnet d'adresses (*Le Monde* du 6 mai). Selon cette même société, les coûts s'élevaient déjà à 2,6 milliards de dollars et pourraient grimper jusqu'à 10 milliards de dollars d'ici mercredi.

CAFÉ LITUANIEN OU FÊTE DES MÈRES

ILOVEYOU continue en effet ses ravages, malgré la sensibilisation de l'ensemble des internautes de la planète et la mise en place d'antidotes par les sociétés informatiques fabriquant des antivirus. La relative simplicité du virus et la transparence de son code source (lignes de programmes et d'instructions) ont permis à de nombreux pirates en herbe de modifier légèrement le virus pour passer au travers des lignes de défense mises en

place dans les entreprises. Il suffit en général de changer l'objet du message et de la pièce jointe pour leurrer les programmes de filtrage. Plusieurs versions sont ainsi apparues dans la journée de vendredi, dont le virus VERYFUNNY. Une autre variante a été baptisée « *Susitikim shi vakara kavos puodukui...* », ce qui signifierait « *Rencontrons-nous ce soir pour une tasse de café* » en lituanien !

Mais d'autres versions, encore plus redoutables, sont apparues au cours des dernières heures, dont une baptisée MOTHERSDAY (fête des mères). Non contents de s'attaquer aux fichiers image (du type JPEG) et son (du type MP3) comme la version originale, ces variantes s'en prennent désormais à des fichiers vitaux de l'ordinateur (ex-

tensions .bat, .ini et .com) nécessaires au redémarrage la machine. Une autre variante intitulée VirusAlert se présente comme un message à l'attention des clients de Symantec, l'un des principaux fabricants d'antivirus (*voir ci-dessous*). « *On devrait trouver encore de nombreux dérivés du virus car le code est facilement modifiable* », estime Dan Schrader, spécialiste antivirus chez Trend Micro. En 1999, un précédent virus, baptisé Melissa, similaire dans son fonctionnement mais beaucoup plus inoffensif, avait connu quarante dérivés.

Leigh Stivers, ingénieur en chef chez DP Technology, met en garde contre de nouveaux virus beaucoup plus dangereux. Il vient lui-même d'envoyer sur le réseau mondial un virus inoffensif, mais

capable de s'installer sur l'ordinateur avant même que l'utilisateur ait ouvert le message infecté. Capable de détruire un disque dur en quelques secondes, ce type de virus met en lumière la vulnérabilité du logiciel de messagerie Outlook de Microsoft. La firme de Bill Gates est la cible préférée des pirates car le système d'exploitation Windows de Microsoft équipe plus de 90 % des ordinateurs individuels dans le monde. Un virus qui serait développé pour d'autres systèmes (Apple, Linux) ne bénéficierait pas d'une vitesse de contamination et d'un retentissement aussi spectaculaires.

DE NOMBREUSES ENTRÉES

Néanmoins, Outlook apparaît particulièrement vulnérable aux attaques virales. La plupart des options du logiciel, qui permettent d'ouvrir des fichiers automatiquement, de lancer des programmes et d'envoyer des messages électroniques directement, sont activées pour faciliter l'utilisation d'Internet. En contrepartie, le logiciel offre de nombreuses portes d'entrée aux pirates. Microsoft refusait jusqu'à présent de modifier son programme, arguant de « *l'intérêt du consommateur à bénéficier des dernières innovations* ».

Pourtant, suite à l'attaque de ILOVEYOU, il vient de mettre à la disposition de ses clients un programme de mise à jour d'Outlook Express, disponible gratuitement sur son site Internet (www.microsoft.com/misc/data/lovelettervirus.htm). Grâce à celui-ci, l'utilisateur devrait pouvoir mieux contrôler, à l'avenir, l'exécution de programmes reçus sous forme de fichiers joints. Un recul propre à faire du pirate un héros dans la communauté des « *hackers* ».

Christophe Jakubyszyn

Mobilisation à la Maison Blanche

Le président américain Bill Clinton a souligné vendredi 5 mai la nécessité de renforcer la sécurité des grands serveurs informatiques, alors que le système informatique du secteur confidentiel du département de la défense a été envahi par le virus ILOVEYOU. M. Clinton a inscrit environ 2 milliards de dollars au projet de budget fédéral 2001 pour la protection des nouvelles technologies de l'information.

De leur côté, les assureurs n'ont pas l'intention de payer la note, évaluée à 10 milliards de dollars, des dégâts provoqués par le virus LoveLetter. « *La majeure partie des compagnies ne sont pas couvertes pour ce genre de préjudices* », affirme Robin Furber, directeur de Cyber Risks Practice chez le groupe Willis Corron.

Comment se débarrasser du virus LoveLetter

forme d'un message électronique avec pour intitulé « ILOVEYOU » et possède un fichier attaché nommé « Love-letter-for-you.txt.vbs ». La variante « LoveLetter.B (Lithuania) » affiche : « *Susitikim shi vakara kavos puodukui* ». Une troisième variante, « LoveLetter.C (Very Funny) », avait pour objet « fwd:joke » avec pour nom de fichier joint « Very Funny.vbs ».

Belle occasion pour les éditeurs d'antivirus de promouvoir leurs produits. Ces derniers détectent les virus qu'ils ont en mémoire, les isolent et les détruisent automatiquement. Cela signifie que les nouveaux intrus échappent à leur vigilance jusqu'à ce qu'une mise à jour les inclue dans leur liste. Le traitement a posteriori d'une machine déjà infectée est nettement plus compliqué que la simple interception. La société californienne Trend Micro prépare un logiciel

gratuit de désinfection à l'adresse www.trendmicro.fr.

TROIS ÉTAPES

Le processus préconisé par Symantec se compose de trois étapes. L'utilisateur doit d'abord supprimer les fichiers détectés par le logiciel antivirus. Il lui faut ensuite éditer le registre de Windows en utilisant le programme Regedit.exe pour sélectionner la clé « HKEY - LOCAL - MACHINE\Software\Microsoft\Windows\Current\Version\Run ». Il faut alors, sur la droite de la fenêtre ouverte, repérer le registre nommé « WIN-BUGSFIX », actionner le clic droit de la souris et choisir l'option « supprimer ». Au prix de ces manœuvres, qui relèvent plus de la maintenance informatique que de l'utilisation courante, l'ordinateur sera débarrassé de LoveLetter. Ces opérations ne permettent pas, pour

autant, de réparer les fichiers infectés, qui auront été définitivement effacés.

Seule satisfaction, l'ordinateur ne risque pas de subir d'autres dégâts de la part de LoveLetter ni de participer à sa propagation. De plus, il est immunisé contre une éventuelle nouvelle attaque du même virus. En revanche, il restera vulnérable à l'assaut du prochain ver de terre...

Michel Alberganti

★ **Informations :**
Université Carnegie Mellon : <http://www.cert.org/>
 ★ **Éditeurs de logiciels antivirus :**
Computer Associates : <http://antivirus.ca.com/>
F-Secure : <http://www.fsecure.com/>
Network Associates : <http://www.nai.com>
Symantec : <http://www.sarc.com/>

Le Parlement européen tente de trouver des parades à la contrefaçon

BRUXELLES

de notre envoyée spéciale

Qui dit marché intérieur dit libre circulation des marchandises... y compris de celles qui sont contrefaites. La création du marché unique, le 1^{er} janvier 1993, et la suppression des contrôles douaniers aux frontières intérieures de l'Union européenne, a eu pour effet pervers la libre circulation des produits pirates. Le Parlement européen, réuni à Bruxelles en session plénière, jeudi 4 mai, s'est interrogé sur les mesures à prendre contre cet état de fait, à la demande de la Commission, qui a souhaité ouvrir le débat en publiant un « livre vert » : les statistiques disponibles, bien que peu fiables, sont en effet alarmantes. L'Union européenne perdrait 100 000 emplois chaque année à cause de la contrefaçon. Celle-ci ne concerne plus seulement les produits de luxe (parfums, montres, textile, articles de maroquinerie)

mais aussi des secteurs tels que l'industrie phonographique, la vidéo, l'informatique, les médicaments, les pièces détachées d'automobiles ou d'avions.

Pour combattre la contrefaçon, le Parlement n'envisage nullement de restaurer les contrôles aux frontières internes des Etats-membres, comme le lui proposait une élue RPF-Union pour l'Europe des nations, Nicole Thomas-Mauro, dont l'amendement, contraire aux traités, a été rejeté à une écrasante majorité (447 voix contre). La résolution adoptée, sur proposition de Janelly Fourtou (UDF-PPE), rapporteur de la commission juridique, préconise une meilleure collaboration des autorités représentatives et un meilleur échange d'informations.

Le Parlement demande surtout qu'il soit possible dans tous les Etats-membres de procéder à des saisies de marchandises litigieuses sans attendre un jugement au fond,

qui peut prendre des années. Cette mesure est autorisée par le droit français : le détenteur d'une marque peut faire saisir par les douaniers un conteneur dont il leur indique qu'il contient des faux. Mais cette procédure, qui donne à l'autorité administrative un pouvoir exorbitant du droit commun, est contestée par certains Etats, notamment les pays scandinaves, traditionnellement plus favorables à la répression.

HARMONISATION DES SANCTIONS

Bien que la proposition de résolution ait été adoptée sans une seule voix contre, il est à craindre que les chefs de gouvernement ne feraient pas preuve de la même unanimité autour d'une proposition de directive qui reprendrait ce point. La France, principal pays victime de la contrefaçon, pourrait aussi rencontrer l'hostilité des pays qui abritent des contrefacteurs. Le Parlement européen propose en outre

d'harmoniser les sanctions pénales visant la production, la distribution, l'importation, l'exportation et la possession de contrefaçons dont la sévérité est actuellement à géométrie variable. La France dispose de la législation la plus répressive vis-à-vis des entreprises, mais aussi des particuliers.

Sous l'égide de Frédéric Bolkenstein, commissaire européen chargé du marché intérieur, l'exécutif bruxellois devrait publier une communication de suivi du « livre vert », dans laquelle elle proposera un plan d'action, à la fin du mois de septembre, c'est-à-dire pendant que la France assumera la présidence de l'Union : la France considère la lutte contre la contrefaçon comme un enjeu de taille pour son économie. Elle a prévu d'accueillir un forum européen sur ce thème au mois de novembre.

Rafaëlle Rivais

KPN et Telefonica renoncent à fusionner

LES GROUPES de télécommunication espagnol Telefonica et néerlandais KPN ont abandonné, vendredi 5 mai, leur projet de fusion. Les réticences du gouvernement espagnol et du noyau dur des actionnaires de Telefonica, formé par la banque BBVA et la caisse d'épargne La Caixa, ont fini par provoquer le retrait de KPN. « *Bien que la plupart des membres du conseil d'administration de Telefonica aient approuvé aujourd'hui une fusion complète, le vote négatif de la part d'un important groupe minoritaire du CA a affecté la confiance de KPN dans le succès futur de la nouvelle compagnie* », a affirmé KPN.

WPP rouvre des négociations avec Young & Rubicam

LE GROUPE BRITANNIQUE de publicité WPP a indiqué, vendredi 5 mai, qu'il avait rouvert des négociations pour un rachat à l'amiable de l'américain Young & Rubicam, une semaine après avoir annoncé la suspension des discussions et semblé ainsi laisser le champ libre au français Publicis. « *Aucune assurance ne peut être donnée qu'une transaction sera conclue* », a prudemment souligné WPP.

Les négociations entre WPP et Young & Rubicam ont achoppé une première fois car WPP aurait refusé d'accorder à l'agence américaine le degré d'indépendance qu'elle exigeait. Maurice Lévy, président du directoire de Publicis, avait, vendredi 28 avril, été chargé d'explorer les possibilités d'un rapprochement avec Young & Rubicam (*Le Monde* du 3 mai). Un rachat de Young & Rubicam, l'un des derniers grands réseaux d'agences indépendants au monde, ferait de WPP le premier groupe mondial du secteur.

Levi Strauss au bord de la faillite

LA CÉLÈBRE MARQUE de jeans américaine est au bord du dépôt de bilan. Dans un avis aux autorités de Bourse américaines (SEC), vendredi 5 mai, Levi Strauss indique qu'elle pourrait être contrainte de vendre des actifs ou de les céder à ses créanciers pour éviter cette procédure. Son bénéfice d'exploitation a chuté de 75 % en 1999, et ses ventes ont reculé de 25 %. Son endettement atteignait 2,4 milliards de dollars, fin février, sans compter les crédits bancaires. « *Nous ne sommes pas en mesure*, écrit Levi Strauss à la SEC, *de vous assurer que nous pourrions obtenir d'autres financements ou à des conditions qui nous paraîtraient acceptables*. » Depuis 1997, le groupe a supprimé 18 500 emplois, fermé 29 usines en Amérique du Nord et en Europe, délocalisé les deux tiers de sa production et renouvelé son encadrement.

Le Réseau ferré de France veut favoriser le débat public

CRÉÉ EN 1997, le Réseau ferré de France (RFF) est peu connu du grand public. Le gouvernement de gauche s'est d'abord montré méfiant face à cette structure créée par la droite après le conflit social de 1995, et la SNCF n'a de cesse, face à ses interlocuteurs, de réduire l'importance de cet organisme, créé pour lui reprendre sa dette mais aussi une partie de ses prérogatives. Le RFF est en effet l'établissement industriel et commercial propriétaire du réseau ferré national et, à ce titre, chargé de son développement. Vendredi 5 mai, Claude Martinand, président de Réseau ferré de France, et ancien directeur de cabinet de Charles Fiterman, a présenté les résultats annuels de l'établissement public, qui a réduit sa dette et a « *trouvé un niveau d'investis-*

sement substantiel qui ne nourrit pas l'endettement ». Pour l'exercice achevé, RFF a diminué en 1999 sa perte nette, qui s'élevait à 13,716 milliards de francs en 1998, à 10,363 milliards de francs (1,58 milliard d'euros). L'excédent brut d'exploitation a plus que doublé, à 3,8 milliards de francs (580 millions d'euros), contre 1,5 milliard de francs en 1998. Cette hausse résulte d'une augmentation des recettes de RFF, notamment de la redevance des péages versés par la SNCF pour utiliser le réseau ferré. Après l'arbitrage des pouvoirs publics, ces redevances sont passées de 6,2 milliards de francs en 1998 à 9,6 milliards de francs en 1999. La dette, pour sa part, est stabilisée aux alentours de 160 milliards de francs.

Alors que l'Etat et la quasi-totalité des régions viennent de signer les contrats de plan qui accordent une part plus ou moins importante au transport ferroviaire, Claude Martinand insiste sur l'importance de la confiance et du dialogue avec les élus locaux. C'est pourquoi, soulignant que « *le cofinancement impliquait forcément une codécision (...)* », il estime qu'« *il est important qu'on leur rende des comptes. Le fait d'avoir quelqu'un d'autre dans le circuit de décision que la SNCF accroît la crédibilité* ».

« BOUGER AVEC LA SNCF »

L'objectif du ministre des transports est de doubler le fret au cours des dix prochaines années : « *Nous n'y arriverons que si nous adoptons une démarche pédagogique* », assure Claude Martinand,

qui est à l'origine de l'organisation de débats publics en province. « *Nous souhaitons construire la légitimité des projets dans le débat public en essayant toujours d'obtenir une convergence de vues. En outre, c'est aussi un moyen de gagner du temps dans la réalisation de ces projets*. » C'est actuellement le cas à l'occasion du tracé de la branche est du TGV Rhin-Rhône. Pour le président de RFF, il est indispensable de se « *servir de notre petit aiguillon pour bouger avec la SNCF. Si on ne bouge pas ensemble, c'est la réforme entière qui a des faiblesses !* » Avant de conclure en appelant qu'il faudrait « *ne plus avoir la réforme honteuse* », mais au contraire « *la valoriser* ».

François Bostnavaron

Le coût des services bancaires a fortement augmenté en 1999

L'enquête du magazine « Testé pour vous », la revue éditée par la Confédération de la consommation, du logement et du cadre de vie, révèle une grande disparité des tarifs entre établissements

DIFFICILE de s'y retrouver dans la jungle des tarifs bancaires, au moment où le débat sur leur restructuration est au point mort. La plupart des consommateurs sont perdus et ne connaissent pas le coût des services que leur propose leur banque. Tel est l'un des constats de l'enquête sur les tarifs des banques en France réalisée par le mensuel *Testé pour vous*, la revue de la Confédération de la consommation, du logement et du cadre de vie (CLCV), et présentée jeudi 4 mai. Pour la troisième année consécutive, l'association de consommateurs a passé au crible les services bancaires de 165 établissements au travers d'un panier d'une quinzaine de services, regroupant en tout quelque 5 000 tarifs.

Premier constat : le coût moyen augmente, avec un budget annuel de 900 francs (137 euros), la très grande majorité des établissements se situant entre 600 francs et 1 200 francs, et une grande disparité, les tarifs allant de un à cinq. Banque directe, seule banque par téléphone, filiale de BNP Paribas, qui fait son entrée dans l'enquête, détrône, avec un coût annuel de 440 francs par an, La Poste et les Caisses d'épargne, qui figuraient l'année dernière parmi les banques les moins chères. Banque directe propose, par exemple, le tarif le plus intéressant pour la carte bancaire internationale à débit immédiat (130 francs par an), la moyenne se situant à 190 francs.

Les 18 banques les moins chères de France		
COÛT ANNUEL D'UN PANIER D'UNE QUINZAINE DE SERVICES COURANTS		
en francs		
1	Banque directe	440
2	La Poste	549
3	Caisse d'épargne Ile-de-France Ouest	586
4	Crédit agricole de Loire-Atlantique	634
5	Caisse d'épargne Auvergne	637
6	Caisse d'épargne Loire-Drôme-Ardèche	641
7	Crédit mutuel Maine-Anjou-Basse-Normandie	669
8	Crédit agricole normand	686
9	Caisse d'épargne Poitou-Charentes	689
10	Caisse d'épargne Provence Alpes Corse et Réunion	695
11	Caisse d'épargne Ile-de-France Nord	696
12	Caisse d'épargne de Bretagne	699
13	Crédit mutuel de Bretagne	702
14	Caisse d'épargne Haute-Normandie	703
15	Crédit mutuel Massif central	703
16	Caisse d'épargne Rhône-Alpes Lyon	711
17	Caisse d'épargne Pays du Hainaut	714
18	Caisse d'épargne Pays lorrains	715

Source : « Testé pour vous » / CLCV

La Poste (549 francs annuels) se retrouve cette année en deuxième position, suivie par les Caisses d'épargne, le Crédit mutuel, le Crédit agricole et les banques du CIC (la Lyonnaise de banque étant la moins chère du groupe), selon

Testé pour vous. Les Banques populaires figurent en bonne place, explique Christophe Mangalte, auteur de l'étude. Les banques nationales telles que la BNP, le Crédit lyonnais (875 francs par an) et la Société générale

(958 francs) se situent, quant à elles, dans la deuxième moitié du classement. Le Crédit du Nord (groupe Société générale) figure, en revanche, dans la moyenne. « Les établissements les plus chers sont en général ceux qui facturent les frais de tenue de compte et de découvert », souligne l'étude.

S'agissant des frais de découvert, les banques appliquent souvent des commissions forfaitaires de 50 francs à 250 francs par trimestre, « très pénalisantes », poursuit l'enquête. Pour le profil de consommateur choisi, « il paie ces commissions élevées (en plus des agios), notamment parce qu'il n'a pas d'épargne et qu'il est régulièrement à découvert », ajoute le magazine, qui se demande si les banques n'appliquent pas de telles commissions pour « dissuader les clients les moins intéressants ». Par exemple, la banque la plus chère est « celle qui facture des frais de

tenue de compte importants », souligne l'étude. Il s'agit de la Barclays, dont le coût annuel est de 2 500 francs pour le consommateur « type », qui est loin de la cible de la banque.

Deuxième constat, c'est une nouveauté cette année, les packages (ensemble de services, intégrés dans l'enquête cette année), de plus en plus vendus par les banques, ont une incidence directe sur la place occupée par les établissements bancaires, et qui poussent à la hausse le coût moyen des services. Un exemple, cité par la CLCV, le démontre.

COMPARAISON DIFFICILE

Certaines fédérations du Crédit mutuel proposent des packages, d'autres pas. « Les premières, pour un même service, sont plus chères, de 900 francs à 1 176 francs, contre 750 francs en moyenne pour les autres », indique le communiqué du magazine de consommateurs. Le plus souvent, les banques étoffent les services de leurs packages, ce qui entraîne de facto une hausse de leurs prix.

Pour exemple, la convention Nordplus, package du Crédit du Nord, est passée de 348 à 540 francs ! De même, le CIC devrait généraliser les packages dans les mois à venir, souligne M. Mangalte. Les cas où ils font baisser le coût des services bancaires sont très rares. De plus, « il reste difficile d'acheter à la carte », poursuit M. Mangalte. Le cas de Banque directe est révélateur. Elle proposait

un package en octobre, puis a jeté l'éponge à partir de janvier, s'apercevant que les tarifs étaient trop gonflés. Toujours est-il que « la liberté de choix du consommateur est remise en cause, car il se verra quasi systématiquement proposer, voire imposer, un package s'il a des dé-couverts et demande des facilités de trésorerie », explique M. Mangalte.

Outre de fortes différences selon les régions, il est très difficile de comparer les prix, d'autant plus que les banques ne font pas preuve d'une grande transparence. « Les dépliant tarifaires que les banques remettent au consommateur ne lui sont pas d'un grand secours. Par exemple, des termes différents sont utilisés pour désigner des services identiques », souligne le mensuel.

Le plus souvent, les tarifs des banques sont négociables. Ceux qui ont le « bon profil (épargne et revenus importants) » sont en général plus « écoutés » par les banquiers !

Pascale Santi

★ Enquête réalisée de janvier à mars 2000 dans 165 banques. Le budget a été calculé sur la base d'un profil type de consommateur. Il a un solde débiteur moyen de 500 francs. Disposant d'un compte chèque et d'une carte de paiement internationale, il effectue 200 paiements scripturaux par an (50 % carte, 25 % par chèque et 25 % par virements et prélèvements). Il n'a pas d'épargne.

De fortes disparités régionales

Les tarifs varient beaucoup d'une région à l'autre. En dehors des banques nationales comme la BNP, le Crédit lyonnais, la Société générale ou La Poste, qui ont la même politique de tarifs sur tout le territoire, les autres banques dites de réseau pratiquent des prix différenciés selon leurs établissements. C'est le cas des Caisses d'épargne, des caisses du Crédit agricole, des fédérations de Crédit mutuel, etc.

Les régions où les banques sont en moyenne les moins chères sont le Nord et la Bretagne (844 et 846 francs), la Franche-Comté, la Lorraine, l'Auvergne étant aussi en dessous de 850 francs en budget mensuel moyen. L'Ile-de-France est l'une des régions les moins chères, la concurrence y étant très vive. Les banques les plus coûteuses se trouvent en Rhône-Alpes, Alsace, Aquitaine et Midi-Pyrénées (plus de 950 francs). A l'extrême, on trouve l'Aquitaine et Midi-Pyrénées (1 008 et 1 033 francs).

La pratique de la donation a des conséquences autant civiles que fiscales

SOUHAITEZ-VOUS aider l'un de vos enfants qui vient d'achever ses études afin de l'installer dans un logement agréable ou dans une activité professionnelle indépendante ? Les donations constituent un moyen efficace de transmettre des meubles ou immeubles de toute nature et valeur à moindre coût fiscal – fût-il modulé –, quels que soient le donateur (celui qui donne), le donataire (celui qui reçoit) et la nature de leurs liens (familiaux ou non).

Pour ce faire, le droit civil offre une palette de solutions, dont les plus simples ne sont malheureusement pas les plus efficaces. Reste, pour le donateur, à déter-

miner prioritairement ses principaux objectifs avant de choisir la meilleure solution juridique pour les atteindre. Un simple tour d'horizon permet de se décider en toute connaissance de cause.

● **Le don manuel.** Il est très fréquent que des parents fassent un don manuel à l'un de leurs enfants, sans avoir l'impression de léser les autres ni d'enfreindre la loi. Ce pourrait être le cas de celui d'un petit portefeuille boursier – d'environ 50 000 francs – offert au dernier-né et troisième enfant qui vient de terminer ses études, pour l'aider à entrer immédiatement dans la pratique. Mais si son portefeuille, bien géré, a décuplé

au décès du donateur six ou sept années plus tard, c'est une valeur de 500 000 francs (à cette date) qui sera prise en compte comme avance sur sa part d'héritage. Et en cas de dissimulation de ce don, découvert ensuite par un cohéritier, ce bénéficiaire pourrait être accusé de recel successoral, et condamné à la confiscation de l'intégralité du don.

En ce domaine, rappelons que plus le train de vie du donataire est modeste, plus un don manuel sera aisément détecté puis sanctionné. Il en va d'ailleurs de même du « présent d'usage ».

Dans cet esprit, un artiste célèbre peut parfaitement offrir une voiture de sport à son fils pour ses dix-huit ans, comme « présent d'usage » fiscalement exonéré. En revanche, un tel cadeau venant d'un couple de cadres moyens sera considéré comme démesuré au regard de leurs revenus, et donc comme un don manuel, taxable...

Il faut déterminer ses objectifs avant de choisir la meilleure solution juridique

● **La donation simple.** Le droit civil distingue la donation simple – sans réserve d'usufruit – de celle avec réserve d'usufruit pour le donateur. Celle-là lui permet de transférer la propriété de biens immobiliers à ses enfants, tout en conservant leurs produits, c'est-à-dire les loyers par exemple, jusqu'à sa mort. Quant aux enfants, ils jouissent ainsi d'abattements supplémentaires, au-delà des 300 000 francs légaux autorisés tous les dix ans ; l'idéal étant que le donateur commence si possible avant soixante ans pour pouvoir renouveler l'opération deux, trois, quatre ou cinq fois...

Ces types de dons ont lieu sous forme d'acte officiel devant notaire au profit d'un, de deux, voire des trois enfants d'une famille. Mais la donation simple présente l'inconvénient majeur de mutualiser les conséquences de la gestion de cigale ou de fourmi choisie par certains d'entre eux. En effet, supposons qu'une même somme de 200 000 francs ait été donnée à chacun des trois enfants huit ans

avant le décès du donateur. Si l'un d'eux a fait des voyages, un autre s'est acheté une belle voiture, tandis que le dernier installait son cabinet dentaire, seul le dernier a travaillé pour faire fructifier cette somme, et réussi à la tripler. Conséquence : ses 600 000 francs (valeur au jour du décès) entreront dans la masse successorale, et iront éventuellement pour partie à ses frère et sœur, du moins jusqu'à ce que le montant de leur part réservataire soit atteint. D'où l'intérêt de chercher d'autres solutions, plus équitables.

● **La donation-partage.** Pour aider des enfants, à condition qu'ils soient au moins deux, chaque parent peut donner de son vivant une partie de son patrimoine : immeuble, entreprise, meubles, objets de valeur, etc., à ses héritiers directs. Lorsque les deux parents agissent en commun, ils font une donation-partage conjonctive. Ils peuvent offrir 300 000 francs chacun – soit 600 000 francs par enfant, et 1 800 000 francs pour trois enfants – en franchise fiscale, et l'opération est renouvelable tous les dix ans. Ainsi des parents qui entreprennent cette démarche transmettent-ils en toute légalité 3 600 000 F à trois enfants en onze ans ou 5 400 000 F en vingt et un ans, sans le moindre prélèvement. Et ils peuvent donner bien davantage encore s'ils le font avec réserve d'usufruit.

Mais, en toute hypothèse, à condition d'avoir préalablement demandé à un notaire la rédaction d'un acte de donation-partage avec dispense de rapport, qui évite aux biens concernés de tomber dans la succession du donateur lorsqu'elle se produit, fût-ce des années après.

A ce moment-là, les biens désignés – qui auront été figés à la date de la donation-partage – le resteront pour le calcul de la réserve et de la quotité disponible, et n'auront pas à entrer en jeu dans le partage. Dès lors que tous les héritiers se seront bien mis d'accord au moment de la rédaction de l'acte chez le notaire, ils auront été traités à égalité. Et l'emploi plus ou moins judicieux de leur part respective jusqu'à l'ouverture de la succession n'aura aucun effet. A moins que le partage n'ait été si inégalitaire entre les héritiers que la part réservataire de certains n'ait été entamée. Dans ce cas, celui qui aurait été avantagé devrait dédommager ses

frères et sœurs en leur versant immédiatement – ou au décès des donateurs – une somme compensatrice appelée soulte, qui viendrait en déduction de sa part d'héritage.

Avec un risque de conflit familial, que ce dispositif vise précisément à éviter.

Une autre façon de préserver les relations entre héritiers consiste enfin à incorporer dans la donation-partage les donations simples qui auraient pu être faites antérieurement au profit de certains d'entre eux. Ainsi, tous les biens concernés bénéficient-ils des mêmes droits que les autres, soit la non-réévaluation et l'absence de rapport civil, c'est-à-dire de prise en compte au moment de la succession.

Didier Verneuil

GRAND JURY

RTL Le Monde LCI

PHILIPPE DE VILLIERS

Débat animé par JEAN-PIERRE DEFRAIN

avec PATRICK JARREAU - LE MONDE et ANITA HAUSSER - LCI

DIMANCHE 18H30

SUR

RTL & LCI

A Paris aussi on fête le cinéma !

Le Monde Cinémathèque française MUSEE DU CINEMA

vous invitent pour le 53^e Festival de Cannes à la projection en avant-première de **Fast food, fast women** de Amos Kollek

lundi 15 mai 2000

à partir de 19 h 30 - projection à 20 h 30 précisée avec l'aimable concours de Océan Films

Cinémathèque française

Palais de Chaillot - 7, av. Albert-de-Mun, 75116 Paris - Entrée côté jarc

Réservation obligatoire : 01-42-17-29-35

Dans la limite des places disponibles

REVUE DES ACTIONS

ÉNERGIE

05/05	en euros	Diff.
Bouygues Off.	48,26	+ 2,23
Coflexip	127,80	+ 19,43
Esso	61,60	+ 0,16
Geophysique	70,50	+ 10,15
Total Fina Elf	161,50	- 3,23

PRODUITS DE BASE

05/05	en euros	Diff.
Air Liquide	146,40	+ 2,23
CFF/Recycling	48,90	+ 1,66
Eramet	52	- 0,47
Groupe Gascogne	76,50	- 0,52
Metalurop	6,86	- 1,29
Pechiney Act Ord A	50,80	+ 5,39
Rhodia	20,55	+ 0,73
Rochette (La)	6,59	+ 5,44
Usinor	15,25	+ 5,53
Vallourec	40	- 0,24
Grande Parioise	14,50	+ 3,20
Oxyg.Ext-Orient	419	+ 7,43
PCAS #	23,40	+ 8,73

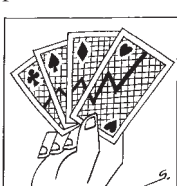
CONSTRUCTION

05/05	en euros	Diff.
Bouygues	748,50	+ 6,62
Ciments Français	52,70	+ 1,63
Colas	207	+ 13,73
Eiffage	56	+ 1,26
Groupe GTM	86,90	+ 2,84
Imerys(ex.Imetal)	130,90	+ 0,69
Lafarge	91,50	+ 0,43
Lapeyre	59,50	+ 12,05
Saint-Gobain	163	+ 8,59
SGE	43,80	+ 1,86
Vicat	58	+ 4,50

BIENS D'ÉQUIPEMENT

05/05	en euros	Diff.
Aérospatiale Matra	21,83	- 3,79
Alcatel	296,10	+ 16,11
Alstom	27,19	- 0,80
Bull#	12
Carbone Lorraine	48,50	+ 1,04
CS Signaux(CSEE)	61,70	- 8,25
Dassault-Aviation	193,50	+ 1,84
De Dietrich	59,50	+ 4,38
Fives-Lille	75,60	- 5,50
France Telecom	170,30	+ 0,05
Legrand	225	+ 9,75
Legris indust.	44,75	+ 7,70
Sagem S.A.	1340	- 2,04
Schneider Electric	73,20	+ 1,66
Sidel	78,60	+ 14,24
Thomson-CSF	39,39	+ 0,74
Zodiac	191	- 1,49
Equant N.V.	88,90	+ 4,40
STMicroelectronics	219	+ 4,33
Algeco #	72	+ 0,48
CNIM CA#	63	+ 8,43
Cofiduc #	9,40	+ 9,30
Entelex CB #	55,70	+ 0,36
GFI Industries #	22,20	- 5,53
Latecoere #	102	+ 5,64
Lectra Syst.(B) #	18,95	+ 5,86
Manitou #	75,30	- 14,43
Mecatherm #	42	+ 2,43
Radiall #	130	+ 4

ENCORE une semaine réduite à quatre jours à la Bourse de Paris, qui n'a pas pour autant perdu le rythme. L'indice CAC 40 a encore gagné presque 2 % (à 6 545,76 points) et a fini vendredi près de son nouveau sommet historique de 6 562,41 points atteint mardi en clôture. La fusion des Bourses de Londres et de Francfort, les accès de faiblesse répétés de l'euro et les soubresauts du Nasdaq n'ont pas entamé le bel optimisme des investisseurs. Depuis le début de l'année, le CAC 40 a progressé de près de 10 % tandis que Francfort gagnait plus de 8 % et Londres cédaït 10 %.



VALEURS

La valeur vedette de la semaine a été Alcatel. Longtemps considéré comme peu fiable par les analystes américains, le groupe spécialisé dans les équipements de télécommunications a retrouvé une grande crédibilité. Il s'est adjugé 16,1 % en quatre séances et a adopté jeudi un ton offensif lors de la publication de ses résultats du premier trimestre. Il a déclaré avoir pour objectif de faire croître son résultat opérationnel deux fois plus vite que son chiffre d'affaires et a annoncé la mise en Bourse de son activité câbles. D'où une série de recommandations favorables. Saint-Gobain aussi a profité d'une annonce,

celle de la cession de sa participation dans le fabricant de verres correcteurs Essilor, dont il est le premier actionnaire avec 32 % du capital, marquant un changement complet de stratégie. L'action Saint-Gobain a enregistré une hausse de 8,6 % sur la semaine. Le titre Essilor a, lui, progressé de 3,7 %. Certains gérants considèrent que la société est exposée aujourd'hui à une prise de contrôle.

Valéo s'est légèrement apprécié, de 1,8 %, bénéficiant de l'annonce mardi d'un accord avec le motoriste Snecma pour se partager l'équipementier automobile et aéronautique Labinal. La cotation des titres de Labinal, suspendue mardi, a repris mercredi et l'action a gagné 11 %. Danone, qui progresse de 6,2 % et apparaît, selon les analystes, comme « une valeur refuge lorsque les technologiques sont à la baisse ».

Les technologiques, justement, sont irrégulières, dans le sillage du Nasdaq. Si STMicroelectronics gagne 3,6 %, profitant de l'annonce du rachat de l'activité de production de semiconducteurs du canadien Nortel Networks, Cap Gemini a perdu 3,7 % et France Telecom a fait du surplace (+0,06 %), affecté par la grande panne de mercredi sur son réseau à Paris qui a privé provisoirement de téléphone 2 millions de personnes.

Lafarge n'a pas été affecté (+0,4 %) par l'échec de son offre publique d'achat sur le cimentier bri-

tannique Blue Circle. Le groupe a ramassé seulement 44,2 % des titres Blue Circle au lieu des 51 % nécessaires à la réussite de son OPA hostile.

Le secteur de la grande distribution a été particulièrement animé. Casino a abandonné 5,9 %, tandis que Galeries Lafayette a enregistré une hausse de 11,6 % après l'annonce de l'offre publique alternative d'échange ou d'achat sur les actions de la société Monoprix déposée par Casino. Ce dernier va contrôler la moitié du capital de Monoprix à parité avec les Galeries Lafayette. Par ailleurs, les Galeries Lafayette ont accru leur participation dans le capital du Bazar de l'Hôtel de Ville (BHV), de 67,18 % à 71,94 %, et ont lancé vendredi une OPA simplifiée sur le reste des titres. Sur la semaine, le titre BHV a enregistré une hausse de 3,5 %.

Axa a reculé de 5,6 % après l'annonce d'une augmentation de capital de 3,7 milliards d'euros afin de financer le rachat de la totalité de sa filiale britannique Sun Life & Provincial Holdings. Enfin, malgré un cours du dollar théoriquement favorable aux pétrolières, TotalFinaElf a cédé 3,2 %, mais Coflexip s'est envolé de 19,4 % : la société de services pétroliers, traditionnellement bien suivie par les investisseurs américains, a bénéficié de l'entrée du titre dans la liste d'achat de référence de Morgan Stanley Dean Witter.

Eric Leser

AUTOMOBILE

05/05	en euros	Diff.
Faurecia	41,10	- 0,84
Labinal	132,10	+ 1,11
Michelin	37,90	+ 3,83
Montupet SA	27,90	- 5,10
Peugeot	226,30	- 0,57
Plastic Omn.(Ly)	128,20	+ 0,54
Renault	49	- 2
Dieterich	25,09	+ 4,84
Valéo	62,10	+ 1,80
Sylea	52,65	+ 25,35

AUTRES BIENS DE CONSOMMATION

05/05	en euros	Diff.
Aventis	63,50	+ 4,95
BIC	48,59	+ 10,93
Chargeurs	60,50	+ 2,54
Christian Dalloz	67,50	+ 2,89
Clarins	109,90	+ 0,82
Deveaux(Ly)#	69	+ 1,47
DMC (Dollfus Mi)	4,94	+ 4,66
Essilor Intl	305	+ 3,74
Hachette Fill.Med.	86,10	+ 5,06
L'Oréal	793,50	+ 6,36
Moulinex	6,25	- 6,01
Nipost	31,74	+ 9,07
Sanofi Synthelabo	42,95	+ 4,62
S.E.B.	69,15	+ 0,29
Skis Rossignol	14,20	+ 2,89
Ales Gpe ex.Phyto#	23,90	- 3,82
Arkopharma #	72	+ 2,85

DISTRIBUTION

05/05	en euros	Diff.
Bazar Hot. Ville	113,30	+ 3,56
Carrefour	69,10	- 3,49
Casino Guichard	94,45	- 5,92
Castorama Dub.(Li)	251,50	+ 4,79
Damart	68,95	- 1,50
Galeries Lafayette	208,90	+ 11,65
GrandVision	29,93	+ 0,74
Groupe Andre S.A.	145,70	- 8,99
Guyenne Gascogne	388	- 2,26
Pinault-Print.Red.	217,50	- 1,98
Rexel	80,60	+ 6,19
Monoprix
Brice	45	+ 8,17
Bricorama #	72,50	+ 2,11
Etam Développement	26,50	+ 6,85
Go Sport	77	+ 23,99
Groupe Bourbon	62	+ 3,33
Hypario # (Ly)	24,70	+ 6
Manutan Inter.	84,95	- 6,95
Marionnard Parfum.	99	+ 19,06
Rallye(Cathiard) Ly	56	- 1,23

INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE

05/05	en euros	Diff.
Bongrain	307,50	- 1,75
Danone	255,50	+ 6,23
Eridania Beghin	99,80	+ 9,85
Fromageries Bel	715	+ 2,72
LMVM Moet Hen.	457,60	- 0,86
Pernod-Ricard	55,85	+ 12,26
Remy Cointreau	23,50	+ 6,38
Royal Canin	105,60	+ 2,42
Altadis	12,71	- 1,08
Taittinger	586	- 3,14
Brioche Pasq.(Ns)#	92,15	- 0,48
L.D.C.	88	+ 3,28
louis Dreyfus Cit#	13,75	- 1,36
Vilmor.Claude Cie#	73,50	+ 0,47

AUTRES SERVICES

05/05	en euros	Diff.
Accor	42,80	+ 4,77
Air France Gpe Nom	16,46	- 0,84
Altran Techno. #	261	+ 16,10
Atos CA	125	+ 5,13
Canal +	235,50	+ 11,08
Cap Gemini	207,90	- 3,75

Cegid (Ly)

Cegid (Ly)	210	- 2,09
Club Méditerranée	133,60	- 2,48
Dassault Systemes	84,70	+ 0,11
Euro Disney	0,85
Eurotunnel	1,14
Gaumont #	73,40	+ 0,54
GFI Informatique	172,90	+ 7,39
Groupe Partouche #	70,50	- 2,75
Havas Advertising	538	- 2
Infogrames Enter.	34,50	+ 10,93
Ingenico	122	+ 12,23
Norbert Dentres.#	18,38	+ 0,16
NRJ #	694,50	- 2,45
Penauille Poly.CB#	660	- 0,67
Publicis #	534
Sodexo Alliance	173	+ 4,97
SR Teleperformance	300	+ 11,69
Suez Lyon.des Eaux	180	+ 2,73
TF1	286	+ 4,34
Technip	119,90	+ 4,38
Transiel #	160,20	+ 9,12
UBI Soft Entertain	56	+ 9,91
Uniloft CA	124,90	+ 5,40
Vivendi	115,60	+ 6,25
Adecco S.A.	950	+ 4,74
Bains C.Monaco	148,70	+ 3,26
Hôtels Deauville
Louvre #	63
Alten #	185,40	+ 21,17
Assystem #	58,50	+ 7,33
CEGEDIM #	109	+ 8,45
Européenne Casinos	98	+ 4,25

LES PERFORMANCES DES SICAV DIVERSIFIÉES

(Les premières et les dernières de chaque catégorie) le 27 avril

LIBELLÉ	Organisme promoteur	Rang	Perf. % 1 an	Rang	Perf. % 5 ans	Val. liq. en euros
---------	---------------------	------	--------------	------	---------------	--------------------

DIVERSIFIÉES FRANCE

Performance moyenne sur 1 an : 16,51 %, sur 5 ans : 96,42 %

Placements PEA Europe	BOE NSMD	1	44,57	270,67
Objectif Convertible	LAZARD G	2	42,83	1	180,31	784,36
H5BC Actions France	MIDLAND	3	36,52	4	141,45	1535,96
BNP Epargne retraite	BNP	4	34,88	2	164,07	40,89
Étoble Patrimoine PEA	CDT NORD	5	31,64	13,59
Intersélection France	SG	6	30,56	3	163,37	93,74
Select PEA 1	NATEXIS	7	30,22	267,02
Capital-D.R. France	SG	8	29,72	5	129,69	2931
Select PEA 2	SG	9	29,54	254,36
Select PEA Dynamique	SG	10	28,35	193
Ste Fra d'épargne et de Retr.	GIE AFER	11	27,41	10	107,78	31,41
SNVB Actions 60	SNVB	12	25,62	19,76
Kaleis Dynamisme (D)	LA POSTE	13	21,48	263,92
Kaleis Dynamisme (C)	LA POSTE	14	21,48	269,33
Pervolar	SG	15	20,50	7	125,37	37,13
Objectif Patrimoine	LAZARD G	16	20,49	9	110,51	226,09
Victoire Europe	CGU FRAN	17	18,49	8	113,61	56,52

Paribas France Fondations (C)	PARIBAS	27	8,44	2022,71
Paribas France Fondations (D)	PARIBAS	28	8,43	1945,11
Avenir Epargne	CM ASSUV	29	7,51	17	61,13	3219,44
Kaleis Sérénité (D)	LA POSTE	30	5,86	185,61
Kaleis Sérénité (C)	LA POSTE	31	5,86	190,72
Tresor Avenir	CDC TRES	32	5,12	18	59,55	20,42
Tyche	GERER CO	33	4,09	19,84
OPTI Est	ABF	34	3,18	20	26,72	22692,24
Paribas Trésorerie 2 Plus	PARIBAS	35	2,99	19	28,73	19531,15
Real Sensible	SOFIDEP	36	2,89	172,94
Select Taux	SG	37	- 0,15	168,08
Acti 2 (C)	BBL FRAN	38	- 0,51	21	25,71	172,46
Acti 2 (D)	BBL FRAN	39	- 0,51	22	25,69	132,46

DIVERSIFIÉES INTERNATIONALES

Performance moyenne sur 1 an : 26,10 %, sur 5 ans : 123,52 %

Europe (D)	LEVEN GE	1	98,72	400,25
Europe (C)	LEVEN GE	2	98,72	400,56
Techno-GAN	GAN	3	87,76	1	346,92	4064,35
Le Portefeuille Diversifié	COGEFI	4	76,92	2	346,41	684,74
Soprane Gestion Internationale	BACOT	5	66,67	6	242,66	2152,28
Soginter	SG	6	62,05	5	249,23	102,71
Dynamico	BQ EUROF	7	59,73	14	183,78	610,87
CG Monde	COMGEST	8	58,03	3	297,16	883,15
C.I.P.E.C.	CIPEP	9	57,39	9	221,20	475,53
Force Laval	COGEFI	10	56,85	271,39
Saint-Honore Investissements	CF ROTHS	11	56,17	12	199,1	

Les menaces d'intervention stoppent la chute de l'euro

Après être tombée, jeudi 4 mai, à de nouveaux plateaux historiques, la monnaie européenne est parvenue à se redresser légèrement vendredi, les opérateurs craignant une action des banques centrales

Le début de la semaine a été marqué par une accélération de la chute de l'euro. Jeudi matin 4 mai, la monnaie européenne est tombée à de nouveaux plateaux historiques. Les déclarations simultanées, dans l'après-

midi, du président de la République, du premier ministre et du gouverneur de la Banque de France ont toutefois permis d'enrayer sa chute. « Je suis profondément convaincu que les marchés réaliseront rapidement,

avec notre aide, que les parités actuelles sont clairement déconnectées des fondamentaux et qu'en conséquence le potentiel d'appréciation de notre monnaie se concrétisera rapidement », a notamment indiqué

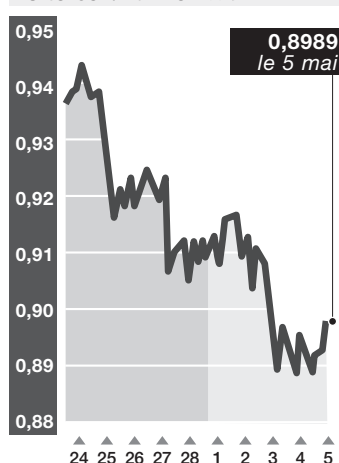
M. Trichet, laissant planer la menace d'une intervention. Vendredi, le président de la Banque centrale européenne, Wim Duisenberg, s'est adressé aux citoyens de la zone pour les rassurer.

LE PASSÉ nous avait habitués à voir les responsables allemands réagir avant leurs partenaires européens, et avec plus d'autorité, aux désordres monétaires sur le Vieux Continent. L'histoire de l'euro retiendra que ce sont les dirigeants français qui, jeudi 4 mai, alors que la monnaie unique était en chute libre, ont, les premiers, décidé de riposter. Dans la matinée, l'euro était tombé à de nouveaux plateaux historiques, face au billet vert (0,8844 dollar), mais aussi face à la livre sterling et au franc suisse. Dans l'après-midi, le président de la République, Jacques Chirac, le premier ministre, Lionel Jospin, et le gouverneur de la Banque de France, Jean-Claude Trichet, ont lancé la contre-attaque. Au Palais des congrès de Chambéry, devant les maires de la Savoie, M. Chirac a exprimé sa confiance dans l'euro, dont « les fondations sont robustes ». « C'est une monnaie qui repose sur un socle solide. D'abord sa valeur réelle est préservée grâce à la maîtrise de l'inflation. Nos revenus, notre épargne, sont ainsi garantis », a-t-il souligné, avant d'ajouter : « Les fondations de l'euro sont donc robustes, et c'est bien, car c'est l'intérêt de l'Europe d'avoir une monnaie solide et forte. »

Au même moment, de Budapest, cette fois, M. Jospin estimait que « l'appréciation du dollar » par rapport à l'euro est « avant tout un phénomène conjoncturel davantage

Renversement de tendance ?

EURO CONTRE DOLLAR



Source : Bloomberg
Les menaces d'intervention ont permis d'interrompre la chute de l'euro.

lié » au comportement des « acteurs financiers » qu'aux « fondamentaux de l'économie européenne, qui sont bons et vont encore s'améliorer ». « Je pense profondément que l'euro a un fort potentiel d'appréciation et qu'il retrouvera un cours mieux adapté à la force des économies européennes », a poursuivi M. Jospin. « Il faut réfléchir à des réponses collectives entre les grandes zones monétaires, comme cela a toujours été le cas dans ce

genre de situations », a-t-il conclu, allusion directe à une possible intervention sur le marché des changes.

A ce sujet, M. Trichet s'est montré plus explicite encore. « Je suis profondément convaincu que les marchés réaliseront rapidement, avec notre aide, que les parités actuelles sont clairement déconnectées des fondamentaux et qu'en conséquence le potentiel d'appréciation de notre monnaie se concrétisera rapidement », a-t-il indiqué.

La riposte groupée des trois dirigeants français – et surtout les trois petits mots « avec notre aide » du gouverneur – a fortement impressionné les marchés, en démontrant que leur inquiétude face à la chute de l'euro était bien réelle et, surtout, qu'ils avaient l'intention d'agir pour sortir de cette crise. A la clôture du marché de New York, jeudi, l'euro était remonté à 0,8920 dollar.

« AU FUTUR, UNE MONNAIE FORTE »

Vendredi en fin de matinée, dans un communiqué au caractère exceptionnellement solennel adressé directement aux citoyens de la zone euro, ce fut au tour du président de la Banque centrale européenne (BCE), Wim Duisenberg – signant pour l'occasion « D'Willem F. Duisenberg » –, de s'exprimer. « Les citoyens européens peuvent être assurés que le futur de l'euro est celui d'une monnaie forte, basée sur la stabilité des prix et la force de

l'économie européenne », a déclaré M. Duisenberg. « L'évolution actuelle du taux de change de l'euro a suscité des questions des citoyens européens qui sont inquiets de la valeur de leur monnaie, a-t-il continué. Je voudrais leur dire que je comprends leurs inquiétudes, puisque la fai-

leur valeur à terme », a insisté le président de la BCE.

C'est donc finalement moins le niveau du taux de change lui-même que l'inquiétude grandissante des opinions publiques européennes, et en particulier allemande, qui semble avoir décidé M. Duisenberg

Vers une hausse de 0,5 point aux Etats-Unis

Selon une enquête menée vendredi 5 mai par l'agence Reuters auprès des 29 banques spécialistes en valeurs du Trésor américain (SVT), une écrasante majorité d'entre elles (26) parie sur une hausse de 0,50 point du principal taux directeur de la Réserve fédérale (Fed), mardi 16 mai.

Il y a encore une semaine, ils n'étaient que 17 SVT à anticiper un relèvement d'une telle ampleur. Mais l'annonce, vendredi, d'une baisse du taux de chômage à 3,9 % a incité de nombreux analystes à réviser leurs prévisions.

La plupart des SVT estiment que la Fed n'en restera pas là : 19 des 29 SVT prévoient une autre hausse de 0,25 point lors de la réunion des 28 et 29 juin.

blesse persistante du taux de change de l'euro pourrait conduire en fin de compte à des prix plus élevés dans les magasins. » « Mais cette faiblesse pourrait aussi miner l'image de l'euro comme monnaie stable. C'est pour cela que nous surveillons de très près le taux de change de l'euro, a souligné M. Duisenberg. Les citoyens devraient se sentir rassurés du fait que les prix sont actuellement stables dans la zone euro. » « Cette stabilité interne de l'euro signifie que les gens peuvent être confiants que leurs économies et pensions conserveront

à réagir. La crise de défiance des citoyens l'a plus inquiété que celle des marchés, la deuxième, il est vrai, venant nourrir la première.

« Les Allemands sont devenus grands avec le deutschemark fort. Maintenant, ils deviennent petits avec l'euro faible », avait titré, jeudi, le quotidien populaire allemand Bild Zeitung, en qualifiant l'euro de « mou comme du beurre [Butter-Euro] ». Selon un sondage de l'institut Forsa publié le 29 avril, 27 % des Allemands disent ne « pas avoir confiance » et 43 % avoir une « confiance plutôt faible » dans l'euro. Dans un pays où la vision patrimoniale de la monnaie reste solide-ment ancrée, le plongeon de l'euro a commencé à faire des ravages.

« D'INCROYABLES RÉSERVES »

Les dirigeants européens pouvaient-ils, dans ces conditions, continuer à laisser filer leur jeune monnaie sans réagir ? Non, ont estimé deux grands experts des marchés financiers. Eisuke Sakakibara, l'ancien vice-ministre japonais des finances, avait exhorté, mercredi, les Européens à prendre des décisions pour enrayer la chute de l'euro. « Je pense personnellement que la Banque centrale européenne devrait intervenir », a pour sa part déclaré jeudi le financier américain George Soros, qui a au passage fait remarquer que « la BCE est assise sur d'incroyables réserves de dollars, ce qui rendrait une intervention extrêmement crédible ».

Les réserves de change de l'ensemble des banques centrales de la zone euro, pour l'essentiel libellées en dollars, s'élevaient à 260 milliards d'euros. Pour faire remonter leur monnaie, les dirigeants européens auront-ils besoin de puiser dans leur impressionnant stock de munitions ou les menaces d'intervention suffiront-elles ? Les paroles, aussi fortes soient-elles, pourraient ne pas suffire.

Christophe Vetter

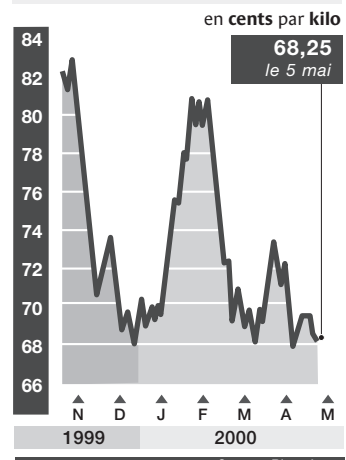
Pierre-Antoine Delhommais

Carole Petit

MATIÈRES PREMIÈRES

Le caoutchouc est au plus bas

COURS DU CAOUTCHOUC À SINGAPOUR



SIX GRANDS groupes industriels – Goodyear, Pirelli, Michelin, Cooper Tyre and Rubber, Continental et Sumitomo Rubber – comptent lancer un marché du caoutchouc dont l'originalité sera d'avoir son siège sur Internet. Le RubberNetwork.com devrait voir le jour à la fin de cette année. Selon ses promoteurs, ce marché permettra aux industriels grands et petits de réaliser des économies importantes pour leurs achats de gomme.

Bien loin de toute virtualité, les planteurs malaisiens et thaïlandais d'hévéas regardent la pluie tomber sans désespérer depuis des jours. L'eau qui s'abat ainsi sur leurs arbres aura au moins l'avantage de réduire la production de caoutchouc de 25 % à 30 %, estiment certains négociants. On peut noter d'ailleurs que cette production avait déjà tendance à diminuer en même temps que les surfaces jusqu'alors réservées à la culture de l'hévéa se couvrent de palmiers à huile.

Du côté de la demande, tout va pour le mieux : les ventes mondiales de voitures sont en hausse. Les résultats du groupe français Michelin en témoignent. Son chiffre d'affaires consolidé s'est inscrit en hausse de 14,8 % au premier trimestre « en ligne avec les objectifs annoncés pour l'année, à savoir une croissance des ventes en volume supérieure à 4 % et une marge d'exploitation sur l'exercice de 9,5 % », précise un communiqué du groupe. Logiquement, les prix devraient monter.

Ce serait compter sans les 140 000 tonnes de l'ancien stock régulateur de l'ex-Organisation internationale du caoutchouc (INRO) qui n'ont pas encore trouvé preneurs. Compter aussi sans le rendez-vous manqué, pour cause de remaniement ministériel en Indonésie, des trois premiers producteurs mondiaux. La Thaïlande, l'Indonésie et la Malaisie, qui représentent 80 % de la récolte mondiale de gomme naturelle, n'ont pu se rencontrer comme prévu pour discuter d'une coopération visant à réguler l'offre.

Certes, les prix ont grimpé mais de façon raisonnable. A Kuala Lumpur, la qualité RSS-1 s'affiche autour de 271 cents par kilo, et le SMR20 autour de 247 cents. Dans le flou laissé par la mort de l'accord international du caoutchouc, ils ne devraient pas s'élever beaucoup plus.

Marché international des capitaux : préférence aux placements sûrs

L'ATTRIBUTION des nouvelles licences de téléphonie en Europe demeure au cœur de l'actualité du marché international des capitaux. On ignore de quelle façon procéderont les autorités françaises, mais l'opinion commence à prévaloir qu'elles pourraient, sinon suivre, du moins se rapprocher des exemples anglais et allemand consistant à adjudger les licences au plus offrant après avoir organisé des enchères. C'est la voie la plus lucrative. Les spécialistes, qui maintiennent leurs estimations de la fin du mois d'avril, disent que le Trésor public allemand en tirera une somme considérable : entre 40 et 60 milliards d'euros. La manne pourrait tomber au milieu de l'été. Le gouvernement devrait en partie s'en servir pour réduire sa dette. Pour l'heure, nul ne sait si cela le conduira à racheter d'anciennes obligations ou tout simplement à émettre moins d'emprunts que prévu. Se préparant à cette dernière éventualité, bien des investisseurs, à la recherche de solutions de remplacement, s'intéressent à d'autres valeurs de premier plan.

Ainsi, durant la semaine du 1^{er} mai, les lettres de gage ont bénéficié d'un regain d'attention. Celles émises par des débiteurs français (les obligations foncières) en ont particulièrement profité. Il s'agit d'une nouvelle catégorie de titres qui n'ont commencé à voir le jour qu'à l'automne dernier. Il leur fallait d'abord asseoir leur réputation, surtout par rapport à leurs homologues allemandes (les Pfandbriefe) qui ont, elles, l'avantage d'une

longue histoire et d'une grande notoriété. Il était bien normal qu'au départ les titres français rapportent un peu plus que ceux d'outre-Rhin. L'écart a progressivement diminué et l'évolution vient de se précipiter. A la veille du week-end, il n'était plus que d'un centième de point de pourcentage au maximum.

D'une façon générale, si les gouvernements de nos grands pays devaient réduire leurs appels au marché ces prochains mois, il serait logique qu'augmentent, en conséquence, les suppléments de rendement que doivent offrir tous les autres emprunteurs. Les fonds d'Etat servent traditionnellement de référence, mais la mesure risque d'être instable et donc faussée en quelque sorte. Aussi, de plus en plus, les investisseurs, soucieux d'apprécier la valeur relative des titres qu'ils vont acheter, prennent d'autres repères, des taux d'intérêt bancaires variables comme l'Euribor, quand bien même leur intention est de conserver leurs obligations à taux fixe.

RÉFÉRENCE VARIABLE

On le constate de plus en plus à l'occasion des nombreuses réunions de présentation auxquelles les candidats à l'emprunt conviennent les investisseurs. S'agissant, par exemple, du projet de Carrefour qui s'apprête à lever 1 milliard d'euros pour dix ans, il est question d'un rendement de 0,28 point de pourcentage de plus que l'Euribor. Si la transaction avait été lancée vendredi 5 mai, cela aurait conduit à arrêter le rendement initial à

0,66 point de plus que les obligations du Trésor français. On procédera probablement de la même façon pour tous les autres grands emprunts industriels qui figurent au programme du mois de mai. Dans l'ensemble, les groupes industriels ou commerciaux les mieux acceptés sur le marché sont ceux qui non seulement jouissent d'un grand renom, mais également dont le crédit ne risque pas de se détériorer subitement.

Outre les nombreuses opérations à taux fixe envisagées dans le compartiment de l'euro, le calendrier des prochaines semaines est rempli de projets dont la rémunération devrait réellement être à taux variable. L'intérêt sera adapté à intervalles réguliers de trois mois par rapport à l'Euribor. De telles affaires conviennent bien aux investisseurs que préoccupe l'évolution du loyer de l'argent. Si la Banque centrale monte son taux directeur, l'investisseur en bénéficiera. L'Euribor bougera en conséquence. Parmi les emprunteurs français qui se sont annoncés, Renault Crédit international est sur le point de se présenter. Il pourrait lever entre 300 et 500 millions d'euros pour une durée de trois ans en proposant 0,27 ou 0,28 point de pourcentage de mieux que l'Euribor. La direction de l'opération a été confiée à une banque française, le CCF, et à une allemande, WestLB, et le placement devrait s'effectuer dans leur pays d'origine où la signature du débiteur est particulièrement appréciée.

Christophe Vetter

Pierre-Antoine Delhommais

Carole Petit

Les risques de hausse des taux perturbent Wall Street

WALL STREET a conclu cette semaine sur une note négative. L'indice new-yorkais des grandes valeurs vedettes a terminé sur une baisse de 1,45 %, à 10 577,86 points. De son côté, le Nasdaq, qui regroupe l'essentiel des valeurs technologiques, s'est inscrit en recul de 1,13 %, à 3 816,82 points sur cinq jours. Enfin, l'indice Standard and Poor's des 500 valeurs a clôturé à 1 432,63 points, affichant une baisse de 1,36 %. « L'indice composite du Nasdaq semble être entré dans une phase de plancher qui pourrait présager d'une modeste reprise », a estimé Richard McCabe, analyste en chef des marchés à Merrill Lynch. Mais il a ajouté que « de nouvelles faiblesses suivront toute reprise à court terme », en raison d'une surévaluation de l'indice. L'ancien vice-ministre des finances japonais Eisuke Sakakibara, surnommé « Monsieur Yen », a estimé, de son côté, que la bulle

boursière américaine ne devrait pas éclater dans les deux années à venir, mais que la Réserve fédérale devrait relever ses taux pour garantir un atterrissage en douceur.

De nouveaux signaux ont indiqué cette semaine que la Banque centrale américaine pourrait d'ailleurs effectuer un tour de vis monétaire plus important que prévu, ce qui a pénalisé les marchés boursiers. La publication du Livre beige (The Beige Book), qui dresse le tableau de l'économie américaine toutes les six semaines, a confirmé le dynamisme de la croissance, tout en signalant des risques d'inflation. A Wall Street mercredi 3 mai, le jour de la publication de ce portrait de l'économie américaine, tous les indicateurs se sont affichés en baisse. Le Dow Jones a perdu 250,99 points, ce qui représente une baisse de 2,34 %. Le Nasdaq, pourtant réputé moins sensible aux anticipa-

tions de taux d'intérêt, a également terminé en recul de 2,06 %. Le Standard and Poor's a fini en baisse de 2,16 %.

Les marchés d'actions américains ont également été perturbés, cette semaine, par les avertissements lancés par certaines sociétés américaines, comme par les recommandations négatives publiées par les analystes financiers. Au cours de la séance de Bourse de mercredi, l'éditeur américain de logiciels de gestion Novell s'est effondré en Bourse. Le titre a chuté de près de 39,5 %, à 10,62 dollars, tombant à son plus bas niveau depuis le mois d'octobre 1998. Le groupe a annoncé que ses résultats pour son deuxième trimestre fiscal seraient environ de moitié inférieurs aux prévisions. La veille, c'était le spécialiste des télécommunications AT & T qui avait fait trébucher la Bourse en chutant de 14 %, à 41,93 euros. Le PDG d'AT & T, Michael Arms-

trong, a fait état d'une faible progression du chiffre d'affaires du groupe au premier trimestre et, surtout, il a revu à la baisse ses prévisions concernant le futur chiffre d'affaires du groupe et ses bénéfices.

WAL-MART TOUCHÉ

Les conseils émis au cours de la semaine par les analystes financiers sur les valeurs américaines ont également fait reculer les cours de Bourse, Mercredi, l'action General Motors a chuté de 5,31 dollars, à 88,06 dollars. Deux analystes ont révisé leur conseil sur le numéro 1 mondial de l'automobile : Nicholas Lobaccaro, de la banque américaine Lehman Brothers, a revu en baisse son opinion sur le titre, tandis que Michael Bruynesteyn, de Prudential Securities, conseille désormais à ses investisseurs de conserver leurs actions. Mardi, le cours de Bourse du distributeur Wal-Mart

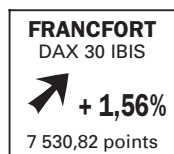
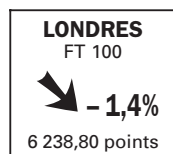
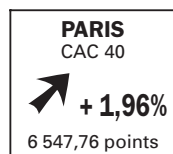
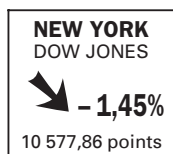
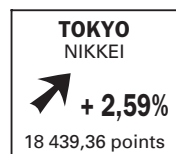
avait également été touché de plein fouet par la décision de Goldman Sachs de dégrader l'ensemble des valeurs du secteur de la distribution américaine, dans la perspective d'une baisse de la consommation et d'une hausse des coûts.

Les marchés européens n'ont pas, contrairement à leur habitude, suivi l'orientation de la Bourse américaine. A Paris, l'indice CAC 40 a terminé la semaine en hausse de 1,96 %, à 6 547,76 points, tandis que l'indice DAX de la Bourse de Francfort a affiché un gain de 1,56 %, à 7 530,82 points. L'indice Footsie de la Bourse de Londres était, de son côté, mal orienté, reculant sur la semaine de 1,4 %, à 6 238,80 points. En vedette cette semaine à Madrid, l'action Telefonica, qui avait commencé par progresser, mardi, de 9,23 %, à la suite de l'annonce de pourparlers sur un rapprochement d'une ou plu-

sieurs de ses activités avec le néerlandais KPN. Après la clôture du marché, vendredi, les investisseurs ont appris que les discussions avaient échoué. Une fusion des deux groupes aurait pu donner naissance à un géant des télécommunications de 160 milliards d'euros.

Enfin, à Tokyo, la Bourse est restée fermée la majeure partie de la semaine en raison d'une série de jours fériés. Sur les deux seules séances ouvertes sur cinq jours, lundi et mardi, l'indice Nikkei a gagné 2,59 %, à 18 439,36 points. Mardi, les investisseurs ont néanmoins redoublé de prudence. « Les échanges s'étaient ralentis car les opérateurs se sont contentés d'ajuster leurs placements avant le début de la série de jours fériés », a expliqué à l'AFP Kazunori Jinnai, analyste chez Daiwa Securities SB Capital Markets.

Cécile Prudhomme



MÉDECINE La greffe de moelle osseuse a pour but de remplacer les cellules mères qui donnent naissance à toutes les cellules sanguines circulantes, globules rouges, globules

blancs et plaquettes. ● **ELLE A RÉVOLU** LUTIONNÉ l'avenir des malades atteints de leucémie. Depuis quelques années, son champ d'action s'est élargi. ● **ON L'UTILISE** pour lutter

contre de nombreuses maladies génétiques, contre les maladies héréditaires de la moelle - aplasies -, les déficits immunitaires hérités par anomalie du lignage des lympho-

cytes et les mutations des gènes de l'hémoglobine - en particulier les thalassémies. ● **LA TRANSPLANTATION** des cellules souches contenues dans le sang restant dans le placenta à la

naissance, cellules qui n'ont donc jamais été au contact d'antigènes, semble une voie d'avenir car elle permet de ne pas respecter les règles de la compatibilité tissulaire.

Le nouveau paysage des greffes de moelle osseuse

Longtemps réservées au traitement des leucémies, les greffes de cellules souches sanguines sont de plus en plus utilisées à d'autres fins. Ces techniques supposent l'existence de banques de cellules importantes et celle de fichiers de donneurs vers qui se tourner

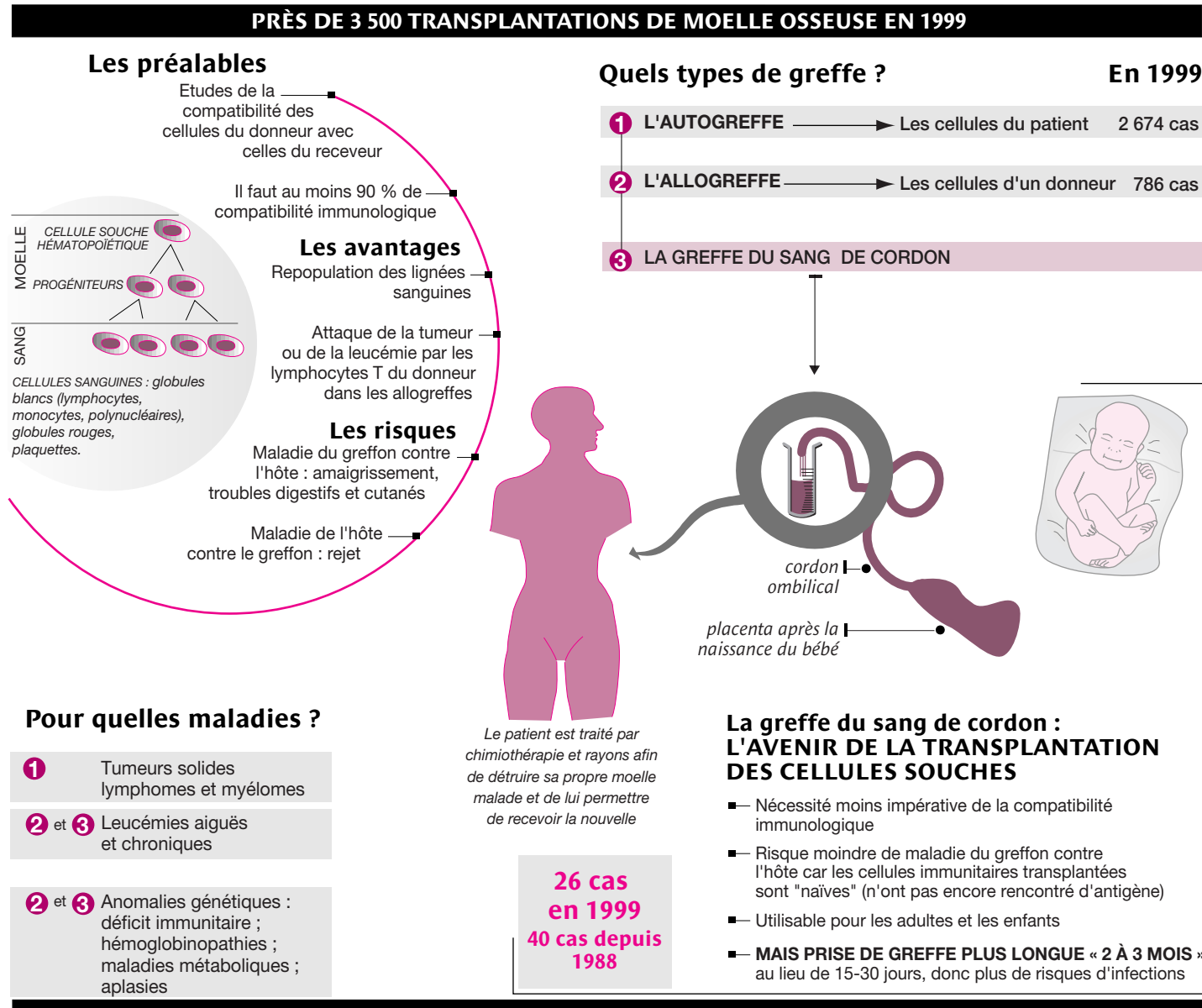
LES PREMIÈRES greffes de moelle osseuse, effectuées entre les années 1965 et 1975, furent à la fois magnifiques et décevantes. Magnifiques, car on put guérir pour la première fois des malades leucémiques, toujours condamnés jusqu'alors, décevantes, car on n'en guérissait que 10 %. C'est à partir de donneurs familiaux qu'eurent lieu les premières greffes, compatibles dans le système HLA (*Human leucocyte antigens*), qui est responsable du rejet des greffes.

Aujourd'hui, les indications ont largement dépassé le cadre de la leucémie. En outre, l'origine des cellules greffées s'est diversifiée et, plutôt que de greffe de moelle, on parle de transplantation de cellules souches hématopoïétiques (CSH). En effet, le but du greffon, quelle que soit sa provenance, est de reconstituer, de façon durable, la production des cellules sanguines. Les indications des greffes couvrent donc tout le champ des insuffisances de production de ces cellules, soit du fait d'une leucémie, soit du fait de maladies génétiques.

« Les greffes pratiquées au début étaient toujours des allogreffes, les CSH étant prélevées sur un donneur, le plus souvent apparenté, précise Jean-Paul Vernant, chef du service d'hématologie de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière. Aujourd'hui 70 % des greffes sont des autogreffes : le greffon est prélevé sur le malade lui-même après premier traitement de sa maladie. Depuis 1988, on pratique aussi des greffes de sang placentaire, prélevé juste après la naissance après qu'on a coupé le cordon ombilical. Cette technique est en train de monter en puissance et semble promise à un bel avenir. »

« SUCCÈS PROCHE DE 90 % »

Techniquement, la greffe de moelle est simple. Le prélèvement se fait stérilement sous anesthésie générale par ponction du grand os plat du bassin, l'os iliaque. La quantité de moelle prélevée, contaminée par le sang, est comprise entre 500 millilitres et 1 litre. Elle est réinjectée au receveur par une veine périphérique, soit immédiatement, soit après traitement



Pour quelles maladies ?

- 1 Tumeurs solides lymphomes et myélomes
- 2 et 3 Leucémies aiguës et chroniques
- 2 et 3 Anomalies génétiques : déficit immunitaire ; hémoglobinopathies ; maladies métaboliques ; aplasies

du greffon pour une application particulière. Le receveur doit être conditionné, en particulier en détruisant son système immunitaire, qui sera reconstitué par les CSH du donneur.

« Depuis une dizaine d'années sont apparues, avec le progrès dans les connaissances des maladies sanguines héréditaires, de nouvelles indications aux allogreffes, poursuit Jean-Paul Vernant. Pratiquées chez l'enfant, si possible avec du sang placentaire compatible et après un conditionnement léger, ces allogreffes ont

volontiers un taux de succès proche de 90 %. » Mais, dans les trois quarts des cas, les allogreffes sont indiquées pour des maladies sanguines malignes et ont lieu dans un cadre dramatique.

On peut considérer que l'ère moderne des greffes de moelle a commencé vers 1975, lorsqu'il fut établi qu'à condition de prendre le risque de tenter les greffes chez les patients en début de maladie - et plus particulièrement lors de la première rémission après chimiothérapie

ou après la première rechute si elle survient -, les taux de guérison pouvaient croître de façon considérable.

Le greffon ne comprend pas que des cellules souches. Il contient aussi des cellules mûres, capables de réactions immunologiques, si bien que, en dehors de la greffe reçue de son vrai jumeau, l'allogreffe doit être pratiquée dans le système le plus compatible possible pour éviter la survenue d'une maladie du greffon contre l'hôte ou GvH (*Graft versus host*). Celle-ci reste

une complication sévère, responsable d'une mortalité de 10 à 50 %. « Pour éviter cette réaction immunitaire lorsque l'incompatibilité est trop forte, il a été imaginé de déléter le greffon le plus complètement possible de ses lymphocytes T, explique Jean-Paul Vernant. Mais la réactivité du greffon contre le receveur n'a pas que des inconvénients, elle a aussi un effet antileucémique. On observe moins de rechute leucémique chez les malades présentant une GvH aiguë ou chronique. On va même jusqu'à injecter des

Les banques de cellules souches hématopoïétiques

C'EST L'ASSOCIATION France Greffe de moelle (FGM) qui, en France, gère le fichier des donneurs de moelle français potentiels. Il comporte les caractéristiques de 100 000 personnes qui non seulement ont donné leur sang pour y déterminer leurs groupes tissulaires mais se sont engagés, si un malade ayant les mêmes groupes tissulaires a besoin d'une greffe, à donner une partie - environ 10 % - de leur moelle. La fidélisation des donneurs potentiels, la mise à jour des changements d'adresse, font partie des tâches journalières de cet établissement, au même titre que la recherche de nouveaux donneurs, car la répartition géographique de ceux-ci n'est pas encore optimale, et certains groupes humains sont sous-représentés, en particulier les personnes d'origine étrangère.

Lorsqu'un hôpital recherche pour un de ses malades un donneur compatible, il s'adresse à la FGM. Mais si aucun donneur, ni en France ni dans le monde, ne présente les mêmes caractéristiques tissulaires que le malade - ce qui arrive dans plus de 60 % des cas -, la chance de trouver un nouveau donneur compatible est extrêmement faible. Le médecin a alors le choix entre l'autogreffe

et la greffe de sang de cordon, dont des banques sont maintenant constituées.

Une différence majeure existe cependant entre les banques de CSH adultes et foetales. Dans la banque de sang de cordon, le greffon est présent, congelé et prêt à l'emploi en quelques heures. En revanche, le fichier des donneurs n'est qu'un fichier. « Il faut retrouver ce donneur, s'assurer qu'il est toujours volontaire. Dans les meilleurs cas, l'ensemble de l'opération prend trois mois », commente Eliane Gluckman.

En outre, le fait qu'il ne soit pas indispensable de greffer le sang placentaire dans un système HLA totalement compatible diminue considérablement le nombre de prélèvements dans la banque nécessaires pour pouvoir répondre à toutes les demandes. Une structure internationale, Netcord, recueille les fiches de tous les sangs placentaires conservés dans le monde. L'Europe a créé son propre réseau, Eurocord. Lorsque 100 000 prélèvements seront engrangés, les banques de sang de cordon pourront répondre à 80 % à 90 % des demandes.

E. Bx

Les greffes de sang de cordon ombilical

LA PREMIÈRE greffe de CSH à partir de sang placentaire a eu lieu en France en 1988. Elle fut pratiquée par le professeur Eliane Gluckman à l'hôpital Saint-Louis à Paris. Le malade était un jeune garçon américain atteint d'une maladie héréditaire cause d'une grave anémie, la maladie de Fanconi. La mère de l'enfant avait accouché en 1987 d'un enfant sain ayant une parfaite compatibilité immunologique avec son frère. On avait alors recueilli et congelé le sang placentaire, le sang de l'enfant qui reste dans le placenta après qu'on a coupé le cordon ombilical. « Ce fut pour nous l'une des greffes les plus simples que nous ayons eu à faire », explique aujourd'hui Eliane Gluckman. La seconde greffe faite dans la foulée eut les mêmes résultats remarquables.

Le procédé ouvrait de larges perspectives thérapeutiques dans les indications habituelles des greffes de moelle osseuse (leucémie, aplasie médullaire, thalassémie...). « Nous envisagions déjà que les cellules du sang de cordon, très immatures et n'ayant jamais été soumises à une agression immunitaire permettraient de faire des transplantations sans respecter les règles habituelles de la compatibilité immunologique. Si tel était bien le cas, nous envisagerions très vite la constitution de banques de sang de cordon », poursuit Eliane Gluck-

man. L'avenir lui donna rapidement raison. En 1990, le professeur Etienne Vilmer, chef du service d'immuno-hématologie de l'hôpital Robert-Debré à Paris fit une greffe de sang de cordon non compatible entre frère et sœur, pour traiter une leucémie aiguë présentant des rechutes précoces et graves. Deux ans plus tard, l'enfant traité allait tout à fait bien.

LA TECHNIQUE A DES LIMITES

« Le sang placentaire a de très gros atouts comme source de CSH, poursuit aujourd'hui Eliane Gluckman. Il est normalement jeté avec le placenta. Le prélever ne fait donc courir aucun risque à personne. Il est très riche en CSH qui ont une capacité de prolifération encore plus élevée que celle des cellules souches prélevées chez l'adulte. » Ce ne sont pas là ses seules qualités. N'ayant jamais vu de particules infectieuses, ses cellules immunitaires sont « naïves » et beaucoup plus tolérantes. Au point qu'on peut faire des transplantations non compatibles avec succès et que la maladie du greffon contre l'hôte, une complication importante des greffes, est beaucoup plus rare et atténuée qu'après greffe classique.

La technique a actuellement des limites : la taille du prélèvement qui n'est que de 60 à 100 millilitres et ne comporte pas toujours assez de cellules souches pour pouvoir

traiter un adulte - le poids idéal du receveur est aujourd'hui de 20 kg - et le retard à la prise de la greffe. Celui-ci peut être imputé en partie au petit nombre de cellules et en partie à leur caractère très immature. Ce retard au développement de cellules actives dans la lutte contre les infections est dangereux et la recherche actuelle porte sur l'expansion, c'est-à-dire la multiplication et la différenciation des cellules par culture *in vitro* avant injection au malade.

« L'expansion doit permettre de passer le cap de l'incapacité de la moelle à libérer dans la circulation des cellules de lutte contre l'infection », précise le docteur Laure Coulombel, directeur de recherche à l'Inserm. En quelques jours de culture, on observe la maturation d'un certain nombre de cellules. Mais les cellules ainsi différenciées retournent-elles dans la moelle ? Les résultats sont encore très controversés. » Le second but de l'expansion est la multiplication des cellules souches les plus immatures, capables de repeupler la moelle en cellules mères de toutes les lignées sanguines. « Nous n'avons pas encore de test pour le prouver, poursuit Laure Coulombel, mais lorsque nous saurons le faire, la transplantation des CSH du sang de cordon aura un potentiel thérapeutique encore insoupçonné. »

E. Bx

lymphocytes du donneur au receveur lorsque ce dernier, traité par un greffon déplété en lymphocytes, fait une rechute de sa leucémie. »

DES PROGRÈS CONTINUS

Dans l'espoir d'offrir une thérapie similaire aux patients n'ayant pas de donneur pour greffe de moelle dans leur fratrie - ce qui s'observe dans 80 % des cas - ni de donneur compatible dans le fichier mondial (70 % des cas), l'équipe de l'hôpital Saint-Antoine à Paris développa le concept de l'autogreffe, dans laquelle la moelle osseuse du patient lui-même sert de greffon, et la première autogreffe pour le traitement d'un malade atteint de leucémie aiguë fut réalisée avec succès en 1977. « La comparaison des résultats entre chimiothérapie seule et chimiothérapie et autogreffe a permis de montrer l'important avantage sur la survie des malades », souligne Ali Thuran, hé-

Au cœur des os longs

Le terme « moelle » prête à confusion car il désigne à la fois les tissus nerveux contenus dans la colonne vertébrale et le tissu sanguin contenu dans les os longs, les os à moelle. On appelle moelle osseuse strictement ce dernier tissu qui fabrique des cellules indifférenciées appelées cellules souches hématopoïétiques (CHS). Pour le prélever, le médecin va chercher dans le cœur des os, et le plus souvent dans l'os du bassin, le sang qui s'y trouve et contient les CHS, cellules mères de toutes les lignées sanguines : la lignée rouge qui donne naissance aux globules rouges, la lignée mégacaryocytaire qui donne naissance aux plaquettes, la lignée blanche, chargée de la lutte contre les infections et de la reconnaissance des éléments étrangers, comportant les polynucléaires, les lymphocytes et les monocytes.

matologiste de l'Institut Gustave-Roussy, à Villejuif.

« Ces autogreffes sont entrées dans la routine pour les lymphomes graves et les myélomes. Ailleurs, on pratique aussi l'autogreffe comme traitement d'appoint de tumeurs solides, en particulier les neuroblastomes de l'enfant, les tumeurs germinales du testicule, avec de très bons résultats. Cette pratique permet d'augmenter les doses de chimiothérapie, mais elle n'est efficace que si cette dernière l'est sur la tumeur. Elle fait cependant courir un risque mal précisé de rechute du fait de la contamination possible des CSH par des cellules malignes.

Pour éviter cela, différentes techniques de purge sont utilisées, en particulier la sélection de certaines cellules souches et l'abandon de toutes les autres. « La suite de nos recherches porte sur l'expansion de ces cellules *in vitro* avant de les réinjecter, précise Ali Thuran. Nous obtenons grâce à ces méthodes des rémissions complètes de très longue durée. » C'est aussi la spécialité du service du professeur Gisselbrecht à l'hôpital Saint-Louis. « Nous traitons ainsi systématiquement les lymphomes très agressifs ; c'est devenu notre routine depuis 1995 », ajoute le docteur Nicolas Mounier, chef de clinique dans le service.

Les progrès accomplis dans ces domaines sont continus et débouchent sur la thérapie cellulaire et, demain, sur la thérapie génique. Premières cellules souches connues, les CSH sont toujours porteuses de fantastiques espoirs thérapeutiques.

Elisabeth Bursaux

Renault, nouvelle marque de scooter

Début 2001, la marque au losange commercialisera des deux-roues d'origine italienne

AU DÉBUT de l'année prochaine, il y aura de l'animation dans le petit monde des scooters. A cette date, seront lancés les premiers modèles d'une signature inédite dans l'univers du deux-roues : Renault. La nouvelle est tombée vendredi 28 avril, la firme de Billancourt a conclu un accord avec Benelli, firme italienne au glorieux passé motocycliste désormais recentrée sur le scooter dont elle détient 6 % du marché européen.

La distribution de ces scooters (on parle d'une gamme composée dans une premier temps d'un 50 cc, d'un 125 cc et d'un 250 cc tous fabriqués en Italie, à Pesaro) « sera assurée de façon exclusive par Renault dans le monde ». Il s'agira de machines issues des modèles Benelli mais dont le style, conçu par le bureau de design de Renault installé à Barcelone, sera spécifique.

Le constructeur entend également mettre en pratique son savoir-faire accumulé, en compétition, dans le domaine des liaisons au sol, du freinage et de la sécurité. Les moteurs, fournis par Minarelli et Yamaha, feront également l'objet d'améliorations. Ce partenariat, confié à la division Re-

nault-Sport, n'est pas « un coup ». « Il doit permettre à notre marque de s'implanter durablement dans le monde du deux-roues motorisés », souligne Christian Contzen, directeur général de Renault-Sport, qui reconnaît aborder cette diversification « avec beaucoup d'ambition mais en restant modeste ».

CONVERGENCE TECHNOLOGIQUE

Quel intérêt peut avoir Renault, autrefois fabricant de vélos, à se lancer dans la commercialisation de deux-roues motorisés, un domaine dans lequel il ne s'était jamais engagé ? « Il ne fait aucun doute que le petit deux-roues urbain va beaucoup progresser dans les prochaines années car les centre-villes vont devenir de moins en moins accessibles, insiste Christian Contzen. Demain, un constructeur devra forcément proposer une offre de mobilité globale ».

Alors que Mercedes lance la Smart et que BMW propose le C1, un scooter que l'on peut conduire sans casque (*Le Monde* du 26-27 mars), Renault s'apprête donc également à avancer des solutions pour les déplacements urbains (tout comme Peugeot qui fabrique ses propres moteurs de scooter et

n'a jamais déserté le marché du deux-roues motorisé). La marque au losange – qui ne dévoile pas encore ses objectifs commerciaux – entend mobiliser son réseau, qui devra être capable d'assurer la vente et l'après-vente des futurs scooters au losange, mais aussi « développer de nouveaux concepts ». Le thème du monospace appliqué au scooter ?

Pour l'heure, le constructeur ne laisse rien filtrer de ses intentions. On sait toutefois que la thématique de l'hybridation et du « scooter carrossé » mise en avant par BMW et Benelli intéresse beaucoup Renault-Sport et que le lancement, à terme, d'engins de plus de 400 cc est acquis. De même, l'entreprise réfléchit à un modèle de voiture à bord de laquelle on pourrait facilement transporter un petit scooter que l'on enfourcherait pour gagner le centre-ville.

La nécessité d'élargir le champ d'application des études de recherche-développement et la convergence technologique grandissante entre moto et auto (en terme de liaison au sol et de sécurité, par exemple) expliquent également cette opération de diversification qui vise à mettre les jeunes plus rapidement en contact avec la marque.

Sachant que la moyenne d'âge d'un acheteur de voiture neuve



Le Benelli Adiva, commercialisé en Italie, comporte un toit amovible et se pilote avec un casque. Renault pourrait notamment s'en inspirer pour développer son modèle spécifique.

est, en France, d'environ quarante-sept ans, il n'est pas inutile de proposer des produits plus proches des attentes de clients qui seront peut-être de futurs acheteurs de Renault à quatre roues.

L'ex-régie n'en est pas à sa première incursion hors du domaine automobile. Au cours des der-

nières années, ses techniciens ont mis au point une suspension spéciale pour VTT ainsi qu'un moteur d'avion. Quant à ses designers, ils ont réalisé des montres et des bateaux, à la demande de clients extérieurs.

Jean-Michel Normand

DÉPÊCHES

■ **OCCASIONS.** Deux grandes ventes de voitures d'occasion ont lieu à Paris. L'Exposition nationale automobile d'occasion se poursuit jusqu'au lundi 8 mai porte de Versailles. Supers Occasions auto est prévu au Parc floral de Paris, du samedi 27 mai au dimanche 4 juin.

■ **RENAULT.** « Dédicace », une nouvelle série limitée de la Laguna sera disponible à compter du lundi 15 mai. Ce modèle reçoit un aileron arrière, une peinture métallisée et des jantes spéciales. Prix ; à partir de 124 900 F (19 040 €).

■ **BMW.** A partir du mois de septembre, les nouveaux modèles BMW 330i (berline et touring) pourront recevoir en option un système de transmission intégrale inauguré sur le 4x4 X5. Celui-ci ne fait appel au blocage conventionnel mais agit sur les freins des différentes roues.

■ **VOLKSWAGEN.** La Golf Cabrio Mayflower, série limitée du cabriolet Golf, est introduit en série limitée (1 200 exemplaires) avec un moteur de cent chevaux. Prix : 131 600 F (20 062 €).

■ **DEUX-ROUES.** Yamaha lance une nouvelle génération de bicyclettes à assistance-électrique, plus performante (freinage amélioré, autonomie passant de 40 à 60 kilomètres) et avec un prix revu à la baisse. Le modèle XPC 026, pour la ville, est proposé à partir de 5 990 F (913 €) et le Easy (« tout chemin ») 7 290 F (1 111 €).

■ **PNEUMATIQUES.** Dunlop lance le SP Sport 3000A, un pneumatique au profil asymétrique dont la géométrie change lors des accélérations, les freinages et dans les virages. Destiné aux berlines familiales, ce pneu offre, selon Dunlop, une maniabilité accrue et un meilleur confort sonore.

La renaissance de Benelli

L'accord avec Renault pourrait permettre à Benelli d'améliorer sa notoriété et, peut-être, de doubler sa production. Absente en France jusqu'à présent, la marque s'apprête à y constituer un réseau de distribution. Outre ses scooters classiques, Benelli vient de commercialiser en Italie l'Adiva, un engin doté d'un toit escamotable, qui se pilote avec un casque et qui est déjà utilisé en Italie comme moto-taxi. L'Adiva sera proposé en France dans les prochains mois ainsi qu'une moto de 900 cc baptisée « Tornado ».

Fondée en 1911 à Pesaro, Benelli s'est surtout fait connaître comme constructeur de motos sportives avec deux titres de champion du monde (1950 et 1969). La marque, qui au début des années 70 fusionna un temps avec Moto-Guzzi, faillit disparaître avec l'arrivée en Europe des machines japonaises. Rachetée en 1996 par le groupe électroménager Merloni (Ariston, Indesit, Scholtès), Benelli s'est relancé en proposant des scooters dont la moitié de la production est exportée hors Italie.

Les Italiens se plient au port obligatoire du casque

ROME

de notre correspondant

Au début, personne n'y a vraiment cru. Presque tout le monde a pensé que le port obligatoire du casque instauré vendredi 31 mars pour les deux-roues de moins de 50 centimètres cubes ne serait qu'une affaire de quelques jours. Que le poids des habitudes reprendrait très vite le dessus et que les conducteurs des fameux *motorini* rouleraient de nouveau tête nue, une fois la peur de la contravention passée. Il faut bien se rendre à l'évidence que tel n'a pas été le cas. Certes, on reste encore quelque peu réticent au Sud, notamment à Naples et dans les villes de moyenne importance, là où la surveillance est moins sévère. Mais, d'une manière générale, le port du casque est devenu une réalité. Une vraie révolution dans les rues de Rome, de Milan et d'ailleurs, où l'on était habitué à voir ces hordes de deux-roues de toute nature filer entre les voitures avec leurs occupants cheveux au vent. Désormais, c'est fini ou presque !

Auparavant, seulement 36 % portaient le casque. L'obligation concernait pourtant tous les deux-roues de plus de 50 centimètres cubes depuis 1987 et tous les mineurs circulant sur ces moyens de transport depuis 1992. Aujourd'hui, il est encore difficile d'établir des statistiques sur le respect de la nouvelle loi, mais il est sûr que les comportements ont changé et que les motocyclistes se sont mis au casque, comme le démontrent les estimations (97 % au nord, 95 % au centre et 60 % au sud de la Péninsule).

Evidemment, la répression et les contrôles massifs des forces de sécurité ont joué un rôle important. Les premiers jours, les amendes ont été massives (de 60 000 à 240 000 lire, soit de 30,5 à 122 €) et, si leur nombre a diminué par la suite, il semble bien que le pli ait été pris et que le port du casque soit devenu un geste naturel. La campagne d'information n'y est pas étrangère et la révolution sociale paraît entrer dans les mœurs. « Toute la question est désormais

de savoir si, avec l'arrivée des beaux jours, cette nouvelle habitude sera maintenue », fait remarquer un fonctionnaire du ministère de l'intérieur. Pas facile de mettre un casque lorsqu'il fait chaud et que le vent rafraîchit.

Un premier bilan sera établi à la fin du mois de mai, qui permettra de connaître les conséquences de cette nouvelle norme. L'objectif est de réduire de 40 % le nombre de morts d'ici à 2010, soit 2 700 vies en plus. En 1998, trois personnes par jour ont péri sur un deux-roues (1 185 morts) et 197 ont été blessées quotidiennement, soit un total annuel de 72 000. Si l'on prend seulement en compte les *motorini*, le chiffre des morts a été de 676. Selon les premières études réalisées dans les centres hospitaliers, le nombre de morts aurait déjà baissé en un mois de 20 % et celui des blessés de 15 %. Mais il ne s'agit que de chiffres provisoires et non confirmés.

CE N'EST QU'UN DÉBUT

Au ministère des travaux publics, on estime que ce n'est qu'un début et que si le port du casque est définitivement respecté, les décès devraient diminuer, puisque, selon une étude de l'Institut supérieur de la santé, sur 700 morts, 55 % auraient pu être évitées si les victimes avaient porté un casque. Mais reste encore à savoir quel casque. Sur les deux millions qui ont été mis en vente au cours des mois de mars et d'avril, certains ne correspondent pas aux normes européennes en vigueur. Une campagne d'information a essayé d'expliquer ce qu'il fallait acheter.

Mais, aujourd'hui, la question qui se pose est tout autre. Ne faut-il pas interdire les casques dit DGM (direction générale de la motorisation) ? Il s'agit en fait de simples couvre-chefs légers qui ne protègent ni les oreilles ni la nuque. Ils sont considérés comme dangereux et dépassés par la fédération motocycliste italienne. Preuve qu'en un mois du chemin a été parcouru !

Michel Bôle-Richard



« EN SURFANT, J'AI FINI PAR DÉCOUVRIR L'AMPLEUR DE LA COLLUSION ENTRE LE LOBBY MILITAIRE ET L'INDUSTRIE DU FROMAGE À PÂTE DURE. »

A qui faites-vous confiance ?

Lourd et orageux

DIMANCHE. La France reste sous l'influence d'un minimum dépressionnaire situé sur la péninsule Ibérique. La masse d'air reste instable et favorise le développement d'orages accompagnés d'averses sur la plupart des régions.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Le soleil joue à cache-cache avec les nuages qui bourgeonnent rapidement dans le ciel dès le début de la matinée. Des orages éclatent et sont accompagnés d'ondées. Il fait de 15 à 18 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Le ciel est nuageux toute la journée, et une tendance à l'orage se manifeste à partir de la mi-journée. Les températures varient de 18 à 22 degrés.

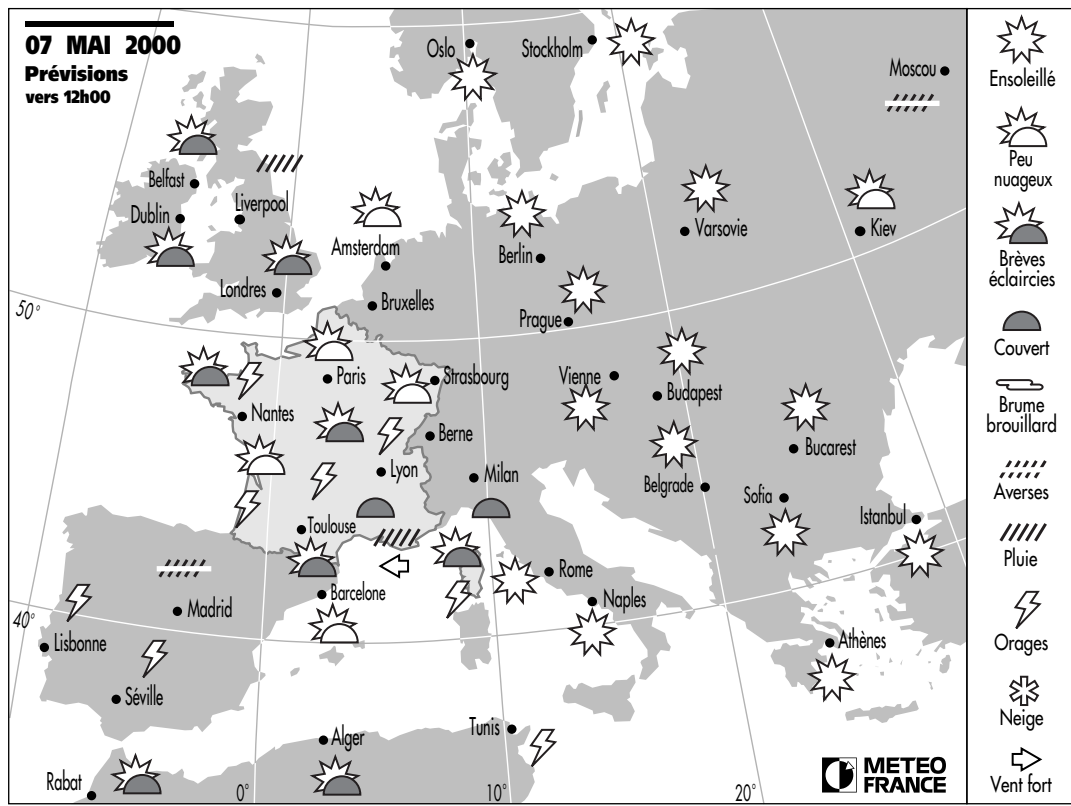
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - Les nuages se développent au fil des heures par évolution diurne et un risque d'orage se manifeste à partir du milieu d'après-midi, plus particulièrement sur les reliefs vosgiens

et le Jura. Le thermomètre affiche de 22 à 26 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Quelques bancs de brumes sont présents au petit matin dans le Sud-Ouest. La journée se passe ensuite sous un ciel nuageux, avec un risque d'orage dans l'après-midi et la soirée. Le ciel est plus chargé de l'Aveyron à l'Ariège avec des ondées plus fréquentes. Les températures s'échelonnent de 21 à 23 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Des nuages bourgeonnants apparaissent rapidement dans le ciel et des orages se produisent dans l'après-midi et la soirée. Les nuages sont plus nombreux sur la région Rhône-Alpes et le sud de l'Auvergne, où les ondées orageuses sont plus fréquentes. Il fait de 19 à 22 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Le ciel est très nuageux à couvert avec localement des orages. Le vent d'est souffle à 80 km/h près des côtes. Il fait de 20 à 23 degrés.



http://www.ebookers.com/fr

Nantes
13°C

Delhi
42°C

Ensoleillé
Peu nuageux
Brèves éclaircies
Couvert
Brume brouillard
Averses
Pluie
Orages
Neige
Vent fort

ebokers.fr
aujourd'hui ici, demain là-bas

© 2000 ebookers.com s.r.l. Licenza L1054/17001

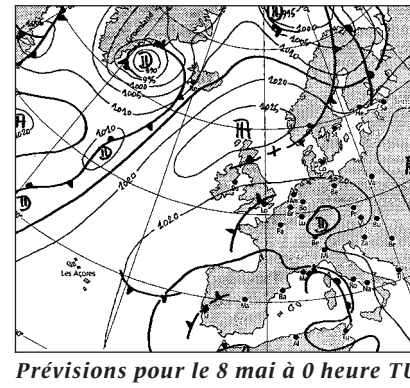
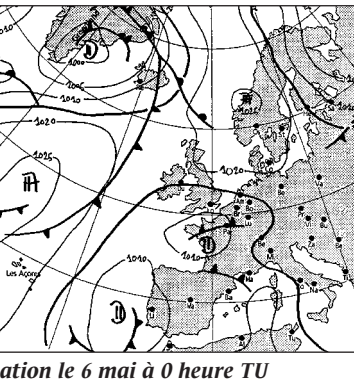
PRÉVISIONS POUR LE 07 MAI 2000
Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole	NANCY	10/21 P
AJACCIO	15/22 P	
BIARRITZ	11/20 P	
BORDEAUX	11/23 P	
BOURGES	12/21 P	
BREST	9/16 N	
CAEN	11/15 P	
CHERBOURG	8/15 P	
CLERMONT-F.	10/19 P	
DIJON	11/22 P	
GRENOBLE	9/21 P	
LILLE	11/21 N	
LIMOGES	12/20 P	
LYON	13/22 P	
MARSEILLE	18/23 P	
NANTES	11/17 P	
NICE	16/23 C	
PARIS	10/19 P	
PAU	9/20 P	
PERPIGNAN	12/19 P	
RENNES	11/17 P	
ST-ETIENNE	11/20 P	
STRASBOURG	13/25 N	
TOULOUSE	12/21 N	
TOURS	11/18 P	
FRANCE outre-mer		
CAYENNE	22/24 P	
FORT-DE-FR.	24/30 C	
NOUMEA	23/26 S	

PAPEETE	25/30 P
POINTE-A-PIT.	23/29 C
ST-DENIS-RE.	22/27 S
EUROPE	
AMSTERDAM	13/22 S
ATHENES	14/24 S
BARCELONE	13/19 N
BELFAST	8/19 N
BELGRADE	15/28 S
BERLIN	13/26 S
BERNE	8/23 S
BRUXELLES	14/20 N
BUCAREST	10/27 S
BUDAPEST	17/28 S
COPENHAGUE	5/15 S
DUBLIN	9/18 N
FRANCFORT	13/22 S
GENEVE	11/21 S
HELSINKI	-1/14 S
ISTANBUL	12/21 S
KIEV	9/16 S
LISBONNE	13/18 P
LIVERPOOL	12/20 P
LONDRES	12/21 N
LUXEMBOURG	15/19 N
MADRID	9/16 P
MILAN	15/23 C
MOSCOW	5/14 P
MUNICH	8/23 S
NAPLES	17/25 S
OSLO	3/20 S
NEW YORK	15/24 S
SAN FRANCISCO	10/25 S
SANTIAGO/CHI	14/24 S
TORONTO	12/19 P
WASHINGTON	10/23 S
ST-PETERSB.	3/11 S
STOCKHOLM	3/16 S
TENERIFE	11/17 C
VARSOVIE	7/21 S

VENISE	16/23 N
VIENNE	15/26 S
AMÉRIQUES	
BRASILIA	17/29 S
BUENOS AIR.	7/16 S
CARACAS	23/29 S
CHICAGO	18/23 S
LIMA	17/21 S
LOS ANGELES	14/20 C
MEXICO	13/21 S
MONTREAL	20/31 S
NEW YORK	19/25 S
SAN FRANCISCO	11/15 C
SANTIAGO/CHI	4/19 S
TORONTO	15/23 S
WASHINGTON	20/32 S
AFRIQUE	
ALGER	14/22 N
DAKAR	20/24 S
KINSHASA	22/30 S

LE CAIRE	15/25 S
NAIROBI	16/28 S
PRETORIA	6/20 S
RABAT	14/19 N
TUNIS	18/28 P
ASIE-Océanie	
BANGKOK	27/33 P
BEYROUTH	16/20 S
BOMBAY	26/32 S
DIJAKARTA	28/30 S
DUBAI	26/37 S
HANOI	26/31 P
HONGKONG	23/28 S
JERUSALEM	13/22 S
NEW DEHLI	26/31 P
PEKIN	16/31 S
SEOUL	9/18 S
SINGAPOUR	26/30 S
SYDNEY	13/19 S
TOKYO	17/21 C



Le pigeon voyageur, pilote hors pair dans un pays d'odeurs

LE PIGEON biset *Columbia livia* peut s'offrir des airs de patriarche : il est à l'origine de tous les pigeons domestiques existant aujourd'hui.

Famille nombreuse (rien qu'en France, on en recense plus de 200 races) et fort diversifiée : des « boulangers » aux types à canotiers, en passant par le frisé milanais et l'ébouriffant capucin, la plupart, par leurs couleurs comme par leurs formes, se sont affranchis de l'ancêtre. Il n'y a guère que le pigeon des villes pour lui ressembler vraiment (et encore cet hommage a-t-il un prix : si le pigeon biset est actuellement en voie de disparition, c'est précisément du fait de ses mélanges avec son citadin de rejeton). Et, bien sûr, le pigeon voyageur : une sous-espèce descendant en ligne directe de l'aïeul, sélectionnée par de multiples croisements entre les individus les plus doués pour le retour au gîte.

Home, sweet home! Les colombophiles le savent bien : lâché dans la nature, et quelle que soit sa race, un pigeon aspire à revenir à son pi-

geonnier. Là est son gîte et sa pitance, là l'attendent sa compagne et ses petits (qu'il nourrit, comme le fait la mère, d'un « lait de jabot » régurgité et riche en protéines), là est l'unique raison pour parcourir d'une traite des centaines de kilomètres.

UNE BELLE ENDURANCE
C'est ainsi, parce qu'il possédait ce réflexe primaire et une belle endurance au vol, que le pigeon voyageur s'est trouvé, depuis toujours, lié à l'histoire militaire de l'humanité.

« *A quoi servent les remparts et les sentinelles, et les blocus et les filets tendus à travers le fleuve, quand on peut faire parvenir des nouvelles à travers l'espace ?* », remarquait Plinius l'Ancien il y a près de deux mille ans. Bien avant lui, le pharaon Ramsès III (1198-1168 av. J.-C.) avait averti de son accession au trône par un lâcher de pigeons aux quatre points cardinaux... C'est également grâce à eux, suppose-t-on, que Jules César envoyait ses communiqués à Rome lors de la conquête de la Gaule.

Postiers zélés durant les croisades, irremplaçables complices de Guillaume d'Orange, en Hollande,

lors des sièges de Haarlem (1572) et de Leyde (1575), habiles agents de renseignement lors du siège de Paris en 1870, les pigeons voyageurs connurent leurs derniers grands faits d'armes durant la guerre mondiale de 1914-1918. Ils y trouvèrent même leurs héros, tel ce brave parmi les braves qui, lors de la bataille de Verdun, porta le message de la dernière chance au défenseur du fort de Vaux et arriva mourant au logis.

De 1939 à 1945, plusieurs milliers d'oiseaux en provenance d'Angle-

terre furent encore parachutés en France. Puis vint l'ère des télécommunications, et les pigeons voyageurs connurent enfin la paix. Sélectionnés et élevés par des entraîneurs convaincus, promis dès l'œuf aux courses et aux concours, ces graines de champion sont devenues des sportifs comme les autres.

Leur pedigree est rigoureusement établi, leurs performances musculaires fichées et mesurées, leurs penchants alimentaires soigneusement surveillés. En vingt

ans, leurs qualités athlétiques ont été multipliées par quatre. Mais on ne sait toujours pas, ou si mal, d'où les pigeons tirent leur fabuleux pouvoir d'orientation, qui leur permet de retrouver à des centaines de kilomètres de distance, sans repère apparent, leur précieux pigeonnier.

Bien sûr, on a quelques idées. La boussole solaire, valeur sûre dans le règne animal, serait ici doublée d'une boussole magnétique, grâce à laquelle l'espèce s'orienterait même dans un ciel uniformément gris. Mais cet équipement ne suffit pas à rejoindre un but précis à partir d'un lieu éloigné. Or, « *même lorsqu'ils sont privés d'informations sensorielles pendant leur transport vers le lieu du lâcher, les pigeons parviennent à regagner leur volière* », précise l'éthologiste Anne Teyssière (*L'Orientation des animaux*, Ed. Nathan, 1996). Ils doivent donc nécessairement, dans ce cas, faire le point à l'aide d'une carte géographique mentale, seul garant d'une navigation en terrain inconnu et sans repères visuels.

Quelle carte ? La réponse, ou du moins l'hypothèse aujourd'hui considérée comme la plus pro-

bable, est venue d'où on ne l'attendait pas. Car l'odorat du pigeon, comme celui de la plupart des oiseaux, n'avait jusqu'alors guère passionné les experts. Pensez ! De si petites narines, situées juste à la base du bec et recouvertes de plumes, à quoi pouvaient-elles servir ? Jusqu'à ce que l'on découvre, dans les années 80, que les pigeons voyageurs, comme le saumon qui remonte le courant pour revenir mourir dans son torrent natal, naviguent aussi - et peut-être surtout - en se fiant aux odeurs. Et qu'ils deviennent incapables, une fois privés de leur petit nez, de rentrer chez eux.

« *Lors des trois premiers mois au pigeonier, un jeune pigeon apprend à associer les odeurs apportées par les vents aux directions de ces vents. Plus tard, lâché d'un site jamais visité, ce pigeon en reconnaît l'odeur et en déduit la direction du vent associé* », résume Anne Teyssière. Reste à découvrir la nature de ces effluves, point sur lequel la science reste encore muette. Comme sur bien d'autres énigmes posées par l'odorat, ce sens si peu développé chez l'espèce humaine.

Catherine Vincent

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 00 - 109

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I											
II											
III											
IV											
V											
VI											
VII											
VIII											
IX											
X											

HORIZONTELEMENT
I. De beaux discours pour ne rien dire. - II. A manier avec précaution, et pourtant ça fait du bien. Agitations intérieures. - III. Mise en carte pour vérification. Une grande sur les ondes européennes. - IV. Rongeurs agressifs. Laisse une veuve toujours joyeuse aujourd'hui. - V. Evitons de la perdre bêtement. Applaudi quand il est bon. - VI. Evitons de la perdre, pour rester stable. Polluante et pratique. Article

retourné. - VII. Réduit les dimensions. Dans les torts et les travers. - VIII. Dieu. Point d'eau. - IX. Révolution textile. Seul, il ne fait pas l'affaire du chef. - X. Enlèvement. Joue avec les mots.

VERTICALEMENT
1. Se joue avec des jumelles. - 2. Il nous a laissé sa *Marseillaise*. Personnel. Sortent des yeux. - 3. Frappé. - 4. Comme une pomme de pin. Donne la fièvre. - 5. Abri précaire. Abrite des secrets. - 6.

Porteuse divine. Roi de Juda. - 7. Dans le plus simple appareil. Démonstratif. - 8. Remit à sa place. Interjection. - 9. Au départ du suivant. Briser avant de semer. - 10. On le rate encore, alors qu'il ne passe plus. Content. - 11. Content et ça se voit. Sur une carte asiatique. - 12. Il ne faut pas croire tout ce qu'il voit.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 00 - 108

HORIZONTELEMENT
I. Rentre-dedans. - II. Apéritif. EO. - III. Tégénaire. Ou. - IV. Tronc. Seyant. - V. Ro. Test. Esse. - VI. Antérieurs. - VII. Erse. Une. - VIII. Aplani. Mérou. - IX. GIE. Tua. Peur. - X. Ente. Sinises.

VERTICALEMENT
1. Rattrapage. - 2. Eperon. Pin. - 3. Négo. Tolet. - 4. Trente. - 5. Rinçèrent. - 6. Eta. Sirius. - 7. Déistes. Ai. - 8. Eure. Uem (ému). - 9. Dreyer. Epi. - 10. Assurés. - 11. Néons. Noue. - 12. Souteneurs.

ÉCHECS N° 1895

TOURNOI INTERNATIONAL (Reykjavik, 2000)
Blancs : Gristchouk.
Noirs : Oral.
Défense sicilienne.

1. é4	c5	14. 0-0	b5
2. Cf3	Cc6	15. f5!	Fd6
3. d4	cd4	16. dxé6	dxé6
4. Cd4	Dc7 (a)	17. Ff3!	Fb7
5. c4 (b)	Dé5 (c)	18. Fxb7	Cxb7
6. Cb5!	Dxe4+ (d)	19. fxé6 (l)	Fxh2+
7. Ff2	Dé5 (e)	20. Rh1	0-0 (m)
8. Cb1-c3	Cf6 (f)	21. Txf7! (n)	Txf7
9. Cd5! (g)	Cxd5	22. éxf7+	Rf8 (o)
10. cd5	a6 (h)	23. Dh5	Fé5
11. f4	Db8 (i)	24. Tf1	h6
12. Cc3	Cd8 (j)	25. Cé4!	abandon (p)
13. Fé3	é6 (k)		

NOTES
a) Une méthode douteuse de retrouver le système Paulsen (4... a6 et 5... é6) mais probablement jouable, une réfutation directe donnant aux Blancs un net avantage n'ayant pas encore eu lieu.
b) Certains préfèrent la suite 5. Cb5!, Db8; 6. c4, Cf6; 7. Cb5-c3!, é6 (ou 7... b6; 8. Fé2, Fb7; 9. 0-0, é6 avec égalité); 8. Fé3 (ou 8. f4, d6; 9. Fé2 (ou aussi 9. Fd3

comme 9. g4) Fé7; 10. 0-0, 0-0 avec égalité), Fé7; 9. Fé2, 0-0; 10. 0-0 avec égalité.
c) Vouloir gagner un pion dans cette phase du jeu revient à jouer avec le feu. Il en serait de même après 5... Cf6; 6. Cb5!, Dd5?; 7. Cb1-c3, Cxé4; 8. Dd2.
d) Après 6... a6; 7. Cb5-c3, la D noire ne pourra rester longtemps en é5.
e) Naturellement, si 7... Dxe2?; 8. Ff3 et 9. Cc7+. Déjà quatre déplacements de la D au septième coup!
f) Si 8... a6; 9. f4, Db8; 10. Cd4 avec un meilleur développement.
g) La menace 10. Cb-c7+ force l'échange des C.
h) Si 10... Ca5; 11. d6!
i) Forcé.
j) Résultat du gain du pion é4 pour les Noirs : toutes leurs pièces sont sur la ligne de départ. La D a pris la place du C-D et le C-D celle de la D. Quant aux Blancs, entièrement développés, maîtres du centre, il ne leur reste plus qu'à roquer avant de passer à l'attaque.
k) Après 13... d6 la D noire est hors-jeu; si 13... g6; 14. Dd4 et si 13... Fd6; 14. Cc4.
l) Après ces échanges décidés par les Blancs, le désastre de la situation des Noirs apparaît dans toute son ampleur. Si 19... Cc5; 20. b4, Cd7; 21. Dg4.
m) Les Noirs ont finalement roqué et ont gagné un pion, mais leur position ne s'est pas améliorée.
n) Menace 22. Dh5, Fé5; 23. Ta-f1.
o) Si 22... Rxf7; 23. Dh5+ et 24. Dxh2 et si 22... Rh8; 23. f8=D+, Dxf8; 24. Rxh2.
p) Il est grand temps. Si 25... Dc7;

26. Cg5!, hxg5; 27. Dh8+ suivi de 28. Dxa8 et de 29. f8=D.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1894
A. O. HERBSTMAN (1936)
(Blancs : Rf8, Té1, Pd2, d3, g5, h6. Noirs : Rh8, Tf5, Pf7, g2, h7.)
1. Té8, Té5!; 2. Ta8! (et non 2. Txé5, g1=D), Ta5; 3. Txa5, g1=D; 4. Ta8!, Dg2; 5. Tb8!, Dg3; 6. Tc8!, Dg4; 7. Td8!, Dxg5 (si 7... Dd6; 8. d4, Df6; 9. Té8!); 8. Té8!, Df6 (si 8... Dg8+; 9. Ré7, Dxé8+; 10. Rxé8, f5; 11. d4, f4; 12. d5, f3; 13. d6, f2; 14. d7, f1=D; 15. d8=D, Df8+; 16. Rd7!); 9. d4! avec gain. Les Noirs sont en zugzwang et ne peuvent conserver la défense des cases f7 et é7 sans perdre la D.

ÉTUDE N° 1895
M. S. LIBURKIN (1934)

Blancs (5) : Rh1, Ff4, Pa4, a5 et a6.
Noirs (3) : Rf2, Fg1, Pa7.
Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

DISPARITIONS

Gino Bartali

Une légende du cyclisme italien qui refusa de devenir l'ambassadeur du fascisme

LE CHAMPION cycliste italien Gino Bartali est mort, vendredi 5 mai, à Florence (Toscane), à l'âge de quatre-vingt-six ans. Vainqueur de deux Tours de France (1938, 1948), de trois Tours d'Italie (1936, 1937, 1946), il avait également emporté quatre Milan-San Remo (1939, 1940, 1947, 1950) et trois Tours de Lombardie (1936, 1939, 1940). « Gino le Pieux », surnommé ainsi car il était profondément croyant, avait reçu l'extrême-onction il y a dix jours.

La vie de Gino Bartali pourrait avoir inspiré un roman d'Alexandre Dumas. Quelque chose comme « Vingt ans après » raccourci de moitié ; une histoire intitulée « Dix ans après », tout aussi pleine d'héroïsme et de nostalgie. Elle mettrait en scène un héros très pauvre et forcément très digne, pétri de foi et passionné de vélo, une Italie en crise perpétuelle, des prélats et des hommes politiques, un conflit mondial (le deuxième), un rival (Fausto Coppi) comme on les aime - sombre et génial - et les plus belles épreuves.

Le titre dit tout : vainqueur du Tour de France 1938, ce *campionissimo*-là doit attendre 1948 avant de s'imposer de nouveau dans la Grande Boucle. Dix ans après... Que s'est-il passé pendant ces dix années ? Pour le monde entier, une guerre ; pour Gino le champion, un

drame. Il est contraint de remettre sa bicyclette de marque Legnano, de ranger ses cuissards et ses souliers à semelles raides, d'oublier le parfum des sommets alpins et l'odeur forte du macadam fondu des routes estivales pour rejoindre le Vatican, où il échappera au fascisme.

Et pourtant, l'Italie de Mussolini, qui délégua sur le Tour de France 1937 un cycliste accompli de vingt-deux ans, rêvait d'en faire un ambassadeur. Quelques semaines auparavant, Gino Bartali avait emporté son deuxième Tour d'Italie, malgré une broncho-pneumonie. En France, on ne donnait pas cher des chances de ce jeune homme souffreteux. On aurait dû se méfier de cet athlète au dur faciès de moine-soldat. On aurait dû redouter sa science du dérailleur, enfin autorisé sur l'épreuve. On aurait dû craindre ce grimpeur aguerrri. Mais la pluie et la maladresse de son coéquipier Jules Rossi, Italien de Paris, provoquent sa chute à la sortie d'Embrun, alors qu'il porte le maillot jaune, et, quatre jours plus tard, son abandon, à Marseille.

L'année suivante, en 1938, le revenant, une nouvelle fois promu héraut fasciste malgré lui, troqua définitivement la chemise noire pour la tunique dorée. A Paris, le succès, que le Duce voulait symbolique, tourna presque à la dé-

monstration antifasciste. Sur la pelouse du Parc des Princes, les Italiens en exil de Nogent-sur-Marne, de Rosny-sous-Bois ou de Paris 12^e se pressent autour de l'idole. Et, pour éviter d'être récupéré politiquement, Gino Bartali choisit de se retirer dans la cité vaticane dès 1941. S'il pédale alors, c'est en clandestin, la nuit, chargé de missions papales auprès de la communauté juive de la Péninsule. La paix revenue, il renfilera sa pannolette de cycliste et prendra la roue d'un peloton qui avait bien changé.

CHARTREUSE ET CIGARETTE

En 1948, à trente-quatre ans, *il Vecchio* (le vieux) attaque le Tour de France avec une ambition d'énarque et l'appétit d'un piranha sortant d'un régime hypocalorique. Malgré les éléments qui s'allient pour martyriser le peloton (70 % d'abandon), il monopolise le maillot jaune : sept victoires d'étape, dont trois consécutives dans les Alpes. Seul Eugène Christophe avait fait aussi bien. C'était en 1912. Seul son compatriote Mario Cipollini fera aussi bien. Ce sera en 1999.

Sans adversaire, Gino Bartali en profite pour régler la énième crise politique italienne. Débordé par l'agitation populaire qui a suivi l'attentat contre le chef commu-

niste Palmiro Togliatti, le premier ministre, Alcide de Gasperi, représentant de la Démocratie chrétienne, l'implore : « Une victoire de votre part serait bienvenue. » Et il s'impose, un 14-Juillet, à Briançon, pour rendre le sourire à ses compatriotes.

Ses succès ? Lui n'en livra jamais le secret. Jacques Goddet, alors directeur du Tour, avait sa petite idée : « Sacrifice total au repos en chambre ; alimentation raisonnable ; peu de boisson ; pas de *doping abusif*. » En 1998, Philippe Brunel, reporter à *L'Equipe Magazine*, révéla que le phénomène ne refusait jamais, le soir, un petit verre de chartreuse et fumait consciencieusement la cigarette recommandée par son médecin personnel.

Cette pittoresque pharmacopée ne le garantit pas des attaques du jeune Fausto Coppi. Le Tour d'Italie 1949 sera l'occasion d'un duel de légende. Gino Bartali n'en fut pas le vainqueur. De même s'inclinera-t-il, quarante et un jours plus tard, à l'arrivée du Tour de France. La messe était dite et, pour une fois, cela ne le satisfaisait pas. Il se retira pour devenir une sorte de vieux sage. Il n'ignorait pas que la course contre le temps est, elle aussi, une course à étapes.

Michel Dalloni

Antoine Geoffroy-Dechaume

Claveciniste et musicologue

ANTOINE GEOFFROY-DECHAUME, claveciniste et musicologue, est mort à Paris, le 14 avril, à l'âge de quatre-vingt-treize ans.

Pour beaucoup de musiciens, Antoine Geoffroy-Dechaume faisait figure de pionnier au sein du mouvement de redécouverte de la musique ancienne, même si, depuis de longues années, il était un personnage relativement à l'écart de la vie musicale officielle, mais enseignant depuis toujours, en privé, ces *Secrets de la musique ancienne*, dont il avait fait un livre fameux, ou encore ceux du clavecin, auquel, en 1986, il avait consacré un ouvrage, *Le Langage du clavecin*. On compte parmi ses nombreux disciples le claveciniste Blandine Verlet, le flûtiste Pierre Séchet ou la harpiste Françoise Johannel. C'est dire que son influence allait au-delà du cercle clavecinistique.

Au début des années 80, Antoine Geoffroy-Dechaume collabore avec le chorégraphe et historienne de la danse ancienne Francine Lancelot, fondatrice de

la compagnie Ris et Danceries. Elle le rencontre en 1979, par l'intermédiaire de Michèle Castellengo, du Laboratoire d'acoustique musicale du CNRS, alors qu'à l'époque peu de musiciens jouant le répertoire baroque sont sensibles aux rapports entre les temps et les caractéristiques des pas et mouvements historiques. Leur entente est immédiate et mène à un premier spectacle, donné en 1980 au Théâtre de Paris. Avec Pierre Séchet, ils enregistrent un disque, *Les Caractères de la danse* (Stil), que la chorégraphe utilisera souvent comme bande-son d'un de ses spectacles en tournée. Ce travail fondateur et essentiel ouvrira large les portes d'une expérience plus vaste qui s'illustrera plus tard dans des spectacles d'opéra baroque dirigés entre autres par William Christie.

Une petite marque de disques vient de faire paraître un récital d'Antoine Geoffroy-Dechaume (1 CD ACES, AGD 9901), donné au Festival de Saintes en 1979.

Renaud Machart

■ OVID S. CROHMALNICEANU, sans doute l'un des plus importants critiques, historiens de la littérature et découvreurs d'écrivains de la Roumanie des cinq dernières décennies, est mort à Berlin samedi 29 avril. De son vrai nom Moïse Cahn, né en 1921 au sein d'une famille juive de Galati, port situé en amont de l'embouchure du Danube, Ovid S. Crohmalniceanu, après des études d'ingénieur, se consacre à sa vocation véritable, la littérature. Bien que contraint par l'orthodoxie officielle d'affirmer publiquement son allégeance aux canons lugubres du « réalisme socialiste », son action, au sein des revues qu'il dirige et de l'université de Bucarest où il enseigne, conforte et les avant-gardes

littéraires et les talents marginalisés soit par la terreur stalinienne, soit par les régimes nationaux-communistes qui l'ont suivi. Ainsi, les lecteurs français lui doivent la découverte de Max Blecher, mort en 1938 (*Aventures dans l'irréalité immédiate*, éd. Maurice Nadeau, 1989), de Mircea Cartarescu (*Le Rêve*, éd. Climats, 1992 ; *Lulu*, éd. Austral, 1995 ; *Orbitor*, éd. Denoël, 1999), ainsi que la proche parution de deux autres textes novateurs, le récit de Mircea Nedelciu, *La Danse du coq de bruyère* (éd. L'Esprit des péninsules) et celui de Gheorghe Craciun, *Composition à parallèles inégales*, chez Maurice Nadeau. Signalons également les contributions d'Ovid S. Crohmalniceanu dans les pages de *La Quinzaine littéraire* et *d'Europe* portant notamment sur Léon Chestov et Benjamin Fondane, ainsi que la publication à Bucarest, en collaboration avec le poète Ion Caraion, d'une anthologie de la poésie française depuis Rimbaud jusqu'en 1976.

■ ROGER HUSSON, sénateur (RPR) de Moselle, est mort vendredi 28 avril. Né le 12 juin 1924 à Dieuze (Moselle), agent de maîtrise retraité, il a été conseiller municipal (1957-1965), puis maire (1965-1997) de Dieuze, et il était conseiller général de la Moselle, élu du canton de Dieuze, depuis mars 1982. Ancien suppléant de Pierre Messmer, député de la Moselle, de 1974 à 1981, Roger Husson avait été élu sénateur en septembre 1983.

NOMINATIONS

DÉFENSE

Le conseil des ministres de mercredi 3 mai a approuvé les promotions et nominations suivantes dans les armées :

● **TERRE.** Sont nommés : directeur du cabinet du directeur général de la sécurité extérieure, le général de division **Dominique Champ-tiaux** ; directeur adjoint « opérations » de la direction du renseignement militaire, le général de brigade **Jean-Pierre Meyer**.

● **MARINE.** Sont promus : vice-amiral, les contre-amiraux **Patrice du Puy-Montbrun** et **Pierre Collinet** ; contre-amiral, les capitaines de vaisseau **Louis Dubessey de Contenson** et **Jean Le Balch**.

Sont nommés : inspecteur des forces maritimes et des réserves, le vice-amiral **Lucien Uzan** ; sous-chef d'état-major « opérations-logistique » à l'état-major de la marine, le contre-amiral **Yves Lagane** ; sous-chef d'état-major « programmes » à l'état-major de la marine, le contre-amiral **Jean-Noël Gard**.

● **AIR.** Sont promus : général de division aérienne, le général de brigade aérienne **Jean-Paul Alaux** ; général de brigade aérienne, les colonels **Michel Cheminal**, **Christian Moreau** et **Michel Bénard** (nommé commandant en second de la force aérienne de projection).

● **SERVICE DE SANTÉ.** Sont promus : médecin général inspecteur, le médecin général **Michel Seignoret** ; médecin général, le médecin chef **Jean Cazajous**.

Sont nommés : médecin chef de l'hôpital d'instruction Desgenettes, à Lyon, le médecin général **Philippe Normand** ; directeur de l'hôpital principal de Dakar, le médecin général **Jean Le Berre**.

● **CONTRÔLE GÉNÉRAL DES ARMÉES.** Sont promus contrôleur général des armées, les contrôleurs des armées **André Yché**, **Christian Piotre**, **Jean-Michel Palagos**, **Franck Sudon** et **Brigitte Debernardy**.

● **ARMEMENT.** Est élevé au rang et à l'appellation d'ingénieur général hors classe, l'ingénieur général de première classe **Daniel Estournet**.

Sont promus : ingénieur général de première classe, les ingénieurs généraux de deuxième classe **Michel Rieux**, **Jacques Bongrand** (nommé adjoint au directeur des programmes des méthodes d'acquisition et de la qualité, chargé de la sous-direction de la programmation et du budget) et **Lyonel Gouédard** (nommé chef du service de la recherche et des études amont de la direction des systèmes de forces et de la prospective) ; ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef **Philippe Caplain**, **François Thiret** et **Pierre Bigot**.

Sont nommés : directeur de DCN, l'ingénieur général hors classe **Jean-Marie Poimboeuf** ; adjoint au directeur du centre des hautes études de l'armement, l'ingénieur général de première classe **Etienne Cailliau** ;

directeur technique de DCN et directeur de l'établissement d'études et de projets DCN ingénierie Paris de la branche d'activités « constructions neuves » de DCN, l'ingénieur général de première classe **Jean-Alain Le Tallec** ; adjoint au directeur de DCN, l'ingénieur général de première classe **Philippe Caillard** ; directeur de la branche d'activités « maintien en condition opérationnelle » de DCN, l'ingénieur général de première classe **Michel Accary** ; directeur de l'établissement principal du service hydrographique et océanographique de la marine, l'ingénieur général de deuxième classe **Patrick Souzière** ; chargé de mission auprès du directeur de DCN, l'ingénieur général de deuxième classe **Alain Chadeau** ; adjoint au directeur technique de DCN, chef de la division des études et recherches et de la prospective, l'ingénieur général de deuxième classe **Jean-Pierre Moutet** ; adjoint au directeur des systèmes de forces et de la prospective, l'ingénieur général de deuxième classe **Bernard Joubert** ; chargé de mission auprès du directeur de DCN, l'ingénieur général de deuxième classe **Jérôme Florcy** ; directeur des affaires commerciales et internationales de DCN, l'ingénieur général de deuxième classe **Patrick Goudou** ; directeur de la branche d'activités « constructions neuves » de DCN, l'ingénieur général de deuxième classe **Pierre Quinchon** ; directeur de la branche d'activités « systèmes de combat et d'équipement » de DCN, l'ingénieur général de deuxième classe **Xavier Marchal** ; directeur de l'établissement industriel DCN de Brest de la branche d'activités « maintien en condition opérationnelle » de DCN, l'ingénieur général de deuxième classe **Jean-Louis Rotrubin** ; directeur de l'établissement industriel DCN de Toulon de la branche d'activités « maintien en condition opérationnelle » de DCN, l'ingénieur général de deuxième classe **François Tandéo**.

ORDRE NATIONAL DU MÉRITE

Une liste de nominations et promotions dans l'ordre national du Mérite, au titre du ministère de la défense, est parue au *Journal officiel* daté lundi 1^{er}, mardi 2 et mercredi 3 mai. Nous publions les promotions au grade de commandeur.

Sont promus *commandeurs* : André Bach, Bernard Couroussé, Bernard Flour, Richard Françon, Henri de Froissard-Broissia, Pierre Joana, Jean-Pierre Morane, Claude Mury, Alain Pellegrini, Georges Prod'homme, Jean-Philippe Roux, Claude Schuller, Pierre Sabatié-Garat, Lucien Uzan, Joël Agaisse, Pierre Champagne, Claude Chiffaut, Jacky Morel, Paul Lafargue, Gérard Le Borgne, André Pasturel, Etienne Cailliau, Francis Gillon, Claude Liévins, Jean-Lou Perrot, Hugues Dalleau, Bruno Devismes, Arnel Le Cornec, Gérard de Moras, Francis Thomas, Paul André, Robert Lhommée, Yvan Loutrel, Henry Vidal.

AU CARNET DU « MONDE »

Anniversaires de naissance

– 7 mai 2000. Dix-huit ans. De Singapour à Madrid, le Monde est à toi.

Joyeux anniversaire,

Adri.

Toute ta famille.

Décès

– Nous accompagnerons

Pierre BONJOUR,
ENS Saint-Cloud sciences, 1954,

en l'église et au cimetière de Bures-sur-Yvette, le mercredi 10 mai 2000, à 11 heures.

Hélène Bonjour,
son épouse,
Jean-Marie, Dominique, Alain,
ses fils,
Servane,
sa belle-fille,
Nolwenn,
sa petite-fille,
Et toute la famille.

3, domaine du Vaularon,
91440 Bures-sur-Yvette.

Carlos CAMINO,

notre ami, nous a quittés le 3 janvier 2000.

Ses cendres sont dispersées ce jour.

« L'ancien Ménader disait celui-là heureux, qui avoit peu rencontré seulement l'ombre d'un ami. »

Eduardo, Luis et tous ses amis de France et d'ailleurs.

– Sara Lykiardopol,
sa sœur,
Ses proches et ses amis,
ont la douleur d'annoncer le décès de

Ovido S. CROHMALNICEANU,
critique et historien littéraire,
professeur émérite
à l'université de Bucarest,

survenu à Berlin, le 28 avril 2000.

– Francheville (Rhône).

Anne, Joris et Mathilde Fouet-Roullé ont l'immense chagrin de faire part du décès de leur époux et père,

Jean-Marc FOUET,
professeur d'informatique
à l'université Claude-Bernard-Lyon-I.

Les funérailles auront lieu en l'église de Francheville-le-Haut, le mardi 9 mai 2000, à 11 heures.

Tous les jours
dans le
« Carnet du Monde »
**NAISSANCES,
ANNIVERSAIRES,
MARIAGES,
FIANÇAILLES, PACS**
550 F TTC - 83,85 € 10 lignes
65 F TTC - 9,91 €
toute ligne suppl.

☎ 01.42.17.39.80
Fax : 01.42.17.21.36
e-mail: carnet@mondepub.fr.
Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées.

– M^{me} Pierre Herbert, née Beauquesne, son épouse,
Ses enfants et ses petits-enfants,
Sa famille et ses amis,
font part du décès de

docteur Pierre HERBERT,

survenu le 4 mai 2000, dans sa quatre-vingt-unième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 9 mai, à 10 h 30, en l'église Saint-Médard, 141, rue Mouffetard, Paris-5^e, suivie de l'inhumation au cimetière de Gavray (Manche).

Cet avis tient lieu de faire-part.

61, rue Claude-Bernard,
75005 Paris.

– Aix-les-Bains.

M^{me} François Jacqueline,
Ses enfants et petits-enfants,
font part de la disparition du

docteur François JACQUELINE,
médecin honoraire
des hôpitaux d'Aix-les-Bains.

Ses obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale.

– M^{me} Denise Sayerle,
Ses enfants et son petit-fils,
Les familles Amblard-Rambert,
Clément et Pierredon,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean SAYERLE,

survenu le 29 avril 2000, à l'âge de soixante-dix-huit ans.

Les obsèques et l'incinération ont eu lieu à Cuers (Var).

Anniversaires de décès

– Il y a dix ans, le 7 mai 1990,

Gabriel ARIÉ

quittait les siens.

Merci de garder encore vivant son souvenir.

Communications diverses

– Cycle *Ecrire, Traduire* :
mercredi 10 mai, 20 heures. Avec **Dominique Grandmont** et **Jean-Claude Schneider**. Modérateur : **Claude Esteban**.

Cycle *Archives de la création/Bibliothèque d'écrivains* :
jeudi 11 mai, 14 h 30 : **Michel Chaillou**.

Cycle *Etats de la prose* :
jeudi 11 mai, 20 heures. Rencontre avec **Annie Ernaux**. Présentée par **Jean-Claude Lebrun**.

Renseignements : 01-49-54-68-87.
Programme détaillé : 01-42-84-00-08.

souhaitez
la fête des mères
le 28 mai
dans le carnet

spécial
*
fête
des
mères

tarif: 85F TTC la ligne
tel: 01 42 17 29 94
fax: 01 42 17 21 36

CANNES : BRIAN DE PALMA, NAGISA OSHIMA

CAHIERS
DU
CINEMA

**LUIS B. 2000
LE SIÈCLE
DE BUÑUEL**

**DISTRIBUTION :
LA BATAILLE DES SALLES**

546
MAI 2000

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 40 F

RUBRIQUE
IMMOBILIÈRE

Parution lundi daté mardi

TARIF ABONNÉS :

FORFAIT 5 LIGNES
(26 caractères ou espaces par ligne)

2 Parutions : **510 F TTC / 77,75 €**

4 Parutions : **705 F TTC / 107,48 €**
103 F TTC / 15,70 € la ligne suppl.

- Bouclage vendredi 12 h. -

☎ 01.42.17.39.80

Fax : 01.42.17.21.36

MUSÉES Le 12 mai, la Tate Modern, nouvelle dépendance de la Tate Gallery, ouvrira ses portes au public. Avec l'ouverture, annoncée pour juin, du pont du Millenium, cette inaugu-

ration indique que le Sud londonien est sans doute entré dans une phase de mutation décisive. ● **CONFIÉE** à deux architectes suisses, Jacques Herzog et Pierre de Meuron, la Tate Mo-

dern, reconversion d'une centrale électrique, a été dotée de 50 millions de livres (86,73 millions d'euros) de la commission du Millenium, ainsi que de 6,2 millions (10,77 millions d'euros)

des fonds de la Loterie réservés à l'Art Council. ● **JUSQU'ALORS** vouée à ses seules activités portuaires, la rive gauche de la Tamise poursuit sa reconversion en lieux culturels et lu-

diques. ● **LE 25 MAI**, la Dulwich Picture Gallery rénovera sera inaugurée par la reine. Elle abrite, au sud-est de la capitale, une inestimable collection de peintures.

La Tate Modern marque la fin du purgatoire pour la rive gauche de Londres

La nouvelle dépendance de l'illustre Tate Gallery sera ouverte au public le 12 mai dans les murs, entièrement repensés par deux architectes suisses, Jacques Herzog et Pierre de Meuron, d'une ancienne centrale électrique d'un quartier dégradé de la capitale anglaise

LONDRES

de notre envoyé spécial

Le 12 mai, la Tate Modern, nouvelle dépendance de l'illustre Tate Gallery, ouvrira ses portes au public. Cette transformation brillante d'une centrale électrique par deux architectes suisses indique que le sud de la capitale anglaise est sans doute entré dans une phase de mutation décisive, bousculant les habitudes urbaines du Londres d'après-guerre. Pour apprécier l'exploit, car c'en est un, à inscrire déjà au palmarès de l'urbanisme, il faut se rappeler l'évolution de la rive gauche, tout au long de laquelle le siècle a égrené les indices d'une histoire indécise. La Tate Modern est bien en premier lieu un projet urbain, à l'inverse du jeu de cube frénétique qui semblait être la loi du genre au sud de la Tamise. En témoigne l'ouverture quasi simultanée (elle est annoncée pour juin) du pont du Millenium, le premier construit à Londres depuis 1894. Cette élégante passerelle, signée par Norman Foster avec l'aide du cabinet Ove Arup, a été jetée de part et d'autre du fleuve dans l'axe précis du dôme de la cathédrale Saint-Paul et de la grande cheminée de l'ancienne centrale. Celle-ci devient du même coup un signal fort dans la capitale, à la romaine, ou à la parisienne si l'on veut.

Au renouveau de l'approche urbaine s'ajoute un renouveau architectural. Première surprise : les Londoniens ont accepté l'intervention de maîtres d'œuvre étrangers sur un projet majeur. Deuxième surprise : ce projet prend une forme inhabituellement calme au pays des tempêtes architecturales. A la geste de Richard Rogers, à la rhétorique *high tech* de Norman Foster, à l'ironie de Stirling, à l'emphase postmoderne d'agences comme Terry Farrell, succède une écriture puissante, maîtrisée, économe. Troisième nouveauté : une volonté plus ou moins soutenue d'aménager la berge de façon cohérente, au niveau au moins de Bankside.

25, Sumner Street

● **Architecture.** La Tate Modern, qui ouvrira ses portes le 12 mai, est l'œuvre des architectes suisses Jacques Herzog et Pierre de Meuron. Sa surface totale est de 34 000 m². 6 000 m² sont consacrés aux collections permanentes, 3 000 m² aux expositions temporaires. Le Hall des turbines, nef centrale qui abrite les sculptures monumentales, occupe 3 300 m². Un restaurant, situé au 7^e et dernier niveau, dispose de 170 couverts ; le café, au 2^e niveau, offre 240 places assises. Un auditorium de 240 places est installé au rez-de-chaussée. ● **Coût.** Le coût de la construction de la Tate Modern est de 81 millions de livres (139 millions d'euros). Le coût total du projet s'élève à 134 millions de livres (230 millions d'euros). ● **Adresse.** 25, Sumner Street, Bankside, London SE1 9TG. Métro : Southwark (Jubilee line). Entrée gratuite. Ouvert de 10 heures à 18 heures, du dimanche au jeudi, et de 10 heures à 22 heures, les vendredis et samedis. Fermé le lundi. Tél. : (00)-44-20-7887-80-08. Internet : <http://www.tate.org.uk/>



La Tate Modern a permis la reconversion de la Bankside Power Station, une centrale électrique au fioul.

Dessinée en 1947, la Bankside Power Station fut achevée en 1963. Elle avait l'originalité d'être alimentée au fioul, ce qui la conduisit à une extinction prématurée en 1981, les prix du pétrole se mettant à flamber. Son architecte, Giles Gilbert Scott, avait déjà à son actif l'énorme centrale de Battersea, théoriquement protégée mais dont la taille dissuade tous les repreneurs. Il était aussi l'architecte de la cathédrale de Liverpool et celui des cabines de téléphone rouges qui ont fait la grandeur de l'Angleterre au temps de Mortimer.

TOMBEAU MÉSOPOTAMIEN

La Tate Modern, appelée ainsi pour la distinguer du site original, reprend donc une des deux vocations initiales de la Tate Gallery. La Tate Gallery avait été fondée en 1897 sur la rive droite, à Millbank, avec l'art britannique comme objet, dimension étendue à l'art moderne international en 1916. Le site de Bankside n'est pas la première extension du célèbre musée. Il a été précédé en 1988 par l'installation, à Liverpool, en pleine crise, d'une galerie d'art moderne agrandie en 1998, et par la Tate de Saint Ives, sur les côtes de Cornouailles, en 1993. Dans tous les cas, l'architecture a fortement participé aux projets. La nouvelle institution a été portée par Nicholas Serota (sir Nicholas depuis 1999), qui aura mis dix ans à la faire émerger. Une opération qui aura impliqué simultanément un réaménagement complet de Tate Gallery, désormais consacrée exclusivement au génie britannique, dans la logique de l'aile construite par James Stirling pour abriter la collection des Turner. Coût : 18,75 millions de livres (32,64 millions d'euros), sur les fonds de la Loterie nationale affectés au patrimoine. La Tate Modern s'est vue dotée de 50 millions de livres (86,73 millions d'euros) de la

commission du Millenium, ainsi que de 6,2 millions (10,77 millions d'euros) des fonds de la Loterie réservés à l'Art Council.

C'est en 1995 qu'a été lancé le concours dont les lauréats devaient être les architectes suisses Jacques Herzog et Pierre de Meuron. Participaient aux concours, parmi cent cinquante autres concurrents, Renzo Piano, Tadao Ando, Rem Koolhaas... La même année, on vidait l'édifice des insignes métalliques de sa gloire fanée et, dès 1996, les travaux proprement dits commençaient. L'édifice initial, dessiné avec brio, pouvait faire songer à un vaste tombeau plus ou moins mésopotamien, d'autres préférant la référence égyptienne en raison de la haute cheminée centrale aux allures d'obélisque. Mais l'important était qu'il s'agissait d'un très bel édifice industriel, fort difficile à reconstruire sans en altérer la pureté. Herzog et de Meuron sont classés parmi les minimalistes en raison de leur architecture sévère mais juste, une architecture à la

trique aussi peu portée à la plaisanterie que le sont les deux Suisses, réputés conscients de leur savoir-faire. Et soucieux de leur image : Jacques Herzog, dolicho-céphale, a le visage fermé tendance glacée, et pas un poil sur le caillou ; Pierre de Meuron, plus carré, a le visage fermé tendance ironique, peigné au plus court.

Ce sont des spécialistes de ce qu'on appelle « même-nu », ou

l'art de maintenir la continuité des surfaces au-delà de leurs accidents ou de leurs mutations. Minimalistes, ils ont su préserver toutes les qualités du bâtiment d'origine, se mettant apparemment en retrait, mais se livrant en fait à une refonte complète de la centrale. « Il ne s'agit ni de conservation ni de préservation du patrimoine, mais d'un nouvel édifice », dit d'ailleurs Nicholas Serota, maître

Deux architectes désormais très demandés

Nés l'un et l'autre à Bâle en 1950, Jacques Herzog et Pierre de Meuron ouvrent leur agence en 1978. Ils sont professeurs invités à l'université Harvard (Etats-Unis). Ils auront surtout construit, dans un premier temps, autour de leur ville d'origine : les laboratoires Novartis ; la rénovation du siège de SUVA (1993) ; le dépôt de locomotives Auf dem Wolf (1996).

La collection Goetz à Munich, le centre sportif Pfaffenholz à Saint-Louis, dans le Haut-Rhin, l'usine Ricola à Mulhouse leur font voir un peu de pays dans les mêmes années, tandis qu'ils s'essayent à une forme de luxe astringent en construisant la maison Koechlin (Bâle) et récitent le « *less is more* » de Mies pour l'atelier de l'artiste Remy Zaug, à Mulhouse. Depuis 1995 et le concours de la Modern Tate, les commandes pleuvent, qu'ils acceptent à leur rythme, comme le Chaix Dominus dans la Napa Valley (1997).

La renaissance de la Dulwich Gallery

LONDRES

de notre envoyé spécial

La reine d'Angleterre inaugurera le 25 mai la Dulwich Picture Gallery rénoverée. C'est, au sud-est de la capitale, l'une des perles les plus belles et les plus méconnues de Londres. Cette inestimable collection de peintures trouve son origine dans la commande faite par le roi de Pologne, en 1790, à deux marchands anglais, Noël Desenfans et Francis Bourgeois, d'un ensemble d'œuvres des XVII^e et XVIII^e siècles supposées dignes du trône. Elles ne partirent jamais. L'âge venant, les deux marchands souhaitèrent faire acte de vertu à Dulwich, village alors éloigné de la métropole, en y créant une école puis en imaginant d'y adjoindre un musée, dont ils confièrent le dessin à l'architecte John Soane. Il ouvrit en 1811. John Soane y expérimentait le principe de la lumière zénithale, éclairant un ensemble de salles aux murs bistre, prototype

que vinrent visiter tous les architectes du monde chargés de semblables commandes.

Les peintures exposées méritaient pareil écrivain : parmi les chefs-d'œuvre, un *Violoniste* de Geritt Dou, une *Jeune Fille aux fleurs* de Murillo, des tableaux de Rembrandt, Poussin, Rubens, Velasquez, Watteau, Canaletto, Reni, Gainsborough... Des œuvres de grande force, parmi des centaines d'autres de valeurs diverses.

UN SANCTUAIRE INTOUCHABLE

Soane eut aussi à construire, attenante aux collections, la chapelle funéraire des deux bien-faiteurs et de leurs épouses. Architecture singulière, néoclassique mais dépouillée, qui eut à souffrir des bombardements de la guerre. L'électricité ne parvint au musée qu'en 1970, et malgré cela, malgré ses richesses, la Dulwich Picture Gallery allait en s'éteignant... Jusqu'à la

manne céleste du Millenium et de la loterie. Sanctuaire intouchable en raison du prestige de Soane, le musée ne pouvait bénéficier d'un traitement radical. C'est le dessin discret et habile de l'architecte Rick Mather qui a permis de donner à la galerie (830 m²) les 381 m² – un peu plus d'un par jour – qui lui faisaient défaut. Pour un coût global de 8 millions de livres (13,7 millions d'euros). C'est un peu compliqué pour s'y rendre lorsqu'on n'est pas la reine. On prend le train à la gare Victoria (station North-Dulwich) ou à la gare London Bridge (West-Dulwich). Dix minutes de marche, 4 livres (5,85 €) l'entrée, et l'on est à pied de chef-d'œuvre.

F. E.

★ Dulwich Picture Gallery. Tél. : (00-39)-20-86-93-52-54.

La transfiguration des berges de la Tamise

LONDRES

de notre envoyé spécial

Plus chamardé que Londres, il n'y a pas d'abord par les bombardements ; ensuite par la libre entreprise qui laisse au privé l'initiative des projets d'intérêt public ; par l'architecture enfin, toute contente de pouvoir s'exprimer sur ce terrain de jeu. Sur la rive gauche de la Tamise, il y avait carrément quelque chose de pourri. Tous, à Londres, en étaient assez convaincus pour souhaiter s'y attaquer. Les uns avaient jugé bon, puisqu'elle était pourrie, d'y installer des centrales électriques. La première était au charbon : Battersea Power Station, cathédrale de brique achevée en 1935 à l'ouest. La seconde était au fioul : la Bankside Power Station, construite en 1963, qui accueille aujourd'hui la

Tate Modern. L'ensemble faisait grise mine face à la richesse de la rive droite. Aussi, à deux pas du fleuve, sur des berges aléatoirement accessibles, et ventées, et pluvieuses, ont été construits le Théâtre national (Denis Lasdun, 1969) et le complexe artistique de Southbank, incluant le Royal Festival Hall et la Hayward Gallery (Allies et Morrison), gros lots de consolation culturels venus en contrepoint des centrales thermiques.

Si l'on doit à la « Dame de fer » la dissolution du Greater London Council, l'ère Thatcher apporta quelques éléments majeurs : les uns privés, comme la rénovation des entrepôts portuaires Butler's Wharf, opération Conran à l'ombre de laquelle est naturellement venu se loger son musée du

design (Conran Roche, 1989), ou celle de la tour OXO (Lifschutz Davidson, 1995) ; d'autres publics, inénarrables pâtés postmodernes, dont le plus grandiose reste Wauxhall Cross, nouveau siège du M16, les services secrets britanniques (Terry Farrell et Cie, 1993).

LES PIEDS DANS L'EAU

Mais un grand vent de fraîcheur vint à la même époque balayer la rive gauche : la nouvelle gare de Waterloo, signée Nicholas Grimshaw (1993), affectée à l'accueil des TGV qui doivent ultérieurement finir par arriver par le nord, du côté de Saint Pancras. Un petit groupe d'irréductibles shakespeareiens imaginèrent un Théâtre du Globe plus vrai que l'original, situé à quelques mètres de la Tate Modern.

On aura noté que tous ces édifices, Waterloo excepté, ont quasiment les pieds dans l'eau. Aussi l'argent de la Loterie nationale, moteur tout-puissant de la rénovation sociale, sportive et culturelle, a-t-il dû s'obliger à couler à flots sur ces berges. A l'est, à Greenwich, cela aura permis l'érection de l'immense Dôme du Millenium, clou des festivités populaires dessiné par Richard Rogers, auteur d'un projet définitivement enterré pour recomposer Southbank. En attendant la construction d'un autre projet, à peine moins héroïque, a été érigée la roue géante, œil de British Airways sur la ville. Enfin, miracle de sagesse, parmi tant de folies, voici la Tate Modern.

C'est, après l'immense aventure des Docklands, plus à l'est, la première étape d'une reconversion de

d'œuvre de cette opération que contredit le sourd et intense ronronnement des transformateurs, toujours en fonction. Une des travées est restée en usage, réserve pour de futurs agrandissements, au même titre que les trois immenses cuves souterraines où était stocké le fioul, et qui pourraient devenir des lieux d'exposition saisissants.

PENTE DOUCE

En apparence, la centrale a seulement été vidée et recouverte d'une longue boîte de verre, haute de deux étages, nouveauté qui, la nuit, « éclaire » singulièrement sur la vocation initiale de l'édifice. Le clou de la Tate Modern reste cependant la halle des turbines, espace de 150 mètres de long, 35 mètres de haut et 30 de large. Les architectes ont installé l'entrée générale du musée à son extrémité ouest et créé une pente douce qui entraîne le public vers le centre de la nef. C'est ici que seront exposées les œuvres monumentales, à commencer par une exposition de Louise Bourgeois, rendue possible grâce au mécénat d'Unilever (1,25 million de livres ; 2,14 millions d'euros). A quatre-vingt-sept ans, l'artiste d'origine française aura traversé l'essentiel de ce XX^e siècle auquel la nouvelle Tate est pour l'heure dévolue.

Commence alors le tricotage de l'espace auquel la nef donne pour une part son jour. Une organisation classique de salles dont les circulations se trouvent marquées sur la façade intérieure de la nef par de longues boîtes de verre, un peu mystérieuses : de ces balcons de lumière, en surplomb, le public aura la vue sur la halle. De la halle, il l'aura sur un bel auditorium rouge, à demi avalé par le sol. Le regard, à la Tate Modern, est appelé à ricocher, sans un mot, sur l'architecture, sur les œuvres et au-delà, depuis les terrasses, sur la ville. On y attend deux millions de visiteurs par an.

Frédéric Edelmann

Objet de l'art, art de l'objet

Galerie Beaubourg . Vence
Château Notre-Dame des Fleurs
Tél. 04 93 24 52 00

<http://www.galeriebeaubourg.com>

F. E.

Gidon Kremer, le violon chevillé au cœur

Il est l'un des derniers monstres sacrés à mener sa vie comme il l'entend, maître d'un art souverain, d'une carrière suzeraine

RIGA, 27 février 1947 : naissance de Gidon Kremer. Deux fois huit saisons suffiront pour que le jeune « Didi » se retrouve emmanché d'un violon. Dans cette famille de violonistes passionnés, nulle dérogation possible, surtout un enfant unique. Ses premiers pas, il les fera sous la tutelle inflexible d'un père marqué par l'épuration du ghetto de Riga où disparurent trente-cinq membres de sa famille ; entre l'humble dévouement d'une mère émigrée d'Allemagne, musicienne empêchée par les exils successifs, la tendre indulgence d'une grand-mère gâteau et l'aura solaire d'un grand-père à forte personnalité, musicologue de renom (Karl Brückner).

Travail et passion, mais aussi rébellion. Didi a seize ans lorsqu'il part pour Moscou. Place aux années Oïstrakh : huit ans de labeur acharné, jalonnés de prix internationaux (concours Paganini en 1967, Tchaïkovski en 1970), avant l'adoubement royal de Karajan au Festival de Salzbourg. 1975 : le voici « meilleur violoniste du monde » !

Il en aura parcouru des chemins en trente ans, l'enfant de Riga qui sautait les feux de la Saint-Jean sur la plage, les poumons et le cœur emplis de l'odeur des roseaux qui bruissent au bord du fleuve. A la fin des années 70, il a quitté l'Union soviétique pour l'Allemagne, où il a fédéré, dès 1981, l'un des foyers musicaux les plus décoiffants du moment : le Festival d'été de Lockenhaus en Autriche – une abbaye de Thalême où l'on festoie allègrement.

Partout, Gidon Kremer s'éver-

tuera à recréer un pôle familial : styles, pays, partenaires, répertoires, il multiplie les réseaux, défend des œuvres inédites (Nono, Part, Adams), joue des compositeurs quasi inconnus (Schnittke, Goubaïdoulina, Lourié), suscite des créations (Henze, Part, Schnittke, Denisov, Goubaïdoulina, Edison...). En 1992, il fonde l'orchestre de la Kremerata Musica : une manière de prolonger l'esprit à la fois rigoureux et festif de Lockenhaus. En 1996, juste retour aux sources, c'est la Kremerata Baltica, exclusivement composée de jeunes musiciens des Pays baltes, qui prendra le relais.

Symptomatique de cette attitude synchrétique et gourmande, le disque des *Huit Saisons*. A la manière du fameux *Concerto baroque* d'Alejo Carpentier, il affronte des musiques qu'on pensait à jamais séparées. Saisons naturalistes, vivantes et claires de Vivaldi (l'homme et la nature), celles plus violentes et tragiques de Piazzolla

(la nature de l'homme), comme autant de saisons de l'âme. Une manière sans doute de vérifier et d'affirmer le pouvoir suprême de la musique, cette faculté de réconciliation qui fait fi des âges, des styles, des époques et des lieux. La musique civilisatrice qui reconstruit les mondes. « Cela fait quinze ans que je roulais ce projet : faire quelque chose d'original avec le matériel le plus usé qui soit, en l'occurrence Les Quatre Saisons de Vivaldi. C'était un grand défi que personne n'avait accepté de relever. Et puis, je suis tombé en amour pour Piazzolla. Avec mon ami et compositeur Leonid Desyatnikov, nous avons voulu créer une pièce intemporelle. »

Bien sûr, pas question de prétendre à une œuvre qui, forte des valeurs ajoutées des deux compositeurs, leur serait supérieure. Toujours est-il que l'interpénétration des deux mondes ne demande qu'à s'opérer. « Les oiseaux



THIERRY MARTINOT
Gidon Kremer aime « forcer les barrages, pousser les frontières ».

de Vivaldi dans « *Le Printemps* », je les fais chanter comme ceux qu'on entend aujourd'hui. Avec Piazzolla, nous sommes bien sûr de l'autre côté de la mer, mais il y a cette langue du sang versé, du couteau froid, qu'entendent les oiseaux internationaux ! » Iconoclaste quand il le faut, intercesseur dès qu'il le peut, Gidon Kremer avoue aimer « forcer les barrages, pousser les frontières ». Jouer *Les Huit Saisons*, ce

n'est pas seulement établir un lien, c'est encore, « au nom d'une certaine idée de liberté », se débarrasser des ligatures fastidieuses : « J'ai appris très tôt qu'il faut rester vigilant, lutter contre toute forme de totalitarisme. C'est pour cela que je suis attiré par ce qui est en dehors des règles, des obligations, des idées reçues, dans quelque domaine que ce soit. »

Aujourd'hui, à vingt-six fois huit saisons et quelques poussières d'étoiles, Gidon Kremer aspire parfois à goûter le silence des espaces infinis. « Ces Huit Saisons, à l'instar des huit phases de la lune, tendent vers un cercle. Il n'y a pas d'interprétation arrêtée : c'est aussi le cercle de l'inconnu. Peut-être également la métaphore de ma vie, ce mouvement incessant de retours et de départs. Pas de passeport pour le définitif. J'ai beaucoup de mal à trouver le repos, le calme, la méditation... Sur la boîte Gidon Kremer, prière d'inscrire : « Displaced person » ! »

Marie-Aude Roux

Entendre et lire

● **Concert.** *Les Huit Saisons*, d'après *Les Quatre Saisons*, de Vivaldi, et *Cuatro Estaciones portenas*, de Piazzolla, avec la Kremerata Baltica. Théâtre du Châtelet, le 16 mai, à 20 heures. 50 F (7,62 €) à 249 F (36,59 €). Tél. : 01-40-28-28-40.

● **Disques.** – Vivaldi-Piazzolla : *Eight Seasons*. Kremerata Baltica. Nonesuch 7559795682.

– Bach : *Sonates et Partitas pour violon seul*. Philips 416 651-2.

– Mozart : *Concertos n°s 1 à 5, Symphonie concertante K. 364*, Kim Kashkashian (alto), Orchestre philharmonique de Vienne, Nikolaus Harnoncourt (direction). Deutsche Grammophon 423 667-2.

– Beethoven : *Sonates n°s 4 et 5*. Martha Argerich (piano). Deutsche Grammophon 419 787-2.

– Beethoven : *Concerto pour violon, Romances n°s 1 et 2*. Orchestre de chambre d'Europe, Nikolaus Harnoncourt (direction). Teldec 9031748812.

– Brahms : *Concerto pour violon ; Concerto pour violon, violoncelle et orchestre*. Clemens Hagen (violoncelle), Orchestre du Concertgebouw, Nikolaus Harnoncourt (direction). Teldec 0630131372.

– Schumann : *Sonates n°s 1 et 2*. Martha Argerich (piano). Deutsche Grammophon 419 235-2.

– Piazzolla : *Hommage à Piazzolla*. Astor Quartet. Nonesuch 7559794072

● **Livre.** Gidon Kremer : *Une enfance balte*, éditions Actes Sud, 1999. 149 F (22,71 €).

Les suites judiciaires de la vente du « Jardin à Auvers », de Van Gogh

DEUX JUGEMENTS ont été rendus, le 3 et le 4 mai, par le tribunal de grande instance de Paris, concernant le même tableau, *Le Jardin à Auvers*, dont l'attribution à Van Gogh a été contestée. Le premier procès était intenté par les actuels propriétaires, héritiers du banquier Jean-Marc Vernes, qui demandaient l'annulation de la vente faite en 1992 par M^e Jean-Claude Binoche à leur père, des doutes étant apparus concernant l'authenticité de l'œuvre. Le second opposait M^e Binoche au journaliste Jean-Marie Tasset qui, dans *Le Figaro*, avait été le premier à faire état des doutes en question. La polémique avait rendu la toile invendable : acquise 55 millions de francs par Jean-Marc Vernes, elle n'avait pas trouvé preneur à 25 millions lorsque ses héritiers l'avaient proposée aux enchères, chez M^e Tajan, en décembre 1996.

Le tribunal a refusé, dans le premier procès, de prononcer l'annulation de la vente. Selon les juges, l'authenticité du tableau étant attestée par une analyse du laboratoire de recherche des musées de France (*Le Monde* du 13 novembre 1998), les doutes soulevés par la

presse, même au terme d'« enquêtes consciencieuses », ne suffisent pas à rendre « la perte de la valeur marchande absolue et définitive ».

Le second jugement n'a pas accordé à M^e Binoche les 10 millions de francs de dommages et intérêts qu'il réclamait au *Figaro*. Son action a été déclarée irrecevable : en sa qualité d'officier ministériel, M^e Binoche aurait dû poursuivre au pénal, pas au civil. Il a annoncé son intention de faire appel. S'il est mécontent du résultat, M^e Binoche est cependant satisfait des attendus du jugement qui estiment que le journaliste a « gravement porté atteinte à l'honneur et à la considération » de M^e Binoche et que « ses insinuations sur le manque de rigueur et d'honnêteté du commissaire-priseur, qui a « choisi » ses experts, sont également diffamatoires ».

Le classement du tableau comme monument historique en 1989 avait déjà entraîné une procédure au terme de laquelle l'Etat avait été condamné à payer 145 millions de francs à son ancien propriétaire.

Harry Bellet

La difficile succession de Marcel Maréchal au Théâtre du Rond-Point

Francis Huster, qui doit le remplacer, est à l'affiche de la Porte-Saint-Martin en septembre

LE 30 JUIN, le metteur en scène et acteur Marcel Maréchal rendra les clés du Théâtre du Rond-Point, la salle des Champs-Élysées qu'il dirige depuis le 1^{er} janvier 1995. Le 1^{er} février, Catherine Trautmann, alors ministre de la culture, avait annoncé que Francis Huster succéderait à Marcel Maréchal le 1^{er} juillet 2000. Or Francis Huster doit faire sa rentrée en septembre au Théâtre de la Porte-Saint-Martin, où il jouera une pièce d'Octave Mirbeau, *J'adore la vie*.

Sylvie Hubac, directrice de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles au ministère de la culture (DMDTS), confirme pourtant que Francis Huster prendra bien la direction du Rond-Point à la date prévue. « Nous sommes en train de régler les modalités de la transition avec Marcel Maréchal », nous a-t-elle déclaré. Marcel Maréchal, pour sa part, réagit vivement à la tournure que prend sa succession. « On apprend dans *Le Figaro* du 5 mai que, bien que nommé au Rond-Point à partir du 1^{er} juillet, Huster fait sa rentrée dans un théâtre privé, explique-t-il. Ce qui me choque c'est que, dans un premier temps, Francis Huster devait prendre ma succession

le 1^{er} janvier 2000. Il a décidé de retarder sa venue, probablement parce qu'il voulait créer sa pièce sur *Mahler*. Pour préserver le Rond-Point, le ministère m'a demandé de rester six mois de plus. J'ai accepté. Le 12 avril, j'ai rencontré Sylvie Hubac, et nous avons signé un protocole portant sur mon départ. »

La question de l'avenir du metteur en scène est, elle aussi, en suspens

Selon ce protocole, Francis Huster devait donc prendre la direction du Rond-Point le 1^{er} juillet. « Il s'engageait à racheter les parts de la SARL Marcel Maréchal, gérante du théâtre – toutes procédures normales en cas de succession, dit encore Marcel Maréchal. Francis Huster, qui n'était pas présent le 12 avril, devait signer lui aussi ce protocole. A ce jour, il ne l'a pas fait. De plus, il me met en

cause dans la presse et affirme que les licenciements légaux des trois collaborateurs liés à ma direction, François Collet, François Bourgeat et Jacques Angéniol, doivent être pris en charge par son budget. C'est absolument faux : ces licenciements sont pris en charge par le budget de ma compagnie – ce qui est normal – en accord avec le ministère. »

Dans le même article, Francis Huster dit que les moyens qui lui sont proposés pour les six premiers mois de son mandat lui permettraient « à peine de payer l'électricité et le téléphone ». « Ces moyens sont les mêmes que ceux dont je dispose jusqu'au 30 juin, à savoir 7 millions de francs, réplique Marcel Maréchal. Cette somme m'a permis non seulement d'assurer l'ordre de marche de la maison, mais en plus d'animer le lieu, en évitant le chômage technique du personnel. Quand on voit les difficultés dans lesquelles se débattent les jeunes équipes théâtrales, on ne peut pas dire que 7 millions de francs soient une somme ridicule. C'est même choquant de le dire. »

La question de l'avenir de Marcel Maréchal est, elle aussi, en suspens. Le 14 février 1999, Dominique Wal-

DÉPÊCHES

■ **PATRIMOINE** : la Caisse nationale des monuments historiques et des sites s'appelle désormais le Centre des monuments nationaux (CMN), par un décret du 21 avril publié le 26 du même mois au *Journal officiel*. Ce décret prévoit que le CMN sera dirigé par un président-directeur qui se consacra entièrement à la gestion du CMN. Les missions du nouvel organisme sont étendues à la mise en valeur du patrimoine et à la présentation au public des monuments nationaux, au nombre de 112, parmi les plus prestigieux du territoire français. Le premier président du CMN devrait être nommé au cours du mois de mai.

■ **THÉÂTRE** : le Théâtre des Cinq-Diamants, dans le 13^e arrondissement de Paris, est menacé de fermeture, pour des raisons financières. Cette salle privée de cent places reçoit de la mairie de Paris une subvention annuelle de 100 000 francs. Catherine Brieux, directrice des Cinq-Diamants, juge cette subvention insuffisante par rapport aux frais de fonctionnement et au coût des travaux de mise en conformité (200 000 F) réclamés par la commission de sécurité.

■ **ARCHITECTURE** : un guide gratuit du 13^e arrondissement parisien vient d'être publié par l'Association pour le développement et l'aménagement de cet arrondissement (ADA 13). Les habitants du quartier, en collaboration avec des critiques et les étudiants de l'école d'architecture de Versailles, proposent au grand public une nouvelle grille de lecture, sous forme de promenades, des différentes opérations d'urbanisme réalisées dans cette partie de la capitale. ADA 13 : BP 339, 75624 Paris. Tél. : 01 45 86 34 98.

■ **ÉDITION** : le prix Pelléas, doté de 10 000 francs, a été remis le 26 avril à l'écrivain Philippe Beaussant pour son roman *Stradella*, publié par les éditions Gallimard. Le Prix Pelléas distingue un ouvrage « aux plus belles qualités littéraires consacré à la musique ».

Brigitte Salino

lundi 8 mai à 21h ● en concert et en direct sur France Inter

dernier album "No ordinary world"



Joe Cocker

EMI

France Inter

fréquences : 08 36 68 10 33 (2,21F/mn)

« 5 600 000 auditeurs* ont déjà réservé leur place, et vous? »

*Enquête Médiamétrie 75000 janvier-mars 2000 (audience cumulée)

A corps perdu dans les images

Galleries à Paris. L'étrange « Show girls » de Judy Fox, sculptrice du malaise

PIERRICK SORIN. Galerie J. Rabouan Mousson, 121, rue Vieille-du-Temple, Paris 3^e. M^o Filles-du-Calvaire. Tél. : 01-48-87-75-91. Jusqu'au 27 mai. **ANNE-MARIE SCHNEIDER.** Galerie Nelson, 40, rue Quincampoix, Paris 4^e. M^o Rambuteau. Tél. : 01-42-71-74-56. Jusqu'au 1^{er} juillet. **JUDY FOX.** Galerie Thaddeus Ropac, 7, rue Debelleye, Paris 3^e. M^o Filles-du-Calvaire. Tél. : 01-42-71-61-66. Jusqu'au 10 juin.

Les « minis-Sorins » que présente Jacqueline Mousson ont de quoi faire passer un bon moment. Tous les talents ou presque que développe notre Pierrick burlesque national (et international) depuis cinq ou six ans y sont représentés à une petite échelle qui convient aux voyeurs. Et il y a même des inédits de l'année parmi les petits spectacles où boîtes réelles, images virtuelles, miroirs et objets ont la magie des machines à faire des images animées datant d'avant le cinéma. Ici, c'est l'hologramme d'un petit Sorin en costard ou déguisé en mère que l'on voit courir sur un vieux pick-up, lequel est bien là, sur l'avant-scène réelle. On enfle le casque pour entendre le son naugère bien connu des microsillons

rayés et non le souffle dramatique de quelque Sisyphe de boulevard.

Vous avez dit absurde ! Toujours, avec l'irrésistible personnage, champion de la maladresse du ratage à répétition, qu'il s'est forgé. On le voit nu sur un lit recouvert de tissus peau de panthère mimant 143 positions érotiques avec un traversin, d'autant plus comiques qu'elles tiennent de la pose académique du guerrier vainqueur dans la grande peinture d'histoire. Comment ne pas rire de lui, de nous, comment échapper au trou dans le mur et au crachat de couleurs que le vidéaste, réglant ses comptes avec la peinture, balance dans l'œil !

ÉCHELLE MOLLE

Autre narrateur, ou plutôt narratrice, à la petite semaine : Anne-Marie Schneider fait son entrée à la galerie Nelson. L'artiste se promène dans la vie ordinaire, observe et réagit plus ou moins fort, à coups de crayons, à ce qu'elle voit et sent. Ce qu'elle nomme ses « petites familles », ce sont des dessins orchestrés autour de thèmes qui dérivent plus ou moins d'un tracé spontané amenant à l'image de quelque échelle molle ou de montage russe, d'où l'on tombe : on trouve souvent l'idée de chute dans



Judy Fox, « Rapunzel » (1999).

ces feuilles réalisées depuis six mois, que l'artiste punaise sur les murs comme on le fait de choses sans importance, mais auxquelles on tient.

On retrouve le même mélange d'images un peu vagues et pourtant corrosives dans le petit film que l'artiste a tourné en super 8, qu'on a pu voir à l'ARC dans l'exposition « L'Autre Sommeil ». Schneider y met bout à bout des petites scènes troubles de rues et un peu de tout comme le va-et-vient très imagé d'un couteau - le coquillage - qui émerge du sable. L'artiste traite volontiers des attributs sexuels, en particulier ceux de la femme-objet avec des gros nénés

qui font penser à des dessins d'humour macho. Ainsi de sa salle de sculptures rose chair et blanc laiteux, avec paire de ballons gonflables et ventouses en guise de têtes.

Une Schneider peut prendre les choses à la légère, pas Judy Fox, New-Yorkaise, auteur de la plus étrange des prestations qui puissent se voir à Paris en ce moment : un « Show girls » composé de quatre sculptures réalistes de fillettes nues, hissées sur des piédestaux comme des idoles. Chacune se distingue de l'autre par la peau, le port et à la coiffure extravagante qu'elle porte. L'attitude plus ou moins cambrée, plus ou moins réservée des unes et des autres serait-elle représentative d'un comportement propre à la femme d'Afrique, d'Asie, de l'Inde ou de l'Occident ? D'un idéal de la féminité ?

Depuis une quinzaine d'années, Judy Fox se sert de sa formation de sculpteur classique pour développer une œuvre complexe d'exploration du corps humain. Elle a notamment exposé avec la photographe Inez van Lamsveerde ses sculptures d'enfants nus, en terre cuite peinte, dans la tradition figurative. Ce qu'elle produit est toujours source de malaise. L'artiste met l'accent sur l'ambiguïté de notre propre regard. A travers ces petites personnes impubères, elle nous met face à des images taboues de l'enfance, entre profane et sacré.

Geneviève Breerette

INSTANTANÉ

UN JOYEUX SIRE

On ne sait trop comment s'y prendre avec ce spectacle qui vaut mieux que ce que l'on devrait en dire. Car la partition de Claude Terrasse, à mi-chemin entre Offenbach et Messager, mériterait des voix plus sûres et, à défaut d'un orchestre complet, une réduction moins triviale. On en vient parfois à penser, tant le livret de Fiers et Caillavet est amusant, qu'il ne perdrait guère à être représenté sans musique... Mais non, décidément, c'est d'un opéra bouffe, tantôt bien chanté tantôt pas assez, qu'on emporte le souvenir, et le souvenir, lui, serait plutôt bon.

Dans ce *Sire de Vergy* dont Debus-

salua la création aux Variétés en 1903, les ingrédients du « faux » opéra historique ont été préservés. Du coup, dans ce contexte de chromos qui ne manque ni de charme ni de chic, on s'intéresse aux aventures domestiques du sire de Vergy, de sa volage épouse Gabrielle et du sire de Coucy, leur ami commun, d'autant plus que l'on n'y croit pas l'ombre d'un instant. L'idée de se débarrasser du mari en l'envoyant à la croisade, puis l'ennui d'être privés du trouble-fête, son retour métamorphosé, les péripéties, le duel obligé, tout cela est mené tambour battant avec un art des détours et des rebondissements, un goût de l'absurde, dont l'opéra bouffe n'offre guère d'exemple plus savoureux.

La mise en scène d'Alain Sachs est ingénieuse et légère. Jean-Paul Farré

fait de Vergy un personnage loufoque en trois dimensions ; Bernard Alane (Coucy) a de la prestance et une vraie voix quand Fabienne Guyon, piquante Gabrielle, en manque un peu. En dindon de la farce, Patrice Dozier (Millepertuis) possède cette présence qui fait feu de tout bois : il est peut-être le plus vrai, le plus juste. Enfin, les six musiciens qui les soutiennent s'amuse bien ; nous aussi.

Gérard Condé

★ « Le Sire de Vergy », Théâtre des Bouffes-Parisiens, 4, rue Monsigny, Paris 2^e. M^o Quatre-Septembre. Du mardi au samedi à 20 h 30, dimanche à 15 h 30. Tél. : 01-42-96-92-42. De 70 à 150 francs. Jusqu'à la fin juillet.

SORTIR

COLOMBES

Jazz et Colombes

Pour sa première édition, le festival Jazz et Colombes veut favoriser les échanges entre les artistes et le public : débats avec des auteurs passionnés de jazz, soirées musicales thématiques, espace club pour prolonger la nuit. Maghreb And Friends, dirigé par le guitariste Nguyễn Lê et le batteur Karim Ziad, ouvrira le festival avec l'Orchestre national de Barbès le 9 mai. Suivront le pianiste Enrico Pieranunzi et le Jazz Ensemble de Patrice Caratini (le 10) ; le saxophoniste John Surman et le pianiste-organiste John Taylor (église Saint-Pierre-Saint-Paul, le 11) ; le trio du pianiste Alain Jean-Marie et la formation de la chanteuse Dianne Reeves (le 12) ; final cubano-vénézuélien avec l'Orquesta Aragon et Orlando Poleo (le 13). Les débats, intitulés « Conversations », seront dirigés par la journaliste Fara C. qui recevra notamment Daniel Mermet, Isabelle Leymarie ou Mya Roy.

Du 9 au 13 mai, Salle des fêtes et des spectacles de Colombes (92), 88, rue Saint-Denis. Tél. : 01-56-05-86-40. De 70 F à 150 F.

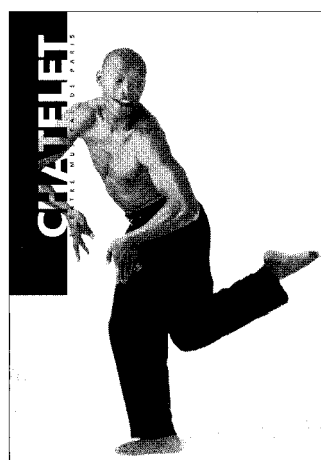
PARIS

Printemps buñuelien

au Centre Pompidou

Après la Cinémathèque de Toulouse en février, le Centre Pompidou affiche *Todo Buñuel*, soit 37 titres du cinéaste espagnol Luis Buñuel. Parallèlement, une exposition en deux parties complémentaires est présentée : biographique et chronologique (à l'Institut Cervantes du 15 mai au 19 juin) ; thématique (au Centre Pompidou du 10 mai au 11 juin).

(Publicité)



Bill T. Jones

The Breathing Show

Mardi 9 mai à 20 h

Location : 01 40 28 28 40
Aux guichets de 11h à 19h
www.chatelet-theatre.com

GUIDE

REPRISE CINÉMA

Laura de Otto Preminger, avec Gene Tierney, Dana Andrews. Américain, 1944, noir et blanc (1 h 28). VO : Action Ecoles, 5^e (01-43-29-79-89).

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615-LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

VERNISAGE

Balthasar Burkhard, Gérard Collin-Thiébaud, Djamel Tath
Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, 28, rue de Lappe, 11^e. M^o Bastille. Tél. : 01-48-06-92-23. De 11 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Du 6 mai au 3 juin. Entrée libre.

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et Parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Ensemble orchestral de Paris

Œuvres de Bach. Frank Braley, Jean-François Heisser, Christian Ivaldi, Marie-Joséphine Jude (piano), Christophe Coin (direction). Châtelet, 1, place du Châtelet, 1^{er}. M^o Châtelet. Le 7, 11 heures. Tél. : 01-40-28-28-40. 120 F.

La Fête des jazz

avec notamment Sylvain Beuf Quintette, Olivier Temine Quintette, Franck Tortillier Quintette, Eric Truffaz Quintette, Philippe Selam et Gilles Renne Sextette, Antoine Hervé Big Band (le 7) ; Elisabeth Caumont et son Quartette, Marc Richard Quartette, Stan Lafferrière Onzette, Irakli Sextette, Laurent Cugny Big Band (le 8).

Parc des expositions, porte de Versailles, 15^e. M^o Porte-de-Versailles. Les 7 et 8, à partir de 12 h 30. Tél. : 08-92-69-26-94. 60 F.

Jan Garbarek Group

Parc floral de Paris, 12^e. M^o Château-de-Vincennes. Le 7, 16 h 30. 10 F.

Misty in Roots

Elysée-Montmartre, 72, boulevard Rochechouart, 18^e. M^o Anvers. Le 7, 19 heures. Tél. : 01-55-07-06-00. 116 F.

90 BPM

Soirée ragga-hip hop.

Cette dernière tourne autour des obsessions de Luis Buñuel : l'amour fou, le blasphème, la main coupée... Inaugurée à Toulouse en février, cette exposition rassemble plusieurs centaines de photos, des manuscrits, des scénarios et des objets qui illustrent la vie de Buñuel, de ses débuts dans l'Espagne des années 1920 jusqu'à sa mort au Mexique, en 1983. Des conférences, des rencontres, des documentaires et un colloque accompagnent cette vaste manifestation, avec notamment une soirée mexicaine (le 23 mai), la projection de *Calanda* de Juan Luis Buñuel, le fils du cinéaste (le 29 mai à l'Institut Cervantes).

Centre Pompidou, rue Saint-Martin, 4^e. M^o Rambuteau. Jusqu'au 29 mai. Tél. : 01-44-78-12-33. 15 F et 30 F.

La banlieue au cinéma

Le Cinéma des cinéastes présente, par le biais de l'association Documentaire sur grand écran, une programmation consacrée à la banlieue au cinéma. A travers films (longs et courts métrages, documentaires) et débats, cette thématique permettra, chaque dimanche du 7 mai au 25 juin, de témoigner des conditions de vie des gens de la périphérie. Au programme de la journée du 7 mai : *De bruit et de fureur* (1987), de Jean-Claude Brisseau (11 heures), une série de quatre courts métrages sur la banlieue (14 heures), *L'amour existe* (1961), de Maurice Pialat, et *Chronique d'une banlieue ordinaire* (1992), de Dominique Cabrera (18 heures), *Le Fils du pressing* (1998), de Pierre-Yves Moulins, et *Les Enfants de Bellini* (1996), de Sylvie Coren et Henri Ferlicot (20 h 30). Deux débats sont prévus à l'issue des séances de 18 heures et 20 h 30. *Cinéma des cinéastes, 7, avenue de Clichy, 17^e. M^o Place Clichy. Tél. : 08-36-68-97-17. 35 F et 43 F.*

L'Orchestre symphonique de Boston, parc d'attractions de Messiaen

LES SYMPHONIQUES. Olivier Messiaen : *Turangalila-Symphonie*. Pierre-Laurent Aimard (piano), Takashi Harada (ondes Martenot), Orchestre symphonique de Boston, Seiji Ozawa (direction). Théâtre des Champs-Élysées, le 3 mai.

En dépit de la référence sanscrite (qui désigne un mode rythmique) de son titre et de l'inclinaison mystique (d'obédience chrétienne) de son auteur, la *Turangalila-Symphonie* n'est pas un exercice de méditation transcendantale, mais un hymne à l'amour, entier et charnel. Cette intention première d'Olivier

Messiaen (1908-1992), exaltée notamment par la combinaison symbolique de deux thèmes - l'un « statue », l'autre « fleur » -, est rarement perceptible dans l'interprétation pétaradante de l'Orchestre symphonique de Boston (créateur de l'œuvre en 1949 sous la baguette de Leonard Bernstein). Conçue pour piano solo (celui d'Yvonne Loriod, alors sur le point d'épouser le compositeur), ondes Martenot (instrument électronique microtonal) et orchestre (de cent trois unités), cette partition (de près d'une heure et demie) indifféremment kitsch et expérimentale émane d'un esprit candide dont Pierre-Laurent Aimard flatte l'inspiration

ludique, tandis que Seiji Ozawa en assèche la qualité expressive. L'on est alors tenté de voir le parcours (en dix étapes) du soliste au sein de l'orchestre comme celui d'un enfant dans un parc d'attractions.

En route pour l'aventure (*Introduction*) ! Pierre-Laurent Aimard (ancien élève d'Yvonne Loriod devenu familier de Messiaen) donne d'emblée dans la jubilation ingénue, tandis que Seiji Ozawa semble parti pour un simple tour du propriétaire. Dans la salle des miroirs déformants (*Chant d'amour I*) où alternent contorsions d'épouvante et figures enjôleuses, la différence d'engagement entre le chef et le soliste ne fait pas mauvais effet.

Après avoir goûté du saut à l'élastique (glissando d'ondes Martenot), notre visiteur se retrouve à bord du train fantôme (*Turangalila I*) serpentant parmi d'insolites contrées musicales. Pierre-Laurent Aimard se glisse à merveille dans les textures de l'orchestre comme entre les deux pans d'un chapiteau de toile.

BARBE À PAPA ET GRANDE ROUE

Les lentes révolutions d'une boule filandreuse laissent penser qu'on atteint l'heure de la barbe à papa (*Chant d'amour II*). Le soliste nous gratifie alors d'une savoureuse promenade, espiègle et riche en imaginaire (cadence). Le ballet des autos tamponneuses (*Joie du sang des étoiles*), chaloupé puis heurté, engendre une véritable frustration. Pris sur un tempo trop rapide, ce régal d'esquive s'empêtre dans le swing malaisé des cordes et ne doit qu'aux dérapages superbement contrôlés de Pierre-Laurent Aimard de ne pas tomber dans un embouteillage rappelant les croisements de fanfares réglés par Charles Ives.

Après une hallucinante plage de repos à l'écart du vacarme forain (*Jardin du sommeil d'amour*) et un nouveau passage dans un cabinet de curiosités (*Turangalila II*), le pianiste participe à une séance de tir sur cible mouvante (*Développement de l'amour*) avec remise emphatique du gros lot. Une dernière sensation de mystère aux allures de grotte (*Turangalila III*) se dégage des sonorités aquatiques produites par le glockenspiel et le célesta et de la présence réverbérée des ondes Martenot. Il ne reste plus qu'à monter sur la grande roue (*Final*). Mais Ozawa la fait tourner à une vitesse favorisant davantage les hauts-le-cœur que l'accès au septième ciel ou (sanscrit oblige) au nirvana.

Pierre Gervasoni

Abonnez-vous au Monde pour seulement 173^F par mois

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à : LE MONDE, Service Abonnements - 24, avenue du Général-Leclerc - 60646 Chantilly Cedex

Oui, je souhaite recevoir *Le Monde* pour 173^F (26,37€) par mois par prélèvement automatique.

M. Mme Prénom : _____ Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Localité : _____

Offre valable jusqu'au 31/12/2000 en France métropolitaine pour un abonnement postal. 001MQPA1

Autorisation de prélèvements

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal *Le Monde*.

Je resterai libre de suspendre provisoirement ou d'interrompre mon abonnement à tout moment.

Date : _____

Signature : _____

IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation. Il y en a dans votre chéquier.

Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc : Téléphonez au 01.42.17.32.90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi.

Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 803 022 021 (0,99^{cts}/min)

"Le Monde" (USPS-0009729) is published daily for \$ 892 per year "Le Monde" 21, bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. US, and additional mailing offices. POSTMASTER: Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 12919 15 18

Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23451-2983 USA - Tél. : 800-428-30-03

SAMEDI 6 MAI

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

- 17.10 Le Monde des idées. Thème : La modernité. Invité : Alain Finkielkraut. LCI
- 21.05 La Littérature pour enfant, littérature infantile. Forum
- 22.00 Déportation, le devoir de mémoire. Forum

MAGAZINES

- 18.30 T.V. + Canal +
- 18.55 Union libre. Invité : Dany Brillant. France 2
- 19.00 Histoire parallèle. Semaine du 6 mai 1950 : Autour et à propos du 1^{er} Mai. Arte
- 19.00 Recto Verso. Avec Françoise Hardy. Paris Première
- 19.40 L'Appartement. Canal +
- 20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. Histoire
- 20.35 Le Club. Patricia Mazuy. Ciné Classics
- 20.55 Plein les yeux. Le plus fort de « Plein les yeux ». TF 1
- 21.05 Thalassa. Tristan Da Cunha : L'île interdite. TV 5
- 21.45 Metropolis. Pétards sur ordonnance. Lève-toi et marche. P-s: La guerre des eaux. TV 5
- 23.05 Tout le monde en parle. Invités : Kad et Olivier ; Daniel Prévost ; Mathilda May ; Frédéric Diefenthal ; Françoise Hardy ; Pascal Bruckner ; Gilbert Collard ; Henri Emmanuelli. France 2

DOCUMENTAIRES

- 20.15 Paysages. Eisenhüttenstadt (Brandebourg, Allemagne). Arte
- 20.45 L'Aventure humaine. [1/3]. Arte
- 21.00 Un siècle de danse. [1/5]. Histoire
- 22.00 L'Aventure de l'art moderne. [2/13]. Le cubisme. Histoire
- 22.00 Virna Lisi. Ciné Cinémas
- 22.20 Le Monde magique de Tasha Tudor. Planète
- 22.55 La Première fois. Première marée. France 3
- 23.45 Un siècle d'écrivains. Francisco Coloane. France 3
- 23.45 Mémoires de la télévision française. [1/2]. Histoire
- 0.00 Football, du rêve à la réalité. [6/6]. Conte d'Italie. Odyssee
- 0.15 Music Planet. Santana. Arte
- 0.15 California Visions. Canal Jimmy

SPORTS EN DIRECT

- 19.00 Football. Championnat de D 2 (36^e journée) : Niort - Toulouse. Eurosport
- 20.00 Basket-ball. Championnat de féminin. Finale. Match aller : Bourges - Valenciennes. Pathé Sport
- 20.30 Escrime. Challenge AXA 2000. Coupe du monde de fleuret dames et messieurs. Demi-finales et finales. Paris Première

MUSIQUE

- 20.55 Soirée Babilée. Muzzik
- 21.00 « Porgy and Bess ». Par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. sir Simon Rattle. Mezzo
- 23.40 Eagle-Eye Cherry. Au Shepherd's Bush Empire de Londres, en 1999. Paris Première
- 0.05 Chopin par Daria Fadzewa. Mezzo

TÉLÉFILMS

- 19.10 Le Veilleur de nuit. Philippe de Broca. Ciné Cinémas
- 20.45 Mafia 6. Luigi Perelli [6/6]. 13^{ème} RUE
- 20.50 Kane et Abel. Buzz Kulik [1 et 2/3]. Téva
- 20.55 Marion et son tuteur. Jean Larriaga. France 3
- 22.45 Mariage à trois. Olaf Kreinsen. Arte
- 23.10 Double face. David Winning. TF 1

SÉRIES

- 20.50 Charmed. De l'amour à la haine. M 6
- 21.00 Spin City. La dernière tentation de Mike. Canal +
- 22.35 Strange World. A fleur de peau. M 6
- 22.45 New York District. Force virile. Le monde du silence. 13^{ème} RUE
- 23.25 Au-delà du réel, l'aventure continue. L'équilibre de la nature. M 6
- 0.00 Sex and the City. Shortcomings (v.o.). Téva

FILMS

- 13.05 Boulevard du crépuscule. Billy Wilder (Etats-Unis, 1950, N., 115 min) Cinétoile
- 14.40 Le ciel est à vous. Jean Grémillon (France, 1943, N., 105 min) Ciné Classics
- 20.40 Dangereusement vôtre. John Glen (Grande-Bretagne, 1985, 135 min) TSR
- 23.00 La Peau d'un autre. Jack Webb (Etats-Unis, 1955, 95 min) Cinétoile



- 23.00 The Game. David Fincher. Avec Michael Douglas, Sean Penn (Etats-Unis, 1997, 125 min) Ciné Cinémas 2
- 23.00 La vie est belle. Roberto Benigni (Italie, 1998, 110 min) Canal + Vert
- 23.15 Retour à Howards End. James Ivory (Grande-Bretagne, 1991, 140 min) Cinéstar 1
- 0.35 The Man I Love. Raoul Walsh (EU, 1946, N., v.o., 95 min) Ciné Classics
- 0.35 La Dame du vendredi. Howard Hawks (Etats-Unis, 1940, N., v.o., 95 min) Cinétoile
- 1.05 Ils vont tous bien. Giuseppe Tornatore (Fr. - It., 1990, 125 min) Ciné Cinémas 2
- 1.10 Les Aventures d'Arsène Lupin. Jacques Becker (Fr. - It., 1956, 105 min) Arte
- 2.10 Paris Blues. Martin Ritt (Etats-Unis, 1961, N., 95 min) Cinétoile
- 2.25 Le Locataire. Roman Polanski (France, 1976, 125 min) Cinéfaz
- 2.35 Le Regard d'Ulysse. Theo Angelopoulos (Fr. - It. - Gré., 1995, v.o., 170 min) Cinéstar 2
- 3.20 Chercheuses d'or. Lloyd Bacon (EU, 1936, N., v.o., 105 min) Ciné Classics

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

- TF 1
- 17.10 Beverly Hills.
- 18.05 Sous le soleil.
- 19.00 Le Bigdil.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.
- 20.55 Plein les yeux. Le plus fort de « Plein les yeux ».
- 23.10 Double face. Téléfilm. David Winning
- 0.50 Formule F 1.

FRANCE 2

- 15.10 et 17.25 Samedi sport. 15.45 Rugby. Coupe d'Europe. Toulouse - Munster. 17.40 Cyclisme. Les Quatre jours de Dunkerque.
- 18.55 et 1.35 Union libre.
- 19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
- 20.00 Journal, Météo.
- 20.55 Dansez maintenant.
- 23.05 Tout le monde en parle. 1.10 Journal, Météo.

FRANCE 3

- 18.20 Questions pour un champion.
- 18.43 Un livre, un jour.
- 18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
- 20.05 O.V.N.I.
- 20.55 Marion et son tuteur. Téléfilm. Jean Larriaga.
- 22.25 Météo, Soir 3.
- 22.55 La Première fois. Première marée.
- 23.45 Un siècle d'écrivains. Francisco Coloane.
- 0.40 Eteignez vos portables.

CANAL +

- En clair jusqu'à 20.40
- 18.00 Le Pire des Robins des Bois.
- 18.20 Flash infos.
- 18.30 T.V. +.
- 19.10 L'Appartement.
- 20.30 Le Journal du cinéma.
- 20.40 Samedi comédie. 20.40 Blague à part O. 21.00 Spin City O. 21.25 Seinfeld O. 21.45 Dilbert O.
- 22.09 Histoire muette.
- 22.10 Contrat sur une teuse. Téléfilm. David L. Corley O.
- 23.50 Surprises.
- 0.00 Le Journal du hard.
- 0.10 Illusions. Film. Alain Payet O.

ARTE

- 19.00 Histoire parallèle.
- 19.45 Arte info.
- 20.00 Le Dessous des cartes. Argentine.
- 20.10 Météo.
- 20.15 Paysages. Eisenhüttenstadt.
- 20.45 L'Aventure humaine. Les Chemins de Samarcande. [1/3] Sur la route du prophète.
- 21.45 Metropolis.
- 22.45 Mariage à trois. Téléfilm. Olaf Kreinsen.
- 0.15 Music Planet. Santana.
- 1.10 Les Aventures d'Arsène Lupin. Film. Jacques Becker.

M 6

- 18.10 Delta Team.
- 19.10 Turbo, Warning.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Plus vite que la musique.
- 20.40 Vu à la télé. La météo.
- 20.50 La Trilogie du samedi. 20.50 Charmed O. 21.45 The Sentinel O. 22.35 Strange World O.
- 23.25 Au-delà du réel, l'aventure continue o.
- 0.15 Burning Zone o.

RADIO

FRANCE-CULTURE

- 20.00 Jazz à l'affût. Festival de Jazz à Colombes.
- 20.50 Mauvais genres. Matheson à Saint-Malo.
- 22.05 Fiction. La Maison des cœurs brisés, de George Bernard Shaw.

FRANCE-MUSIQUES

- 20.00 La Purpura de la Rosa. Opéra de Tomás de Torrejón y Velasco. Par le ballet du Grand Théâtre de Genève, le Choeur Elyma et l'Ensemble instrumental, dir. Gabriel Garrido. Graciella Oddone (Adonis), Isabel Monar (Vénus).
- 23.00 Le Bel Aujourd'hui. Œuvres de Dufour.

RADIO CLASSIQUE

- 20.00 Les Soirées. Fanny Mendelssohn. Œuvres de Liszt, Gounod, Haydn, Gluck, Paganini, Mendelssohn et Hensel.
- 22.00 Da Capo. Janos Starker, violoncelle.

Le Monde TELEVISION

CANAL JIMMY

18.05 De la Terre à la Lune Fort du succès remporté par *Apollo 13*, de Ron Howard (1995), Tom Hanks, passionné d'astronomie qui campait l'astronaute Jim Lovell dans le film, accepte d'être le maître d'œuvre (producteur exécutif, scénariste, coréalisateur et interprète) d'une mini-série consacrée au programme spatial Apollo. Proposée sur Canal + l'été dernier, cette série est rediffusée, en v.f. et v.o., sur Canal Jimmy.

FRANCE 3

23.45 Un siècle d'écrivains : Francisco Coloane Ecrivain depuis un premier prix d'un concours de nouvelles, remporté à seize ans, Francisco Coloane, né en 1910, est l'auteur d'une œuvre empreinte de la beauté des terres sauvages de son enfance, dans le sud du Chili. Hanté toute sa vie par la mort de son père, c'est cet homme qui prononcera, sous la menace des mitraillettes, l'éloge funèbre de Pablo Neruda.

CINÉ CLASSICS

0.35 The Man I love Dans un club de jazz, une chanteuse, voix rauque et visage mélancolique, répète *The Man I Love*, de George et Ira Gershwin. Le film va être le portrait de cette femme-là. Raoul Walsh, dont on n'imaginait pas qu'il ait pu tourner un mélodrame sentimental, entretient une totale complicité avec Ida Lupino, admirable dans le rôle d'une femme qui regarde la vie en face et ne pleure pas. En v.o.

DIMANCHE 7 MAI

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

- 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. Thème : La modernité. Invité : Alain Finkielkraut. LCI
- 18.30 Le Grand jury RTL-Le Monde-LCI. Invité : Philippe De Villiers. LCI
- 21.05 Préservation des espèces et législation... Forum
- 22.00 Israël, le temps des débats. Forum
- 23.00 Arrêt sur... Fait divers. Forum

MAGAZINES

- 12.00 DMA. Invitée : Viviane Wade ; L'enquête : Les nouveaux Robins des bois ; La rencontre : Zeyn ou la reconquête. France 2
- 12.30 Arrêt sur images. Show télé au Parlement. La Cinquième
- 12.40 Le Vrai Journal. Avec Aslan Maskhadov. France 2
- 15.35 Emmenez-moi... Katmandou. France 2
- 16.15 Le TV 5 questions. Patrick Fiori. TV 5
- 16.30 Le Sens de l'Histoire. Juin 40. La Cinquième
- 17.30 et 20.15, 23.00 Le Journal de l'Histoire. Histoire
- 18.05 Ripostes. Polémique n° 1 : Pourquoi rester jeune plus longtemps ? ; Polémique n° 2 : Que reste-t-il des Aristos ? ; Coup de gueule avec Vincent Lapegion. La Cinquième
- 18.30 Le Gai Savoir. Où va la littérature française ? Paris Première
- 18.55 Le Club. Invitée : Patricia Mazuy. Ciné Classics
- 19.45 Le Journal des régions. LCI
- 20.00 Recto Verso. Françoise Hardy. Paris Première
- 20.50 Zone interdite. Bébé en danger. M 6
- 21.05 Faut pas rêver. Mauritanie : Les fils des nuages. France : L'arôme de la forêt. Espagne : Los amigos de la Paloma. TV 5
- 0.10 Paris dernière. Paris Première
- 0.15 Metropolis. Europe, nous voilà : L'île de Malte. Les ambassadeurs de l'architecture. Arte
- 0.50 Savoir plus santé. Mains, hanches, genoux, épaules : Victoire sur les rhumatismes. France 2

- 19.05 La CIA. Cibles mouvantes. Odyssee
- 19.15 L'Aventure de l'art moderne. [1/13]. Le fauvisme. Histoire
- 20.00 Les Grandes Expositions. Jean-Baptiste Oudry. Planète
- 20.30 François Chalais, la vie comme un roman. Planète
- 21.00 Mémoires de la télévision française. [2/2]. Histoire
- 21.00 Escales musicales... à Paris. Régis Gizavo, une voix des deux mains. Muzzik
- 22.00 Henri Guillemin. Histoire
- 22.05 Absolutely Fabulous : Mode d'emploi. Canal Jimmy
- 22.15 Football, du rêve à la réalité. Norvège. Odyssee
- 22.25 Thema. Malades imaginaires. Arte
- 22.30 N.U. Archives de l'Est. La comédie en URSS. Histoire
- 22.35 Marilyn. Contre-enquête sur une mort suspecte. France 2
- 23.45 L'Inventaire des campagnes. [5 et 6/6]. Histoire
- 0.00 L'Inconnu du Normandie-Niemen. France 2
- 0.20 Du Cap au Caire. Odyssee

SPORTS EN DIRECT

- 13.00 Escrime. Challenge AXA 2000. Coupe du monde de fleuret dames et messieurs. Demi-finales et finales. Paris Première
- 13.50 Formule 1. Grand Prix d'Espagne. La course. TF 1 - TSR
- 15.00 Golf. Circuit européen. Open de France (4^e et dernière journée). Canal +
- 15.30 Basket-ball. Championnat de France Pro A. Play-off. Demi-finale. Match aller. Limoges - Pau-Orthez. France 3
- 16.00 Cyclisme. Tour de Romandie (5^e et dernière étape) : Aigle - Genève (177,8 km). Eurosport
- 18.30 Hockey sur glace. Championnat du monde. Tour qualificatif : République tchèque-Finlande. Eurosport
- 20.30 Football. Coupe de France. Finale. Calais - Nantes. TF 1

MUSIQUE

- 19.30 Concerto spirituale 1991. Par The Tallis Scholars, dir. Peter Phillips. Muzzik
- 20.55 Soirée Régis Gizavo. Muzzik
- 21.00 « Rhapsody in Blue ». Œuvre de Gershwin. Avec Claire Désert, piano. Par l'Orchestre national des Pays-de-la-Loire, dir. Hubert Soudant. Mezzo

- 21.15 « Les Planètes ». de Holst. Par l'Orchestre national des Pays-de-la-Loire et le Chœur de Lyon, dir. Hubert Soudant. Mezzo
- 22.05 Compay Segundo. Lors du festival Musiques mélangées, en 1997. Muzzik
- 22.10 « Les Cavaliers de la mer ». Opéra de Thomson. Par le Radio Télévis Eireann Concert Orchestra et le Radio Télévis Eireann Chamber Choir, dir. Bryden Thomson. Mezzo
- 23.05 Hommage à Cal Tjader. Lors du festival Jazz, en 1998. Paris Première
- 23.40 Nice Jazz Festival 1999. Sixun-Paco Sery Group. Muzzik
- 23.55 Debussy et Ravel par Karajan. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. von Karajan. Mezzo

VARIÉTÉS

- 19.25 Vivement dimanche prochain. France 2

TÉLÉFILMS

- 20.40 Enquête à hauts risques. Jack Gold. Canal +
- 20.45 On a tué mes enfants. David Greene [1 et 2/2]. RTL 9
- 22.15 Et si on faisait un bébé ? Christiane Spiero. TV 5
- 23.00 Jean-Christophe. François Villiers [8/9]. Mezzo

COURTS MÉTRAGES

- 23.20 Dependence Day. Alessandra Populin. Arte
- 0.10 La Famille médicament. Etienne Chatiliez. Arte

SÉRIES

- 20.00 Friends. [2/2]. The One That Could Have Been (v.o.). Canal Jimmy
- 20.00 Once & Again. Outside Hearts (v.o.). Téva
- 20.15 Bob et Margaret, ensemble pour le pire. Le coucou dans le nid. Arte
- 20.35 That 70's Show. Donna fait le mur (v.o.). Canal Jimmy
- 20.50 Sex and the City. Was it good for You? (v.o.). Téva
- 20.55 Enquête privée. Notre cher disparu. Drôles de manèges. France 3
- 21.05 De la Terre à la Lune. Apollo 1 (v.o.). Canal Jimmy
- 21.15 Ally McBeal. Just Friends (v.o.). Téva
- 21.35 Profiler. Episode pilote : Visions. O. Série Club
- 23.05 Star Trek, Voyager. Investigations (v.o.). Canal Jimmy
- 23.50 Star Trek, Deep Space Nine. Notre homme Bashir (v.o.). Canal Jimmy

FILMS

- 18.05 Les Naufrageurs des Mers du Sud. Cecil B. DeMille (EU, 1941, v.o., 120 min) Ciné Cinémas 1
- 20.30 Mille milliards de dollars. Henri Verneuil (France, 1982, 130 min) Ciné Cinémas 1
- 20.40 Bird. Clint Eastwood (Etats-Unis, 1988, 155 min) Ciné Cinémas 2



- 20.50 Noce blanche. Jean-Claude Brisseau. Avec Bruno Cremer, Vanessa Paradis (France, 1989, 100 min) France 2
- 21.00 La Main droite du diable. Costa-Gavras (Etats-Unis, 1988, v.o., 125 min) Paris Première
- 22.05 La Voix. Pierre Granier-Deferre (France, 1991, 85 min) Cinéstar 1
- 22.20 Un plan simple. Sam Raimi (Etats-Unis, 1998, 120 min) Canal + Vert
- 23.00 Chambre avec vue. James Ivory (Grande-Bretagne, 1985, 115 min) Cinéstar 2
- 23.05 New York, New York. Martin Scorsese (EU, 1977, v.o., 160 min) Cinétoile
- 23.05 Un homme et une femme. Claude Lelouch (France, 1966, 105 min) Ciné Cinémas 3



- 0.00 Procès de Jeanne d'Arc. Robert Bresson. Avec Florence Carrez, Jean-Claude Fourneau (France, 1961, N., 70 min) France 3
- 0.10 Le Locataire. Roman Polanski (France, 1976, 125 min) Cinéfaz
- 0.25 The Game. David Fincher (Etats-Unis, 1997, v.o., 125 min) Ciné Cinémas 1
- 0.55 Le Regard d'Ulysse. Theo Angelopoulos (Fr. - It. - Gré., 1995, v.o., 170 min) Cinéstar 2
- 1.05 Le ciel est à vous. Jean Grémillon (France, 1943, N., 105 min) Ciné Classics
- 2.30 La Discrète. Christian Vincent (France, 1990, 90 min) Ciné Cinémas 1
- 3.45 Retour à Howards End. James Ivory (Grande-Bretagne, 1991, v.o., 140 min) Cinéstar 2

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

- TF 1
- 13.55 Formule 1. Grand Prix d'Espagne.
- 15.50 Walker, Texas Ranger.
- 16.40 Medicopter.
- 17.35 7 à la maison.
- 18.25 30 millions d'amis.
- 19.00 Vidéo gag.
- 19.50 Etre heureux comme... 20.00 Journal, Tiercé, Météo.
- 20.30 Football. Coupe de France. Finale : Calais - Nantes.
- 22.55 Les Accusés. Film. Jonathan Kaplan.
- 0.55 La Vie des médias.

FRANCE 2

- 13.35 Vivement dimanche.
- 15.35 Emmenez-moi... Katmandou.
- 16.35 Aventures des mers du Sud.
- 17.25 JAG.
- 18.25 Stade 2.
- 19.25 Vivement dimanche prochain.
- 20.00 Journal, Météo.
- 20.50 Noce blanche. Film. Jean-Claude Brisseau O.
- 22.30 Les Documents du dimanche. Marilyn. Contre-enquête sur une mort suspecte.
- 23.35 Journal, Météo.
- 0.00 L'Inconnu du Normandie-Niemen.

FRANCE 3

- 13.30 La Course au pouvoir. Téléfilm. Noël Nosseck.
- 15.05 Le Magazine du cheval.
- 15.30 Basket-ball. Pro A. Limoges - Pau-Orthez.
- 17.15 Cyclisme. Les 4 jours de Dunkerque.
- 18.20 Le Mag du dimanche.
- 18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
- 20.05 O.V.N.I.
- 20.35 Tout le sport, Consomag.
- 20.55 Enquête privée. Notre cher disparu ; Drôles de manèges.
- 23.30 Météo, Soir 3.
- 23.00 Une histoire immortelle. Film. Orson Welles.
- 0.00 Procès de Jeanne d'Arc. Film. Robert Bresson.

CANAL +

- En clair jusqu'à 15.00
- 13.45 La Semaine des Guignols.
- 14.05 Vivian Bristow, un cinéma sauvage.
- 15.00 Golf. Circuit européen.
- 17.00 Invasion planète Terre.
- 17.40 Sous vos applaudissements !
- 18.00 Babar, roi des éléphants. Film. Raymond Jafelice O.
- En clair jusqu'à 20.40
- 19.25 Ça cartoon.
- 20.40 Enquête à hauts risques. Téléfilm. Jack Gold O.
- 22.25 Jour de rugby.
- 23.10 L'Equipe du dimanche.
- 23.55 Cinq minutes de détente. Film. Tomas Romero O.

LA CINQUIÈME/ARTE

- 13.30 Les Lumières du music-hall. Michel Jonasz.
- 14.00 L'Empreinte des champions. Marcel Cerdan.
- 15.00 Lonely Planet. L'Italie du Sud.
- 16.00 La Magie du climat.
- 16.30 Le Sens de l'Histoire. Juin 40.
- 18.05 Ripostes.
- 19.00 Maestro. Evgeny Kissin au Royal Albert Hall.
- 19.45 Arte info, Météo.
- 20.15 Bob et Margaret, ensemble pour le pire.
- 20.35 Thema. Drôles de malades. 20.40 Alice. Film. Woody Allen. 22.25 Malades imaginaires. 23.20 Dependence Day. 23.30 Malades de peur. 0.10 La Famille médicament.
- 0.15 Metropolis.

M 6

- 13.15 Les Armes de l'amour. Téléfilm. Chris Bailey et Jim Goddard [3 et 4/4] O.
- 16.35 Plus vite que la musique.
- 17.10 Un drôle de méli-mélo. Téléfilm. Baz Taylor O.
- 18.50 Sydney Fox, l'aventurier.
- 19.50 Belle et zen.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 E = M 6.
- 20.40 et 0.55 Sport 6.
- 20.50 Zone interdite. Bébé en danger.
- 22.47 Météo, La Minute Internet.
- 22.50 Culture pub. La pub voit rouge. Le déclin de l'empire américain.
- 23.20 Les Plaisirs d'Hélène. Film. Joe D'Amato O.

RADIO

FRANCE-CULTURE

- 20.30 Le Concert. Le piano du XX^e siècle. Finale du Festival de piano d'Orléans.
- 21.30 Vestiaire.
- 22.05 Projection privée. Gilles Jacob, délégué général du Festival de Cannes.
- 22.35 Atelier de création radiophonique.
- 0.05 Le Gai savoir. Ivar Ekeland.

FRANCE-MUSIQUES

- 20.30 C'était hier. Festival d'Aix-en-Provence. Donné le 20 juillet 1964. Œuvres de R. Schumann, Beethoven, Roussel.
- 22.00 Un dictionnaire de musique. Invité : Olivier Baumont, claveciniste. A comme Amérique (XVIII^e siècle).
- 23.00 Sanza.
- 0.00 Le Jazz probablement. Gato Barbieri, saxophone.

RADIO CLASSIQUE

- 20.00 Soirée lyrique. Orfeo. Opéra de Luigi Rossi. Interprété par les Arts Florissants, dir. William Christie. Agnès Mellon (Orphée), Monique Zanetti (Euridice).
- 23.43 Soirée lyrique... (suite). Œuvres de Debussy, Boulanger.

Le Monde TELEVISION

TF 1

20.30 Football : Calais - Nantes. La 82^e édition de la Coupe de France accueille, pour la première fois, un club amateur en finale. Calais, club de CFA, disputera la trophée, la prime (12 millions de francs) et une place en Coupe d'Europe, à Nantes, vainqueur en titre mais qui n'est pas, avant la dernière journée de championnat, assuré du maintien en D1. Coup d'envoi de la rencontre à 20.45, en direct du Stade de France.

ARTE

20.40 Thema : drôles de malades Cette Thema s'intéresse aux hypochondriaques de tout poil, et débute par le film *Alice*, de Woody Allen suivi de deux documentaires : *Malades imaginaires*, qui s'attache

Jour d'investiture pour Vladimir Poutine

Une ambiance militaire préside aux cérémonies

MOSCOU

de notre correspondant

C'est en pleine fièvre nationale que la Russie s'apprête à assister, dimanche 7 mai, à la cérémonie d'investiture de son nouveau président, Vladimir Poutine. Depuis plusieurs jours déjà a débuté la commémoration de la « Grande Guerre patriotique », le cinquante-cinquième anniversaire du jour de la victoire sur les nazis étant officiellement célébré le 9 mai. Cette fête sacrée, à la mémoire des vingt millions de morts soviétiques et à la gloire de l'armée rouge, envahit traditionnellement journaux et télévisions tandis que les villes multiplient les manifestations. Moscou est tout entière décorée de drapeaux rouges, de banderoles, d'affiches géantes reproduisant médailles militaires, faucilles et marteaux, emblèmes des différents régiments et portraits de soldats-héros.

L'ambiance militaire est de mise dans les médias. Guerre en Tchétchénie ; harcèlement des troupes russes par les combattants indépendantistes ; récits de vétérans de la seconde guerre mondiale ; défilés dans les casernes ; livraison à l'armée de l'air d'un nouveau chasseur-bombardier à long rayon d'action ; cours d'histoire militaire dans des classes primaires... sont quelques-uns des innombrables sujets diffusés ces jours-ci. Quel autre moment que ces jours d'exaltation de la « Mère Patrie » aurait pu souhaiter M. Poutine pour être investi du titre de président ? L'ancien colonel du KGB, parvenu au Kremlin à la faveur d'une guerre sanglante en Tchétchénie, n'a de cesse de vouloir restaurer les « valeurs nationales » et la « grandeur de notre pays ». Interrogé sur ses sentiments envers

l'URSS, il a utilisé cette formule : « Celui qui ne la pleure pas n'a pas de cœur ; celui qui veut la restaurer n'a pas de tête. »

C'est à 12 heures précises, dimanche, que le président devait pénétrer dans le palais du Kremlin. Sa restauration à grands frais (marbre blanc et or), organisée par Pavel Borodine, aujourd'hui sous le coup d'un mandat d'amener international mais toujours conseiller au Kremlin, fut le point de départ du scandale Mabetex qui fit, en 1999, vaciller l'entourage de Boris Eltsine. M. Poutine a opté pour une cérémonie « colorée mais modeste », a fait savoir son service de presse. Celle-ci devait durer une heure et coûter 6 millions de roubles (1,5 million de francs). Après la proclamation officielle des résultats de l'élection du 26 mars, le président prêtera serment et jurera, la main droite sur la Constitution, de « respecter et protéger les droits et libertés de l'homme et du citoyen ».

La suite de la cérémonie a été, selon la presse russe, beaucoup plus compliquée à régler puisqu'un autre acteur de premier plan est prévu : Boris Eltsine, dont le titre officiel est désormais celui de « premier président de Russie ». Il remettra à celui qu'il présenta en août 1999 comme son dauphin la médaille de l'ordre du Service de la patrie. M. Eltsine accompagnera son successeur devant les églises du Kremlin. Puis le nouveau président recevra la bénédiction d'Alexis II, patriarche de toutes les Russies et soutien de tous les pouvoirs. M. Poutine achèvera sa journée en retrouvant les vétérans de la seconde guerre pour un gala célébrant le jour de la victoire.

François Bonnet

Jean-Pascal Beaufret a été mis en examen dans le cadre de l'enquête sur le Crédit lyonnais

Jean-Claude Trichet et son ancien collaborateur sont soupçonnés d'avoir manipulé les comptes

NOUVEL ÉPISODE dans le « scandale bancaire du siècle ». Après le gouverneur de la Banque de France, Jean-Claude Trichet, c'est au tour de Jean-Pascal Beaufret d'avoir été mis en examen par le juge parisien Jean-Pierre Zano, pour « diffusion de fausses informations au marché, présentation et publication de comptes sociaux inexacts », dans le cadre de l'enquête sur le Crédit lyonnais. En tant que chef du service des affaires monétaires et financières à la direction du Trésor en 1992 et 1993, M. Beaufret était représentant de l'Etat au conseil d'administration de la banque publique à cette époque. C'est à ce titre qu'il est mis en examen.

Début décembre 1996, le parquet de Paris avait ouvert une information judiciaire après le dépôt d'une plainte par Jean Arthuis, ministre de l'économie et des finances, pour présentation de faux bilans. Les enquêteurs soupçonnent les pouvoirs publics - direction du Trésor et Banque de France - d'avoir participé au « maquillage » des comptes du Lyonnais pour l'exer-

cice 1992 et le premier semestre 1993. En permettant à la banque publique de continuer à respecter les normes internationales en matière de solvabilité bancaire, la dissimulation d'une partie des pertes aurait été motivée par la volonté de ne pas inquiéter la communauté financière mondiale. Faute de tels artifices comptables, la politique du franc fort, qui s'accompagnait de taux d'intérêt très élevés pénalisant les établissements financiers et aggravant la crise de l'immobilier, aurait pu être fragilisée. Cette stratégie monétaire était devenue l'axe principal de la politique économique du gouvernement défendue par le ministre de l'économie et des finances puis premier ministre Pierre Bérégovoy.

Enarque et diplômé d'HEC, M. Beaufret, quarante-neuf ans, a été conseiller technique au cabinet de Laurent Fabius de 1984 à 1986, lorsque ce dernier était ministre de l'industrie puis premier ministre, avant d'être nommé sous-directeur à l'administration centrale du ministère de l'économie (1987-91), puis chef de service des affaires

monétaires et financières à la direction du Trésor. Il devient sous-gouverneur du Crédit foncier de France (1994-96) mais doit quitter ce poste, en décembre 1996, à la suite d'une décision du Conseil d'Etat. En 1997, il est nommé directeur général des impôts. Il a quitté Bercy en décembre 1999 pour rejoindre Alcatel, en tant que directeur financier adjoint.

MISE EN ALERTE

Après la mise en examen de M. Trichet, celle de M. Beaufret, qui était à l'époque son principal collaborateur à la direction du Trésor, était prévisible. Elle n'en apparaît pas moins, sur le fond, totalement surprenante, compte tenu du rôle que M. Beaufret a joué dans la crise du Crédit lyonnais. Réputé pour sa fougue et son aversion pour les comportements courtisans, c'est lui, le premier, en septembre 1992, qui a alerté par écrit le ministre de l'économie, Michel Sapin, sur les dérives inacceptables dans lesquelles était happée la banque publique. Compte tenu des liens qui unissaient le patron de

l'établissement, Jean-Yves Haberer, au premier ministre, Pierre Bérégovoy - le premier se prévalant en permanence de la protection du second -, on avait, à l'époque, beaucoup salué, à Bercy, la détermination et le courage de M. Beaufret.

Cette détermination a d'ailleurs coûté cher à M. Beaufret en termes de carrière de haut fonctionnaire. En 1993, après l'alternance, il a cherché à peser de tout son poids pour que la réalité des comptes - désastreux - du Crédit lyonnais soit réellement établie, quitte à ce que cela pèse sur les comptes budgétaires de l'Etat, et pour que l'on écarte la solution de facilité consistant à créer une structure de « défaisance » masquant en partie l'ampleur des pertes. A quelques encablures de l'élection présidentielle, le successeur de M. Sapin à Bercy, Edmond Alphandéry, favorable à la seconde solution, l'avait sanctionné pour son intransigeance et éloigné de Bercy.

Pierre-Antoine Delhommais et Laurent Mauduit

Le Monde Interactif lance le portail « tout.lemonde.fr »

LE MONDE INTERACTIF lance, mardi 9 mai, le site tout.lemonde.fr, qui se veut le « portail de référence de l'information francophone sur le Web ». L'internaute pourra accéder gratuitement et d'un seul clic aux contenus du groupe Le Monde et bénéficier de contenus et de services (e-mail gratuit, newsletters thématiques...). La page d'accueil du site permet un accès direct aux sites verticaux du « Monde Interactif » : informations (info.lemonde.fr), finance (finance.lemonde.fr), éducation (educ.lemonde.fr), emploi (emploi.lemonde.fr), interactif (interactif.lemonde.fr), ainsi que le nouveau site sortir.lemonde.fr. En outre, le portail, en partenariat avec Club Internet, propose un service d'accès à Internet pour chaque utilisateur, un espace boutique et des forums de discussions.

Nike prive de subventions des universités américaines

LE GÉANT d'articles de sports Nike a décidé de ne plus verser les subventions jusqu'ici accordées, soit plusieurs millions de dollars, à certaines universités américaines. A l'origine de ce conflit, le ralliement de trois grandes facultés au Workers Rights Consortium (WRC), créé en 1997 pour lutter contre l'exploitation des travailleurs dans les pays du tiers-monde par les multinationales. Le PDG et fondateur de Nike, Philip Knight, est sorti de sa réserve après avoir découvert que l'université de l'Oregon s'était ralliée à la cause de WRC. « Par cette initiative, l'université prend position contre la nouvelle économie globale qui me permet de gagner ma vie. Désormais, Nike ne fera plus de donation d'aucune sorte à l'université de l'Oregon », a déclaré le PDG.

DÉPÊCHES

■ **RETRAITES COMPLÉMENTAIRES : patronat et syndicats ont laissé éclater leurs divergences**, vendredi 5 mai, lors d'une nouvelle séance de discussions sur l'avenir des régimes de retraite complémentaire obligatoire (Arcco et Agirc) et doivent se revoir le 9 juin. Cette séance a failli déboucher sur un « clash », selon Bernard Devy (FO), tandis que Jean-Marie Toulisse (CFDT) évoquait « une grossière provocation » du Medef.

■ **HÔPITAUX : après la grève des internes, qui est terminée, les infirmières-anesthésistes et les externes ont pris le relais** pour obtenir de meilleures rémunérations. Vendredi 5 mai, le mouvement des externes a touché un quart des facultés, soit onze hôpitaux, selon l'Association nationale des étudiants en médecine de France (Anemf). Les infirmières anesthésistes, fortement mobilisées, ont reconduit leur grève.

■ **EXTRÊME DROITE : Cendrine Le Chevallier, épouse et adjointe au maire de Toulon, Jean-Marie Le Chevallier (ex-FN), a annoncé**, vendredi 5 mai, qu'elle quitte le groupe Front national du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur.

A NOS LECTEURS : en raison de la commémoration du 8 mai 1945, nos éditions de lundi 8 mai, datées 9 mai, paraîtront sans les pages Régions, Communication et Kiosque. Notre supplément « Le Monde Economie » sera publié avec « Le Monde Interactif » dans nos éditions de mardi 9 mai, datées mercredi 10 mai.

Il est naturel
d'être attiré par le Nord.

Costa
CROISIÈRES

Portes par le nord à la rencontre du charme nordique.
Costa Cruises vous propose nature et paysages les plus beaux du Nord, la plus magnifique Lap Land.
Au nord, les plus belles merveilles du Nord à bord de Costa.
Costa Cruises vous propose les plus belles croisières à bord de Costa, le charme d'un confort exceptionnel.
Le Costa Romantica vous offre la plus belle croisière du Nord.
Rendez-vous à bord de Costa.

Le Costa Romantica St Petersburg Sourire du Nord

McCANN - Li. 092 990022 - Pix Marc Dinaï / Hawley Lloyd

Le Monde

TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD

SEMAINE DU 8 AU 14 MAI 2000

JEAN-YVES LAFESSE

Ses « Impostures » sur Europe 2 cachent une vraie tendresse. Page 6



HELENE GRIMAUD

Entretien avec la jeune pianiste aux loups, suivi d'un récital. Sur France-Musiques. Page 29



LES RENAUD-BARRAULT

Rencontre entre une actrice majeure du siècle et un metteur en scène passionné. Sur Arte. Page 13



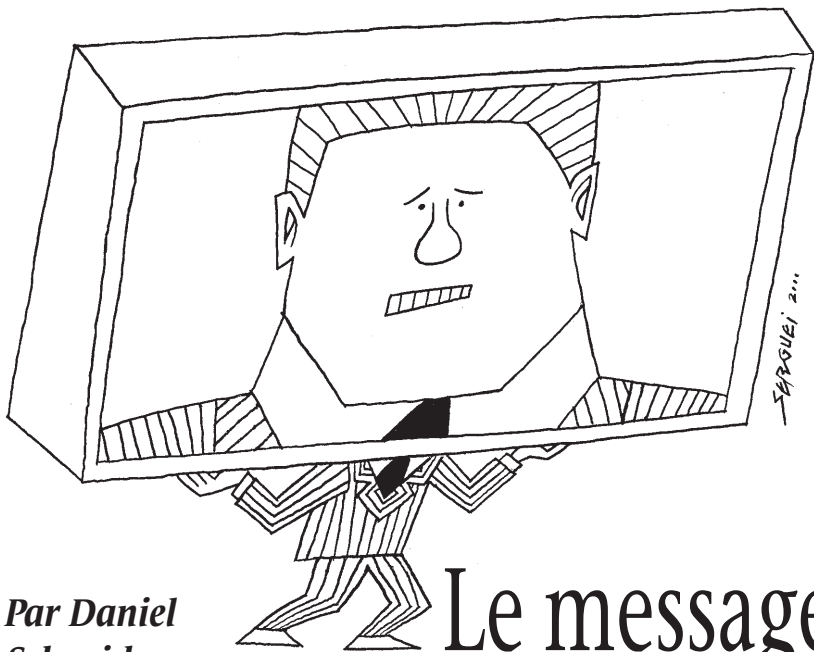
ANNIVERSAIRE

« Stade 2 », le magazine sportif de France 2 fête ses vingt-cinq ans. Page 38



Rendez-vous sur la Croisette

Toutes les chaînes – ou presque – se mettent à l'heure du 53^e Festival de Cannes. Un guide pour les amateurs de cinéma. Pages 4-5



Par Daniel
Schneidermann

Le message

QUAND le président des Etats-Unis met en scène son désœuvrement de fin de mandat, quand l'homme le plus puissant du monde s'exhibe patientant au Lavomatic, rudoyant un distributeur de friandises récalcitrant, lavant au jet sa limousine présidentielle, passant la tondeuse sur le gazon de la Maison Blanche, il s'agit évidemment de bien davantage que d'un simple vidéo-gag d'adieu pour soirée de gala. Tout avatar de l'image, hier encore sacrée, du chef du « monde libre » ou de l'incarnation de l'« impérialisme américain » nous apporte forcément un message sur l'état de l'imaginaire du monde.

Le déchiffrer n'est pas aisé. Les images sont si incroyables qu'elles semblent désarmer *a priori* tout commentateur. Victoire définitive du spectacle sur la politique, du rire sur le rêve ? Aveu de vacance ? Aucun de ces mots ne semble capturer ces images. Rien n'est sérieux, nous disent-elles, rien n'est sacré, même la fonction présidentielle.

Par la destruction de cette mythologie, ce n'est pas seulement la fin de son propre règne que Clinton désacralise. Par dommage collatéral, ce bombardement d'images atteint la fonction présidentielle américaine tout entière et peut-être, au-delà, tout pouvoir politique. Si Clinton, dans les mois qui lui restent, parvient à « jouer » encore au président, comment croire qu'il n'a pas joué huit ans durant, et que son successeur ne jouera pas ? A nous Français, qui observons semaine après semaine nos dirigeants obéir en virevoltant au claquement de doigts des amuseurs, cette image vient confirmer, pour le meilleur

et pour le pire, la mondialisation du désenchantement du politique. D'autant que Clinton, dans son recyclage ou sa dérive, entraîne avec lui d'autres figures du pouvoir américain, et pas des moindres : rien de moins que le vice-président des Etats-Unis et le chef d'état-major des armées. Ces deux-là ne sont pas des sosies, ni des comédiens. Il s'agit bien du « vrai » Al Gore, par ailleurs candidat à la succession, et du « vrai » chef d'état-major, qui dispute une bataille navale avec le président. Ont-ils eu le choix de refuser la mascarade ? Fut-ce un ordre présidentiel ?

Car Clinton, on le sait bien, reste aussi le vrai président, et pas seulement son clone gaguesque. Son film peut donc se lire aussi comme une riposte politique à ce qui constitue à ses yeux aujourd'hui, hors de toute menace étrangère ou extra-terrestre, les principaux soucis de la Maison Blanche : l'oubli et le ridicule. Offrant ces images au monde, Clinton s'efforce de terrasser ces deux démons d'un seul coup : il lutte contre l'oubli qui l'en-sevelit, alors que les projecteurs se braquent sur l'élection de son successeur, et désamorce préventivement les attaques des chansonniers. Sans

connaître les habitudes des Guignols américains, ou de leurs équivalents, on doute qu'ils puissent désormais faire mieux que leur victime elle-même.

Accessoirement, pour la postérité, le « Clinton au Lavomatic » est une image préférable au « Clinton au cigare » empêtré dans l'affaire Lewinsky. Toute allusion, même légère, même lointaine, même décalée, à l'affaire Monica Lewinsky est d'ailleurs apparemment absente de ce clip. Aucune femme dans les couloirs de la Maison Blanche, hormis la fidèle assistante du président, et évidemment Hillary, accaparée par sa propre campagne. Pourtant, le président croise à la photocopieuse un stagiaire - mâle -, se laisse initier par lui au jeu en ligne, l'entraîne dans son pugilat avec le distributeur de friandises, lui offre un esquimau, avant - dernière image - de s'éloigner bras dessus bras dessous avec lui dans les couloirs déserts. Ainsi sa présidence tout entière peut-elle sombrer, pavillon haut, dans le tiède océan de la dérision planétaire.

**Rien n'est
sérieux, rien
n'est sacré,
même
la fonction
présidentielle**

CRÉDITS
DE « UNE » :
BRUNO
GARCIN-
GASSER ;
DANIEL
FRANAY/
RAPHO ;
PIERRE
PERRIN ;
FRANCE 2 ;
CLAUDINE
DOURY/
AGENCE VU

Pokemon mania

Grâce à la série « Pokémon », tirée du jeu vidéo Nintendo, diffusée sur **TF1** depuis le début de l'année, la case des programmes jeunesse de la chaîne a obtenu une moyenne de 62 % de part d'audience auprès des enfants de 4 à 14 ans pendant les vacances scolaires du printemps. TF1 annonce que la série sera sous-titrée pour les sourds et malentendants à partir du 31 mai.

Record pour « Marius et Jeannette »

Le film de **Robert Guédiguian**, diffusé à 20 h 40 lundi 1^{er} mai sur **Arte**, a rassemblé plus de **3,7 millions de téléspectateurs** (19,4 % de part de marché). *Marius et Jeannette* a devancé en nombre moyen de téléspectateurs tous les programmes des autres chaînes pendant le temps de sa diffusion, dont *Christophe Colomb* de Ridley Scott, sur TF1. Le précédent record d'audience d'Arte était détenu par le film *Out of Africa*, de Sydney Pollack, qui avait réuni plus de 2,5 millions de téléspectateurs le 2 janvier 2000.

Quel avenir pour « Futur antérieur » ?

Le nouveau magazine de la rédaction de **France 2** « Futur antérieur », présenté par **Albert du Roy**, n'a guère fédéré l'audience pour son premier numéro diffusé le 18 avril après minuit. Selon **Médiamétrie**, l'émission a réalisé 0,3 % d'audience (soit 180 000 téléspectateurs) et 1,5 % de part de marché. Le prochain numéro, sur le thème « L'Europe et la nation sont-elles compatibles ? », sera diffusé le 16 mai à partir de 0 h 55.

Exit Linda Hardy

« C'est bon signe », diffusé à 20 h 50 mardi 2 mai sur M 6 et présenté par Linda Hardy, ex-miss France et ex-collaboratrice de Thierry Ardisson dans « Tout le monde en parle » sur France 2, n'a pas séduit le public. Seulement 1,7 million de téléspectateurs (7,4 % de part d'audience) ont suivi ce spécial **astrologie**, produit par **Réservoir Prod**, la société de **Jean-Luc Delarue**. L'émission n'aura pas de suite, et M 6 indique qu'elle n'a pas d'autres projets avec la jeune animatrice.

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 24 AU 30 AVRIL

1 % = 528 100 individus âgés de 4 ans et plus.
(Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Jeu 27	19.07	F3	Actualités régionales	10	36,6
Jeu 27	19.04	TF1	Le Bigdil (jeu)	9,8	32,8
Mercredi 26	19.31	F3	Le 19-20 de l'information	8,6	27,1
Dimanche 30	19.08	TF1	Vidéo gags (magazine)	7,1	30,6
Samedi 29	18.54	F2	Union libre (magazine)	5,7	24,1

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Jeu 27	20.55	TF1	Julie Lescaut (série)	20,8	46,8
Mardi 25	21.00	TF1	Mrs Doubtfire (film)	17,4	38,6
Mercredi 26	20.40	TF1	France-Slovénie (football)	17	40,3
Lundi 24	20.53	F2	La Trilogie marseillaise (téléfilm)	16,2	35,4
Samedi 29	20.55	TF1	L'Emission des records (magazine)	13,7	38

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Vendredi 28	21.50	F2	Avocats et associés (série)	8,8	24,2
Dimanche 30	22.45	TF1	Seven (film)	8,7	51,8
Lundi 24	22.35	M6	Projet Medusa (téléfilm)	6,9	34,7
Mercredi 26	22.35	F2	Ça se discute (magazine)	6,6	36,7
Mardi 25	23.10	TF1	Le Droit de savoir (magazine)	5,9	46,1



L'équipe suédoise : Häkon Noodt, Margrete Käset et Terje Nilsen

Une nouvelle expérience en petite caméra pour Arte

C'EST la troisième série de fictions tournée en caméra numérique pour Arte. Tandis que la première, intitulée « Petites caméras », sera diffusée à partir du 26 mai, la société de production Cipango prépare, elle aussi, une collection autour des préoccupations des Européens du XXI^e siècle. Cinq mini-séries, de deux épisodes de 90 minutes chacune, tournées par cinq réalisateurs de cinq pays d'Europe. « *Dénominateur commun : la famille*, explique Jacques Dercourt, PDG de Cipango. *On racontera chaque fois une crise.* »

En Norvège, Terje Nilsen doit décrire l'affrontement d'une religion classique avec les sectes sur le thème « Le XXI^e siècle sera mystique ou pas ». Le projet allemand traitera d'une famille qui tente de se recomposer après avoir été brisée par l'exis-

tence du Mur. En Tchéquie, Karel Smircek va tourner une comédie sur un petit prof, honoré et pauvre sous le régime communiste, qui se retrouve pauvre mais plus du tout honoré dans le système libéral. En France, Olivier Langlois montrera deux frères, paysans, qui n'ont pas la même conception de leur métier mais sont également pris dans l'étau que fait peser sur eux l'évolution de l'économie agricole. En Grande-Bretagne, Gareth Lloyds Williams raconte une histoire d'autodéfense et de milice locale.

Pas de stars, un budget à l'économie : une innovation totale pour Cipango, spécialisée jusque-là dans les productions à gros budgets pour le prime-time (comme la série « Baldi » avec Charles Aznavour).

C. H.

Les magazines ont la cote

Pour la première fois en 1999, les magazines et les documentaires ont détrôné la fiction à la télévision française. Selon l'enquête annuelle de l'institut Médiamétrie, les chaînes hertziennes ont consacré 29,8 % de leurs programmes aux magazines et aux documentaires contre 26,7 % pour les films et les téléfilms. En 1998, la première catégorie représentait seulement 27 % de l'offre télévisuelle, contre 27,4 % pour la fiction. Même à TF1, où la fiction pèse lourd (35 % du temps d'antenne), les magazines ont connu une progression (de 21 % en 1998 à 25 % en 1999). Sur France 2, les films et les téléfilms (24,8 %) ont été devancés par les magazines et documentaires (26,3 %). Néan-

moins, la fiction continue d'obtenir les meilleures audiences. En 1999, sur France 2, c'est le film de cinéma *La Grande Vadrouille*, de Gérard Oury, qui a réuni le plus grand nombre de téléspectateurs : 8,9 millions. Sept films – *Pretty Woman*, *Le Fugitif*, *Les Visiteurs*, *Didier...* – figurent dans le palmarès annuel des meilleures audiences. Toutefois, la retransmission de la finale de la Coupe de France de rugby, qui a rassemblé, sur TF1, 14 millions de personnes, occupe le haut du tableau. Quant à France 3, c'est toujours l'information (et notamment les actualités régionales) qui obtient les meilleurs scores d'audience.

S. Ke

« Changez de vie », c'est fini

Après six numéros, « Changez de vie », le magazine mensuel de Sylvain Augier s'arrête. Les responsables de France 3, jugeant les audiences trop faibles (13,2 % de part d'audience le 24 avril), ont décidé de mettre fin à l'émission. Sylvain Augier est en discussion avec la chaîne pour d'autres projets.

François de Closets quitte « Savoir Plus santé »

Chargé par France 2 de participer au développement du numérique hertzien, François de Closets se retire du magazine « Savoir Plus santé », diffusé le samedi sur France 2, qui ne sera plus présenté désormais que par sa coanimatrice, Martine Allain-Régault. Le journaliste scientifique conserve toutefois « Les grandes énigmes de la science », émission produite par Roland Portiche, qu'il présente une fois par mois.

Hélène Cardin récompensée

Le prix Escoffier-Lambiotte, décerné par un jury composé de scientifiques et de personnalités du monde des médias, a été attribué à Hélène Cardin, rédacteur en chef adjoint et responsable de l'actualité médicale sur France-Inter. Ce prix, créé à la mémoire de Claudine Escoffier-Lambiotte, cofondatrice de la Fondation pour la recherche médicale, qui fut responsable du service santé au Monde, récompense le talent d'un journaliste mis au service du public pour une information de qualité.

PARABOLE

Karl Zéro : « Séguin connaissait mieux que moi les réponses au quizz sur Paris ! »

L'animateur du « Vrai Journal » de Canal+ revient sur la polémique suscitée par le quizz soumis aux « candidats à la candidature » à la mairie de Paris, dans son émission spéciale du 21 avril. Les résultats laissaient penser que Philippe Séguin connaissait à l'avance ce questionnaire.



« Dans quelles conditions ont eu lieu les différents entretiens des prétendants à

la mairie de Paris diffusés le 21 avril ?

– On a commencé les enregistrements avec Jean Tibéri, lundi 17 avril. Je lui ai posé une batterie de questions sur la vie quotidienne d'un Parisien : quel est le prix d'une Carte orange ? Combien mesure le périphérique ? Combien coûte l'avance de base ? Etc. Ensuite est venu le tour de Bertrand Delanoë. Mardi, nous avons poursuivi avec Françoise de Panafieu et Edouard Balladur, avant de terminer, mercredi, avec Philippe Séguin.

– **Contrairement aux autres candidats, Philippe Séguin a répondu juste à toutes les questions. Bien qu'il ne soit pas connu à l'avance du questionnaire, tout porte à croire qu'il aurait bénéficié de "fuites". Qu'en pensez-vous ?**

– A aucun moment je n'ai voulu faire quelque chose de sérieux, donc il ne m'est pas venu à l'idée que l'un des candidats chercherait à connaître les questions. Je ne les soumettais quand même pas au grand oral de l'ENA ! L'idée du quizz, je l'ai trouvée dans un vieux film de Pierre Tchernia des années 70. On interrogeait deux hommes politiques sur le prix du plat de côtes. Cela dit, je ne crois pas que Séguin ait triché. Quelqu'un, sans doute de l'entourage de Jean Tibéri, qui avait assisté à l'enregistrement de l'entretien avec le maire de Paris, lui a certainement dit qu'il aurait à répondre à une sorte de quizz et il a dû terriblement potasser. Il s'est préparé « à l'américaine ». Lorsqu'on revoit l'ensemble des interviews, on se rend compte qu'il connaissait les réponses mieux que moi !

– **Certains soupçonnent Jérôme Peyrat, ex-chargé de communication à la mairie de Paris, présent lors de l'enregistrement avec Jean Tibéri, d'avoir transmis les questions à Philippe Séguin. Quel est votre avis ?**

– Il a effectivement une tête de traître, mais il ne cesse de nier, alors...

– **On évoque aussi le nom de Michel Bulté, un proche de Tibéri qui a rejoint Philippe Séguin...**

– Il ne nie aussi.

– **Croyez-vous vraiment que ce genre d'entretiens fasse avancer le débat démocratique ?**

– Ça ne le dessert pas. Quand on a vu l'émission, on connaît un peu mieux cette femme et ces hommes. On est plus à même de faire son choix. »

Propos recueillis par Sylvie Kerviel



Le guide-télé du festivalier

COMME chaque année, les télévisions du monde entier vont couvrir le Festival de Cannes. Du 10 au 21 mai, le grand Barnum audiovisuel du petit écran va cannibaliser le grand. La mondialisation n'épargne pas le cinéma dont les intérêts financiers sont étroitement mêlés à ceux des télévisions et des groupes qui les dirigent. Dans ce jeu, les images sont standardisées et les émotions, artificielles. Les stars, bouclées dans leurs hôtels, négocient des exclusivités aux réponses calibrées. Elles ne font plus rêver grand monde.

Dans ce spectacle sous haute surveillance, que peut-on filmer d'original ? Peu de choses. Malgré tout, les télévisions seront au rendez-vous. Chaîne du cinéma – et du Festival –, Canal+ se taillera la plus belle part avec les cérémonies d'ouverture et de clôture, qu'elle diffusera en exclusivité, « en direct et en clair ». Dans un studio de 500 m² sur la plage d'un palace, « Nulle Part Ailleurs » sera le lieu de rendez-vous du Tout-Cannes.

Chaque jour, Canal+ assurera aussi « la montée des marches », diffusera ses reportages des nuits cannoises et proposera un journal du Festival – généralement bien informé. Le cinéophile pourra toujours réserver ses soirées où seront rediffusées quelques Palmes d'or comme *Apocalypse Now* ou *Le Tambour*. Les autres chaînes ramasseront les miettes: TF 1, France 2, France 3 et Arte célébreront le cinéma à leur manière, avec des journaux télévisés en direct, des magazines, des documentaires et de nombreux films qui ont fait la gloire de Cannes. Arte fait un effort particulier en programmant une Thema sur Gérard Depardieu, présent à l'ouverture du festival pour le film *Vatel*, un carnet de route hilarant du documentariste William Karel sur Hollywood et un adieu à Andreï Tarkovski, signé Chris Marker.

A souligner, aussi, les efforts des chaînes cinéma (Cinefaz, Cinestar, CinéCinéma,...) et aussi Paris Première dont le ton décalé et irrévérencieux des animateurs tranchera – on l'espère – sur le ton panegyrique ambiant.

■ Le site du Festival : www.festival-cannes.org

Pour le Festival de Cannes 2 000, chaînes hertziennes, câblées, spécialisées se mettent à l'heure du cinéma. Les bonnes surprises ne sont pas toujours là où on les attend

TF 1

Mardi 9 mai

Entretien avec Luc Besson, président du Jury du Festival, au « 20 heures ».

Mercredi 10 mai

Patrick Poivre d'Arvor présente « Le 20 heures » en direct de la croisette (PPDA apparaît brièvement – en tant qu'acteur – dans *Quinze moments*, de Denys Arcand, projeté le 21 mai en clôture de festival).

« Vol de nuit », édition spéciale en direct de Cannes. Invité : Gérard Depardieu.

Mardi 16 mai

Isabelle Huppert, invitée du JT.

France 2

Mercredi 10 mai

« Des mots de minuit » de Philippe Lefait, en direct de Cannes. Également le 17 mai.

Jedi 12 mai

« Histoires courtes : Spécial Cannes » (0 h 40), présenté par Alain Gauvreau.

Mardi 16 mai

« Le 13 heures » et « Le 20 heures » : Rachid Ahrab et Claude Sérillon en direct de Cannes.

Jedi 18 mai

« Comme au cinéma au Festival de Cannes » (22 h 50) en direct.

Vendredi 19 mai

« Chroniques d'histoires courtes », (0 h 20).

Samedi 20 mai

« Thé ou café » (7 h) reçoit Gérard Jugnot.

Les films

On connaît la chanson d'Alain Resnais (9 mai, 20 h 50), *Swimming with sharks* (11 mai, 23 h), *Secrets et mensonges* (14 mai, 20 h 50), *Milou en mai*, de Louis Malle (16 mai, 20 h 50). *Western*, de Manuel Poirier (21 mai, 20 h 50) et *Ceux qui m'aiment prendront le train*, de Patrice Chéreau (25 mai, 23 h 05).

France 3

Dimanche 7 mai

« Cinéma de minuit », hommage au festival : *Une Histoire immortelle*, de Orson Welles en 1967 (7 mai, 23 h 30) suivi du *Procès de Jeanne d'Arc*, de Robert Bresson. *Les Chemins de la haute ville*, de Jack Clayton (14 mai, 0 h 10), *Le Voleur de bicyclette* de Vittorio de Sica (21 mai, 0 h 05).

Lundi 15 mai

« Les Dossiers de l'Histoire » : *Ingénues et femmes fatales d'hier et d'aujourd'hui* (23 h 35). « La Case de l'oncle doc » :



P. VICTOR/MAKPPP

Jeunes premiers d'hier et d'aujourd'hui (1 h 30).

Mardi 16 mai

« Texto », *Le livre fait son cinéma* (23 h 30), avec Jean-Claude Carrière, William Boyd, Vincent Ravalec.

Vendredi 19 mai

« Nuit du court métrage » (1 h 15)

Samedi 20 mai

« Cinekeum'Cannes » (8 h 40)

Tous les jours

« Journal du Festival », dans le « 19/20 » à 18 h 56, sauf samedi et dimanche, sur France 3 Provence-Côte d'Azur. Une page spéciale quotidienne dans « Soir3 ».

Canal +

Programmation spéciale du 10 au 21 mai : cérémonies d'ouverture et de clôture en exclusivité, en direct et en clair ; films en première exclusivité, en compétition ou primés lors des précédents festivals. « Nulle Part Ailleurs », s'installe à Cannes avec son « Journal du Festival » (19 h) présenté par Isabelle Giordano.

Mercredi 10 mai

« Journal du jour » en compagnie de Mademoiselle Agnès et Philippe Gildas (12h 25), Le cinéma de Luc Besson, président du Festival de Cannes 2000 : *Sur les traces de Jeanne*, making of de Jeanne d'Arc (16 h 45). Soirée d'ouverture (19 h 50), interview exclusive de Luc Besson par Michel Denisot (21 h). *Apocalypse Now* de Francis F. Coppola (22 h), *Le Tambour* de

Volker Schlöndorff (0 h 30).

Jedi 11 mai

« Une séquence », Ellen Von Unwerth photographie Cannes (vers 22 h 20).

Samedi 13 mai

« Courts et Création » (11 h 50), rétrospective de films courts ayant obtenu un prix Canal+ pendant la Semaine de la critique.

Dimanche 21 mai

Best of du « Journal du Jour » (12 h 40) Les meilleurs moments du « Journal du festival » (18 h). Cérémonie de clôture (19 h 30).

Les films

« Quartier Libre » d'Agnès Michaux, consacré aux films les plus atypiques primés à Cannes en 1998 : *Henry Fool* (lundi 8 mai, 22 h 10), *Tango* (mardi 9 mai, 10 h 35) *L'éternité et un jour* (jeudi 11 mai, 22 h 25), *La vie et rien d'autre* (vendredi 12 mai, 23 h 55), *Dance me to my song* (lundi 15 mai, 22 h 35), *Slam* (mercredi 17 mai, 23 h 00), *Pola X* (jeudi 18 mai, 20 h 40), *Illuminata* (dimanche 21 mai, 23 h 15), *Seul contre tous* (lundi 29 mai, 0 h 15).

La Cinquième

Dimanche 14 mai

Cannes et l'histoire, de André Halimi, suivi d'un débat avec Yves Boisset, Francis Girod et Claude Pinoteau (16 h 30).

Dimanche 21 mai

« Côté Croisette », de Albert Algoud (15 h 00).

« Cinesix Spécial Cannes » (20 h05) présenté par Laurent Weil, chaque jour jusqu'au 21 mai. Invités : Luc Besson, Gérard Depardieu, Vincent Perez, Kim Basinger, Renee Zellweger, Glenn Close, Cameron Diaz...

Dimanches 14 et 21 mai : « Projection privée : spécial Festival de Cannes », de Laurent Weil (11 h00).

Arte

Lundi 8 mai

« Le Carlton fait son cinéma » (20 h 15), de Ludovic Place. Dans les coulisses du grand palace de Cannes.

Mercredi 10 mai

Documentaire sur Joseph Kosma, de Serge Le Peron (21 h 45). « Robert Bresson, ni vu ni connu », entretien double (1965 puis 1994) du cinéaste avec François Weyergans (23 h 10)

Jeudi 11 mai

Hollywood, de William Karel (19 h).

Vendredi 12 mai

« Tracks » : focus sur Luc Besson, voyage dans la pouponnière des acteurs de demain, les séries Z, etc. (19 h).

Samedi 13 mai

« Metropolis » à Cannes (21 h 45).

Dimanche 14 mai

Thema Gérard Depardieu (20 h 40).

Mercredi 17 mai

Une journée d'Andrei Arsenevitch (23 h05). Bouleversant adieu de Chris Marker à Andreï Tarkovski.

Dimanche 21 mai

Thema Werner Herzog et Klaus Kinski (20 h 40) : *Fitzcarraldo* et *Mon ennemi intime*, suivis d'un portrait.

Du lundi 15 au jeudi 18 mai

« Festival » (20 h 15), docu-soap en quatre épisodes de Jean-Christophe Klotz sur les aventures de jeunes cinéastes et de professionnels endurcis.



CANAL+

Comme chaque année, le plateau de « Nulle Part Ailleurs » sera le lieu de rendez-vous du Tout-Cannes

Câble et satellite

Paris Première

Mercredi 10 mai

Ouverture d'une « Quinzaine spéciale Bernardo Bertolucci », « parrain » de la semaine internationale de la critique. Au programme, *Bernardo Bertolucci, le voyageur italien*, un documentaire de Fernando Moszkowicz, (21 h 50) et *La Luna* (22 h 45).

Vendredi 12 mai

Dans « Recto verso » (21 h) Paul Amar reçoit Kristin Scott Thomas.

Samedi 13 mai

Luc Besson invité de « Courts particuliers » (12 h).

Dimanche 14 mai

Norma Jean dite Marilyn Monroe (16 h 30), un documentaire d'André Romus et Marcia Lerner (1987).

Lundi 15 mai

La Face cachée d'Hollywood (22 h 40), un documentaire de Maureen Corley (1995).

Vendredi 19 mai

Jean-Claude Brialy invité de « Recto verso » (21 h). Samedi 20 mai « Cannes dernière » (23 h) : virée nocturne dans Cannes.

Dimanche 21 mai

Palmarès, analyse et commentaires (20 h).

Tous les jours

Dans « Rive droite-rive gauche » (19 h 30), chroniques et repord'Elisabeth Quin.

« L'Actors studio » (18 h) : entretiens inédits avec Meg Ryan, Harvey Keitel, Tim Robbins, Julia Roberts, Kim Basinger ...

13^{ème} RUE

Mercredi 10 mai

Soirée spéciale pour la sortie en salles de *Mission to Mars* de Brian de Palma.

Tous les jours

« Fenêtre sur Cannes 2000 » (20 h 40).

Cinécinémas 1, 2 et 3

Mercredi 10 mai

« *Making of Vatel* » (20 h 05, Cinécinéma 1), documentaire sur le tournage du film de Roland Joffé.

Tous les jours

« Ciné Cinécannes » (22 h 50).

Festival

Jeudi 11 mai

« Soirée festival de Cannes » (de 20 h 30 à 1 h 30).

Comédie !

Tous les jours

« La Grosse émission II » en direct de Cannes à 13 h, 19 h, 20 h et 23 h.

TV 5

« TV 5 Le festival », (tous les jours à 16 h 15). Invités : Brian de Palma, Grégory Peck, Philippe Noiret, Lætitia Casta, Emmanuelle Béart ...

MCM

Le 13 et le 20 mai, à 17 h 30, « Cinémascope spécial Cannes ».

i-télévision

Tous les jours, Olivia Sabah s'entretient avec un invité (11 h 30) et fait le point sur le festival (21 h 30).

LCI

Du 15 au 19 mai, à 17 h 10, « LCA Spécial Cannes », avec Daniela Lumbroso.

Cinestar

Chaque soir, « Le monde selon Cannes » (20 h 30 sur Cinestar 1 et à 21 h sur Cinestar 2).

Samedi 27 mai, « Comme la vie est belle, spécial Cannes » (20 h).

Cinefaz

« Faz Night », pour noctambules et « Faztival », prix aux films les plus décalés.

Cinétoile

Les vendredis 12 et 19 mai « C comme Cinema, Cannes, Chalais » (20 h), documentaire. Dimanche 21 mai *Les visiteurs de la Croisette* (19 h 55), cinquante trois ans d'images du Festival (inédit).

Retour sur quelques Palmes d'or

L'ANGUILLE

Shohei Imamura, Daisuke Tengan et Motofumi Tomikawa. Avec Koji Yakusho. (Japon, 1997, 120 min). *Libéré de prison, un coiffeur n'a comme compagnie qu'une anguille apprivoisée en prison.*

Palme d'or 1997 ex aequo avec *Le Goût de la cerise*. Festival jeudi 11, 20 30.

APOCALYPSE NOW

Francis Ford Coppola. Avec Marlon Brando (EU, 1979, 147 min). *Un officier américain recherche, dans la jungle vietnamienne, un déserteur qui a créé un empire.* **Palme d'or 1979** ex aequo avec *Le Tambour*. Canal+ mercredi 10, 22 00 (multidiffusé).

BARTON FINK

Joel et Ethan Coen. Avec John Turturro dans « Barton Fink » *Un dramaturge new-yorkais, engagé à Hollywood, en panne d'inspiration, plonge en plein cauchemar.* **Palme d'or 1991**. Cinéstar 1, vendredi 12, 21 15 (multidiffusé).



COLL. CHRISTOPHE L.

John Turturro dans « Barton Fink »

L'ÉTERNITÉ ET UN JOUR

Theo Angelopoulos. Avec Bruno Ganz (Fr-Grè-It, 1998, 128 min). *A la veille d'être hospitalisé, un écrivain réalise qu'il n'a pas été assez disponible pour ceux qu'il aime.* **Palme d'or 1998**. Canal+ jeudi 11, 22 20 (multidiffusé).

LA LEÇON DE PIANO

Jane Campion. Avec Holly Hunter (Fr.-Austr., 1992, 121 min). *Une veuve écossaise, passionnée de musique, émigre en Nouvelle-Zélande pour y épouser un colon qui lui est inconnu.* **Palme d'or 1993** ex aequo avec *Adieu ma concubine*. Cinéstar 1 jeudi 18, 20 40 (multidiffusé).

M. A. S. H.

Robert Altman. Avec Donald Sutherland (EU, 1969, 115 min). *Pendant la guerre de Corée, trois médecins sèment le désordre dans une antenne chirurgicale.* **Palme d'or 1970**. Canal Jimmy lundi 8, 22 50 Jeudi 18 (v.o.), 22 35.

QUAND PASSENT LES CIGOGNES

Film. Mikhaïl Kalatozov. Avec Tatiana Samoilova, (Russie, 1957, N.) \odot . *Une jeune Moscovite est séparée de son fiancé par la guerre contre les nazis. Elle reste sans nouvelles.* **Palme d'or 1958**. Histoire jeudi 11, 21 00 (multidiffusé).

SECRETS ET MENSONGES

Mike Leigh. Avec Phyllis Logan (GB, 1996, 136 min). *Une jeune femme d'un milieu aisé retrouve sa vraie mère, une ouvrière.* **Palme d'or 1996**. France 2 dimanche 14, 20 50

SOUS LE SOLEIL DE SATAN

Maurice Pialat. Avec Gérard Depardieu (France, 1987, 95 min). *Un prêtre médiocre, hanté par le mal, rencontre Satan.* *D'après Bernanos.* **Palme d'or 1987**. Cinéstar 1 jeudi 11, 20 45 (multidiffusé).

LE TAMBOUR

Volker Schlöndorff. Avec David Bennent. (All., 1979, 135 min). *Un garçon cesse volontairement de grandir à l'âge de trois ans et vit le nazisme en témoin attentif et railleur.* **Palme d'or 1979** ex aequo avec *Apocalypse now*. Canal+ mercredi 10, 0 30 (multidiffusé).

UN HOMME ET UNE FEMME

Claude Lelouch. Avec Anouk Aimée (Fr., 1966, 100 min). *Un homme et une femme, meurtris par la vie, hésitent à tenter un nouvel amour.* **Palme d'or 1966** ex aequo avec *Ces messieurs dames*. Cinécinéma 1 lundi 8, 14 20 (multidiffusé).

UNDERGROUND

Emir Kusturica. Avec Miki Manojilovic (Fr.-All., 1995, 153 min). *Depuis 1941 à Belgrade, des résistants anti-nazis vivent dans une cave ne sachant pas la guerre terminée.* **Palme d'or 1995**. Cinéstar 1 vendredi 19, 21 10 (multidiffusé).

YOL (LA PERMISSION)

Yilmaz Güne et Serif Gören. Avec Tarik Akan (Turq., 1982, 111 min). *Trois prisonniers turcs permissionnaires découvrent un pays policier, véritable carcan.* **Palme d'or 1982** ex aequo avec *Missing*.



Tendre imposteur

JEAN-YVES LAFESSE.

Ses impostures sur Europe 2 ont fait de lui le plus populaire des animateurs chez les moins de trente-cinq ans. Cet humoriste cache toutefois de véritables doutes et une boulimie de projets, dont la réalisation d'un film en 2001

DANS la rue, sur son passage, les visages s'illuminent. Les passants le reconnaissent, lui sourient, le saluent comme s'il s'agissait d'un vieux copain. Un mot gentil, un geste affectueux : Jean-Yves Lafesse joue le jeu sans se forcer. L'auteur des impostures radiophoniques les plus délirantes de ces dernières années ne se cache pas derrière son statut de nouveau roi de la rigolade ou d'animateur radio le plus populaire auprès des moins de trente-cinq ans, attribué il y a quelques semaines par un sondage Ipsos.

D'une phrase, lancée en souriant dans le confort feutré d'un restaurant asiatique des beaux quartiers, à deux pas du siège d'Europe 2 où il fait des ravages chaque matin, Lafesse, quarante-deux ans, met les choses au point : « *Je ne représente rien d'autres que mes doutes !* » Les fans qui ne voient en lui qu'un rigolo culotté, capable de faire croire n'importe quoi à n'importe qui, sont loin de la vérité. Seize ans après ses premières impostures radiophoniques (sur Nova), Jean-Yves Lambert, alias Lafesse (pseudonyme qu'il s'est choisi il y a vingt ans et ne renie pas), continue d'étonner. En compagnie de ses frères, Hervé et Daniel, le pitre travaille. Beaucoup. « *Hervé est une vraie usine à gags ! Daniel écoute tout, sélectionne, relance les idées* », précise-t-il dans son bureau d'Europe 2, où l'attendent une centaine d'annuaires téléphoniques. Chaque jour, il pioche au hasard un nom, une profession. Son imagination débordante et son incroyable pouvoir de persuasion font le reste. « *On m'interroge toujours sur la crédulité des gens que je piège. Je crois que si les gags fonctionnent aussi bien, c'est que tout à coup, au hasard d'une phrase, d'une situation, je tombe sur un truc d'enfance, très enfoui, très fort. Dans notre société, il existe une solitude terrible. Et contrairement à ce qu'on veut nous faire croire, il n'y a plus de communication. Je sens chez les gens un énorme besoin de partager quelque chose...* »

Si ses impostures ont autant d'impact, c'est aussi parce qu'au-delà des situations burlesques ou anachroniques dans les

quelles il installe ses « victimes », Lafesse ne sombre jamais dans la méchanceté. Il lui est arrivé, au début de sa carrière, de blesser. Au fil des expériences, de la mythique Carbone 14 à Nova et Europe 2 en passant par Canal+ et Europe 1, ce Breton de Pontivy a gagné en finesse. Depuis quinze ans, des milliers de personnes ont été accostées dans la rue, pour le besoin de gags destinés à la télévision. Près de trois mille autres se sont fait piéger au téléphone. Un rythme fou, qui commence à lui peser. Mais les médias en redemandent : les produits dérivés de ses gags (cassettes vidéo, CD, DVD) s'arrachent et les télévisions – Canal+ et TF 1, d'abord – se battent pour passer et repasser les meilleurs moments de ses impostures. Un phénomène qui l'agace : « *Je ne veux pas devenir le comique symbole d'une époque. Je suis un mercenaire, un baroudeur de la rigolade...* »

Trouver un ou deux bons gags par jour demande de l'énergie. Gros travailleur, Lafesse continue parallèlement ses activités dans la publicité. Ces cinq dernières années, il a tourné quatre-vingt-dix spots – pour des voitures, des grandes entreprises publiques ou des confiseries. Et comme si cela ne lui suffisait pas, il met la dernière touche à un projet qui lui tient à cœur : l'écriture d'un long-métrage. « *Le*

BRUNO GARCIN-GASSER



« Si les gags fonctionnent aussi bien, c'est qu'au hasard d'une phrase, d'une situation, je tombe sur un truc d'enfance, très enfoui, très fort »

cinéma devient une urgence pour moi », avoue t-il.

Depuis un an, il s'est attelé à la tâche. Aujourd'hui, l'écriture de ce film d'action est presque achevée et le tournage prévu à Paris, de janvier à mars 2001. « *Je veux travailler dans l'énergie, m'amuser, et que ceux qui travaillent avec moi s'amuse aussi !* », lance Lafesse dont l'avenir passe par le grand écran. « *J'ai découvert Jean-Yves sur le tournage de Chili Con Carne, le film de Thomas Gilou. Il possède une personnalité, une humanité extraordinaire, souligne le producteur Jean-Louis Livi. L'homme m'a séduit autant que le comédien. Il a un monde à lui. C'est un tendre qui, contrairement à ce que l'on pourrait croire, n'improvise pas. Je crois sincèrement qu'il faudra compter sur lui comme créateur au cinéma, que ce soit devant ou derrière la caméra...* » Un bel hommage rendu à cet « imposteur », témoin privilégié d'une société dans laquelle la solitude et la banalité des existences font des ravages : « *Les gens ont vraiment besoin de vivre quelque chose d'inattendu.* » Avec Lafesse, leur vie reprend des couleurs.

Alain Constant

■ « *Lafesse réveille la Gaule* », du lundi au vendredi à 7 heures sur Europe 2.



Le rêve perdu des jeunes miss

RAPHAËLLE AU PAYS DES MISS. Une plainte en référé pourrait compromettre la diffusion de ce documentaire impressionnant et délicat, signé Gilles de Maistre

AU départ, ce devait être un feuilleton documentaire. Chronique des espoirs et désillusions des jeunes candidates au titre de miss locale, puis régionale, puis nationale. Gilles de Maistre avait envie de s'essayer au genre : suivre sur la durée une élection, cinq épisodes, des personnages... « *Je voulais faire un truc rigolo. Le docu-soap est un genre léger, mais c'est une façon aussi de parler de la société française.* »

Gilles de Maistre est connu pour la sensibilité de son regard. Journaliste reporter d'images (JRI), Prix Albert-Londres 1990, il a réalisé des documentaires comme *Sans domicile fixe* (en 1986) avant d'entamer plusieurs séries de reportages sur les enfants (les enfants qui font la guerre, qui sont en prison, qui travaillent...).

Les miss ne sont pas des enfants, mais presque. Elles ont entre seize et vingt ans. Un peu paumées comme on peut l'être à cet âge, elles ont surtout besoin d'être reconnues. De Maistre s'est d'abord adressé à Geneviève de Fontenay, qui dirige le comité le plus important en France, mais la dame n'a pas répondu. Il s'est

alors tourné vers Jean-Claude Benhamou. Le président de la Fédération officielle Miss France-Miss Europe a donné son accord. Il n'aurait pas dû. La caméra acérée de De Maistre s'attarde sur le regard ému, un peu salace avec lequel il contemple ses ouailles, ses conseils trop paternels, son ton trop mielleux. Finalement, c'est sans grande surprise qu'on voit, à la fin du documentaire, deux filles confier devant la caméra qu'il a essayé de les séduire. A les entendre, du harcèlement sexuel et moral. M. Benhamou, à qui de Maistre a montré la cassette, n'a pas été content. A part les témoignages des filles, convaincants, pas de preuve. Saisi, le juge des référés a réclamé des coupes dans le film (*lire ci-contre*). On ignore si, dans ces conditions, Arte maintiendra sa programmation.

Pendant six mois (avec des interruptions), le réalisateur a suivi une vingtaine de candidates. Six mois pendant lesquels Jean-Claude Benhamou, la soixantaine bedonnante, va leur apprendre à marcher, défilé, se présenter devant le public. Un travail que sa femme et ses enfants qualifient de... « social ».



RÉFÉRÉ. *Raphaëlle au pays des miss* sera-t-il diffusé le 11 mai ? Si Arte maintient sa programmation, le documentaire devra être amputé de toute la séquence où plusieurs candidates accusent M. Benhamou de harcèlement sexuel. Ainsi en a décidé le juge des référés vendredi 5 mai, suite à une requête déposée quelques jours avant par le président de la Fédération Miss France afin d'empêcher la diffusion du film en l'état. Arte et Tetra Media (coproducteur du film) veulent faire appel. Victor Rocaries, directeur des programmes, et Gilles de Maistre, s'étaient évidemment posé la question de savoir s'ils pouvaient montrer un film mettant en cause M. Benhamou ou choisir le silence, quitte à se rendre complices. Ils ont choisi la transparence. « *On a tout de suite alerté M. Benhamou, on lui a envoyé la cassette et dit qu'on était prêt à lui donner un droit de réponse équilibré. Il n'a pas souhaité faire valoir ce droit.* »

La caméra suit Raphaëlle. Une nature ! Vingt ans, blonde, mignonne. La jeune fille « pète le feu ». Une rebelle qui se met les doigts dans le nez, dit des gros mots, n'a peur de rien. Seul son père la fait souffrir, qui ne lui parle plus depuis qu'elle est sortie avec un Arabe. C'est le drame, la mère fait le tampon. Raphaëlle a quitté l'école à seize ans et son père l'a prévenue : si elle ne trouve pas de travail, dehors ! C'est pourquoi elle s'est rendue au casting de Jean-Claude Benhamou.

Six mois de rêves, de doutes, d'espoirs, d'angoisses. Gilles de Maistre filme à fleur de peau, attentif aux humeurs, aux si-

Raphaëlle, 20 ans, une rebelle qui se met les doigts dans le nez, n'a peur de rien, dit des gros mots

lences, aux moments de blues. Il capte les conversations crues avec les copines, les séances de massage, les essayages, et toujours le regard de Benhamou.

Les filles s'aiment bien, même si elles sont en concurrence. Au fil des élections qui la mène à Paris, Raphaëlle fait des progrès dans son vocabulaire. Les miss ont des devoirs, les voilà en visite dans une maison de retraite pour handicapés. Une miss craque.

C'est à la veille de la cérémonie finale que des candidates ont commencé de parler. C'est parti de rien. Pourquoi Marjorie pleure-t-elle ? « *Benhamou n'est pas un saint* », a dit Aurélie. Brusquement les langues se sont déliées. Les filles ont donné des détails. C'est à la fin que tout commence...

Catherine Humblot

■ « *La Vie en face* », *Raphaëlle au pays des miss* : mardi 9 mai à 20 h 45 sur Arte.

« Les Cent Jours de Haider », un premier bilan

CENT jours en 26 minutes, c'est peu. Michel Dumont a toutefois relevé le défi : son documentaire, « *Les Cent Jours de Haider* », traite de l'essentiel sans tomber dans les clichés. Pourtant, après plus de deux mois de travail, d'immersion dans cette Autriche qui a vu le 3 février l'extrême droite, via le FPÖ, entrer au gouvernement, le réalisateur donne l'impression d'avoir encore beaucoup à dire. Dès le début de son film, il prévient que Jörg Haider, homme fort du FPÖ, même s'il vient de céder sa place de leader, a refusé de le rencontrer.

Dans un entretien qu'il nous a accordé, Michel



Jörg Haider reste l'homme fort du FPÖ

Dumont explique que le ressentiment des Autrichiens contre la France – qui a pris, avec Jacques Chirac, la tête de la « croisade » anti-Haider – était si vif que Jörg Haider n'eût guère de scrupule à décli-

ner sa proposition. « *Les Français sont très mal vus ; les gens se retournent quand ils nous entendent parler* », confie le réalisateur. Sans faire le procès de la presse française, il estime que le traitement médiatique de l'affaire fut un peu caricatural.

Comme il l'explique dans son film, la victoire du FPÖ traduit un vote contestataire dans une Autriche trop longtemps dominée par les socialistes, ce qui ne signifie pas pour autant une adhésion massive aux idées de l'extrême droite. Quant aux manifestations antigouvernementales, elles se sont vite essouffées, contrairement à ce qu'on a bien voulu nous dire. « *L'image d'une Au-*

triche dans la rue contre Haider, le diable, est fausse, fait remarquer Michel Dumont. Beaucoup partagent, si ce n'est sa politique, son indignation face à l'attitude de l'Europe. »

Le réalisateur a préféré la sobriété des faits à la polémique. Il nous livre le récit des événements, illustré d'images efficaces, en faisant ressortir, notamment, certains aspects de la personnalité de Haider, le profil des membres « bleus » (FPÖ) du nouveau gouvernement et la question des sanctions européennes contre l'Autriche. Haider est bien là, à l'écran. Son refus de parler au micro de Michel Dumont est compensé par les témoignages de deux de ses bio-

graphes (critiques) et ceux, parfois inattendus, de ses adversaires politiques ou de jeunes immigrés. Le réalisateur tire un bilan mitigé des cent premiers jours du gouvernement de coalition noir-bleu qui se solde par une perte de vitesse de l'extrême droite au pouvoir. Durant ces trois mois, Haider a pu mesurer « *le fossé qui sépare le populisme d'opposition du populisme de gouvernement* », dit Michel Dumont, qui signe un documentaire nuancé, invitant sans ambiguïté à la vigilance.

Florence Hartmann

■ « *Les Cent Jours de Haider* », mardi 9 mai, 20 h 15, Arte.



23.00 Voyage Chili Norte

SUPERBES images : Cordillère, désert, visages de cuivre. Suffisamment évocatrices. Bernard Giraudeau manifeste son talent de réalisateur dans ce carnet de voyage au Chili. Il y suit son ami Osvaldo Torres, indien métis, musicien, victime de la dictature, qui revisite les lieux de sa pénible histoire. Mais l'acteur ne tarde pas à prendre les devants. Qu'il se mette en scène dans un document impressionniste et subjectif, qui ne manque pas de poésie, n'a rien de choquant. Mais qu'il en oublie son sujet... Passe encore ses airs d'Indiana Jones qu'auraient inspiré Cendrars ou Kessel. Mais superflu le commentaire dramatique, lourd de vagues références littéraires et de familiarités déplacées. Il couvre la musique de l'ami Osvaldo, au point, parfois, de brouiller les images. Restent celles-ci. Oublions les clichés ! Au regret de n'avoir pas connu Osvaldo Torres, au plaisir de retrouver Bernard Giraudeau dans de nouvelles aventures.

Francis Cornu

TF 1

5.50 Papa revient demain. **6.15** Passioni. **6.40** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.03**, **1.33** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping. **9.05** TF ! jeunesse vacances. Salut les toons. 3974359
11.15 Dallas. Série. Et si c'était la fin ?
12.05 Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** et **19.00** Etre heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.35 et **20.40** Du côté de chez vous.

13.38 Les Jardins de Laurent.
13.45 Trafic infos.
13.50 L'Homme au pistolet d'or. Film. Guy Hamilton. Avec Roger Moore. Espionnage (GB, 1974). 41589595
16.00 Hollywood safari. Téléfilm. Henri Charr. Avec John Savage (EU, 95 min). 7344595
17.35 Sunset Beach. Série.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
19.55 Hyper Net. Magazine.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.



20.55

JOSÉPHINE, ANGE GARDIEN

Le Combat de l'ange. 3261798
Série. Avec Mimie Mathy.
Joséphine tente de ramener à la raison une mère qui a abandonné sa famille pour rejoindre une secte.

France 2

5.40 La Chance aux chansons.
6.30 Télématin. **8.30** et **12.10**, **17.40** Un livre, des livres. *La Bourse ou la Vie*, de Philippe Labarde et Bernard Maris. **8.35** Amoureuusement vôtres.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilletton.
9.25 Donkey Kong. Magazine. 31575392
10.50 Flash infos.
11.00 Motus. Jeu.
11.35 Les Z'amours. Jeu.
12.15 Pyramide. Jeu.
12.50 Paroles de terroir.
13.00 Journal, Météo.
13.50 Consomag. Magazine.

13.55 La Voisine. Téléfilm. Luc Béraud. Avec Line Renaud (France, 1996) \odot . 1971069
15.35 Tiercé. A Chantilly.
15.50 Terreur sur le Britannic \blacksquare Film. Richard Lester. Avec Richard Harris (GB, 1974). 7638088
17.45 Les Sept Mercenaires \blacksquare Film. John Sturges. Avec Eli Wallach. *Western* (EU, 1960) \odot . 6359601
19.50 Un gars, une fille.
20.00 Journal, Météo.



20.50

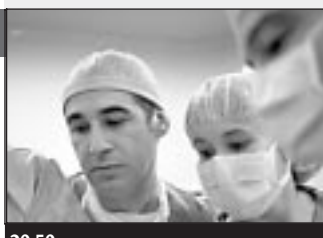
LA QUATORZIÈME NUIT DES MOLIÈRES

Présenté par Georges Cravenne. 5438175
A torts et à raisons, *onze nominations*, Hôtel des deux mondes et Raisons de famille, *sept nominations*, Résonances, *six*, et *Mort accidentelle* d'un anarchiste, *cinq*.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Mini-keums. Les Zinzins de l'espace ; Peter Pan et les pirates ; Les trois petites sœurs ; Maxi Louie ; Tom Tom et nana. **8.20** Les Zami-keums. **8.40** Les Minikeums Vacances.
10.35 Les Troubakeums.
10.40 Drôles de dames. Série. Meurtre dans la station thermale.
11.35 Bon appétit, bien sûr.
12.00 Le 12-13 de l'info.
12.50 Auschwitz. Lutetia. Documentaire. 4061717
13.48 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix.

14.45 Les Princesses du cirque. Spectacle.
16.15 Coup de torchon. Film. Bertrand Tavernier. Avec Philippe Noiret, Isabelle Huppert. *Comédie dramatique* (France, 1981). 4112576
18.20 Questions pour un champion.
18.48 Un livre, un jour. *Campagnes*, de Jean Rolin.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.02 Météo.
20.05 Fa si la Eurovision.
20.30 Tout le sport.



20.50

DOCTEUR SYLVESTRE

Mémoire blanche. 654243
Série. Avec Jérôme Anger, Maria Pacôme, Bernard Alane.
Sylvestre est convaincu que son confrère, brillant chirurgien, est atteint de la maladie d'Alzheimer...
22.25 Météo, Soir 3.

22.40

Y A PAS PHOTO !

Les histoires étonnantes et drôles des enfants stars.
Présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine.

Invités : Stone et Charden \odot . 850595
0.10 Spécial sport. 5327002
0.45 F 1 magazine. 8540557

1.20 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **1.35** Très pêche. La pêche au coup. Documentaire. 7774460
2.30 Reportages. Un médecin de montagne. 7352996 **2.55** et **4.20** Histoires naturelles. Les gardes-pêche. Les championnats du monde de pêche en mer. Documentaire. 2519373 - 6757422
3.25 Enquêtes à l'italienne. Série. L'énigme du rire qui tue. 5226809 **4.45** Musique. 5189996 **4.55** Histoires naturelles. L'oiseau fait des petits. Documentaire (55 min). 1267996

23.20

LE MARI, LA FEMME ET L'AMANT

Pièce de théâtre de Sacha Guitry enregistrée au théâtre des Variétés.
Mise en scène, Bernard Murat, assisté de Marjolaine Aizpiri et Olivier Belmondo.
Avec Evelynne Bouix, Pierre Arditi, Bernard Murat. 9756243

1.05 Journal, Météo.
1.30 Musiques au cœur. Musiques au cœur de la Colombie. 3750557 **2.45** Mezzo l'info. 7930719
3.00 Marilyn. Contre-enquête sur une mort suspecte. Documentaire (1999). 8527460 **3.50** 24 heures d'info. **4.15** Les Fous du cirque. Documentaire (1987). 2898642 **4.35** L'Inconnu du Normandie-Niémen. Documentaire (60 min). 7650034

22.55

LES DOSSIERS DE L'HISTOIRE

Ce siècle avait mille ans [3/3] :
Berlin, l'âge du monde un. 4076663
Présenté par Jean-Michel Gaillard.
Après Jérusalem et Philadelphie, Berlin.

23.55 Strip-tease. Magazine.
Un mâle dominant ;
En Nouvelle-Calédonie ;
Le petit livre rouge. 4967327
0.55 La Case de l'oncle Doc.
Les Routiers de l'extrême. 3014880

1.50 C'est mon choix. Magazine. 9872921 **2.35** Nocturnales. Festival de Prades : Mozart et son temps. Œuvres de Mozart, Salieri (35 min). 27641083

La Cinquième

5.30 L'Université de tous les savoirs. **6.25** Italien. Leçon n° 3. **6.40** Ça tourne Bromby. Fraggie Rock. Les Graffiti. Drôle de voyou. Bêtes à craquer. Les Frères Flub.
8.10 Les Ecrans du savoir. Le dessous des cartes. Histoire de comprendre. Utopia. Mon héros préféré. Cinq sur cinq.
9.55 Pi égale 3,14. **10.20** Les Grandes Aventures du XX^e siècle. Les chevaliers du ciel.
10.50 Droit d'auteurs. Invités : Eva Cantarella ; Thierry Levy ; Marie-Agnès Combesque. **11.45** Cellulo. **12.15** Studio conseils. **12.45** 100 % question. **13.10** Le

Monde des animaux. L'homme qui parle avec les ours. **13.40** Le Journal de la santé. **14.00** Le Monde tribal.
14.30 La Cinquième rencontre.
14.35 Chine, le chantier du siècle.
15.25 Entretien.
15.55 Econoclaste. **16.25** Parfum de femmes.
16.50 L'Été prochain. Film. Nadine Trintignant. Avec Philippe Noiret. *Comédie dramatique* (Fr., 1984). 1498430
18.25 Météo. **18.30** Le Monde des animaux. La Faune des îles.
18.56 C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Nature. Le Corail. Une sentinelle silencieuse. Documentaire (1999).
19.45 Arte info, Météo.
20.15 Reportage. Le Carlton fait son cinéma. Documentaire (2000). *A travers quelques personnages clés, le concierge, le chasseur ou le maître d'hôtel, le reportage de Ludovic Place propose une plongée amusante et amusée au cœur de l'hôtel Carlton à Cannes, le palace des stars par excellence.*



20.45

LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST \blacksquare

Film. Martin Scorsese. Avec W. Dafoe, B. Hershey. *Drame* (EU, 1988). 38674243
Une vision de la vie du christ où celui-ci, comme un héros de western, hésite entre son destin individuel et son insertion dans la communauté des hommes.

23.30

COURT-CIRCUIT

SPÉCIAL OBERHAUSEN
Le cœur de Marie.
Court métrage. Sülbjör V. Günar. Avec Nathalie Peters, Ulrich Thomsen (All., 1999) ;
Flower Girl.
Court métrage. Cate Shortland. Avec Toshiyuki Chiba, Mikiko Ooka (Austr., 1999) ;
Evasion.
Court métrage. Züli Aladag. Avec Fatih Alas, Özgür Özata (All., 1999). 27773
0.20 La Vie en face. Je croyais que j'étais mort. Documentaire. Hélène Viard (2000). 4975489 **1.20** Managers, encore un effort ! Documentaire. Bernard Bloch (2000). 3812460 **2.15** Cartoon Factory. (35 min). 49164489

5.30 Sports événement. 5.55 et 9.30 M comme musique. 9.00 M 6 boutique.

10.30 Cancon Xtabaï, la reine serpent. Téléfilm. Paolo Barzman (France, 1994) ○. 5343069

12.04 Météo.

12.05 Moesha. Série. Un prof très attachant ○.

12.35 Docteur Quinn. Série. Le bonheur parfait ○.

13.35 Le Cheval venu de la mer. Film. Mike Newell. Avec Gabriel Byrne (Irlande, 1993) ○. 5912804

15.25 Les Révoltées de l'Albatros. Film. Silvio Amadio. Avec Pier Angeli (Fr. - It., 1962) ○. 7739427

17.20 Jour J. Magazine.

17.30 Les Nouvelles Aventures de Robin des Bois. Série. Un faux ami ○.

18.25 Lois et Clark. Série. J'ai le béguin pour vous.

19.15 Cosby Show. Série. Le procès Theodore ○.

20.05 Notre belle famille. Destination Hawaïi ○.

20.40 Cinésix. Magazine.



20.50

BLACKJACK

Téléfilm. John Woo. Avec Dolph Lundgren, Kate Vernon (EU - Can., 1998) ○. 316601
Le garde du corps d'un mannequin vedette, atteint de troubles de la vision (la vue du blanc le rend aveugle), doit se débarrasser d'un psychopathe.



20.40

DR DOLITTLE

Film. Betty Thomas. Avec Eddy Murphy, Ossie Davis. Comédie (EU, 1998) ○. 2915866
Le remake d'un succès pour enfants réalisé pour mettre en valeur le comique d'Eddie Murphy.

22.00 Exodes. Vietnam (2000) ○. 87953

22.50

KICKBOXER 4

Téléfilm. Albert Pyun. Avec Sasha Mitchell, Kamel Krifia (Etats-Unis, 1994) ○. 7775040
L'enjeu de ce nouveau chapitre des aventures de David Sloan : sa liberté contre l'arrestation de son ennemi juré et vendeur de drogue, Tong Po.

0.35 Culture pub. Magazine. La pub voit rouge ; Le déclin de l'empire américain. 9363267

1.00 Jazz 6. Steve Turre. Invitée : Sarah Morrow. 6739118

2.05 M comme musique. 4.05 Fréquentar. Bernard Lavilliers. 4.55 Histoire de la samba. Rio, le conservatoire de la samba (55 min).

Le film



16.15 France 3 Coup de torchon

Bertrand Tavernier (Fr., 1981). Avec Philippe Noiret, Isabelle Huppert.

EN 1981, Bertrand Tavernier réalisait une transposition de *1275 âmes*, un roman de Jim Thompson paru en 1966 dans la « Série noire » (Gallimard). Comme pour ses trois premiers films, il travailla, avec Jean Aurenche, scénariste honni par la nouvelle vague à cause de ses adaptations selon un système d'« équivalences ». Potteville, bourgade du sud des Etats-Unis où les Noirs « n'ont pas d'âmes », est devenue Bourkassa Ourbangui, village d'Afrique occidentale française en 1938. Le shérif Nick Corey a été remplacé par Lucien Cordier, chef de la police locale et le racisme s'est muté en mépris des colons blancs pour les « nègres ». *Coup de torchon* fut tourné entièrement au Sénégal.

Lucien Cordier - policier minable, négligé par les notables, humilié par sa femme, Huguette, qui lui impose son amant, encombré d'une maîtresse, Rose, mariée à un homme brutal et brimé par son cynique collègue Chevasson - refuse de voir ce qui se passe autour de lui, jusqu'à une éclipse de soleil qui amène la lumière dans son esprit ébloué. De sombres intrigues en assassinats, il se prend pour un nouveau messie exterminateur qui doit laver les péchés de sa communauté dans le sang. Le tournage avec Steadycam (très mobile) aboutit à une mise en scène étonnante par sa frénésie. Un mouvement perpétuel entraîne les personnages (quels interprètes !) dans la fatalité organisée par Cordier. Cette violente satire du colonialisme et du racisme est aussi une fable tragique sur une humanité pataugeant dans tous les vices.

Jacques Siclier

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30

7.00 et 13.40 Le Journal de l'emploi. 7.05 Teletubbies.

7.30 La Semaine des Guignols. 8.00 D 2 Max. 8.30 Blague à part.

8.55 Un pont entre deux rives. Film. Gérard Depardieu et Frédéric Auburtin (Fr., 1998).

10.20 et 0.20, 5.05 Surprises. 10.30 et 12.30, 20.30

Le Journal du cinéma.

10.35 Les Sexton se mettent au vert

Film. Bryan Spicer. Avec Tim Allen.

Comédie dramatique (EU, 1997) ○. 7998514

► En clair jusqu'à 13.45

12.25 et 18.15, 19.05 Flash infos.

12.40 Un autre journal. Magazine. 4045779

13.45 Un 8 mai très animé.

Les Renés ; Chris Colorado ; Les Simpson ; Futurama ; Daria ; Downtown ; South Park, l'interview ; South Park ; Dilbert ; Les Griffin ; Tex Avery ; 100 ans d'animation, 40 ans de festival.

► En clair jusqu'à 20.40

18.20 Best of N.P.A.

L'émission

12.50 France 3

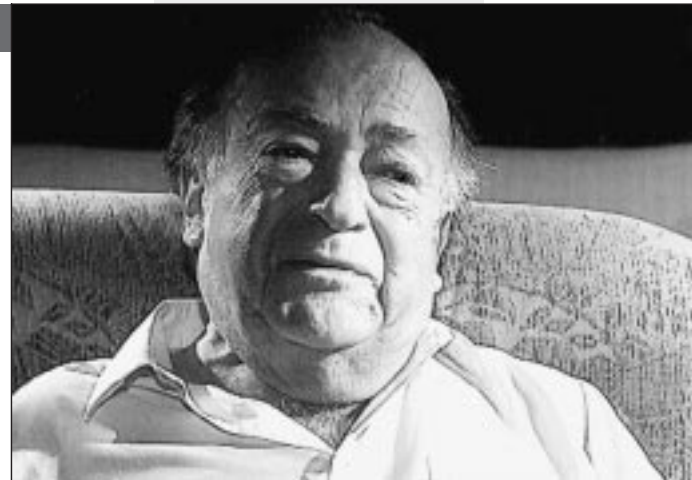
Retour chez les vivants

AUSCHWITZ-LUTÉTIA. Réapprendre à vivre après la déportation : Marcel raconte son retour de l'enfer.

Un douloureux travail de mémoire

ON est arrivé sur une planète étrange. » Marcel Bercau raconte, cinquante ans après, sa déportation et sa survie obstinée entre miradors et crématoires. Dans la toujours indispensable et toujours répétitive collecte des témoignages de rescapés de la Shoah, *Auschwitz-Lutétia* apporte un ton particulier. Par son parti pris formel et par l'intérêt d'un sujet peu traité jusqu'à présent : le retour à une existence normale, à une vie qui a bien du mal à reprendre ses droits. Ce retour avait lieu au Lutétia, grand hôtel parisien qui accueillit en 1945 les familles disloquées et décimées par la déportation.

Le parti pris formel d'abord. Ce film est une histoire d'amitié. Marcel Bercau vit aujourd'hui en Périgord, comme le réalisateur, Pascal Magontier, et le producteur, Marc Wilmart, directeur des programmes à France 3 Limousin - Poitou-Charente. De leurs rencontres a germé le projet. Marcel



« Quand j'y suis rentré, le couvert avait été mis, depuis plus d'un an, par ma mère le jour de son arrestation »

Bercau a accepté de raconter une expérience dont il n'avait jamais beaucoup parlé. Plus de vingt heures d'entretiens, sans schéma préétabli. De longs plans fixes cernent les visages au plus près. Le douloureux travail de la mémoire s'y ressent physiquement.

Le film part d'une photo de famille des années 1930 - le père, la mère, les quatre enfants. Marcel Bercau, seul survivant, raconte d'un ton neutre parfois entrecoupé d'un brusque sanglot, cette « planète étrange », sans « aucune espérance », sur laquelle « une journée, c'était plus long qu'un mois ici », où le problème « était de survivre à ces vingt-quatre heures ». Les archives ponctuant ce long monologue sont traitées de façon quasi subliminales.

Le retour sur terre ensuite, où il n'est pas si évident de « recommencer à vivre ». D'Auschwitz au Lutétia, puis à l'appartement familial retrouvé, dans le onzième

arrondissement : « Quand j'y suis rentré, le couvert avait été mis, depuis plus d'un an, par ma mère le jour de son arrestation. » Puis au commissariat du quartier : « Le policier que j'ai trouvé pour régulariser la situation était celui qui m'avait arrêté deux ans plus tôt ; il avait la croix de Lorraine à la boutonnière. »

La caméra passe ensuite à sa femme Josepha et sa fille, Hélène, née après guerre. Josepha : « Quand je l'ai revu dans l'état où il était au Lutétia, je lui ai dit : "Heureusement que j'étais amoureuse avant." » Longtemps après, « il me réveillait la nuit pour me raconter ». Sa fille Hélène : « J'ai eu du mal à communiquer avec lui. Je ne pouvais pas lui raconter mes petits malheurs quotidiens. » Marcel : « Je n'allais pas toujours débiller mon histoire. » Marcel encore : « On ne veut pas imaginer l'inimaginable. »

Georges Chatain

Le câble et le satellite



ROGER-VOLLET

« La Vie et le Règne de Mohamed V », un documentaire d'Ahmed El Maanouni, à 23.45 sur Histoire (Photo : Mohamed V et son fils Hassan, à leur retour d'exil en 1985)

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

◇ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
△ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
□ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
⊕ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.55 Chemins de fer. Japon, de Tokyo à Kagoshima. 7.45 Cinq colonnes à la une. 8.40 Le Monde magique de Tasha Tudor. 9.30 Belfast, Maine Film. Frederick Wiseman [1/2]. Documentaire (1999) ○. 11.50 Yakoutie. 12.40 Légendes des tribus perdues. [5/13] Les Bedouins, bédouins de Jordanie. 13.10 Un temps d'avance. [5/12] Le Bristol Brabazon, jumbo à hélices. 14.00 Six filles à Liverpool. Les sextuplées Walton. 14.50 Cauchemar au Cauchemire. 15.45 Les Pistes du Far West. [1/2] Les grandes plaines sauvages. 16.40 Ariel Sharon, ma femme et moi. Une tragi-comédie israélienne. 17.45 Ballade en vidéo mineure. [5/8]. 18.15 Des gens qui bougent. [3/6] Reconstruire le corps. 19.15 Le Prisonnier 88.

20.05 Sur les traces de la nature. [6/13] La magie de l'eau.

20.30 Médecins de mort. 7037476

22.00 Warbassanga. 4574243
22.55 Amsterdames. 23.50 Les Grandes Expositions. Jean-Baptiste Oudry. 0.20 François Chalais, la vie comme un roman. 1.15 Un parc national modèle (55 min).

Odysée C-T

9.05 L'Année des Gagadjus. 9.30 Les Gorges de l'Ardèche. 10.25 Les Déserts australiens. 11.10 Brahms en Autriche. 11.45 Artisans du monde. Guyane : fabricant d'aguado ; céramiste amérindienne. 12.10 Salut l'insti ! Micro-fusées. 12.25 La CIA. Cibles mouvantes. 13.20 Sur les grandes avenues. Le Royal Mile, à Edimbourg. 14.15 Du Cap au Caire. Des malappris au paradis. 14.40 Enfants des cendres. 15.30 Lagrimas Negras. Les messagers de la musique cubaine. 16.45 Les Parades nuptiales des baleines à bosse. [6/13]. 17.15 Aventures. Magazine. 19.05 Orientales aventures asiatiques. Au Cambodge.

20.00 Football, du rêve à la réalité. Norvège.

20.30 Itinéraires sauvages. 20.35 Virunga. Des coulées de feu et de glace. 507042243
21.25 Des oiseaux pour la mer. 502615972
22.20 L'île de la panthère.

22.45 Un été dans la cerisaie. 23.45 Népal, déesses vivantes. 0.05 Les îles du Nouveau Monde. [1/3] Les poussières d'îles (50 min).

TV 5 C-S-T

20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Le Point. Magazine. 59545359
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 La Dérobade ■ Film. Daniel Duval. Avec Miou-Miou, Maria Schneider. Drame (1979) ○. 57167750
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Mots d'adieux. 5074798
20.20 Caroline in the City. Série. Caroline et Victor, Victoria. 5890309
20.45 Hocus Pocus, les trois sorcières ■ Film. Kenny Ortega. Avec Bette Midler, Sarah Jessica Parker. Fantastique (1993). 9373408
22.25 Ciné-files. Magazine.
22.40 Vengeance aveugle ■ Film. Phillip Noyce. Avec Rutger Hauer, Terrance O'Quinn. Aventures (1990). 71147021
0.05 Un cas pour deux. Série. La Madone (60 min). 9804625

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche 3237214
21.00 La Répétition ou l'Amour puni. Pièce de Jean Anouilh. Mise en scène. Bernard Murat. Avec Anny Duperey, Bernard Giraudeau (1986). 99064069
23.40 Rive droite, rive gauche (90 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Mike Hammer. Série. Le boxeur fêlé. 7383885
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Invité : Laurent Ruquier.
20.55 Cent jours à Palerme ■ Film. Giuseppe Ferrara. Avec Lino Ventura, Giuliana de Sio. Drame (1983) ○. 41371330
22.40 Chauffeur de maître. Téléfilm. Alain Nahum. Avec Victor Lanoux, Adrien De Van (1996). 7924330
0.10 Les Aventuriers du nouveau monde. Feuilleton. Avec Daniel Ceccaldi (55 min). 71103719

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Envie de pouvoir ○. 500112601
20.20 Téva éducation. Il veut un animal de compagnie, comment réagir ? 500931934
20.50 Légendes. Mariel Hemingway. Documentaire. 504575934
21.45 Légendes. Patti LaBelle. Documentaire. 500741717
22.30 Téva styles. Invité : Jean-Michel Jarre.
23.00 Mes nuits sont plus belles que vos jours Film. Andrzej Zulawski. Avec Sophie Marceau, Jacques Dutronc. Drame (1989) ○. 503559804
0.55 Classe mannequin. Série ○ (30 min). 507615538

Festival C-T

19.30 Les Brigades du Tigre. Série. 98800717
20.30 Christine Film. Pierre Gaspard-Huit. Avec Romy Schneider, Alain Delon. Drame (1958). 51766866
22.15 Atmosphère, atmosphère 68862953
22.55 Le Paradis absolument. Téléfilm. Patrick Volson. Avec Christophe Malavoy, Connie Nielsen (1993). 49292750
0.30 Les Steenfort, maîtres de l'orge. Feuilleton [1/6] (1996, 105 min). 16614712

Voyage C-S

20.15 Suivez le guide. Magazine. 500018224
22.00 et 1.00 L'Heure de partir, Livre d'or. Magazine. Argentine. 500019408
22.55 Carnets du burlingueur. Survivre sur une île déserte.
23.00 Long courrier. Magazine. Chili norte, un ami chilien. 500783088
0.15 Travelers. La Nouvelle-Orléans, en Louisiane (45 min).

13^{ème} RUE C-S

19.50 L'homme qui valait trois milliards. Série. Opération Hornet. 514716069
20.45 Angle mort ■ Film. Geoff Murphy. Avec Rutger Hauer, Rebecca DeMornay. Suspense (1992). 501591779
22.20 Dossier 13. Magazine.
22.35 First Wave. Série. Le passage. 540048392
23.20 New York District. Série. Force virile (v.o., 50 min). 578318243

Série Club C-T

20.20 Les Arpents verts. Série. The Price of Apples ○. 178953
20.45 100 % séries. Magazine. 566330
21.15 3^e planète après le Soleil. Série. Eleven Angry Men and one Dick (v.o.) ○. 8760663
21.35 The Closer. Série. Morality Bites (v.o.) ○. 347021
22.00 Stark Raving Mad. Série. The Dance (v.o.) ○. 737885
22.25 The PJ's, les Stubbs. Série. House Potty (v.o.) ○. 1246514
22.45 Buddy Faro. Série. La malediction de Faro (45 min) ○. 3826750

Canal Jimmy C-S

20.00 Game On. Série. Bruce Willis, un poisson à la main (v.o.) ○. 76313798
20.30 Chronique du front.
20.35 Friends. Série. The One That Could Have Been [2/2] (v.o.). 61590866
21.05 La Route. Invités : Emmanuelle Cosse, Bruno Masure. 91009717
21.45 De la Terre à la Lune. Série. Apollo 1 ○. 20694972
22.50 MASH ■ ■ ■ Film. Robert Altman. Avec Elliott Gould, Donald Sutherland. Comédie satirique (1969) ○. 35602682
0.45 Storytellers. Ringo Starr (45 min).

Canal J C-S

18.15 Jumanji. 2172601
18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Parker Lewis ne perd jamais. Série. Les adieux. 4203446
19.30 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. L'accident. 5973999
19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.40 Disney Classic. Dingo fait de la natation.
19.50 Rendez-vous à la Maison Blanche. Téléfilm. Alex Zamm. Avec Will Friedle (1997) ○. 4788243
21.20 Jett Jackson. Série.
22.10 Alfred. Le tuba. 772576
22.15 Art Attack 99. 772576
22.40 Art Attack 98. 321866
23.05 Le Labo des Blouzes. Les chats. L'épouvante.
23.35 Rap'Contes. La curiosité (5 min).

Télétoon C-T

18.35 Les Sauveteurs du monde. Une pluie de soufre et de feu. 557553663
19.00 Le Bus magique. Dans le ventre du volcan. 502934021
19.25 Jonny Quest 2. 504291408
19.45 Tic Tac Toc. Tsunami.
19.50 Drôles de monstres. La grande bouche. La grande vague. 503505885
20.15 La Panthère rose. La panthère s'énerve.
20.20 Sidney l'éléphant.
20.30 Heckle et Jeckle. La partie de golf.
20.35 La Mouche (5 min).

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
21.00 Jean-Christophe. La Nouvelle Journée. Feuilleton [9/9]. François Villiers. Avec Klaus Maria Brandauer (1977). 59777392
21.55 Bach à Köthen. Concert enregistré au château de Köthen, en 1992. 74002088
22.50 « Rhapsodie hongroise 6 », de Liszt. Avec András Lucchenisi.
23.00 « Oratorio de Pâques », de Bach. Par le Collegium Vocale, dir. P. Herreweghe. 54395885
23.45 Bach par La Petite Bande et le Collegium Vocale. Lors des Folles Journées de Nantes, en 2000 (38 min). 91310224

Muzzik C-S

19.45 « Zbigniew Preisner ». Par le Sinfonia Varsovia et le Chœur de la Maîtrise de Varsovie, dir. Z. Preisner. 502720250
21.00 « Fidelio ». Opéra de Beethoven. Par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. Bernard Haitink. Solistes : Elisabeth Soderstrom, Curt Appelgren. 506390779
23.05 Le Journal de Muzzik. 504756359
23.35 Oscar Peterson et André Previn. Documentaire (75 min). 507884934

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 503120595
21.00 La France. La Marseillaise n'est pas encore enrôlée. 504376363
22.30 Alain Decaux raconte... Beaumarchais ou la liberté (1732-1799). 504417048
23.45 La Vie et le Règne de Mohamed V. 508059750
0.40 Jorge Luis Borges. [5/9]. (50 min). 585649002

La Chaîne Histoire C-S

20.30 L'Histoire et ses mystères. La pierre de Rosette. 504260359
21.20 En quête de l'Histoire. Les « sauvages » d'Amérique. [1/2]. 516682885
22.10 Les Brûlés de l'Histoire. Printemps de Prague. 521986224
23.00 Biographie. Joseph Mengelle, le docteur fou d'Auschwitz. 507183224
23.45 En quête de l'Histoire. Chasseurs d'aliens. 561530934
0.30 Leclerc le libérateur. [2/2] (45 min). 519127118

Forum C-S

19.05 Israël, le temps des débats. Invités : Eliahu Ben Elissar, Jean-Noël de Bouillane de Lacoste, René-Samuel Sirat, Daniel Ben Simon, Théo Klein. 501397359
20.00 La Littérature pour enfant, littérature infantile. Invités : Jean-Yves Bochet, Malika Ferdjouch, Pef, Dominique de Saint Mars, Michel Tournier. 505990576
21.05 Canabistrats, du blé en herbe. Invités : Pierre Kopp, Bertrand Le Beau, Nicole Maestracci, Mario Meyer, Sylvie Wiewiorka. 502444196
22.05 Procréation assistée, où en est-on ? Invités : Genevieve Delasi de Parseval, Philippe Labruno, Bernard Sele, Jacques Testart. 564848066
23.00 Déportation, le devoir de mémoire. Débat (60 min). 504333446

Eurosport C-S-T

18.30 Hockey sur glace. Championnat du monde. Tour qualificatif : 1^{er} groupe A - 1^{er} groupe D. En direct. 4678999
21.00 Lundi soir. Invités : Jackson Richardson et Bernard Tapie. 968430
22.00 NASCAR. Coupe Winston. 11^e manche. 568494
23.00 Eurogoals. 874243
0.30 Hockey sur glace. Championnat du monde. Résumé (60 min). 1020422

Pathé Sport C-S-A

16.30 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Rome (Italie) (1^{er} jour). En direct. 514292224
20.00 Rugby à XIII. Championnat de D 1. Demi-finale. Match retour. En direct. 504821408
21.45 Le Match du lundi. 500855953
22.30 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Rome 1^{er} jour. 500408224
0.30 Football. Championnat du Portugal D 1 (33^e journée) (105 min). 501133731

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.10 Journal, Météo. 20.15 La Trêve - Film. Francesco Rosi. Avec John Turturro. *Drame* (1996). 22.15 Comment parler d'Auschwitz? Débat. 23.40 Lundi sports (30 min).

TSR

19.30 et 1.20 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Allocation de Monsieur Pascal Couchevin, conseiller fédéral. 20.10 Les Ailes de l'enfer - Film. Simon West. Avec Nicolas Cage. *Suspense* (1997). 22.15 Profiler. Les vieux fantômes. 23.05 New York Police Blues. Série (50 min).

Canal + vert

C-S

20.55 Football. championnat d'Angleterre: Liverpool - Southampton. 23.10 Les Légions de Cléopâtre - Film. Vittorio Cottafavi. Avec Georges Marchal. *Aventures* (1959). (110 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.50 Le Train des sables. 20.00 Hermann. 20.30 Les Grands Moments de l'art en Italie. Florence, la première Renaissance. 21.10 Gorée, l'île du peintre. 21.35 Le Siècle de l'espace. Les sentinelles célestes. [5/6]. 22.30 Le Rêve d'Icare. 23.20 Désert vivant (25 min).

Comédie

C-S

20.00 Voilà! Long à la détente. 20.30 et 0.45 Dingue de toi. Le jour J. 21.00 La Loi, c'est la loi - Film. Christian-Jaque. Avec Fernandel, Toto. *Comédie* (1958, N.). 22.30 Demandez le programme. 22.55 Conseils... « deux femmes ». 23.00 La Grosse Emission II (60 min).

MCM

C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 Netflash. Daho et tout. 20.25 Jobs. 20.30 L'Intégrale. Spécial Pink Floyd. 22.00 Sub Culture. 23.00 Total Groove. 0.30 Tahiti 80. Live au MCM café. Concert (90 min).

MTV

C-S-T

20.00 Top Selection. 21.00 Stylissimo. 21.30 Bytesize. 0.00 Supercock (120 min).

Régions

C-T

19.45 et 23.42, 0.15 Le 13. 20.00 R info. 20.02 Le Magazine de langues Bretagne. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.41, 0.46 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. 21.03 Les Alsaciens et le Barabli. 22.01 Bonjour l'ancêtre. 23.00 7 en France, Printemps des régions Philippe Lambin (40 min).

RFO Sat

S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol a ti mou. 20.00 Hebdo Tahiti. 20.20 Hebdo Wallis et Futuna. 20.30 Spécial Burkina Faso. 20.40 Journal Burkina Faso. 21.00 Sur la route des Indes. 21.30 200 pulsations minute. 22.00 Ramdam. 22.30 Point de vue. 22.50 New Zik. 23.00 Hebdo Mayotte. 23.20 Hebdo Saint-Pierre et Miquelon. 23.30 JT Réunion. 23.45 JT Guadeloupe (15 min).

LCI

C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.05 On en parle. 11.10 et 16.10, 1.10 Le Débat. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. 15.10 Le Monde des idées. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 Economie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie. 23.45 Les Rubriques (135 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment tout la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

Action

LES NAUFRAGEURS

DES MERS DU SUD

7.35 CinéCinemas 1 91991712
Cecil B. DeMille.
Avec Ray Milland,
John Wayne
(Etats-Unis, 1941, 125 min) O.
En Floride, vers 1850. Deux marins luttent contre une bande de naufrageurs.

Comédies

BRENDA STARR

18.55 Cinéstar 2 508473717
Robert Ellis Miller.
Avec Brooke Shields
(Etats-Unis, 1989, 93 min) O.
Une héroïne de bande dessinée sort de l'image, bien décidée à vivre ses aventures comme elle l'entend.

LA FEMME

AUX DEUX VISAGES

9.30 Cinétoile 500949175
George Cukor.
Avec Greta Garbo
(EU, N., 1941, 86 min) O.
Jalouse, une jeune femme épie son mari en se faisant passer pour sa sœur jumelle.

LA FOIRE

AUX ILLUSIONS

0.55 Ciné Classics 64442606
Henry King.
Avec Will Rogers
(EU, N., 1933, 96 min) O.
Une brave famille de fermiers se prépare pour l'événement annuel: la grande foire de l'Etat.

Comédies dramatiques

BOULEVARD

DU CRÉPUSCULE

22.35 Cinétoile 506469934
Billy Wilder.
Avec William Holden,
Gloria Swanson,
Erich von Stroheim
(EU, N., 1950, 105 min) O.
Tombée aux oubliettes, une star du cinéma muet rêve de faire, avec l'aide d'un jeune scénariste, un come-back sur les écrans.

CASQUE D'OR

12.45 Ciné Classics 22241205
Jacques Becker.
Avec Simone Signoret
(Fr., N., 1952, 95 min) O.
Amour fou dans le milieu de la pègre parisienne de la Belle Epoque.

CHAMBRE

AVEC VUE

21.00 Cinéstar 2 505911663
James Ivory.
Avec Maggie Smith
(GB, 1985, 112 min) O.
Au début du XX^e siècle, une jeune Anglaise de bonne famille succombe au charme d'un libre-penseur.

ELLE ET LUI

21.05 Cinétoile 507003392
Leo McCarey.
Avec Irene Dunne
(EU, N., 1938, 87 min) O.
Un coup de sort et un énorme malentendu empêchent les retrouvailles de deux jeunes amants.

ILS VONT

TOUS BIEN
17.55 CinéCinemas 3 527649224
Giuseppe Tornatore.
Avec Marcello Mastroianni
(Fr. - It., 1990, 120 min) O.
Un retraité sicilien rend visite à ses cinq enfants, sur le continent.

LA DAME

DU VENDREDI

11.30 Cinétoile 500383595
Howard Hawks.
Avec Cary Grant
(EU, N., 1940, 88 min) O.
Un directeur de journal tente de reconquérir par tous les moyens sa femme, qui est aussi sa meilleure collaboratrice.

LA DISCRÈTE

22.30 CinéCinemas 2 500792088
Christian Vincent.
Avec Fabrice Luchini,
Judith Henry,
Maurice Garrel
(France, 1990, 95 min) O.
Un séducteur, éconduit par sa maîtresse, décide de passer sa rancœur sur une femme choisie au hasard.

LE CRIME

DE MONSIEUR LANGE

20.30 Ciné Classics 13946311
Jean Renoir.
Avec Jules Berry
(Fr., N., 1935, 80 min) O.
Des ouvriers forment une coopérative après la fuite de leur patron. Mais celui-ci revient et tente de récupérer son affaire.

LE REGARD D'ULYSSE

22.10 Cinéstar 1 571884953
Theo Angelopoulos.
Avec Harvey Keitel
(France - Italie - Grèce, 1995, 176 min) O.
Alors que la guerre fait rage en Bosnie-Herzégovine, un cinéaste recherche les premiers films tournés dans les Balkans.

RETOUR

À HOWARDS END

1.00 Cinéstar 1 556206147
James Ivory.
Avec Anthony Hopkins
(GB, 1991, 137 min) O.
Au début du siècle, en Angleterre, les destins croisés de deux familles, l'une conservatrice, l'autre résolument ouverte sur son temps.

LE VERDICT

8.55 CinéCinemas 1 84840717
Sidney Lumet.
Avec Paul Newman
(Etats-Unis, 1982, 130 min) O.
Un avocat déchu espère refaire surface en plaçant une affaire de négligence médicale.

SHADOWS

12.40 Cinétoile 509246392
John Cassavetes.
Avec Lelia Goldoni
(EU, N., 1960, 87 min) O.
Le racisme conduit une femme noire et ses deux frères dans divers malheurs.

UN HOMME

ET UNE FEMME

11.00 CinéCinemas 1 4425069
Claude Lelouch.
Avec Anouk Aimée
(France, 1966, 107 min) O.
Un homme et une femme, tous deux veufs et inconsolables, se rencontrent et s'aiment.

VOYAGE AU BOUT

DE L'ENFER

13.40 Cinéféz 583854885
Michael Cimino.
Avec Robert De Niro
(Etats-Unis, 1978, 175 min) O.
Le destin de quelques amis pendant la guerre du Vietnam.



Tyrone Power et Marlene Dietrich dans « Témoin à charge », de Billy Wilder, à 0.25 sur Cinétoile

Fantastique

INNOCENT BLOOD

0.10 Cinéféz 599191118
John Landis. Avec Anne Parillaud (EU, 1992) O.
Une femme vampire et un policier américain luttent ensemble contre un mafioso.

Musicaux

NEW YORK,

NEW YORK

7.20 Cinétoile 551740243
Martin Scorsese. Avec Liza Minnelli (EU, 1977, 156 min) O.
Les amours contrariées d'un musicien et d'une chanteuse dans l'Amérique de l'immédiat après-guerre.

Policiers

MILLE MILLIARDS

DE DOLLARS

7.00 CinéCinemas 2 586214972
Henri Verneuil.
Avec Patrick Dewaere
(France, 1982, 135 min) O.
Un journaliste enquête sur les troubles agissements d'une multinationale.

TÉMOIN À CHARGE

0.25 Cinétoile 508411441
Billy Wilder. Avec Tyrone Power (EU, N., 1957) O.
Un brillant avocat défend un prévenu ambigu, accusé du meurtre de sa compagne dont il était l'héritier légal.

THE GAME

7.15 CinéCinemas 3 502112885
David Fincher. Avec Sean Penn (EU, 1997, 126 min) O.
Pour son anniversaire, un financier accepte de participer à un étrange jeu...

UNE FEMME

DISPARAIT

18.55 Ciné Classics 63905595
Alfred Hitchcock.
Avec Margaret Lockwood
(GB, N., 1938, 90 min) O.
Une espionne est enlevée dans un train et recherchée par un vaillant couple d'Anglais.
► Horaires en **gras italique** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Le plus tôt sera le mieux. 6.14 Poésie : Zbigniew Herbert ; 6.17 Livres ; 6.23 L'Invité de la semaine ; 6.38 Le paradoxe du chroniqueur ; 6.45 Les enjeux internationaux. 7.05 Première édition. 8.03 La Chronique de Jean-Louis Ezine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Duels et règlements de comptes [1/5]. 9.05 Les Lundis de l'Histoire. L'histoire autrement. Invité : Jacques Revel ; 9.30 Grand entretien. Invités : Gabriel de Broglie (Mac Mahon). 10.20 Tout ou poche. Mario Vargas Llosa (Les Cahiers de Don Rigoberto).

10.30 Les Chemins de la musique. Festival de l'Imaginaire à la Maison des Cultures du monde [1/5].

11.00 Fiction. *Nouvelles*, d'Ernest Hemingway.

11.20 Marque pages. Alexandra Lapiere (Le Salon des petites vertus).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs. Production et circulation des richesses. 1.

12.00 L'Esprit critique. La vie des revues en Allemagne. Invités : Martin Bauer ; Jérôme Vaillant ; Heinz Wisman.

12.45 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. 13.40 Carnet de notes. Dimitri Chostakovitch. 14.00 Les Cinglés du music-hall. 14.55 et 17.25 Poésie sur parole. Zbigniew Herbert. 15.00 La Fabrique de l'Histoire. Si je me souviens bien : 8 mai 1945. Le salon noir : les âges

des métax. Le jour d'après. Invités : Richard Henry ; Peter Gear ; Sidney Goldberg ; Captain Lewin ; John Reno ; Suzanne Leneau ; Joseph Perret ; Simone Baille ; Robert Fieffé ; Henri Queudeville ; René Fouques ; Henriette Durand ; Madeleine Carioux ; André Bouvet. 17.30 A voix nue (rediff.). Entretiens avec Louis Aragon et Francis Crémieux. [1/5]. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 L'Economie en questions. Balkans, l'an 1 de la reconstruction. Invités : Daniela Heimert ; Georgos Resopoulos.

20.30 Décibels. Autour du silence. Balade printanière dans le Paris de Frédéric Chopin.

22.10 Multipistes. A Watrelos. Invités : Jean-Robert Sedano ; Solveig de Hory.

22.30 Surpris par la Nuit. Tokyo notes, de Oriza Hirata.

0.00 Du jour au lendemain. Annie Ernaux (La Vie extérieure) ; (L'Événement). 0.35 Chansons dans la nuit. Terroir aux trésors. La chanson traditionnelle racontée par les collecteurs. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Nuit spéciale Robert Kramer.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

6.08 Les Boréales. 7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. *Père-mère pour ensemble*, de Blondeau, direction, Emmanuel Chausade, clarinette, Vincent Maurice, guitare, Françoise Duffaud, violon, Diane Chrenela, alto, Ladislav Szotmaryi, violoncelle, Brian Clevinger, technique électroacoustique (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Wolfgang Sawallisch, chef d'orchestre. L'Orchestre de

Philadelphie. 1. Les origines. Œuvres de Haendel, Beethoven, Verdi, Wagner, Tchaïkovski, Moussorgski. 2. Comparaison d'interprétation. Œuvre de Beethoven. 12.05 Postlude. *Concerto pour la main gauche* op. 67, de Ravel, par l'Orchestre de Philadelphie, dir. Eugene Ormandy.

12.30 Déjeuner-concert. Association française d'Action Artistique.

14.00 Au fur et à mesure. *Concerto pour hautbois en ré mineur*, de Marcello.

15.30 Concert CRPLF. Privilège [1/2]. Par le Quatuor Saint-Lawrence, Geoff Nuttall et Barry Schiffman, violons, Lesley Robertson, alto, Marina Hoover, violoncelle : *Quatuor à cordes* op. 13, de Mendelssohn ; *Quatuor à cordes* n° 3, de Schaffer.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Les Jazz Messengers, millésime 58 : Benny Golson, saxophone ténor. 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert. Par l'Orchestre de chambre d'Europe, dir. Myung-Whun Chung, piano : *Concerto pour violon, piano et orchestre à cordes en ré mineur*, de Mendelssohn, Renaud Capuçon, violon ; *Symphonie* n° 5 op. 67, de Beethoven.

22.30 Jazz, suivez le thème. Dancing in the Dark.

23.00 Le Conversatoire. Invité : Gérard Pesson, compositeur. En direct et en public du restaurant Les Grandes Marches, à Paris.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Herbert von Karajan, chef d'orchestre.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Leclair, Vivaldi, Haendel, Telemann, Haydn, Chopin. 18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées. *Tsar Saffron*, suite op. 57, de Rimski-Korsakov, par l'Orchestre national d'Ecosse, dir. Neeme Järvi. 20.40 Musique à Lyon : La Famille Polignac. *Mélodies de Venise* op. 58, de Fauré, B. Kruszy, baryton, N. Lee, piano ; *Symphonie* n° 2 op. 20 (extraits), de Vienne, Marie-Claire Alain, orgue ; *Le Crépuscule des dieux* : *Voyage de Siegfried*, de Wagner, par l'Orchestre symphonique de Chicago, dir. Fritz Reiner ; *Variations sur un thème original* D 813, de Schubert, Daniel Barenboïm et Radu Lupu, pianos ; *Pavane pour une infante défunte*, de Ravel, par l'Orchestre de Paris, dir. Jean Martinon ; *Les Tréteaux de maître Pierre*, de De Falla, par l'Orchestre de chambre du Théâtre Lluïre de Barcelone, dir. Juan Pons ; Œuvres de Boulanger, Stravinsky.

22.35 Les Soirées... (suite). *Symphonie* n° 3 *Rhenane* op. 97, de R. Schumann, par l'Orchestre Philharmonia, dir. C. Thielemann ; *Sonate* n° 1 op. 38, de Brahms ; *Des Knaben Wunderhorn*, de Mahler, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado. 0.00 Les Nuits.

A la radio



ROGER-VIOLETTE

Du lundi au vendredi
14.00 France-Inter
2 000 ans d'Histoire

TRANQUILLEMENT mais sûrement, l'émission quotidienne « 2 000 ans d'Histoire » augmente son audience. « *Et pourtant, on aborde des thèmes a priori pas du tout racoleurs qui font le point sur un sujet précis : le café, Tite-Live ou Louis XVII*, affirme son producteur Patrice Gélinet, par ailleurs ex-directeur de France-Culture. *Mais le bouche-à-oreille fonctionne ; on ne cesse de progresser.* » Créée en septembre 1999, « 2 000 ans d'Histoire » succède aux « Jours du siècle ». Dans le même esprit – un sujet différent chaque jour, replacé dans son contexte historique –, l'émission veut dresser l'inventaire des événements et des hommes qui ont marqué l'histoire de l'humanité : « *Un travail de titan, qui se fait le plus souvent en direct et nécessite le travail de cinq personnes.* » Aujourd'hui, Gonzague Saint-Bris vient présenter son livre *Les Vingt Ans de l'Aiglon* (Ed. Taillandier), sur le destin romantique du duc de Reichstadt.

■ *FM Paris 87,8.* **A. Cr.**

TF 1

- 5.50** Papa revient demain. **6.15** Passioni. **6.40** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.03**, **1.18** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping.
9.05 La Clinique sous les palmiers. Série. 6471335
10.20 Le docteur mène l'enquête. Série. Le corbeau O.
11.15 Dallas. Série. Assassin en liberté.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** et **19.00** Etre heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.40** et **20.40** Du côté de chez vous. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Arabesque. Série. Vaudou-connection. **15.45** Magnum. Série. Lettre à une duchesse. **16.40** Pacific Blue. Série. Retour de l'au-delà. **17.35** Sunset Beach. Série. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **19.55** Hyper Net. Magazine. **20.00** Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.35** Les Enfants d'abord. **6.30** Télématin. **8.35** Amoureux-ement vôtre. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. **9.30** C'est au programme. **10.50** Flash infos. **11.00** Motus. Jeu. **11.35** Les Z'amours. Jeu. **12.15** et **17.30**, **22.55** Un livre, des livres. Une justice sans dieu, de Thierry Levy. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.50** Paroles de terroir. **13.00** Journal, Météo. **13.50** Expression directe. **13.55** Un cas pour deux. Série.
- 14.55** Un cas pour deux. Série. Le dernier acte. **16.00** La Chance aux chansons. La parade militaire [1/2]. **17.00** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.35** Nash Bridges. Série. Amnésie. **18.20** Face caméra. Série. Jalousie O. **18.45** Friends. Série. Celui qui poussait le bouchon. **19.15** Qui est qui ? Jeu. **19.50** Un gars, une fille. Série. Au téléphone. **20.00** Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews. **6.40** Les Minikeums. Les Zinzins de l'espace ; Peter Pan et les pirates ; Les trois petites soeurs ; Maxi Louie ; Tom Tom et nana. **8.10** Les Zami-keums. Sanbarbe le pirate ; Petit ours ; Oui-oui ; Pingu. **8.45** Un jour en France. Invité : Georges Wolinski. **9.55** Corky. Série. La peur. **10.40** Drôles de dames. Série. Qui perd gagne. **11.30** Bon appétit, bien sûr. **11.55** Le 12-13 de l'info. **13.20** Régions.com. Magazine. **13.47** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix.
- 14.48** Le Magazine du Sénat. **14.58** Questions au gouvernement. **16.05** Saga-Cités. Magazine. Ex Ilhas, exils, hors de l'île. **16.35** Les Minikeums. 2456996 **17.45** Le Kadox. Jeu. **18.20** Questions pour un champion. **18.48** Un livre, un jour. Fontainebleau, d'Anne Vallaeys. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.02** Météo. **20.05** Fa si la Eurovision. **20.35** Tout le sport.

La Cinquième

- 5.30** Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. Leçon n°4. **6.45** Ça tourne Bromby. Fraggie Rock. Les graffitos. Drôle de voyou. Bêtes à craquer. Les Frères Flub. **8.10** Les Ecrans du savoir. Eco et compagnie : Europe. Les mots du droit. Net plus ultra. Galilée : Faits d'architecture. Sous toutes les coutures. Cinq sur cinq. **9.55** Les Couilluses de la science. **10.20** Les Grandes Aventures du XX^e siècle. **10.50** Ripostes. **11.45** Cellulo. **12.15** Studio conseils. **12.45** et **17.30** 100 % question. **13.10** Le

- Monde des animaux. Cabrera, le refuge de Neptune. **13.40** Le Journal de la santé. **14.00** Les Dessous de la Terre. **14.30** La Cinquième rencontre. **14.35** Pas si fou que ça. **15.25** Entretien avec François Lelord. **16.00** Les Grandes Mœuvres. **16.35** Alfred Hitchcock présente. Chassé et pourchassé [1/2]. **17.00** Galilée : Villes en limite. **17.10** La Une du jour. **17.55** Eléments déchaînés. **18.25** Météo. **18.30** Le Monde des animaux. **18.56** C'est quoi la France ?

Arte

- 19.00** Archimède. Magazine. Voir : Manipulation génétique ; Sciences animées : Petit précis de génétique ; Expérience : Plante transgénique ; Brève : Nouvelle cuisine ; Risques et périls ; Brève : Au supermarché ; Application : L'avenir des OGM. **19.45** Arte info. **20.10** Météo. **20.15** Reportage. Les Cent Jours de Haider. Documentaire. Michel Dumont (2000).



20.55

THE BIRDCAGE

Film. Mike Nichols. Avec Robin Williams, Gene Hackman. Comédie de mœurs (Etats-Unis, 1995). 8003731
Adaptation américaine de La Cage aux folles. Robin Williams a trouvé encore plus cabotin que lui.



20.50

ON CONNAÎT LA CHANSON

Film. Alain Resnais. Avec Pierre Arditi, Sabine Azéma, Jean-Pierre Bacri. Comédie (France, 1997) O. 95908712
Des personnes se croisent dans Paris. Des bribes de chansons populaires remplacent parfois les dialogues.



20.55

Y' A DE LA VOIX

Des grandes stars, des grandes voix. Présenté par André Flédéric. 8097170
De Maria Callas à Whitney Houston, en passant par Céline Dion et Pavarotti, un tour d'horizon de grands airs d'opéra et de chansons populaires, interprétés par de belles voix...
23.00 Météo, Soir 3.



20.45

LA VIE EN FACE

Raphaëlle au pays des Miss. Documentaire. Gilles de Maistre. 808624
Le parcours d'une jeune fille de vingt ans, Raphaëlle, qui a décidé de devenir mannequin. Elle nous entraîne à son premier défilé à Cannes, puis à Paris pour la finale du concours de Miss France.

23.05

52 SUR LA UNE

Les maîtres de l'hypnose.

Un reportage de Marion Desmarres, Guy Galuffo et Jean-Pierre Guillerez, présenté par Jean Bertolino. 4057538

0.05 Les Rendez-vous de l'entreprise. 35126

0.30 Spécial sport. Football. Ligue des champions. 8543364

1.05 TF 1 nuit. **1.20** Reportages. A la ferme des Maronèsse. 7611382 **1.45** Très pêche. La pêche à la mouche. Documentaire. 6028132 **2.35** et **4.20** Histoires naturelles. Etre Landais. La pêche en réservoir. Documentaire. 5079855 - 4817749 **3.25** Enquêtes à l'italienne. Série. Le secret de la tarte du chef. 5113381 **4.50** Musique. 94835478 **4.55** Histoires naturelles. Goupil, mains propres. Documentaire (55 min). 1161768

23.00

ALORS, HEUREUX ?

Présenté par Frédéric Lopez. Invité : Christophe André, pour « L'Estime de soi ». 5841286

0.50 Journal, Météo.

1.10 Culte fiction. AC/DC ; La passion du football ; Un collectionneur de consoles de jeux vidéo ; Autopsie de James Bond ; La flamme du pont de l'Alma... Un réalisateur culte : Alan Parker. 2925132

2.10 Mezzo l'info. **2.25** Little Karim. Documentaire (1985). **3.10** Safari Namibie. Documentaire. **3.50** 24 heures d'info. **4.15** Paysages humides. Documentaire. **4.40** Heimat. Série. L'art ou la vie O (60 min). 9159869

23.30

LES AVENTURIERS DE LA SCIENCE

Lorsque la Terre se réveille.

Présenté par Elise Lucet. 81903
Volcan européen, l'Etna, l'un des plus turbulents de la planète, fait l'objet d'une surveillance de tous les instants...

0.25 Libre court. La Dinde aux marrons. Philippe Martineau. Avec Adrien de Van, Lucien Jérôme. Lavomatic. Vero Cratzborn. Avec Martine Audrain, Nathanaël Bastid. Abdel a rendez-vous. Sheila O'Connor. Avec Pierre Santini, Guy Charles Kouame. 8935584 **1.00** Le Magazine olympique. 1030958 **1.30** C'est mon choix. Magazine. 9768855 **2.15** Nocturnales. Festival de Prades : Le quatuor, un art de la conversation. Œuvres de Schumann, Schubert, Mozart, Haydn, Rossini (35 min). 84212805

22.15

COMEDIA

Les Renaud-Barrault.

Bâtisseurs de théâtre. Documentaire. Jacques Tréfeuël et Gérard Bonal (Fr., 1999). 1597151

Portraits entrelacés de Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault unis par l'amour et le théâtre.

23.15 La Pluie d'été. Pièce de Marguerite Duras. Mise en scène, Eric Vigner. Avec Jean-Baptiste Sastre, Hélène Babu. 7428422

0.50 360°. le reportage GEO. La Médecine de demain. L'hôpital des chamans. 9346590 ; 1:15 Une peau sur mesure. 816176 ; 1:45 Chasseurs de virus en Afrique 7194213 ; 2:10 Chirurgie assistée par ordinateur (2000, 35 min). 60849774

5.50 Fan de. 6.10 et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 17.10 M comme musique. 8.00 et 9.00, 10.00, 11.00, 12.00 M 6 Express, Météo.

9.05 M 6 boutique.

12.05 Moesha. Série.

Ceil pour œil, Mo' pour Mo' O.

12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série.

L'homme oiseau O.

13.33 La Minute beauté.

13.35 Une vie à réinventer.

Téléfilm. J. Fabrick.

Avec Mark Keller

(All., 1998) O. 4162967

15.20 Code Quantum. Série.

Episode pilote [1 et 2/2] O.

17.30 Les Nouvelles

Aventures de Robin des Bois. Série. Héros O.

18.25 Lois et Clark,

les nouvelles aventures de Superman. Série.

La bande des surdoués O.

19.15 Cosby Show.

Série. Demi-saison, demi-portion O.

19.50 I-minute. Magazine.

19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.05 Notre belle famille.

Destination Hawaïi O.

20.40 E = M 6 découverte.



20.50

LES MOMENTS DE VÉRITÉ

Magazine présenté par Laurent Boyer.

Dominique Faruggia, Chantal Laubi,

Alexandre Pesle (*Les Nuls*); Le

championnat d'Europe poids lourds

1990; Yves Lecoq (*Tout faux*):

Noël Gaudin; Bruno Solo; etc. 246712

22.45

MARDI SUSPENSE

L'HOMME TRAHI

Téléfilm. Peter Patzak.

Avec Götz Georg, Muriel Baumeister

(Allemand, 1999) O. 3917538

Un riche industriel, qui vient de démissionner pour se rapprocher de sa famille, décide d'affronter seul les ravisseurs de sa fille.

0.35 Zone interdite.

Bébés en danger. 2409497

2.24 La Minute Internet. 2.25 Culture pub.

7197300 2.50 La Fiesta de Salif Keita. Concert.

4962107 3.40 Plus vite que la musique. 3475774

4.05 Initiales S.G. Documentaire (1995) O.

5635590 4.50 Walter Wolfman Washington.

Documentaire (25 min). 2200403

Le film



20.50 France 2

On connaît la chanson

Alain Resnais (Fr., 1997). Avec Pierre Arditi, Sabine Azema.

CAMILLE, chercheuse en histoire, guide les touristes dans Paris et rencontre Nicolas, un hypocondriaque, vieil ami de sa sœur Odile. Celle-ci est mariée à un homme terne. Nicolas reprend contact avec elle.

Camille se lie d'amitié avec un fidèle de ses promenades touristiques, Simon, secrètement amoureux d'elle. Il lui a caché qu'il travaille dans une agence immobilière dont le patron, Marc, trouve un nouvel appartement à Odile, rencontre alors Camille et en tombe amoureux.

Jean-Pierre Bacri et Agnès Jaoui avaient adapté et dialogué pour Alain Resnais les pièces anglaises *Smoking* et *No smoking*, avec leurs jeux de rôle. Ils sont les auteurs complets du scénario de *On connaît la chanson* dont les rencontres et les quiproquos entre les personnages pourraient bien, aujourd'hui, apparaître comme un prélude à leur récent *Goût des autres*. Mais Resnais s'est inspiré de Dennis Potter, homme de théâtre et de télévision britannique qui faisait parfois chanter à ses propres personnages des airs connus, enregistrés en play-back. *On connaît la chanson* est ainsi un nouveau jeu du cinéaste, aux apparences boulevardières trompeuses, sur la réalité et la fiction, dans lequel des chansons et les voix d'Ouvrard, Joséphine Baker, Charles Aznavour, Edith Piaf, Dalida, Jacques Dutronc, etc. viennent de temps à autre se substituer aux dialogues. Derrière ces artifices transparaît une vérité humaine plutôt triste, angoissée.

Brigitte Salino

Jacques Siclier

Canal+

► En clair jusqu'à 8.30

7.00 et 13.40 Le Journal de l'emploi. 7.05 Teletubbies.

7.30 Un chat hypocrite. 7.35

Conditions remplies. 7.45 Le

Vrai Journal. 8.30 Disparus ■

Film. G. Bourdos. 10.20 Solo, le

décodeur de la brousse. O.

10.30 et 12.30, 16.50 Le Journal

du cinéma.

10.35 Tango

Film. Carlos Saura.

Musical (Esp. - Arg.,

1998) O. 7965286

► En clair jusqu'à 13.45

12.25 et 18.15, 19.05

Flash infos.

12.40 Un autre journal. 4005151

13.45 Rien sur Robert ■ ■

Film. Pascal Bonitzer.

Comédie

(Fr., 1999) O. 3408286

15.30 L'Appartement.

16.15 et 23.35, 4.35 Surprises.

16.25 Du sexe

et des animaux.

Elever ses petits. O.

17.00 Babar,

roi des éléphants

Film. Raymond Jafelice.

Animation (Fr. - Can. -

H.G., 1999) O. 5842064

► En clair jusqu'à 20.45

18.20 Best of N.P.A.



20.15

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS

Bayern Munich (All.) -

Real Madrid (Esp.).

Demi-finale retour.

20.45 Coup d'envoi.

En direct. 167170

L'émission

22.15 Arte

Rive droite, rive gauche

COMEDIA. Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud, la rencontre d'un metteur en scène de théâtre et d'une très grande actrice du siècle

Il faut être aussi naïf et enflammé que Francis Huster pour dire des Renaud-Barrault : « Je crois que leur course est absolument parfaite. Elle comprend tout : l'ascension, la chute, la rédemption, le chemin de croix. Et ce qui était fantastique, c'était que quand la vague portait l'un sur un triomphe, l'autre était discrètement derrière. » Non, la course ne fut pas parfaite, ni l'entente aussi idyllique que le voudrait Huster. Six ans après la mort de Madeleine Renaud et de Jean-Louis Barrault (en 1994, à huit mois d'écart) - mort qui s'est soldée par une sinistre vente aux enchères de leur héritage artistique, en 1995 -, le temps est venu de considérer leur histoire avec plus de détachement. C'est à cela que s'emploie Gérard Bonal, dans une double entreprise : un livre de 376 pages, précis et documenté, *Les Renaud-Barrault* (éd. du Seuil), et un film de 57 minutes et



D. FRANZ/GRAPHO

29 secondes, *Les Renaud-Barrault, bâtisseurs de théâtre* (ce soir sur Arte).

Comment traverser le XX^e siècle du théâtre en une heure à peine, en retraçant le chemin d'une aventure qui naît avec l'invention de la mise en scène et meurt d'une lente agonie dans une ancienne patinoire transformée en théâtre, le Rond-Point? En choisissant de se tenir à un thème, celui des « bâtisseurs de théâtre ». Les Renaud-Barrault ont mis cinquante ans à traverser la Seine : du Théâtre Marigny, où ils ont lancé leur compagnie en 1946, au Rond-Point, où ils se sont installés en 1981, en passant par l'Odéon et la gare d'Orsay. Dans le même temps, ils parcouraient le monde (plus de 700 000 km) au cours de tournées qui en firent les meilleurs ambassadeurs de

Leur force fut d'associer leurs talents, qui longtemps se complétaient : à Jean-Louis la mise en scène, à Madeleine le jeu

la France théâtrale, dans les années 50 et 60.

Leur union artistique était au départ improbable : quand ils se sont rencontrés, sur un tournage au cours de l'été 1936, Madeleine Renaud était sociétaire de la Comédie-Française et star de cinéma. Jean-Louis Barrault avait pour amis Artaud et Prévert. Il était aussi « rive gauche » qu'elle était « rive droite ». Leur force fut d'associer leurs talents, qui longtemps se complétaient : à Jean-Louis la mise en scène, à Madeleine le jeu. Le déséquilibre s'installa quand Barrault perdit sa capacité d'invention. Comme Robert Abirached (ancien responsable national du théâtre) le fait justement remarquer, il a été, comme tout metteur en scène, l'homme d'une époque (les années 1956-1960), alors que Madeleine Renaud resta, jusqu'à ses dernières prestations en scène, une actrice majeure du siècle. Le film de Gérard Bonal est pudique sur ce point : c'est sa limite, mais cette limite est compensée par un excellent choix de documents.

Brigitte Salino

Le câble et le satellite



HERBERT BAYER ET TLLUX FEININGER/NEW YORK 1938/ADAGP

« Bauhaus », un documentaire de Julia Cave, à 21.00 sur Mezzo
(Photo : couverture de « Bauhaus 1919-1928 »)

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

◇ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
△ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
□ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
⊕ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.50 Les Grandes Expositions. Jean-Baptiste Oudry. 7.20 François Chalais, la vie comme un roman. 8.15 Un parc national modèle. 9.10 Chemins de fer. Japon, de Tokyo à Kagoshima. 10.05 Cinq colonnes à la une. 11.00 Le Monde magique de Tasha Tudor. 11.50 Belfast, Maine Film. Frederick Wiseman [1/2]. Documentaire (1999) ○. 14.05 Yakoutie. 14.55 Légendes des tribus perdues. [5/13] Les Bedul, bédouins de Jordanie. 15.25 Un temps d'avance. [5/12] Le Bristol Brabazon, jumbo à hélices. 16.15 Six filles à Liverpool. Les sextuplés Walton. 17.05 Cauchemar au Cachemire. 18.00 Les Pistes du Far West. [1/2] Les grandes plaines sauvages. 18.55 Ariel Sharon, ma femme et moi. Une tragi-comédie israélienne. 20.00 Ballade en vidéo mineure. [6/8].

20.30 Des gens qui bougent. [4/6] Briser le mur du silence. 9278064

21.30 L'Insurrection
Malgache de 1947.

22.25 Sur les traces de la nature. [6/13] La magie de l'eau. 22.50 Médecins de mort. 0.20 Warbassanga. 0.55 Amsterdrammes (50 min).

Odysée C-T

9.05 Sur les grandes avenues. Le Royal Mile, à Edimbourg. 9.55 Népal, déesses vivantes. 10.15 Des oiseaux pour la mer. 11.10 Aventures. Magazine. 12.55 Un été dans la cerisaie. 13.50 Orientales aventures asiatiques. Au Cambodge. 14.45 La CIA. Cibles mouvantes. 15.40 Virunga. Des coulées de feu et de glace. 16.35 L'île de la panthère. 17.00 Du Cap au Caire. Des malappris au paradis. 17.25 Les Déserts australiens. 18.10 Les îles du Nouveau Monde. [1/3] Les poussières d'îles. 19.05 Les Créatures de la mer. Les récifs de corail. 19.10 L'Année des Gagadjus. 19.35 Enfants des cendres.

20.30 Lagrimas Negras. Les messagers de la musique cubaine.

21.45 Les Parades nuptiales des baleines à bosse. [6/13]. 500770731

22.15 Salut l'instinct ! Micro-fusées.

22.25 Artisans du monde. Guyane : fabricant d'aguado ; céramiste américaine. 22.55 Les Gorges de l'Ardeche. 23.45 Brahms en Autriche. 0.20 Football, du rêve à la réalité. Norvège (30 min).

TV 5 C-S-T

20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. La dernière clope. 59505731
22.00 Journal TV 5.
22.15 Les Princesses du cirque 3. Spectacle. 57134422
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. New York New York.
20.20 Caroline in the City. Série. Caroline et le comique. 3690921
20.45 747 en péril. Film. Jack Smight. Avec Charlton Heston, Karen Black. Catastrophe (1974) ○. 6303793
22.35 Ciné-Files. Magazine.
22.50 Futur immédiat. Los Angeles 1991 ■ Film. Graham Baker. Avec James Caan, Mandy Patinkin. Fantastique (1988). 7118118
0.20 Confessions érotiques. Série (35 min). 12938294

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche 7532426
21.00 Le Gai Savoir. Magazine. Où va la littérature française ? Invités : Philippe Djian, François Nourissier, Didier Van Cauwelaert, Christian Combaz, Benjamin Berton, Georges Wolinski. 2782129
22.30 Clockwise ■ Film. Christopher Morahan. Avec John Cleese, Alison Steadman. Comédie (1986, v.o.). 43003606
0.05 Rive droite, rive gauche (90 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Mike Hammer. Série. Qui a tué sœur Lorna ? 7350557
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 Pendant la pub. Invité : Laurent Ruquier.
20.55 Le Château des amants maudits ■ ■ Film. Riccardo Freda. Avec Micheline Presle, Gino Cervi. 41345915
22.30 Météo.
22.35 Sud. Magazine. Invités : Jacques Tajan, Jacques Danois. 71605199
23.55 Les Aventuriers du nouveau monde. Feuilleton. Avec Daniel Ceccaldi (55 min). 3164199

Téva C-T

20.20 et 0.30 Téva santé. Faites rimer formes et forme. 500803151
20.50 La Vie à cinq. Série. Témoins à charge ○. 508465511
21.40 Ally McBeal. Série. Over The Rainbow (v.o.). 505668199
22.30 Sex and the City. Série. Was it good for You ? (v.o.) ○. 500003731
23.00 Once & Again. Série. Thanksgiving (v.o.) ○. 500099557
23.45 Central Park West. Feuilleton. Avec Mariel Hemingway ○. 502113731
0.55 Classe mannequin. Série ○ (30 min). 507502010

Festival C-T

19.30 Frères et flics. Série. Maldonne. 98877489
20.30 Rhésus Roméo. Téléfilm. Philippe Le Gay. Avec Anthony Delon, Isabelle Pasco. 45661847
22.20 La nuit est mon royaume ■ Film. Georges Lacombe. Avec Jean Gabin, Simone Valère. Drame (1951, N.). 45134809
0.10 Les Steenfort, maîtres de l'orge. Feuilleton [2/6] (1996, 125 min). 34428590

Voyage C-S

20.10 La Boutique Voyage.
20.15 Suivez le guide. Magazine. 500070441
22.00 et 1.00 L'Heure de partir. Voyage à pied. 500023199
23.00 Long courrier. L'appel du large : Carte des Kerguelen. 500078921
0.00 La Boutique Voyage.
0.15 Travelers. Magazine. Miami, en Floride (45 min).

13^{ème} RUE C-S

20.45 Fréquence crime. Série. Docteur Jouve. 519729422
21.35 Gabriel Bird, profession enquêteur. Série. Fenêtre sur rue. 580822489
22.25 Soirée spéciale Destination Mars. 22.30 Danger réel. Futur fantastique, nos amis les robots. 23.20 Un siècle de science-fiction. La conquête de l'espace. 23.45 Hollywood, royaume de l'illusion. L'espace, des limites sans cesse repoussées.

0.10 New York District. Série. Le monde du silence (v.o.). 536703519

1.00 L'Age de cristal. Série. Ombres dans la nuit (45 min). 519042923

Série Club C-T

19.30 Mission impossible. Série. De l'or pour des prunes ○. 481354
20.20 Les Arpents verts. Série. The Day of Decision ○. 708070
20.45 Le Caméléon. Série. Meurtre parfait ○. 407422 202809
22.15 Frasier. Série. Le bal taquin ○. 234557
22.40 Michael Hayes. Série. Meurtre par procuration. 3801441
23.25 Chacun son court. Adrénaline : Révestrication.
23.30 Stark Raving Mad. Série. The Dance (v.o.) (20 min) ○. 213354

Canal Jimmy C-S

21.00 T'es toi ! Magazine. 10517996
21.35 That 70's Show. Série. Donna fait le mur ○. 96893847
22.00 Friends. Série. The One That Could Have Been [2/2] (v.o.). 86585335
22.25 Spawn. Série. Death Blow (v.o.) ○. 75892644
22.55 Absolutely Fabulous : Mode d'emploi. Documentaire. 14556828
23.20 California Visions. Documentaire. 86261538
0.05 Rock Stories. Deep Purple. Documentaire (60 min). 79156126

Canal J C-S

18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Parker Lewis ne perd jamais. Série. Les guerres civiles. 4270118
19.30 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Le défi. 3773511
19.50 Tom-Tom et Nana.
20.00 Meego. Série. 1790267
20.20 Animorphs. Série. 3582064
20.45 Rocko.

Disney Channel C-S

19.40 Mickey Mania Cartoon. Chasseurs de dinde.
19.50 Le Bossu de Notre-Dame ■ Film d'animation. Gary Trousdale et Kirk Wise (1996). 4755915
21.20 Le Petit Malin. Série.
22.10 Alfred. Vive le roi.
22.15 Art Attack 99. 845996
22.40 Art Attack 98. 496644
23.05 Le Labo des Blouzes.
23.35 Rap'Contes. Le courage.
23.40 Les Aventures de Tim et Zoom. Série. Les appeaux (5 min).

Télétoon C-T

18.35 Les Sauveteurs du monde. 557520335
19.00 Le Bus magique. Docteur Rafistein. 502901793
19.25 Jonny Quest 2. 504251880
19.45 Tic Tac Toc. Trafic aérien.
19.50 Drôles de monstres. 503572557
20.15 La Panthère rose.
20.20 Sidney l'éléphant.
20.30 Heckle et Jeckle. La chasse au lion.
20.35 La Mouche.
20.40 Les Toons en Espagne (100 min). 507879267

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
21.00 Bauhaus. Documentaire. 59743335
21.50 « Cédipe roi ». Opéra de Stravinsky. Par le Concertgebouw d'Amsterdam et le Chœur de la Radio-Télévision néerlandaise, dir. B. Haitink. 19947441
23.00 « La Passion selon saint-Matthieu ». Oratorio de Bach. Par l'Orchestre et le Chœur Bach de Munich, le Chœur d'Enfants de Munich, dir. Karl Richter (200 min). 70520915

Muzik C-S

20.00 Compay Segundo. Lors du festival Musiques métisses, en 1997. 500005809
21.00 Daniel Harding dirige Mozart, Beethoven et Sibelius. Avec Christian Tetzlaff, violon. Par le Mahler Chamber Orchestra. 509879286
22.15 Jeunes interprètes classiques. Leila Josefowicz. Documentaire. 500924248
22.50 Nice Jazz Festival 1999 (programme 1). Sixun-Paco Sery Group. 504807118
23.45 Sapho. Spectacle. La route nue des hirondelles (95 min). 508888828

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. L'Histoire qui vient. 503197267
21.00 Ils ont fait l'Histoire. La Face cachée de Goering. 501265151
22.00 Jorge Luis Borges. [6/9]. 501261335
23.45 La Guerre des Boers. 508026422
0.40 Chemise noire (60 min). 546759565

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Warlords. Kamikaze, objectif mort. 506712070
21.00 Les Brûlures de l'Histoire. Printemps de Prague. 504216538
21.50 Les Mystères de la Bible. Scarlet, les femmes de la Bible. 539829828
22.40 Biographie. Che Guevara, Restless Revolutionary. 540029267
23.25 En quête de l'Histoire. Lincoln, de l'homme à la légende. 505972847
0.10 Les Mystères de la Bible. Jésus, l'enfant sacré. 591217229
0.55 En quête de l'Histoire. Les « sauvages » d'Amérique. [1/2] (50 min). 528990565

Forum C-S

19.05 Procréation assistée, où en est-on ? Débat. 502326606
20.05 Préservation des espèces et législation... Invités : Yves-Marie Allain, Bernard Baudouin, Sylvie Guillaume, Marie-Noëlle de Vissher, Alain Zecchini. 502539731
21.05 La France et la décolonisation. Invités : Jacques Baumel, Catherine Coquery, Elidia M'Bokolo, Maurice Rives, Christophe Vronji. 504426688
22.05 L'Aventure à pied, à cheval et en ballon. Invités : Hughes Aulfray, Jean-Yves Bonnet, Jean-Claude Le Cornec, Jérôme Giacconi, Philippe Frey. 501003557
23.05 Israël, le temps des débats. Débat (60 min). 502510248

Eurosport C-S-T

18.30 Hockey sur glace. Championnat du monde. Tour qualificatif : 1^{er} groupe B - 3^e groupe C. En direct. 2478511 702584
0.00 Résumé. 702584
21.00 NBA Action. 569712
21.30 Régates. 568083
22.00 Boxe. 380828
1.00 Golf. Circuit européen. Trophée Ballesteros. 14/16 avril (60 min). 1927381

Pathé Sport C-S-A

20.30 Basket-ball. Championnat de Pro A. Play-off. Demi-finale. Match retour. En direct. 500198809
22.00 Cyclisme. Tour des Asturies. 500563538
22.30 Starter. 500562809
23.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Rome (Italie) (2^e jour). 500377354
1.00 NHL Power Week (60 min). 501925923

RTBF1

19.30 et 23.00 Journal, Météo. 20.15 Les Carnets du boulingrue. 20.55 Un homme à la maison. Téléfilm. Michel Favart. Avec Isabel Otero. 22.40 Coup de film (20 min).

TSR

19.30 T] Soir. 20.00 Météo. 20.05 A bon entendeur. 20.40 Bébés boom. Téléfilm. Marc Angelo. Avec Zabou. 22.20 100% 2000. 23.05 La Femme Nikita. Le piège (45 min).

Canal + vert

C-S

20.20 Allons au cinéma ce week-end. 20.40 La vie est belle. Film. Roberto Benigni. Avec Roberto Benigni. Comédie dramatique (1998) O. 22.30 Karakter. Film. Mike Van Diem. Avec Jan Decler. Drame (1998) O (130 min).

Encyclopedica

C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. 19.55 Vargas Llosa. 20.00 L'Homme poisson. 20.35 Explorer. 21.30 Le Monde méditerranéen. 21.55 Histoires d'Irlande. 22.25 Tengenenge, des hommes et des pierres. 22.35 Eco-logique. Eau pure ? 23.25 Eternels militants (55 min).

Comédie

C-S

20.00 Larry Sanders Show. My Name is Hank Kingsley (v.o.). 20.30 et 0.45 Dingue de toi. Mal au dos. 21.00 Jerry Lewis Show. 21.45 Kadi Jolie. Le parfum. 22.00 Farce attaque Genève. 22.55 Conseils... « deux femmes » (5 min).

MCM

C-S

19.55 et 22.30 Le JDM. 20.15 Netflash. Casimir. 20.25 Jobs. 20.30 Désordre. Film. Olivier Assayas. Avec Wadek Stanczak. Drame (1986). 23.00 Total Reggae. 0.30 Queen. Live at Milton Keynes. Concert (90 min).

MTV

C-S-T

20.00 Top Selection. 23.00 FANatic. Invités : Christina Aguilera, Beck. 21.30 Bytesize. 0.00 Alternative Nation (120 min).

Régions

C-T

19.33 Cartes postales. Moto-neige. 19.46 et 20.15, 23.42, 0.15 Le 13. 20.02 Le Bureau des bonnes nouvelles. 20.30 Le Journal des journaux. 20.50 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soignée thématique. 21.02 La Vie tout simplement. 21.32 Histoires ordinaires. 22.02 Saga-Cités. Sous les toits de Paris. 22.30 Flash. 22.40 et 0.30 La Boussole de l'Info. 23.00 7 en France. Printemps des régions. Invité : Gilbert Chartoire (40 min).

RFO Sat

S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol a ti moun. 20.00 Hebdo Nouvelle-Calédonie. 20.20 New Zik. 20.30 Spécial Burkina Faso. 20.40 Journal Burkina Faso. 21.00 Zenga. Spécial Lenny. 22.00 52 sur la SNC. 23.00 Hebdo Tahiti. 23.20 Hebdo Wallis et Futuna. 23.30 JT Réunion. 23.45 JT Guadeloupe (15 min).

LCI

C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.05 On en parle. 11.10 et 16.10, 1.10 Le Débat. 12.00 12/3. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. 15.10 La Vie des médias. 15.40 Nautisme. 16.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.40 Le Club de l'Opinion. 19.50 Economie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie. 23.45 Les Rubriques (135 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, Globus, International et No Comment tout la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

Action

LES BANNIS

DE LA SIERRA ■
20.30 Ciné Classics 49630915
Joseph M. Newman.
Avec Anne Baxter
(Etats-Unis, 1952, 81 min) O.
Quelques personnes bloquées
par la neige dans une cabane
au milieu des Rocheuses,
se retrouvent sous la coupe
d'un dangereux criminel.

LES NAUFRAGEURS

DES MERS DU SUD ■
0.30 CinéCinemas 2 507046478
Cecil B. DeMille.
Avec Ray Milland
(Etats-Unis, 1941, 125 min) O.
En Floride, vers 1850.
Deux marins luttent contre
une bande de naufrageurs.

Comédies

CERTAINS

L'AIMENT CHAUD ■
8.55 Cinétoile 502373441
Billy Wilder.
Avec Marilyn Monroe,
Tony Curtis,
Jack Lemmon.
(EU, N., 1959, 116 min) O.
Pour échapper à des gangsters,
deux jazzmen déguisés en
femmes se font engager dans un
orchestre de jazz féminin.

Comédies dramatiques

BOULEVARD

DU CRÉPUSCULE ■
12.40 Cinétoile 508097606
Billy Wilder.
Avec William Holden
(EU, N., 1950, 105 min) O.
Tombée aux oubliettes, une star
du cinéma muet rêve de faire,
avec l'aide d'un jeune
scénariste, un come-back
sur les écrans.

CASQUE D'OR ■

10.00 Ciné Classics 92642967
Jacques Becker.
Avec Simone Signoret
(France, N., 1952, 95 min) O.
Amour fou dans le milieu
de la pègre parisienne
de la Belle Epoque.

CHAMBRE AVEC VUE ■

15.10 Cinéstar 1 503625422
James Ivory.
Avec Maggie Smith,
Helena Bonham-Carter
(GB, 1985, 112 min) O.
Au début du XX^e siècle,
une jeune Anglaise de bonne
famille succombe au charme
d'un libre-penseur.
DESCENTE
AUX ENFERS ■
5.40 Cinéfaz 599193712
Francis Girod.
Avec Claude Brasseur
(France, 1986, 90 min) O.
Un couple en déroute
se retrouve à l'occasion
d'un drame.

ILS VONT TOUS BIEN ■

15.45 CinéCinemas 2 501752538
Giuseppe Tornatore.
Avec Marcello Mastroianni
(Fr. - It., 1990, 120 min) O.
Un retraité sicilien rend
visite à ses cinq enfants,
sur le continent.

LA DAME

DU VENDREDI ■
0.00 Cinétoile 500526045
Howard Hawks.
Avec Cary Grant
(EU, N., 1940, 88 min) O.
Un directeur de journal tente de
reconquérir par tous les moyens
sa femme, qui est aussi sa
meilleure collaboratrice.

LA DISCRÈTE ■

2.25 CinéCinemas 3 511084749
Christian Vincent.
Avec Fabrice Luchini
(France, 1990, 95 min) O.
Un séducteur, éconduit par sa
maîtresse, décide de passer sa
rancœur sur une femme choisie
au hasard.

LE CRIME

DE MONSIEUR LANGE ■
19.10 Ciné Classics 85860354
Jean Renoir.
Avec Jules Berry
(France, N., 1935, 80 min) O.
Des ouvriers forment une
coopérative après la fuite de
leur patron. Mais celui-ci
revient et tente de récupérer son
affaire.

LE REGARD D'ULYSSE ■

10.05 Cinéstar 1 557017809
Theo Angelopoulos.
Avec Harvey Keitel
(Fr. - It. - Gr., 1995, 176 min).
Alors que la guerre fait rage
en Bosnie-Herzégovine, un
cinéaste recherche les premiers
films tournés dans les Balkans.
LE VERDICT ■
20.30 CinéCinemas 2 502129248
Sidney Lumet.
Avec Paul Newman
(Etats-Unis, 1982, 130 min) O.
Un avocat déchu espère refaire
surface en plaçant une affaire
de négligence médicale.

PARIS BLUES ■

14.30 Cinétoile 506856267
Martin Ritt.
Avec Paul Newman
(EU, N., 1961, 98 min) O.
A Paris, deux musiciens de jazz,
l'un blanc, l'autre noir, vivent
chacun une histoire d'amour.

TOUT CE QUE

LE CIEL PERMET ■
20.30 CinéCinemas 1 4501002
Douglas Sirk.
Avec Rock Hudson
(Etats-Unis, 1955, 89 min) O.
Une jolie veuve choque
son entourage en s'éprenant
d'un jeune et humble jardinier.



VINCENT ROSSEL
Charles Denner et Patrick Dewaere dans « Mille milliards de dollars », d'Henri Verneuil, à 21.00 sur CinéCinemas 3

RETOUR

À HOWARDS END ■
0.45 Cinéstar 2 574667213
James Ivory.
Avec Anthony Hopkins
(GB, 1991, 137 min) O.
Au début du siècle, en
Angleterre, les destins croisés
de deux familles, l'une
conservatrice, l'autre
résolument ouverte sur
son temps.
UN HOMME
ET UNE FEMME ■
9.05 CinéCinemas 3 504709286
Claude Lelouch.
Avec Anouk Aimée
(France, 1966, 107 min) O.
Un homme et une femme, tous
deux veufs et inconsolables,
se rencontrent et s'aiment.

Fantastique

INVASION

LOS ANGELES ■
11.00 Cinéfaz 503513809
John Carpenter.
Avec Roddy Piper
(Etats-Unis, 1988, 95 min) O.
A Los Angeles. Un ouvrier au
chômage et son ami affrontent
des envahisseurs à l'apparence
humaine.

LE LOCATAIRE ■

17.15 Cinéfaz 599020809
Roman Polanski.
Avec Roman Polanski
(France, 1976, 125 min) O.
Sous la pression de voisins
malveillants, un homme sombre
dans la schizophrénie.
NEW YORK 1997 ■
22.30 Cinéfaz 555920828
John Carpenter.
Avec Kurt Russell
(Etats-Unis, 1981, 100 min) O.
Dans un monde futuriste, un
redoutable criminel à quatre
heures pour sauver le président
des Etats-Unis.

Policiers

BORDERLINE ■
21.05 Cinétoile 506385064
William Seitter.
Avec Fred Mac Murray
(Etats-Unis, 1950, 90 min) O.
Deux agents spéciaux infiltrent
deux gangs de trafiquants
de drogues mexicains, sans
connaître les activités
de l'autre agent.

MILLE MILLIARDS

DE DOLLARS ■
21.00 CinéCinemas 3 508744002
Henri Verneuil.
Avec Patrick Dewaere
(France, 1982, 135 min) O.
Un journaliste enquête sur
les troubles agissements
d'une multinationale.

THE GAME ■

22.00 CinéCinemas 1 62214037
David Fincher.
Avec Sean Penn
(Etats-Unis, 1997, 126 min) O.
Pour son anniversaire, un
financier accepte de participer
à un étrange jeu...

UNE FEMME

DISPARAÎT ■
15.00 Ciné Classics 97919606
Alfred Hitchcock.
Avec Margaret Lockwood
(GB, N., 1938, 90 min) O.
Une espionne est enlevée dans
un train et recherchée par un
vaillant couple d'Anglais.

► Horaires en *gras italique* =
diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ;
8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Le plus tôt sera le mieux. 7.05 Première édition. 8.03 La Chronique de Jean-Louis Ezine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. [2/5]. 9.05 La Matinée des autres. Meurtre et famille en Chine. Invités : Jérôme Bourgon ; Françoise Lauwaert (Le Meurtre en famille). 10.20 Atout poche. Louis Maspéro (Une île au bord du désert).

10.30 Les Chemins
de la musique. [2/5].

11.00 Fiction. [7/10].

11.20 Marque pages. Marc Dugain
(Campagne anglaise).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université
de tous les savoirs. [2/5].

12.00 L'Esprit critique.
Arts plastiques.

12.45 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Libre cour. Invités : Daniel Teruggi ; Jean Da Silva. Echo d'une rencontre au GRM, entre plasticiens et musiciens. 14.00 Tire ta langue. De bouche à oreille, les voies de la rumeur. Invités : Françoise Reumaux ; Jacqueline Heinen ; Pascal Froissart. 14.55 et 17.25 Poésie sur parole. Zbigniew Herbert. 15.00 Le Vif du sujet. La tribu des vélocypédistes. 17.30 A voix nue (rediff.). Entretiens avec Louis Aragon et François Crémieux. [2/5]. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 In vivo. Emission spéciale : forts en math. Revue d'actualité : Pethno-mathématique ; L'invité de la semaine : Michel Broué.

France-Musiques

20.30 Accord parfait.
Entretiens avec les lauréats
du 2^e prix des musés.
Jessye Norman au Châtelet.
Six jeunes pianistes à l'abbaye
de Fontevreux. Un jour
dans la vie de J.-S. Bach.

21.30 Fiction 30. Le Jour du chien,
de Caroline lamarche.
Histoire d'un camionneur.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la Nuit.
Cannes où le prix des Prix.
Pourquoi les prix ?

0.00 Du jour au lendemain. Firouz
Nadji-Ghazvini (Neige sur Téhéran). 0.35
Chansons dans la nuit. Boulevard des
archives. Les chanteurs à la radio. 1.00 Les
Nuits... (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.00 ; 19.00.

6.08 Les Boréales. 7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. Invité : Ragnauth Manet. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. Pêle-mêle pour ensemble, de Blondeau, direction, Emmanuel Chausseau, clarinette, Vincent Maurice, guitare, Françoise Duffaud, violon, Diane Chmela, alto, Ladislav Sztohamy, violoncelle, Brian C. Levinger, technique électroacoustique (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Wolfgang Sawallisch, chef d'orchestre. L'Orchestre de Philadelphie. Léopold Stokowski (1912-1938). Œuvres de Brahms, Stravinsky, Saint-Saëns, Varèse, Rachmaninov. Comparaison d'interprétation. Œuvre de Rachmaninov. 12.05 Postlude. Concerto pour piano n°1 op. 25, de Mendelssohn, par l'Orchestre de Philadelphie, dir. Eugene Ormandy.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00,
Classique affaires matin ;
12.30, Midi Classique ;
19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Apres-midi. Musique à
Lyon : Lyon au XVIII^e siècle.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de
Bergwald, Schubert, R. Schumann, Grieg,
Brahms. 18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées.
Concerto op. 7 n° 5,
de Krumpoltz, par l'Orchestre
philharmonique de chambre
de Prague, dir. J. Belohlavek, J.
Bouskova, harpe. 20.40 La Série
Piano. Concert enregistré le
18 mai 1999, salle Pleyel, Maurizio
Pollini, piano ; Œuvres
de Beethoven : Bagatelles ;
Variations Diabelli op. 120.

22.25 Les Soirées... (suite). Symphonie
sur deux thèmes russes, de Glinka, par
l'Orchestre symphonique d'URSS, dir. E.
Svetlanov ; Souvenir de Florence op. 70,
de Tchaïkovski, par le Quatuor Borodine,
G. Talalyan, alto, M. Rostropovitch ;
Symphonie n°1, de Rachmaninov, par
l'Orchestre du Concertgebouw, dir.
Vladimir Ashkenazy. 0.00 Les Nuits de
Radio Classique. Quatuor op.92, de
Krommer, dir. P.L. Graf ; Symphonie
concertante k.364, I. Stern, violon,
P. Zukerman, alto ; Après une lecture du
Dante, de Liszt, L.Lortie, piano ; Harold en
Italie, de Berlioz, N.Imai, alto ; Trio n°4,
de Berwald, S.Tomes, piano ; Symphonie
n° 6 de Schubert ; Adagio et Allegro
op.70 de Schumann, M.L. Neunecker,
cordes, A.Rabinovitch, piano ; Sigurd
Jorsalfar op.56 ; Quinquette op.34, de
Brahms, par le Quatuor Tabacs, A.Schiff,
piano ; Armes d'enfants, de Gras, dir. J.F.
Antonoli ; Œuvres de Debussy, Roussel,
Ravel.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz
est un roman. Les Jazz Messengers,
millésime 58 : Benny Golson, saxophone
ténor. 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Un mardi idéal.
Invités : le groupe Evasion ;
Teofilo Chantre, chanteur du
Cap-Vert ; Monica Passos,
chanteuse brésilienne ;
Marie-Joséphine Jude,
Alexia Cousin et Suzan Manoff,
pianistes. En direct et en public
du studio Charles Trenet
de la Maison de Radio France,
à Paris.

22.30 Jazz, suivez le thème.
It's only a Paper Moon.

23.00 Le Conversatoire.
En direct et en public
du restaurant Les Grandes
Marches, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits de
France-Musiques.



17 00 La Cinquième Sous toutes les coutures

TREIZE chapitres (robe de mariée, maillot de bain, survêtement, imperméable, pyjama, soutien-gorge, bas, chaussures, chapeau, vêtement d'enfant, mode masculine, longueur des jupes, pantalon pour femme) pour raconter le XX^e siècle et la transformation des mentalités en parlant de l'histoire du vêtement et de ses (ré)volutions. Voilà ce que proposent Marie-Annick Leguern et Annie-France Mistral. L'épisode du jour, *Du corset au soutien-gorge*, évoque pêle-mêle les tailles étranglées de la Belle Époque, le style Poiré, la guerre, l'arrivée du nylon, le new-look, l'idéal hollywoodien (Jayne Mansfield et Marilyn), la rébellion (Mary Quant et Twiggy), les années Peace and love, le retour du pigeonnant. Une plaisante série documentaire (13 x 13 min) nourrie d'images d'archives délicieusement rétro et bourrée d'informations d'ordre sociologique, technique, économique.

Th.-M. D.

■ *Autres diffusions : mardi 9 h 20, samedi 10 h 45.*

TF 1

5.50 Papa revient demain. D'une pierre deux coups. **6.15** Passioni. **6.40** TF 1 info. **6.48** et **0.53** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Bambou et compagnie ; Flipper et Lopaka ; Beethoven ; Fifi Brindacier ; Hé Arnold ! ; Pokémon ; Castors allumés ; Les tortues Ninja ; Power Rangers de la galaxie ; MadJack.
11.15 Dallas. Série. Le front.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 et **19.00** Etre heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.

13.00 Journal, Météo.
13.40 et **20.40** Du côté de chez vous.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Alerte Cobra. Série. Le dernier combat.
15.40 La Joyeuse Tribu. Série. Pieux mensonge.
16.40 Mission sauvetages. Série. Le prix du danger.
17.35 Sunset Beach. Série.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
19.55 Hyper Net. Magazine.
20.00 Journal, Météo.

France 2

5.40 La Chance aux chansons.
6.30 Télématin. **8.35** Amoureusement vôtre. **9.00** Amour, gloire et beauté.
9.25 Donkey Kong. **10.50** et **13.50**, **17.25** Un livre, des livres. *La Famille Lémure.*
10.55 Flash infos.
11.00 Motus. Jeu.
11.35 Les Z'amours. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
13.00 Journal, Météo.
13.55 Un cas pour deux. Série. L'enlèvement. 4972403
14.55 Morts sans domicile. 2458749

15.55 Tiercé. En direct.
16.10 La Chance aux chansons. [2/2].
16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.30 Angela, 15 ans. Série. Un ange passe ☉.
18.20 Face caméra. Série. Le retour de David ☉.
18.45 Friends. Série. Celui qui était dans la caisse ☉.
19.15 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série. Soirée costumée.
19.55 et **20.45** Tirage du Loto.
20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Zami-keums. Petit ours ; Sanbarbe le pirate ; Pingu ; Les Mille et une prouesses de Pépin trois pommes. **7.20** Les Mercredi-keums. Les trois petites sœurs ; Maxi Louie ; etc.
11.20 Les Troubakeums. Les Années Spoutnik, le Penalty ; Canard est en retard.
11.30 Bon appétit, bien sûr.
11.55 Le 12-13 de l'info.
13.20 Régions.com. La 100^e émission.
13.47 Kenô. Jeu.
13.55 C'est mon choix.

14.58 Questions au gouvernement.
16.00 Les Minikeums.
17.45 C'est pas sorcier. Un bol d'air dans le Grand Bleu, la plongée sous-marine.
18.20 Questions pour un champion.
18.46 Un livre, un jour. *Lucky Luke : le prophète*, de Morris et Patrick Nordmann.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.02 Météo.
20.05 Fa si la Eurovision.
20.35 Tout le sport.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. Leçon n° 4. **6.45** Debout les zouzous. Ketchup. Les Animaux des quatre saisons. Les Gags animos. Petit Basile. Rolie Polie Olie. Juju. Bamboubabulle. Rolie Polie Olie. **7.45** Ça tourne Bromby. Fraggie Rock. Les Graffitos. Drôle de voyou. Bêtes à craquer. Les Frères Flub.
9.10 C'est mercredi. Cinq sur cinq. Des plantes carnivores. **9.25** Les mystères du cosmos. Mars. **9.35** Culture basket. Tariq Abdul-Wahad. **9.50** T.A.F. **10.20** Plans de vol. **10.45** Dakari.

11.40 Cellulo. **12.10** Va savoir. **12.50** et **17.30** 100 % question.
13.15 Le Monde des animaux. L'île aux pélicans. **13.40** Le Journal de la santé. **14.00** Nos ennemies les bêtes.
14.30 En juin, ça sera bien. Magazine. 540519
16.00 T.A.F. Facteur d'instruments de musique. **16.35** Alfred Hitchcock présente. [2/2].
17.00 Sous toutes les coutures. Du corset au soutien-gorge.
17.15 Cinq sur cinq. **17.55** La Saga de la F1. **18.25** Météo.
18.30 Le Monde des animaux. Parents modèles, parents indignes. **18.56** C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Connaissance. Les Jeux à travers le monde. Polo au Pakistan et pato en Argentine.
19.45 Arte info, Météo.
20.15 Reportage. La Lutte des intouchables en Inde. Documentaire (2000). *De l'aube au crépuscule, les intouchables travaillent pour des salaires de misère ; quand les membres des castes supérieures ont envie de s'amuser, ils n'hésitent pas à violer, battre ou tuer ces non-citoyens.*



20.50

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS

FC Barcelone - FC Valence.

Demi-finale retour. En direct.

21.00 Coup d'envoi. 95804942

Battus 1-4 au match aller, les Barcelonais auront-ils l'énergie nécessaire pour se qualifier en finale de la Ligue des champions ?



20.55

BALDI ET TINI

Série. Michel Mees.

Avec Charles Aznavour, Annie Cordy, Laura Martel (Fr. - Bel., 1999). 3129768

Baldi, le SDF au grand cœur, vole au secours d'une adolescente en détresse, plongée dans l'alcoolisme.



20.55

LA MARCHÉ DU SIÈCLE

Amour, fidélité, séduction.

Présenté par Michel Field. 3110070

Une analyse et un débat sur le comportement amoureux des Français, à l'aide de sondages et d'enquêtes d'opinions.

22.40 Météo, Soir 3.

22.55

VOL DE NUIT

Spécial Cannes. 9616381

Présenté par Patrick Poivre d'Arvor.

Invités : Roland Joffé, Gérard

Depardieu, Uma Thurman,

Bernard Tapie, Philippe Djian.

0.05 Minuit sport. Magazine. 5291633

0.40 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **0.55** Très chasse. Documentaire. Spécial sanglier. 1332459
1.45 Reportages. Transhumance : des moutons et des hommes. 5265324 **2.15** et **4.00** Histoires naturelles. Au pied de l'archange. Un fusil à la main. Documentaire. 6910169 - 1923614 **3.05** Enquêtes à l'italienne. Série. 8685904 **4.30** Musique. 3345237
4.50 Histoires naturelles. L'Amazonie des Caboclos. Documentaire (60 min). 1454891

22.30

ÇA SE DISCUTE

Jusqu'où peut-on aller par amour de son animal ?

Présenté par Jean-Luc Delarue. 6407132

Avec 42 millions de dollars de compagnie, la France se place au deuxième rang mondial, et plus de la moitié des foyers qui en possèdent le considèrent comme un membre de leur famille.

0.35 Journal, Météo.

1.00 Des mots de minuit. Magazine. 6434985.
2.30 Mezzo l'info. **2.45** Le Jour du seigneur. 2464879 **3.15** Présence protestante. 2754850 **3.45** 24 heures d'info. **4.05** Les Z'amours. 4894898
4.35 Nuit blanche ou l'enfer du décor. Documentaire ☉. 7254508 **4.50** Outremers (60 min). 9959661

23.15

BEAUTÉ INTERDITE

Téléfilm. Jim Wynorski. Avec Doug Wert,

Jennifer Rubin, Daniel J. Travanti

(Etats-Unis, 1995) ☉. 2290671

Un mannequin vieillissant a recours à une formule secrète élaborée par un docteur à base de venin de guêpes.

0.45 La Case de l'oncle Doc.

Fils de passeur.

Documentaire. 3989140

1.40 C'est mon choix. Magazine. 1914430 **2.25** Nocturnales. Festival de Prades : Les joies du Quintette. Œuvres de Danzi : *Quinquette en ré mineur op.41* ; Mozart : *Quinquette à cordes K593*, *Quinquette pour clarinette et cordes*, K581 ; Brahms : *Quinquette pour piano et cordes op.34* (35 min). 26612481

21.45

MUSICA

21.45 Joseph Kosma. Documentaire. Serge Le Peron (Fr., 1996). 4250805

22.40 Adieu à Mechovoje. Musiques secrètes de la Russie. Documentaire. Jochen Krausser (2000). 7525823

23.10 Profil. Robert Bresson, ni vu ni connu. Cinéma, de notre temps : Portrait d'un créateur. Documentaire. François Weyergans (1994). 5608132

0.20 La Lucarne. Poètes de Mongolie. Documentaire (1999). 9691188

1.15 Cauchemar d'un été. Téléfilm. Matti Geschonneck. Avec Ulrike Kriener, Julia Brendler (1998, 90 min). 4085817

5.15 Fréquentar. 6.05 et 8.05, 9.35, 10.05 M comme musique.
 8.00 et 9.00, 10.00 M 6 Express, Météo.
 9.05 M 6 boutique.
 10.10 La Légende de la cité perdue. Feuilleton [19/26] O.
 10.40 Disney Kid. Couacs en vrac ; Doug ; 101 Dalmatiens, la série.
 11.58 Météo.
 12.00 Moesha. Série. Coup bas O.
 12.25 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Vengeance O.

13.20 M 6 Kid.
 16.30 Des clips et des bulles.
 17.00 Fan de. Magazine.
 17.30 Les Nouvelles Aventures de Robin des Bois. Série. Godiva O.
 18.25 Lois et Clark. Série. Une pierre de ma planète O.
 19.15 Cosby Show. Série. Trou de mémoire O.
 19.50 I-minute. Magazine.
 19.54 Le Six Minutes, Météo.
 20.05 Cinésix. spécial Cannes.
 20.10 Notre belle famille.
 20.40 Jour J. Magazine.



20.55

COLLECTION COMBATS DE FEMME HARCELÉE

Téléfilm. Nicolas Cuhe. Avec Elise Tielrooy (Fr., 1997) O. 5010107
Harcelée sur son lieu de travail, une mère de famille dont le mari est chômeur décide de porter plainte. Mais des preuves lui sont nécessaires.

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
 7.00 et 13.40 Le Journal de l'emploi. 7.05 Teletubbies.
 7.25 Ça cartoon. 8.30 Le Plus Secret des agents secrets Film. Clive Donner (EU, 1980). 10.10 Cruel été. Court métrage. O.
 10.20 et 12.30 Le Journal du cinéma. 10.30 Babel Film. Gérard Pullicino. O. 811519
 ► **En clair jusqu'à 13.45**
 12.00 La Semaine des Guignols.
 12.25 et 18.15, 19.05 Flash infos.
 12.40 Un autre journal.
 13.45 Mercredi animation.

14.55 Blague à part. Série. O.
 15.15 Spin City. O.
 15.35 Seinfeld. Le chaperon.
 16.00 Invasion planète Terre. Série. Interview [5/22] O.
 16.45 Le Cinéma de Luc Besson.
 16.50 Sur les traces de Jeanne. Making of O.
 ► **En clair jusqu'à 21.00**
 18.20 Nulle part ailleurs.
 19.50 Cérémonie d'ouverture du 53^e Festival du film de Cannes.
 20.40 Histoire(s) du siècle. Documentaire. Jean-Luc Godard O.



21.00

SOIRÉE LUC BESSON

21.01 Le Cinéma de Luc Besson. Proposé par Michel Denisot. Entretien avec Luc Besson, président du jury du Festival de Cannes 2000. O. 16774

L'émission

20.15 Voyage et 21.00 Mezzo

Opéra urbain

SAUDADE DO FUTURO. Sao Paulo, la mégapole du Sud brésilien, au rythme des chants improvisés par les troubadours nordestins

S AO PAULO est une ville sans limite. Même en montant sur les tours les plus hautes, Cesar Paez n'en a pas vu la fin. Comment filmer cette métropole démesurée, capitale économique et première ville du pays qui, pour les Brésiliens, est synonyme de travail, argent, circulation chaotique ? Pour montrer la richesse de la culture populaire pauliste, Cesar et Marie-Clémence Paez ont choisi un double fil conducteur : la musique et le Nordeste.

Les paysans nordestins, venus à Sao Paulo chercher des jours meilleurs, y ont amené leurs traditions musicales. Le « repente » notamment : une joute verbale entre chanteurs des rues improvisant des vers à une vitesse folle sur des thèmes choisis par le public. Un régal ! D'où ces poètes irrévérrencieux tiennent-ils leur talent ? Est-il transmis de père en fils ? Y a-t-il un apprentissage ? Comment cet art rural s'est-il adapté à la mégapole ? On

ne le saura pas : *Saudade do futuro* est un opéra urbain, pas un documentaire musical.

La musique, « l'élément le plus riche, la plus fort de la culture brésilienne », selon Cesar Paez, est ici un procédé de narration. Les joutes et le « forro », cette danse entraînante et joyeuse originaire du Nordeste, viennent éclairer les plans sur la ville. Bâtiments modernes construits par les maçons nordestins, foule en marche se rendant au travail, métro surpeuplé, course incessante des automobiles... les images (superbes) sont livrées sans un mot de commentaire, le point de vue est fourni par les troubadours et les émigrés qui racontent leur histoire avec Sao Paulo.

Dans cet « *eldorado rêvé du peuple nordestin* », « certains ont gravi les échelons, beaucoup sont restés au fond ». Fran et sa fille Meri, arrivées depuis peu, vivent dans une petite chambre. Fran raconte ses

déconvenues amoureuses sous le regard moqueur de Meri, qui pointe avec humour les préjugés des gens de Sao Paulo (« *la petite race compliquée des Paulistes qui ne s'entendent bien qu'entre eux* »). Luisa Erundina, ancien maire de Sao Paulo, dénonce le racisme : « *Le Nordeste est perçu comme une race mineure, inférieure* », avant de conclure : « *Sao Paulo te traite en inférieur, mais elle t'ouvre un espace. Et elle te défie en permanence.* » Sonhodor ne parle pas d'autre chose quand il chante : « *Sao Paulo te coûte ta chemise, mais tu peux y affler la mise.* »

Thérèse-Marie Deffontaines

■ **Rediffusions** : Mezzo, vendredi 12 mai à 10 heures, mardi 16 à 12 h 15, samedi 20 à 12 heures, lundi 22 à 18 h 30 ; Voyage, samedi 13 à 0 h 20, jeudi 18 à 15 h 30, vendredi 26 à 9 h 50.

A la radio



AKG

22.35

DERNIER SOUFFLE

Téléfilm. Bernd Böhlich. Avec Claudia Michelsen (All., 1998) O. 6237590
Enceinte et atteinte d'une tumeur au cerveau inopérable, une jeune femme, qui s'apprêtait à quitter son mari, apprend qu'il ne lui reste plus qu'un an à vivre. Elle refuse la fatalité.

0.15 Le Cercle de la peur. Téléfilm. Thomas Jauch. Avec Katja Flint (All.) O. 6818661
Thriller sur une île en mer du Nord.

1.45 M comme musique. 2.55 Live stage. Chanteurs français. 3.20 Simple Minds. Concert. 4.50 Fan de (25 min).

Du lundi au vendredi 10.30 France-Musiques

Wolfgang Sawallisch

LES violonistes devenus chefs d'orchestre jouissent de leur prestige et de leur complicité avec la famille des cordes. Mais, pour Wolfgang Sawallisch (né en 1923), le doute n'est pas permis : il faut avoir été pianiste pour s'être imprégné tôt de la musique de chambre, avoir accompagné tous les instruments, et surtout les chanteurs dans le Lied où les compositeurs ont livré le plus intime d'eux-mêmes. Ensuite, on devient chef de chant, chef de chœur puis, à l'ombre d'un aîné, on aborde le répertoire lyrique et symphonique. Ensuite, seulement, on peut songer à faire carrière.

Disciple puis assistant de Markevitch, directeur musical à Aix-la-Chapelle, Hambourg, Munich, Genève, dirigeant à Vienne et à Berlin sans quitter le piano pour autant, Sawallisch a été nommé, en 1993, à la tête de l'Orchestre de Philadelphie. Gardien du répertoire au sens large, il a dirigé tout Mozart, tout Wagner, tout Verdi, tout Strauss, mais ne se résigne pas à voir les Munichois faire la moue devant les opéras de Franz Schreker, Eugen D'Albert, Korngold, Max von Schilling, Kientz... Il est le seul aussi qui sache révéler l'âme de partition pétrifiée par d'autres, comme la symphonie *Lobgesang* de Mendelssohn, par exemple. Il voudrait enregistrer des pages chorales méconnues de Dvorak, mais les directeurs commerciaux sont plus forts que les artistes puisqu'ils savent ce que le grand public achète sans s'occuper de ce qu'il pourrait aimer.

Gé. C.

■ FM Paris 91,7 ou 92,1.



AKG

« Ne chante que si tu chantes bien, ne joue que si tu sais jouer », c'est la règle d'or des troubadours nordestins

Le câble et le satellite



ANTOINETTE LE GRANDJOUILLON

« Bertolucci, le voyageur italien », un documentaire de Fernand Moszkowicz, à 21.50, suivi du film « La Luna », à 22.45, sur Paris Première

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

◇ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
△ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.50 Sur les traces de la nature. [6/13] La magie de l'eau. 7.20 Médecins de mort. 8.50 Warbassanga. 9.20 Amsterdrammes. 10.15 Les Grandes Expositions. Jean-Baptiste Oudry. 10.45 François Chalais, la vie comme un roman. 11.40 Un parc national modèle. 12.35 Chemins de fer. Japon, de Tokyo à Kagoshima. 13.25 Cinq colonnes à la une. 14.20 Le Monde magique de Tasha Tudor. 15.10 Belfast, Maine Film. Frederick Wiseman [1/2]. Documentaire (1999) ○. 17.30 Yakoutie. 18.20 Légendes des tribus perdues. [5/13] Les Bedul, bédouins de Jordanie. 18.50 Un temps d'avance. [5/12] Le Bristol Brabazon, jumbo à hélices. 19.40 Six filles à Liverpool. Les sextuplées Walton. 20.30 La « fiesta » électorale. 8588382
21.25 Les Pistes du Far West. [2/2] La terre de tous les espoirs. 53084403
22.20 La Loi de la jungle. 23.20 Ballade en vidéo mineure. [6/8]. 23.50 Des gens qui bougent. [4/6] Brisser le mur du silence. 0.45 L'Insurrection malgache de 1947 (55 min).

Odysée C-T

9.05 L'île de la panthère. 9.30 Lagrimas Negras. Les messagers de la musique cubaine. 10.45 L'Année des Gagadijs. 11.15 Les Îles du Nouveau Monde. [1/3] Les Poussières d'îles. 12.05 Les Créatures de la mer. Les ailes de requins. 12.10 Football, du rêve à la réalité. Norvège. 12.40 Les Parades nuptiales des baleines à bosse. [6/13]. 13.05 Les Gorges de l'Ardeche. 14.00 Des oiseaux pour la mer. 14.55 Aventures. Magazine. 16.40 Enfants des cendres. 17.30 Brahms en Autriche. 18.00 Un été dans la cerisaie. 19.05 Artisans du monde. Guyane : fabricant d'aguado ; céramiste américaine. 19.30 Salut l'Institut ! Micro-fusées. 19.45 Les Déserts australiens. 20.30 Sans frontières. 20.35 Sur les grandes avenues. Sunset Boulevard. 507086687
21.25 Orientales aventures asiatiques. En Thaïlande. 509266213
22.25 Du Cap au Caire. Tribus, délinquants et millionnaires. 22.50 La CIA. Cibles mouvantes. 23.45 Virunga. Des coulées de feu et de glace. 0.35 Népal, déesses vivantes (15 min).

TV 5 C-S-T

20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Strip-tease. Magazine. 59572403
22.00 Journal TV5.
22.15 et 1.05 Ce que savait Maisie. Téléfilm. Edouard Molinaro. Avec Laura Martel, Evelyne Bouix (1995). 57038294
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Drôles de numéros. 5938942
20.20 Caroline in the City. Série. « Chat » sert à rien de s'énerver. 2949233
20.45 Le Siège d'Alta View. Téléfilm. Peter Levin. Avec Harry Hamlin, Teri Garr (1992) ○. 9236923
22.20 Stars boulevard.
22.30 Jardins de pierre ■ ■ ■ Film. Francis Ford Coppola. Avec James Caan, Anjelica Huston. Drame (1987). 55800010
0.25 Le Miracle de l'amour. Série. Miracle (25 min). 3396411

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Spécial Cannes. 6881738
21.00 Paris modes. Magazine. Portrait de Valentino. 5283403
21.50 Bertolucci, le voyageur italien. Documentaire. 37881756
22.45 La Luna ■ ■ ■ Film. Bernardo Bertolucci. Avec Jill Clayburgh, Matthew Barry. Drame (1979) ○ (145 min). 7170774

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Mike Hammer. Série. La collection qui tue. 7327229
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 Pendant la pub. Invité : Laurent Ruquier.
20.55 Cadfael. Série. La Foire de Saint-Pierre. 38880652
22.20 H. O. Magazine.
22.50 Météo.
22.55 Cent jours à Palerme ■ Film. Giuseppe Ferrara. Avec Lino Ventura. Drame (1983) ○. 8024652
0.30 Le Club. Invité : Istvan Szabo (80 min). 46420256

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Ouragan sur Murphy ○. 500867107
20.20 et 0.30 Téva cuisine. Salade de lentilles aux œufs pochés ; Steak tartare aux herbes fraîches. 500619768
20.50 St Elsewhere. Série. Crise ○. Médecin de l'année ○. 505555671
22.30 Téva éducation. Il veut un animal de compagnie, comment réagir ? 500008720
23.00 Eclats de famille. Téléfilm. Didier Grousset. Avec Emmanuelle Riva, Yves Robert (1994) ○. 500027403
0.55 Classe mannequin. Série. Dessine-moi un œuf ○ (30 min). 507579782

Festival C-T

19.30 Frères et fils. Série. Recherche Rosetta désespérément. 98837861
20.30 Hongkong Connection. Série. Le mensonge ne paie pas. Les chasseurs de démon. 56355045
22.30 Maigret voit rouge. Film. Gilles Grangier. Avec Jean Gabin, Françoise Fabian. Policier (1963, N.). 71962229
0.00 Les Steenfort, maîtres de l'orge. Feuilleton [3/6] (1996, 115 min). 30554879

Voyage C-S

20.15 Suivez le guide spécial. Saudade do futuro. 500049958
22.00 et 1.00 L'Heure de partir. Voyage à pied. 500027045
22.55 Vues du ciel. Magazine. L'Aveyron.
23.00 Long courrier. Destination Afrique : Les lions du Kalahari.
0.00 La Boutique Voyage.
0.15 Travelers. Fête de l'Indépendance de la République de Conch, à Key West (45 min).

13ème RUE C-S

20.45 New York District. Série. Silence on tue. 519623294
Le clochard. 503845294
22.20 L'Homme invisible (58). Série. Pari contre la mort. 503807861
22.50 L'Homme invisible (72). Série. Un homme d'influence. 539891045
23.40 Danger réel. Futur fantastique, nos amis les robots (55 min). 508929565

Série Club C-T

19.35 Mission impossible. Série. Le bouddha de Pékin ○. 8244294
20.25 Les Arpents verts. Série. A Pig in a Poke ○. 928958
20.50 Homicide. Série. Le point final ○. 205010
Renouveau ○. 5393774
22.25 Les Contes de la crypte. Série. Transformation ○. 653652
22.50 Profiler. Série. L'anneau de feu (v.o.) ○. 8292720
23.45 King of the Hill. Série. The Wedding of Bobby Hill (v.o.) ○. 7093126
0.10 The PJ's, les Stubbs. Série. House Potty (v.o.) ○. 478091
0.35 Mission impossible. Série. Le bouddha de Pékin ○ (45 min). 1709091

Canal Jimmy C-S

20.00 That 70's Show. Série. Donna fait le mur. 75938836
20.25 Chronique de la route.
20.35 Destination séries. Magazine. 61454010
21.05 Star Trek, Voyager. Série. Investigations ○. 53637107
21.50 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Notre homme Bashir ○. 58929823
22.40 La Route. Invités : Emmanuelle Cosse, Bruno Masure. 84350010
23.25 Game On. Série. Qui paie ses dettes s'enrichit (v.o.) ○. 19612768
0.00 Friends. Série. The One That Could Have Been [2/2] (v.o.). 26439140
0.20 De la Terre à la Lune. Série. Apollo 1

Canal J C-S

18.15 Jumanji. 2116045
18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Parker Lewis ne perd jamais. Série. La danse de l'amour. 4230590
19.30 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Travaux pratiques. 2022823
19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.40 Disney Classic. La fanfare.
19.50 Le Prince et le Souffre-douleur. Téléfilm. Syd MacCartney. Avec Mathilda May, Truan Munro (1994). 4722687
21.20 Aux frontières de l'étrange. Série.
22.10 Alfred. Le sport.
22.15 Art Attack 99. 450300
22.40 Art Attack 98. 172590
23.05 Le Labo des Blouzes. Visite guidée. La neige.
23.35 Rap'Contes.
23.40 Les Aventures de Tim et Zoom. Série. Traces (10 min).

Télétoon C-T

18.35 Les Sauveteurs du monde. 557424107
19.00 Le Bus magique. Le bus papillon. 502805565
19.25 Jonny Quest 2. L'autre dimension. 504155652
19.45 Tic Tac Toc.
19.50 Drôles de monstres. Tel père, tel fils. La guerre est finie. 503549229
20.15 La Panthère rose. Une pinçée de rose.
20.20 Sidney l'éléphant. Sidney cherche des parents.
20.30 Heckle et Jeckle.
20.35 La Mouche. La goutte orange (5 min).

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
21.00 Saudade do futuro. Documentaire. 76452229
22.35 Haydn. Symphonie 26 Les Lamentations. Par l'Orchestre La Petite Bande, dir. S. Kuijken. 49264855
23.00 American Ballet Theatre à San Francisco. Ballet. 34626403
0.45 Près des rives. Prélude à l'an 2000 (15 min).

Muzzik C-S

20.30 Le Journal de Muzzik. 500000126
21.00 « Mayerling ». Ballet. Chorégraphie de Peter Wright. Musique de Liszt. Avec Irek Mukhamedov, Miyako Yoshida, Joseph Cipolla, Sandra Madgwich. Par le Royal Opera House Orchestra, dir. Barry Wordsworth. 505088045
23.10 Les Instantanés de la danse. 509206836
23.45 Nice Jazz Festival 1999 (programme 2). James Brown, Wilson Pickett Soul. 506666229
0.30 The Rodgers and Hart Story. Documentaire (55 min). 506647904

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 503091039
21.00 Le XX^e siècle. Palestine, la première intifada. 501169923
22.00 Les Enfants cachés. [1/2]. 502581565
22.45 Dou dou perdu. Court métrage. ○.
23.45 Benito Mussolini (105 min). 529245818

La Chaîne Histoire C-S

19.45 En quête de l'Histoire. Astéroïdes. 505294590
20.30 Les Grandes Batailles. Trafalgar. 506046958
21.25 En quête de l'Histoire. Chasseurs d'aliens. 504020478
22.10 L'Histoire et ses mystères. Machu Picchu, une ville dans le ciel. 595646749
22.55 Biographie. Malcolm X, a Search for Identity. 540000132
23.40 Le Tigre du ciel ■ Film. Jack Gold. Avec Malcolm McDowell, Christopher Plummer. Guerre (1976) (105 min). 547417316

Forum C-S

19.00 L'Aventure à pied, à cheval et en ballon. Invités : Hughes Auffray, Jean-Yves Bonnet, Jean-Claude Le Corne, Jérôme Giacconi, Philippe Frey. 502997836
20.00 Canabistrots, du blé en herbe. Invités : Pierre Kopp, Bertrand Le Beau, Nicole Maëstracci, Mario Meyer, Sylvie Wiewiorka. 502986720
21.00 Amérique latine, l'ordre et la violence. Invités : Olivier Babène, Jean-Michel Blanquer, Daniel Pécaut, Bruno Susani, Javier Zuniga. 504284126
22.00 La Littérature pour enfant, littérature infantile. Invités : Jean-Yves Bochet, Malika Ferdjoukh, Pef, Dominique de Saint Mars, Michel Tournier. 504273010
23.00 Procréation assistée, où en est-on ? Invités : Geneviève Delasi de Parseval, Philippe Labrune, Bernard Sele, Jacques Testart (60 min). 504360590

Eurosport C-S-T

20.00 Moteurs en France. 166768
21.00 Arts martiaux. 15^e Festival de Paris-Bercy. 165565
23.00 CART. Championnat FedEx (4^e manche). La course. 706300
0.00 YOZ. 674701
1.00 Superbike (30 min). 5966256

Pathé Sport C-S-A

20.00 Basket-ball. Championnat de féminin. Finale. Match retour : Valenciennes - Bourges. En direct. 500998855
21.30 Cyclisme. Tour des Asturies. 500365942
22.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Rome (Italie) (3^e jour). 500250687
0.00 Football. Championnat d'Etats du Brésil (105 min). 507929053

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.50 Journal, Météo. 20.15 et 22.55 Appel à témoins. 21.10 Joker, Lotto. 21.15 Sur la route de Mandalay. Téléfilm. John Laing. Avec John Waters. 0.23.05 Télécinéma (45 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Passe-moi les jumelles. Patrouille des Glaciers. 21.00 Les Fantômes du passé. Film. Rob Reiner. Avec Alec Baldwin. *Suspense* (1996). 0.23.15 La Femme Nikita. Série (50 min).

Canal + vert C-S

20.30 Rugby. Super 12 (11^e journée). 22.05 Marrakech express. Film. Gillies MacKinnon. Avec Kate Winslet. *Comédie dramatique* (1998). 0.23.40 Adam & Eva. Film. Mans Hemgren et Hannes Holm. Avec Björn Kjellman. *Comédie* (1996). 0.95 (15 min).

Encyclopédie C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 20.00 Voyages à Bornéo. 20.25 Yemanja, déesse de la mer. 20.50 Le Peuple des poisons. 21.20 Lutte turque. 21.35 First 100 Years, a Celebration of American Movie. 23.25 et 23.40 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 23.55 Au cœur des matières. [4/26] (15 min).

Comédie C-S

20.00 Drew Carey Show. Drew a une nouvelle voiture. 20.30 et 0.45 Dingue de toi. Cauchemars en série. 21.00 La Drague. Pièce de théâtre d'Alain Krief. 22.30 Le Grenier. 22.55 Conseils... « deux femmes ». 23.00 La Grosse Emission II. Divertissement (60 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 Netflash. Brèves. 20.25 Jobs. 20.30 French and Saunders. Série. 21.30 Le Mag. Invité: Eagle Eye Cherry. 23.00 Total Métal. 0.30 Tahiti 80. Live au MCM café. Concert (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. 21.00 Making the Video. Mandy Moore. 21.30 Bytesize. 0.00 The Late Lick. 1.00 Night Videos (240 min).

Régions C-T

19.55 et 23.55 Le Club des visionnaires. 20.00 R info. 20.02 Bonjour l'ancêtre. 20.30 Le Journal des journaux. 20.50 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soignée thématique. 21.02 Côté maison. 21.32 Affaires de goût. 22.00 Côté jardins. 22.30 Flash. 22.40 et 0.30 La Boussole de l'info. 23.00 7 en France, Printemps des régions (40 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol a ti moune. 20.00 Kaléidoscope. 20.30 Spécial Burkina Faso. 20.40 Journal Burkina Faso. 21.00 Outremer. 22.00 Les Siliens du thon. 22.30 Les Ladies du b u s h . 2 3 . 0 0 H e b d o Nouvelle-Calédonie. 23.20 New Zik. 23.30 JT Réunion (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.05 On en parle. 11.10 et 16.10, 1.10 Le Débat. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. 15.10 Mode. 15.40 Le Journal des régions. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 Economie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie. 23.45 Les Rubriques (135 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

Action

LA GUERRE

DU FEU ■■■■

16.25 Cinéfaz 509265010
Jean-Jacques Annaud.
Avec Everett McGill
(Fr. - Can., 1981, 96 min) ○.

La lutte, il y a quelques dizaines de milliers d'années, d'une tribu d'Homo sapiens pour se réapproprié son bien le plus précieux: le feu.

LA LÉGENDE

DE JESSE JAMES ■

1.35 CinéCinemas 3 502990782
Philippe Kaufman.
Avec Cliff Robertson
(Etats-Unis, 1972, 83 min) ○.

Le dernier braquage des frères James et Younger, qu'un mauvais réglage fit capoter.

LE BANNI ■

15.15 Cinétoile 507876120
Howard Hughes.
Avec Jane Russell
(EU, N., 1943, 110 min) ○.

Deux hommes se querellent pour un cheval et l'amour d'une femme.

LA VALLÉE

DE LA PEUR ■■

21.00 Cinétoile 508126519
Raoul Walsh.
Avec Teresa Wright
(EU, N., 1947, 95 min) ○.

Un orphelin recherche les assassins de son père, tué des années auparavant.

LE ROI

ET QUATRE REINES ■■

19.30 Cinétoile 500892010
Raoul Walsh. Avec Clark Gable (EU, 1956, 80 min) ○.

Un aventurier tente de découvrir un trésor, gardé par quatre femmes.

LES NAUFRAGEURS

DES MERS DU SUD ■■

10.10 CinéCinemas 1 49490316
20.30 CinéCinemas 2 500789710
Cecil B. DeMille. Avec Ray Milland (EU, 1941, 125 min) ○.

En Floride, vers 1850. Deux marins luttent contre une bande de naufrageurs.

Comédies

LA FEMME

AUX DEUX VISAGES ■■

10.20 Cinétoile 502876738
George Cukor.
Avec Greta Garbo
(EU, N., 1941, 86 min) ○.

Jalousie, une jeune femme épée son mari en se faisant passer pour sa sœur jumelle.

Comédies dramatiques

CASQUE D'OR ■■

23.50 Ciné Classics 77234855
Jacques Becker.
Avec Simone Signoret
(France, N., 1952, 95 min) ○.

Amour fou dans le milieu de la pègre parisienne de la Belle Époque.

CHAMBRE

AVEC VUE ■■

23.45 Cinéstar 2 508729942
James Ivory.
Avec Maggie Smith
(GB, 1985, 112 min) ○.

Au début du XX^e siècle, une jeune Anglaise de bonne famille succombe au charme d'un libre-penseur.

ELLE ET LUI ■■

0.10 Cinétoile 508510850
Leo McCarey.
Avec Irene Dunne
(EU, N., 1938, 87 min) ○.

Un coup de sort et un énorme malentendu empêchent les retrouvailles de deux jeunes amants.

LA DÉCHIRURE ■■

20.30 CinéCinemas 1 77344479
Roland Joffé.
Avec Sam Waterston
(GB, 1984, 140 min) ○.

Deux journalistes assistent à l'agonie du Cambodge livré aux Khmers rouges.

LA DISCRÈTE ■■

9.25 CinéCinemas 2 565964497
Christian Vincent.
Avec Fabrice Luchini
(France, 1990, 95 min) ○.

Un séducteur, éconduit par sa maîtresse, décide de passer sa rancœur sur une femme choisie au hasard.

LA VOIX ■■

14.10 Cinéstar 2 509922213
Pierre Granier-Deferre.
Avec Nathalie Baye
(France, 1991, 85 min) ○.

Le souvenir d'un amour défunt fait à l'improviste irruption dans la vie d'un couple.

LE CRIME

DE MONSIEUR LANGE ■■

9.50 Ciné Classics 26911497
Jean Renoir. Avec Jules Berry (Fr., N., 1935, 80 min) ○.

Des ouvriers forment une coopérative après la fuite de leur patron. Ce dernier revient et tente de récupérer son bien.

LE REGARD D'ULYSSE ■■

8.25 Cinéstar 1 539813855
Theo Angelopoulos.
Avec Harvey Keitel
(Fr. - It. - Gr., 1995, 176 min).

Alors que la guerre fait rage en Bosnie-Herzégovine, un cinéaste recherche les premiers films tournés dans les Balkans.

LE VERDICT ■■

18.30 CinéCinemas 3 505006519
Sidney Lumet. Avec Paul Newman (EU, 1982) ○.

Un avocat déchu espère refaire surface en plaçant une affaire de négligence médicale.



Sam Waterston et Haing S. Ngor dans « La Déchirure », de Roland Joffé, à 20.30 sur CinéCinemas 1

RETOUR

À HOWARDS END ■■

21.20 Cinéstar 2 528466861
James Ivory.
Avec Anthony Hopkins,
Vanessa Redgrave,
Emma Thompson
(GB, 1991, 137 min) ○.

Au début du siècle, en Angleterre, les destins croisés de deux familles, l'une conservatrice, l'autre résolument ouverte sur son temps.

THE SILVER CORD ■■

1.30 Ciné Classics 99066481
John Cromwell.
Avec Irene Dunne
(EU, N., 1933, 74 min) ○.

Une jeune femme découvre petit à petit la pathologie emprise de sa belle-mère sur son mari.

TOUT CE QUE

LE CIEL PERMET ■■

17.00 CinéCinemas 3 500595316
Douglas Sirk.
Avec Rock Hudson,
Jane Wyman,
Agnes Moorehead
(Etats-Unis, 1955, 89 min) ○.

Une jolie veuve choque son entourage en s'éprenant d'un jeune et humble jardinier.

UN HOMME

ET UNE FEMME ■■

15.20 CinéCinemas 3 506197316
Claude Lelouch. Avec Anouk Aimée (Fr., 1966, 107 min) ○.

Un homme et une femme, tous deux veufs et inconsolables, se rencontrent et s'aiment.

Musicaux

NEW YORK,

NEW YORK ■■

17.15 Cinétoile 509216126
Martin Scorsese. Avec Liza Minnelli (EU, 1977, 156 min) ○.

Les amours contrariées d'un musicien et d'une chanteuse dans l'Amérique de l'immédiat après-guerre.

Policiers

MILLE MILLIARDS

DE DOLLARS ■■

17.30 CinéCinemas 1 56107749
Henri Verneuil.
Avec Patrick Dewaere
(France, 1982, 135 min) ○.

Un journaliste enquête sur les troubles agissements d'une multinationale.

TÉMOIN À CHARGE ■■

11.50 Cinétoile 508326584
Billy Wilder. Avec Tyrone Power (EU, N., 1957) ○.

Un brillant avocat défend un prévenu ambigu, accusé de meurtre de sa compagne dont il était l'héritier légal.

THE GAME ■■

18.25 CinéCinemas 2 501970720
David Fincher. Avec Sean Penn (EU, 1997, 126 min) ○.

Pour son anniversaire, un financier accepte de participer à un étrange jeu...

UNE FEMME

DISPARAIT ■■

20.30 Ciné Classics 3903923
Alfred Hitchcock.
Avec Margaret Lockwood
(GB, N., 1938, 90 min) ○.

Une espionne est enlevée dans un train et recherchée par un vaillant couple d'Anglais.

► Horaires en **gras italique** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Le plus tôt sera le mieux. 7.05 Première édition. 8.03 La Chronique de Jean-Louis Ézine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. [3/5] 9.05 Métropolitains. Piéton de Paris : le métropolitain. Milieu, architecture et modernité au Japon. 10.20 Atout poche. Christian Ganachaud (*Un bilan*).

10.30 Les Chemins de la musique. [3/5].

11.00 Fiction. [8/10].

11.20 Marque pages. Philippe Lacoche (*Un léger désenchantement*).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs. [3/5].

12.00 L'Esprit critique. Les livres. Spécial littérature chinoise. Invités : Annie Curien ; Jean-Luc Douin ; Geneviève Imbot-Bichet ; Sean James Rose.

12.45 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Tu vois ce que j'entends. Les pianistes du cinéma muet. Invité : Jean-François Zygel. 14.00 Peinture fraîche. Michael Snow, panoramique. Invités : Michael Snow ; André Iten. 14.55 et 17.25. Poésie sur parole. Zbigniew Herbert. 15.00 Transformés. Matières, médiums : mutations. Cinéma : L'Idiot (2^e partie). 17.30 A voix nue (rediff.). [3/5] 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Personne n'est parfait. Actualités du Festival de Cannes.

20.30 Mesures, démesures. L'édition musicale aujourd'hui. La gestion des droits d'auteurs. Invités : Georges Kan ; Tristan de Celeyrau ; Cathy Nellens ; Dalien Pousset ; Frédéric Sartor.

21.30 Fiction 30. *Le Jour du chien*, de Caroline Lamarche. Le combat avec l'ange.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Cannes ou le prix des Prix. Que vaut un prix ?

0.00 Du jour au lendemain. Paul Audi (*Topographie de la passion*). 0.35 Chansons dans la nuit. Déclinaison : chansons sur un thème, chansons écrites par des écrivains. 1.00 Les Nuits (rediff.). Nuits magnétiques : j'entends une voix ce soir, Georges Perec.

0.00 Du jour au lendemain. Paul Audi (*Topographie de la passion*). 0.35 Chansons dans la nuit. Déclinaison : chansons sur un thème, chansons écrites par des écrivains. 1.00 Les Nuits (rediff.). Nuits magnétiques : j'entends une voix ce soir, Georges Perec.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

6.08 Les Boréales. 7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. Invité : Didier Lockwood, violoncelle. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. *Pêle-mêle pour ensemble*, de Blondeau, direction, Emmanuel Chaussade, clarinette, Vincent Maurice, guitare, Françoise Duffaud, violon, Diane Chrnela, alto, Ladislav Sztothmary, violoncelle, Brian Clevinger, technique électroacoustique (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Wolfgang Sawallisch, chef d'orchestre. L'Orchestre de Philadelphie. Eugene Ormandy (1936-1980). Œuvres de Tchaïkovski, Mozart, Rachmaninov, Grieg, Bartok, Sibelius. Comparaison d'interprétation. Œuvre de Tchaïkovski. 12.05 Postlude. *Concerto pour piano* n°1, de Liszt, dir. Eugene Ormandy.

12.30 Déjeuner-concert.

Donné le 13 janvier 1999, à la Leonhard-Gläser-Saal, à Siegen, en Allemagne, par le Quatuor Melos, Wilhelm Melcher et Ida Bieler, violons, Hermann Voss, alto, Peter Buch, violoncelle : *Quatuor à cordes* K 499, de Mozart ; *Quatuor à cordes en mi mineur*, de Verdi ; *Quatuor à cordes* op. 59 n° 1, de Beethoven.

14.00 Au fur et à mesure. Invité : Anner Bylsma, violoncelliste. *Pièces pour violoncelle*, de Gabrielli.

15.30 Concert. Donné le 27 octobre 1991, au Théâtre impérial de Compiègne. Dominique de Williencourt, violoncelle, Florence Millet, piano : Œuvres de Fauré : *Romance pour violoncelle et piano* ; *Sicilienne pour violoncelle et piano* ; *Élégie pour violoncelle et piano* ; *Sonate pour violoncelle et piano*, de Debussy ; *Sonate pour violoncelle et piano*, de Alkan ; *Habanera*, de Ravel (rediff.).

17.00 Au rythme du siècle.

18.00 Le jazz est un roman. Les Jazz Messengers, millésime 58 : Benny Golson, saxophone ténor. 19.07 A côté de la plaque.

20.00 A pleines voix. Concert.

22.30 Jazz, suivez le thème. Star Eyes.

23.00 Le Conversatoire.

En direct et en public du restaurant Les Grandes Marches, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Apres-midi.

Josef Suk, violon.

16.30 Grand répertoire. *Sonate pour violon et clavier* BWV 1016, de JS Bach, R. Goebel, violon, R. Hill, clavier ; *Concerto pour flûte* Wq 166 de CPE Bach, par l'Orchestre Baroque d'Amsterdam ; *Symphonie* n° 27 op.42 de Boccherini, par l'Académie für Alte Musik de Berlin ; *Trio* n° 3 en ut mineur op.1 n° 3 de Beethoven, I. Stern, violon, L. Rose, violoncelle, E. Istomin, piano ; *Concerto pour clarinette* n° 1 en fa mineur op.73, de Weber par le Staatskapelle de Dresde, S. Meyer, clarinette. 18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées.

Sonate pour violon et piano op. 45, de Grieg, Arve Tellefsen, violon, Eva Knardahl, piano.

20.40 *Padmāvati*. Opéra de Roussel. Par l'Orfèon Donostiarr et l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson, Marilyn Horne (Padmāvati), Nicolai Gedda (Ratan-Sen), José Van Dam (Alaouddin), Jane Berbié (Nakami), Charles Burles (le brahmane), Marc Vento (Gora), Laurence Dale (Badal).

22.30 Les Soirées... (suite). Festival Sinfonia en Périgord. Concert enregistré le 17 septembre 1999, en l'Eglise Saint-Jean de Côle, par l'Ensemble A Sei Voci, dir. Bernard Fabre-Garrus : *Missa de Olvera a quattro voci concertata*, de Bencini. 0.00 Les Nuits de Radio Classique. Œuvres de Schubert, Mozart, Magnard, JS Bach, CPE Bach, Strauss, Boccherini, Beethoven, Weber.



21.00 Odyssee
Un été dans la cerisaie

L'HISTOIRE de la famille Tchitchérine est passionnante et passionnée; elle se confond avec celle des bouleversements de la Russie. Au temps de Tchekov et de Tolstoï, Boris, aristocrate éclairé, héritier d'un immense domaine et d'une tradition séculaire au service de la couronne, est de ceux qui tentent de convaincre le tsar de moderniser la monarchie pour éviter le pire. Il le paie de sa disgrâce et remet tous ses espoirs entre les mains de son neveu Georges. Mais ce dernier devient bolchevik et sera, au côté de Lénine, le premier chef de la diplomatie soviétique... En 1994, une descendante canadienne remonte le temps sur les traces des Tchitchérine. La caméra la suit pas à pas, n'omettant aucun incident du voyage jusqu'à Karaoul, la demeure ancestrale, dévastée. Ainsi ce documentaire en dit-il beaucoup, également, sur la Russie déboussolée d'aujourd'hui, plus que jamais nostalgique, errant à reculons, en mal de ses différents passés.

F. C.

TF 1

- 5.50 Papa revient demain. 6.15 Passioni. 6.40 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.03, 1.58 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping.
- 9.05 La Clinique sous les palmiers. Série. 6342879
- 10.20 Le docteur mène l'enquête. Série. L'orpheline O.
- 11.15 Dallas. Série. Persévérance.
- 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 et 19.00 Etre heureux comme. 12.15 Le Juste Prix. Jeu.

- 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.40 et 20.40 Du côté de chez vous. 13.45 Les Jardins de Laurent. 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.45 Arabesque. Série. Les risques du métier. 15.45 Magnum. Série. Quitte ou double. 16.40 Pacific Blue. Série. La vie n'est qu'un songe. 17.35 Sunset Beach. Série. 18.25 Exclusif. Magazine. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.



20.55

COMMISSAIRE MOULIN

POLICE JUDICIAIRE
Passage protégé. O. 3192614
Série. Avec Yves Rénier.
Devant la prison, une jeune fille attend, une arme à la main, le chauffard responsable de la mort de sa mère...

France 2

- 5.50 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.30 et 12.15, 17.30 Un livre, des livres. *La Tiédeur*, de Philippe Garnier. 8.35 Amoureuusement vôtre. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. 9.30 C'est au programme. Thème santé : gynécologie. 5770459
- 10.50 Flash info. 11.00 Motus. Jeu. 11.35 Les Z'amours. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.45 Rapports du loto. 12.50 Paroles de terroir. 13.00 Journal, Météo.

- 13.50 Un cas pour deux. Série. Le fils indigne. 9418546 14.55 Remords. 8462169
- 16.00 Tiercé. A Longchamp. 16.10 La Chance aux chansons. 17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.35 Nash Bridges. Série. Vengeance aveugle. 18.20 Face caméra. Série. Touche pas à la drogue O. 18.45 Friends. Série. Celui qui savait faire la fête O. 19.15 Qui est est qui ? Jeu. 19.50 Un gars, une fille. Série. 20.00 Journal, Météo.



20.50

ENVOYÉ SPÉCIAL

Présenté par Bernard Benjamin.
Le monde impitoyable de Broadway ; Diamant : voyage en solitaire ; P.-S. : Produits fermiers. 95873072

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Mini-keums. Les Zinzins de l'espace ; Peter Pan et les pirates ; Les trois petites sœurs ; Maxi Louie ; Tom Tom et Nana. 8.10 Les Zami-keums. Sanbarbe le pirate ; Petit ours ; Oui-Oui au pays des jouets ; Pingu. 8.40 Un jour en France. Invité : Henri Tisot. 9.50 Corky. Série. Foudroyé. 10.40 Drôles de dames. Série. Le fantôme de l'arbre. 11.30 Bon appétit, bien sûr. 11.55 Le 12-13 de l'info. 13.20 Régions.com. Magazine. 13.47 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix.

- 14.45 Les Feux de la passion. Téléfilm. William Hale. Avec Sam Elliott [1/2] (EU, 1981). 5638904
- 16.20 Les Zinzins de l'espace. 16.35 Les Mini-keums. 2310140
- 17.45 Le Kadox. Jeu. 18.20 Questions pour un champion. 18.48 Un livre, un jour. *Le Miracle inutile*, de Christophe Bourseiller. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.02 Météo. 20.05 Fa si la Eurovision. 20.35 Tout le sport. 20.44 Consomag.



20.55

LES FANTÔMES DU PASSÉ

Film. Rob Reiner. Avec Alec Baldwin, Whoopi Goldberg, James Woods. *Suspense* (Etats-Unis, 1996) O. 8969343
Dix ans après l'assassinat de son mari, une femme noire veut faire condamner l'assassin acquitté par un jury raciste.
23.05 Météo, Soir 3.

22.40

MADE IN AMERICA
LE JUSTICIER
REPREND LES ARMES

Téléfilm. Larry Sheldon.
Avec Charles Bronson, Joe Penny (Etats-Unis, 100 min) O. 6331971
0.20 Concert. Bretagnes - Saint Patrick. Avec Dan Ar Braz et L'Héritage des Celtes, Armens, Gilles Servat, Alan Stivell, Tri Yann. 3261102

1.45 TF 1 nuit. 2.00 Très chasse. Les chiens courants et la chasse. 2.55 Reportages. Au feu les pompiers ! 3.20 Enquêtes à l'italienne. Série. 4.15 et 4.55 Histoires naturelles. 4.45 Musique (10 min).

23.05

SWIMMING WITH SHARKS

Film. George Huang. Avec Kevin Spacey, Frank Whaley, Michelle Forbes. *Drame* (Etats-Unis, 1995) O. 7989459
Une satire féroce, mais un peu théâtrale, des milieux du cinéma.

0.40 Journal, Météo. 1.05 Nikita. Série. Le choix O. 9680893
1.45 Mezzo l'info. 2.00 Les Enfants d'abord. Ethiopie. Documentaire (1996) O. 2830299 2.55 Pari sur l'inconnu. Documentaire O. 6613015 3.15 Les Z'amours. 2721522 3.45 24 heures d'info. 4.10 De Carthage au Sahara. Documentaire. 7934474 4.45 Culte fiction (65 min). 3970305

23.40

PRISE DIRECTE

Présenté par Michel Field. 2200324
0.50 Saga-Cités. Magazine. Ex Ilhas, exils, hors de l'île. 4264928
1.20 Espace francophone. Magazine. Tranche de ville : Porto-Novo. 7916134
Située dans le golfe de Guinée, Porto Novo est la capitale du Bénin.

1.45 C'est mon choix. Magazine. 1980473 2.30 Nocturnales. Festival de Prades : Mozart de 3 à 5. *Prélude et fugue K 404, Divertimento, K 563 ; Quatuor à cordes n° 15, K 421 ; Quinquette pour cor et cordes, K 407 ; Quinquette à cordes n° 2, K 515 (35 min). 2820812*

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Italien. Leçon n° 5. 6.45 Ça tourne Bromby. Fraggie Rock. Graffitos. Drôle de voyou. Bêtes à craquer. Flub. 8.10 Les Ecrans du savoir. Il était deux fois. Les mots des maths. Histoires de profs. Galilée : Villes en limite. Des hommes et des bêtes. Toque à la loupe. 9.55 Correspondance pour l'Europe. 10.20 Les Grandes Aventures du XX^e siècle. 10.50 Arrêt sur images. Show télé au Parlement. 11.45 Cellulo. 12.15 Studio conseils. 12.45 et 17.30 100 % question. 13.10 Le

- Monde des animaux. Des dauphins et des hommes. 13.40 Le Journal de la santé. 14.00 Les Enquêtes du National Geographic. 14.30 La Cinquième rencontre. 14.35 Voyage au centre de la terre. 15.20 Entretien. 16.00 Avis de flexibilité. 16.35 Alfred Hitchcock présente. Au nom de la science. 17.00 Silence, ça pousse ! 17.15 Fête des bébés. 17.55 La Folie des grands. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. Relations particulières. 18.56 C'est quoi la France ?

Arte

- 19.00 Voyages, voyages. Hollywood. Documentaire. 19.45 Arte info, Météo. 20.15 Reportage. Champions du grand bleu. *Florian et Fritz, 22 ans, sont passionnés par les grands fonds marins. Ils travaillent une technique de respiration : Le prayanama. Ce qui leur permet de développer leur capacité pulmonaire pour rester en apnée à 50 mètres de profondeur.*



20.45

THEMA

DE L'ART DE GUÉRIR
20.45 Guérir par soi-même. Documentaire. Erika Fehse. 7150324
Le Dr Gaisbauer mêle médecine d'école et médecine parallèles, une méthode qui semble efficace pour les maladies chroniques.
21.45 Histoire d'une guérison. Documentaire. Jill Sharpe (EU, 1997). 922072

- 22.10 La Médecine tibétaine. L'art de guérir. Documentaire. Franz Reichle (1996). 3152985
Une approche exhaustive de la médecine tibétaine.
- 23.40 Nina Dul, la guérisseuse. Documentaire. Matthias Behrens (1996). 142169
Nina Dul affirme qu'elle voit l'aura des gens qui l'entoure. Elle se sert de ses dons particuliers à des fins thérapeutiques.

0.30 Signé Arsène Lupin ■ Film. Yves Robert. Avec Robert Lamoureux. *Comédie policière* (Fr. - It., 1959, N.). 5017947 2.05 Flower Girl. Court métrage. Cate Shortland (1999, v.o.). 5515299 2.25 Evasion. Court métrage. Züllli Aladag (1999, v.o., 20 min). 5528763

5.15 Des clips et des bulles. Magazine. **5.35** E = M 6. **5.55** et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.10M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 11.55 M 6 Express, Météo.
9.05 M 6 boutique.
12.05 Moesha. Mo' fait passer la pillule ◊.
12.35 Docteur Quinn. Série. Souvenirs ◊.
13.35 Un bébé toute seule Téléfilm. Bob Weis. Avec Corinne Bohrer (EU, 1998) ◊. 2661332
15.15 Code Quantum. Série. Amours croisées ◊.

17.30 Les Nouvelles Aventures de Robin des Bois. Série. La cape magique ◊.
18.25 Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. Chaleur sur la ville ◊.
19.15 Cosby Show. Série. Shakespeare ◊.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Cinésix. Spécial Cannes.
20.10 Notre belle famille. Série. Cody est un homme riche ◊.
20.40 Passé simple. Magazine.



20.55

STARGATE SG-1

Les flammes de l'enfer. ◊ [1 et 2/2] Série. Avec Richard Dean Anderson. *L'équipe SG-1 apprend que le père de Samantha Carter est retenu prisonnier par le redoutable Sokar. La mission de sauvetage s'organise, les Tok'ra leur viennent en aide.* 6069530-6495411

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.00 et 13.50 Le Journal de l'emploi. **7.05** Teletubbies.
7.30 T.V. +. **8.30** Le Colonel Chabert ■ ■ Film. Yves Angelo (Fr., 1994). **10.15** et 22.20, 0.35, 4.15 Surprises.
10.20 Ned et Stacey. Série. Nuits blanches à Manhattan ◊.
10.45 Wanted, recherché mort ou vif Film. David Glenn Hogan. Avec Keenen Ivory Wayans. Action (EU, 1997) ◊. 9506546
► **En clair jusqu'à 13.55**

12.20 et 18.15, 19.05 Flash infos.
12.25 Le Journal du jour.
12.50 Un autre journal. 4990275
13.55 Un plan simple ■ ■ Film. Sam Raimi. Avec Bill Paxton. *Suspense* (EU, 1998, DD) ◊. 1223782
15.55 Le Vrai Journal. ◊.
16.40 Marrakech express Film. Gillies MacKinnon. *Comédie dramatique* (GB, 1998) ◊. 8262430
► **En clair jusqu'à 20.40**
18.20 Nulle part ailleurs. Invité : Merz.



20.40

MILLE BORNES

Film. Alain Beigel. Avec Emma de Caunes, Pierre Berriau. *Comédie dramatique* (Fr., 1998) ◊. 418614 *Un road-movie avec cadavre dans le coffre.*
22.15 Cannes 2000. Magazine. Une séquence. 6665121

22.35

THE CROW

STAIRWAY TO HEAVEN
Le cercle des ténébres. ◊. 5168508
Cas de conscience. ◊. 35546
Série. Avec Mark Dacascos, Marc Gomes.
0.20 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Mort en magasin. ◊. 9659102
1.15 M comme musique. Emission musicale. 8039305
2.15 Turbo. 3969305 **2.45** Des clips et des bulles. 5999164 **3.05** Rinôcérose. 7327893 **4.00** Fan de. 4442251 **4.20** Fréquentar. Ophélie Winter (40 min) ◊. 6854831



Le film

17.10 Ciné Classics
Double chance

Lewis Milestone (EU, 1940, N., v.o.). Avec Ronald Colman, Ginger Rogers.

EN 1935, Sacha Guitry écrit directement pour l'écran et filme *Bonne chance*, comédie sur le partage du gain d'un billet de loterie entre un peintre de cinquante ans et une lingère de vingt-cinq ans. Cette œuvre spirituelle et brillante est un chant d'amour à sa nouvelle épouse, Jacqueline Delubac. En 1940, à Hollywood, Lewis Milestone réalise pour la RKO *Lucky Partners*, film inspiré de l'œuvre de Guitry, qui sera distribué en France en 1947 sous le titre *Double chance*. Remake ? Pas exactement, malgré un point de départ semblable. David Grant, peintre bohème de Greenwich Village, à New York, souhaite dans la rue « bonne chance » à une jolie voisine, Jean Newton, qui tient une librairie avec sa tante. Une chance sourit, en effet, à la jeune fille ; elle demande donc à David d'acheter avec elle un billet de sweepstake. Mais, outre qu'ici Freddie, fiancé encombrant et intéressé de Jean, s'en mêle un peu trop, il n'y a pas de gros lot, et David, quinquagénaire mystérieux, se livre à une « expérience » en emmenant Jean aux chutes du Niagara. Lewis Milestone n'était pas un réalisateur de comédies sophistiquées. Il a tiré le scénario – transformé – vers la psychologie romanesque de la naissance d'un amour et fait apparaître, au milieu du film, une atmosphère de conte de fées. Quitte à changer de genre, pour le procès final. On ne peut qu'aimer la distinction, l'humour discret de Ronald Colman, et Ginger Rogers, coiffée en brune, étonnante dans son jeu en demi-teinte.

L'émission

19.00 Arte

Humour et mensonges

VOYAGES, VOYAGES. William Karel, qui déteste l'avion, s'est envolé pour Hollywood, la ville mythique du cinéma. Hilarant

POURQUOI l'humour est-il si rare dans le documentaire ? Même les voyages, qui autorisent les rencontres joyeuses, sont souvent empreints d'un ton docte – notamment sur Arte –, comme s'il fallait être déprimé pour mieux voyager. Aussi est-ce une surprise, un bonheur même, de suivre William Karel dans son périple fou à Hollywood. Le cinéaste, qu'on connaît pour le sérieux de ses grandes enquêtes (*Israël-Palestine, une terre deux fois promise, Histoire d'une droite extrême*) s'est déchaîné.
Il y a une charte à « Voyages, Voyages ». Le réalisateur part seul, avec une petite caméra numérique, et fait tout : image, son, commentaire. Budget modeste, dix jours de tournage, vingt jours de montage. Pas facile mais le cinéaste a une totale liberté, même celle de mentir ! Le « je » est obligatoire, il s'agit d'un voyage subjectif : « Un documentariste nous dit comment il



L'usine à rêves n'est plus qu'un décor visité par les touristes qui viennent acheter des pantoufles brodées du nom de leur star

voit le monde », résume Delphine Coulin, chargée du magazine auprès de Thierry Garrel.
Ça amusait William Karel de « s'essayer à un journal intime », même s'il déteste l'avion. Il fait partie de cette catégorie de gens agrippés au siège qui ne peuvent partir qu'assommés par l'alcool et les calmants. Ça ne l'empêche pas de se remémorer la liste des avions écrasés et de harceler les pilotes. Il sait qu'en cas d'accident, seuls les occupants de certains sièges ont une chance d'en réchapper.
L'avion ne s'est pas écrasé et le voilà vivant à Hollywood. Ce n'est pas parce qu'il a une caméra légère qu'il va jouer au « docu-menteur » comme d'autres jouent au poker-menteur. « Rien ne vaut le plaisir de mentir », prévient-il. Nourri aux grands mythes du cinéma hollywoodien, le réalisateur nous fait revivre les lieux et les

personnages mythiques – visages d'Hitchcock, de James Dean, voix de Mastrianni –, qu'il mêle aux images d'Hollywood aujourd'hui. L'usine à rêves n'est plus qu'un décor visité par les touristes qui viennent acheter des pantoufles brodées du nom de leur star.
William Karel a mille anecdotes incroyables. La plupart sont vraies, sauf qu'il les attribue, exprès, à d'autres. Cherchez l'erreur ! Ne pas prendre au mot tous les excès de la folie antitabac que tient à dénoncer le cinéaste. Quand il dit que les Américains ont expurgé tous les vieux films des scènes où l'on voit des héros fumer, faisant de *Casablanca* et du *Faucon Maltais* (avec Humphrey Bogart) des courts métrages qui passent en début de soirée, il s'amuse évidemment. L'humour de William Karel est doucement féroce.

Catherine Humblot

Jacques Siclier

Le câble et le satellite



Alexei Batalov et Tatiana Samoilova dans « Quand passent les cigognes », un film de Mikhail Kalatozov, Palme d'or à Cannes en 1958, à 21.00 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

◇ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
◇ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
◇ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.40 Des gens qui bougent. [4/6]. 7.35 L'Insurrection Malgache de 1947. 8.35 Sur les traces de la nature. [6/13] La magie de l'eau. 9.00 Médecins de mort. 10.30 Warbassanga. 11.05 Amsterdram. 11.55 Les Grandes Expositions. Jean-Baptiste Oudry. 12.25 François Chalais, la vie comme un roman. 13.20 Un parc national modèle. 14.15 Chemins de fer. Japon, de Tokyo à Kagoshima. 15.10 Cinq colonnes à la une. 16.05 Le Monde magique de Tasha Tudor. 16.55 Belfast, Maine Film. Frederick Wiseman [1/2]. Documentaire (1999) ○. 19.10 Yakoutie.

20.05 Légendes des tribus perdues. [6/13] Les intouchables de la maison de Jacob.

20.30 Un temps d'avance. [6/12] Le Lockheed Cheyenne. 5166782

21.20 L'homme qui fabriqua le super-canon. 7242966

22.20 La « fiesta » électorale. 23.15 Les Pistes du Far West. [2/2] La terre de tous les espoirs. 0.10 La Loi de la jungle. 1.05 Ballade en vidéo mineure. [6/8] (30 min).

Odysée C-T

9.05 Les Parades nuptiales des baïlines à bosse [6/13]. 9.30 Enfants des cendres. 10.25 Virunga. Des coulées de feu et de glace. 11.15 Sur les grandes avenues. Sunset Boulevard. 12.10 Des oiseaux pour la mer. 13.05 Les Déserts australiens. 13.50 Brahms en Autriche. 14.20 Les Iles du Nouveau Monde. [1/3] Les poussières d'îles. 15.10 Salut l'insti ! Micro-fusées. 15.25 Du Cap au Caire. Tribus, délinquants et millionnaires. 15.50 Football, du rêve à la réalité. Norvège. 16.20 La CIA. Cibles mouvantes. 17.15 L'Année des Gadagjus. 17.45 Orientales aventures asiatiques. En Thaïlande. 18.40 Népal, déesses vivantes. 19.05 Les Gorges de l'Ardeche.

19.55 Les Créatures de la mer. Les anarhicas.

20.05 L'île de la panthère.

20.30 Artisans du monde. Guyane : fabricant d'aguado ; céramiste amérindienne.

21.00 Un été dans la cerisaie. 500480102

21.55 Aventures. Magazine. 503200966

23.45 Lagrimas Negras. Les messagers de la musique cubaine (70 min).

TV 5 C-S-T

20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Les Géants du siècle. L'image et le rêve. Documentaire. 59476275
22.00 Journal TV5.
22.15 et 1.05 Le Chagrin des Belges. Téléfilm. Claude Goretta. Avec Marianne Basler, Rick Van Uffelen [2/3] (1995) ○. 57005966
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. C'est un garçon. 5905614
20.20 Caroline in the City. Série. Divorce à la bolognaise. 6244445
20.45 Tous les coups sont permis. Film. Newt Arnold. Avec Jean-Claude Van Damme, Donald Gibb. Aventures (1987). 9203695
22.20 Stars boulevard.
22.30 Puissance catch. Championnats du monde.
23.25 Confessions érotiques. Série. 34320140
0.00 Un cas pour deux. Série. Amour paternel (60 min). 2605386

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Spécial Cannes. 4681350
21.00 La Commare secca ■ ■ ■ Film. Bernardo Bertolucci. Avec Francesco Ruiu, Giancarlo de Rosa. *Drame* (1962, N., v.o.). 23551546
22.35 Les Premiers Pas. Documentaire. 65300324
23.30 Rive droite, rive gauche 59684071
0.55 L'Actors Studio. Meg Ryan. Documentaire (60 min). 53711676

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Mike Hammer. Série. Bourrasque sur le billet vert. 7214701
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 Pendant la pub. Invité : Laurent Ruquier.
20.55 Le Temps d'un éclair. Téléfilm. Marco Pauly. Avec Adrienne Pauly, Boris Terral. 41216459
22.30 L'Amérique des années 50. En route pour les années 60. Documentaire [7/7]. 3774695
23.25 Météo.
23.30 Les Aventuriers du nouveau monde. Feuilleton. Avec Daniel Ceccaldi (55 min). 6623508

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Les démarques nuptiales ○. 500739324
20.20 et 0.30 Téva styles. Magazine. 500460492
20.50 L'Etoile du Nord ■ ■ ■ Film. P. Granier-Deferre. Avec Simone Signoret, Philippe Noiret. *Drame* (1982). 521128850
22.55 Légendes. Mariel Hemingway. Documentaire. 506407256
23.45 Légendes. Patti LaBelle. Documentaire. 502084275
0.55 Classe mannequin. Série ○ (30 min). 507546454

Festival C-T

20.30 L'Anguille ■ ■ ■ Film. Shohei Imamura, Daisuke Tengan et Motofumi Tomikawa. Avec Koji Yakusho. *Drame* (1997) ○. 66521782
22.30 Lettre à une starlette. Documentaire. 34892782
22.55 Cannes noir sur blanc. Documentaire. 95876607
0.00 Merlin ou le cours de l'Or. Court métrage. Arthur Joffé. Avec Simone Carle (1981). 91019299
0.25 Vedettes sans maquillage. Documentaire. 17969725
1.00 Chasse aux vedettes. Documentaire (30 min).

Voyage C-S

20.15 Suivez le guide. Magazine. 500038275
22.00 et 1.00 L'Heure de partir. Voyage à pied. 500047966
23.00 Long courrier. Un voyage, un train : de Bonn à Berlin. 500061546
0.00 La Boutique Voyage.
0.15 Travelers. Festival de Pananas à Eleuthera, aux Bahamas (45 min). 505268015

13^{ème} RUE C-S

20.40 Fenêtre sur Cannes.
20.45 Tony Rome est dangereux ■ ■ ■ Film. Gordon Douglas. Avec Frank Sinatra, Jill St John. *Policier* (1967). 509262169
22.40 L'Abécédaire du polar. B, Bunker.
22.55 Crime passionnel ■ ■ ■ Film. Otto Preminger. Avec Alice Faye, Dana Andrews. *Suspense* (1946, N., v.o.). 509571461
0.35 Fenêtre sur Cannes. Magazine (5 min).

Série Club C-T

20.15 Les Arpents verts. Série. The Ballad of Molly Turgiss ○. 551430
20.45 Buffy contre les vampires. Série. La boîte de Gavrock ○.
21.35 Zoe, Duncan, Jack & Jane. Série. A Good Man Is Hard to Find (v.o.) ○. 997072
22.00 Townies. Série. Dead Dogs Wag no Tails (v.o.) ○. 175527
22.25 100 % séries.
22.50 Le Caméléon. Série. Meurtre parfait (v.o.) ○. 6736275
M. Lee (v.o.) ○. 9814102
0.20 Chacun son court. Magazine (30 min). 820270

Canal Jimmy C-S

20.00 T'es toi ! Magazine. 75905508
20.25 Chronique de mon canapé.
20.35 Spawn. Série. Death Blow ○. 61421782
21.05 L'aventure, c'est l'aventure ■ ■ ■ Film. Claude Lelouch. Avec Lino Ventura, Jacques Brel. *Comédie* (1972) ○. 53441188
23.05 Denise au téléphone ■ ■ ■ Film. Hal Salwen. Avec Tim Daly (1995, v.o.) ○. 76576459
0.20 Absolutely Fabulous : Mode d'emploi. Documentaire (30 min).

Canal J C-S

18.15 Jumanji. 2010817
18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Parker Lewis ne perd jamais. Série. La gloire. 4134362
19.30 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Le concert. 6327035
19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.40 Disney Classic. Le grand méchant loup.
19.50 La Flèche bleue ■ ■ ■ Film d'animation. Enzo D'Alo (1996). 4626459
21.20 Artists. Série. Rembrandt, père et fils. 1504169
22.10 Alfred. Leçon de plage.
22.15 Art Attack 99. 339817
22.40 Art Attack 98. 955879
23.05 Le Labo des Blouzes.
23.35 Rap'Contes. La colère (5 min).

Télétoon C-T

18.35 Les Sauveteurs du monde. La tempête du siècle [1/2]. 557491879
19.00 Le Bus magique. Le buso-saurus. 502872237
19.25 Jonny Quest 2. La rivière de feu. 504122324
19.45 Tic Tac Toc. Chêne.
19.50 Drôles de monstres. Où sont passés les monstres ? 503436701
20.15 La Panthère rose.
20.20 Sidney l'éphéant.
20.30 Heckle et Jeckle.
20.35 La Mouche. Mon beau sapin (5 min).

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
21.00 Histoire d'un enregistrement. Le Sextour 1, de Brahms. Documentaire. 59614879
21.50 Le «Sextour 2», de Brahms. Documentaire. 74918695
22.45 « Six variations pour piano », de Mozart. Avec Emil Guilels, piano.
23.00 Jean-Christophe. La Nouvelle Journée. Feuilleton [9]. François Villiers. Avec Klaus Maria Brandauer (1977). 54237817
23.55 Bach à Köthen. Par le Branenburg Consort (52 min). 51063169

Muzzik C-S

20.30 In Auschwitz. Documentaire. 500088053
21.05 « Sonate n° 1 en fa mineur », de Beethoven. Par Georges Pludermacher. 502863121
21.25 « Sonate n° 15 en ré majeur, op. 28 », dite « Pastorale », de Beethoven. A l'Opéra-Bastille. 500469898
21.55 « Sonate 22 en fa majeur », op. 54.
22.10 Le Journal de Muzzik. 500976099
22.40 Jazz at the Smithsonian. Art Farmer. 502075121
23.45 « Falstaff ». Opéra de Verdi. Par l'Orchestre symphonique et les Chœurs du Théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles, dir. Sylvain Cambreling (135 min). 504539695

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 503051411
21.00 Cycle Les Palmes d'or historiques. Quand passent les cigognes ■ ■ ■ Film. Mikhail Kalatozov. Avec Tatiana Samoilova, Alexei Batalov. *Drame* (1957, N.) ○. 501772614
23.45 Lucy, Ramsès et Cie. 508397459
0.45 Tashkent, la fin d'un monde. [1/2]. (50 min). 585586589

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Les Brûlures de l'Histoire. Printemps de Prague. 504191275
21.20 Les Mystères de la Bible. Jésus, l'enfant sacré. 504098879
22.05 En quête de l'Histoire. L'horrible invention du docteur Guillotin. 595616508
22.50 Biographie. Le dalai-lama, l'âme du Tibet. 540907091
23.35 En quête de l'Histoire. Astéroïdes. 561472966
0.20 Warlords. Kamikaze, objectif mort. 506979980
0.50 Les Grandes Batailles. Trafalgar (55 min). 564752541

Forum C-S

19.05 La Littérature pour enfant, littérature infantile. Invités : Jean-Yves Bochet, Malika Ferdjouchk, Pef, Dominique de Saint Mars, Michel Tournier. 502280850
20.05 La France et la décolonisation. Invités : Jacques Baumel, Catherine Coquery, Elidia M'Bokolo, Maurice Rives, Christophe Vronji. 502400275
21.05 Le Transport spatial de demain. Invités : Christian Bourdeille, Richard Heidmann, Nicolas Prantzos, Francis Rocard. 501575512
22.05 Préservation des espèces et législation... Invités : Yves-Marie Allain, Bernard Baudouin, Sylvie Guillaume, Marie-Noëlle de Vissler, Alain Zecchini. 501967701
23.05 L'Aventure à pied, à cheval et en ballon. Débat (60 min). 502474492

Eurosport C-S-T

18.30 Hockey sur glace. Championnat du monde. Quart de finale. En direct. 5022035
21.00 et 0.00 Racing Line. 665053
22.00 Boxe. Poids lourds. Ed Mahone - Jimmy Thunder. 661237
23.00 Hockey sur glace. Championnat du monde. Résumé (60 min). 685817

Pathé Sport C-S-A

20.00 Cyclisme. Tour des Asturies. 500221508
20.30 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Rome (Italie) (4^e jour). 500108481
22.30 Football. Championnat du Chili D 1. Universidad de Chile - Palestino. 508281169
0.15 Rugby à XIII. Super League anglaise (9^e journée) (90 min). 506132541

Sur les chaînes cinéma

RTBF1

19.30 et 0.35 Journal, Météo. 20.15 Autant savoir. Réinventer l'eau chaude. 20.45 Les Cordier, juge et flic. La Mémoire blessée. 22.35 Match 1. 23.40 Convivialité poursuite (55 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Temps présent. Surveille ton pays! 21.10 Urgences. Laissez faire Weaver. 21.55 Aux frontières du réel. La sixième extinction [1/2]. 22.45 Faxculture. 23.50 Homicide. Deux poids, deux mesures (45 min).

Canal + vert

C-S

20.40 Surprises. 20.45 Boxe hebdo. 21.45 6 jours, 7 nuits. Film. Ivan Reitman. Avec Harrison Ford. Comédie (1998). 23.25 Festen (Fr. - Dan., 1981, 96 min) O. La lutte d'une tribu d'Homo sapiens pour se réapproprié son bien le plus précieux : le feu.

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. 20.00 Le Siècle de l'espace. Toujours plus loin. 20.55 Isote. 21.10 Le Rêve d'Icare. Que la course commence. 21.35 et 21.50 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 22.05 Les Sept Merveilles du monde. Julie Thiérot. 22.35 Au cœur des matières. L'acier. 22.50 France, la République dans ses meubles. 23.25 Mon ami Fred (30 min).

Comédie

C-S

20.00 Les Dessous de Veronica. Veronica's Sticky Situation. 20.30 et 0.45 Dingue de toi. Personne ne m'aime. 21.00 La Grande Zorro. Film. Peter Medak. Avec George Hamilton. Comédie (1981). 22.30 Demandez le programme. 22.55 Conseils... « deux femmes » (5 min).

MCM

C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 Netflix. 20.25 Jobs. 20.30 After Hours. Film. Martin Scorsese. Avec Griffin Dunne. Comédie (1985). 23.00 Total Rock. 0.30 Bob Marley and the Wailers. Concert (60 min).

MTV

C-S-T

20.00 Top Selection. 21.00 Downtown. Série. 21.30 Bytesize. 0.00 Alternative Nation (120 min).

Régions

C-T

19.33 Histoires ordinaires. 20.02 Saga-Cités. 20.30 Le Journal des journaux. 20.50 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématéle Sans frontière. 21.02 Méditerranée. 21.30 Passages. 21.59 Euro 3. 22.30 Flash. 22.40 et 0.30 La Boussolle de l'info. 23.00 7 en France, Printemps des régions (40 min).

RFO Sat

S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Païwol a ti moun. 20.00 Bien glacé. 20.30 Spécial Burkina Faso. 20.40 Journal Burkina Faso. 21.00 5^e Festival des arts des Marquisés 2000. 21.30 Hine nuit. 22.00 Kaléidosport. 22.30 Haul Manava. 23.30 JT Réunion (15 min).

LCI

C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.05 On en parle. 11.10 et 16.10 Presse hebdo. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. 15.10 Science info. 15.40 Le Journal des régions. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.40 Polytoscopie. 19.50 Economie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie. 23.45 Les Rubriques. 1.10 Le Débat (50 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

Action

LA GUERRE DU FEU ■■■
14.10 Cinéfaz 547151481
Jean-Jacques Annaud.
Avec Everett McGill
(Fr. - Can., 1981, 96 min) O.
La lutte d'une tribu d'Homo sapiens pour se réapproprié son bien le plus précieux : le feu.

LES NAUFRAGEURS

DES MERS DU SUD ■■■
7.55 CinéCinémas 2 502582527
Cecil B. DeMille. Avec Ray Milland (EU, 1941, 125 min) O.
En Floride, vers 1850.

Deux marins luttent contre une bande de naufrageurs.

Comédies

CERTAINS

L'AIMENT CHAUD ■■■
12.15 Cinétoile 502999850
Billy Wilder.
Avec Marilyn Monroe
(EU, N., 1959, 116 min) O.

Pour échapper à des gangsters, deux jazzmen déguisés en femmes se font engager dans un orchestre de jazz féminin.

MAMAN ■■

21.00 Cinéfaz 503083546
Romain Goupil. Avec Anémone (France, 1989, 90 min) O.

A sa sortie de prison, une brave fille prépare avec ses enfants le hold-up qui paiera le bateau de leurs rêves.

Comédies dramatiques

BOULEVARD

DU CRÉPUSCULE ■■■
15.45 Cinétoile 502423343
Billy Wilder. Avec William Holden (EU, N., 1950) O.

Tombée aux oubliettes, une star du cinéma muet rêve de son retour sur les écrans.

CASQUE D'OR ■■■

20.30 Ciné Classics 3970695
Jacques Becker.
Avec Simone Signoret
(France, N., 1952, 95 min) O.

Amour fou dans le milieu de la pègre parisienne de la Belle Epoque.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Le plus tôt sera le mieux. 7.05 Première édition. 8.03 La Chronique de Jean-Louis Ezine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. [4/5]. 9.05 Continents sciences. Daniel Defert. 10.20 Atout poche. Hanif Kureishi (Intimité).

10.30 Les Chemins de la musique. [4/5].

11.00 Fiction. [9/10].

11.20 Marque pages. Anne-Marie Schwarzenbach (Nouvelle lyrique).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs. [4/5].

12.00 L'Esprit critique. Le dire, l'agir.

12.45 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Méli-mélodies. Quelques crescendi.

14.00 Les Jedis littéraires. 14.55 et 17.25 Poésie sur parole. Zbigniew Herbert. 15.00 La vie comme elle va. La tiédeur. Invité : Philippe Garnier. 17.30 A voix nue. [4/5]. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 En vivant, en écrivant. Invités : Gila Lustiger (Quel bonheur) ; Eric Laurent (Dehors). Place aux jeunes. Le choix du libraire. La revue de presse internationale.

20.30 Equinoxe. Entre rumba et flamenco. Invités : Juan Carmona ; Bernard Leblond.

21.30 Fiction 30. [3/4].

CHAMBRE AVEC VUE ■■

16.45 Cinéstar 1 508477121
James Ivory. Avec Maggie Smith (GB, 1985, 112 min) O.
Au début du XX^e siècle, une jeune Anglaise de bonne famille succombe au charme d'un libre-penseur.

ELLE ET LUI ■■

8.45 Cinétoile 508681904
Leo McCarey.
Avec Irene Dunne
(EU, N., 1938, 87 min) O.
Un coup du sort empêche les retrouvailles de deux amants.

ILS VONT TOUTS BIEN ■■

12.25 CinéCinémas 3 502913430
Giuseppe Tornatore.
Avec Marcello Mastroianni (Fr. - It., 1990, 120 min) O.
Un retraité sicilien rend visite à ses cinq enfants, sur le continent.

LA DÉCHIRURE ■■

22.10 CinéCinémas 2 504901701
Roland Joffé.
Avec Sam Waterston
(EU, N., 1984, 140 min) O.

Deux journalistes assistent à l'agonie du Cambodge livré aux Khmers rouges.

DOUBLE CHANCE ■■

17.10 Ciné Classics 67634459
Lewis Milestone.
Avec Ronald Colman
(EU, 1940, N., 105 min) O.

Un homme et une femme partagent un billet de loterie et rêvent à l'utilisation de leurs « gains ». D'après Guityri.

LE CRIME

DE MONSIEUR LANGE ■■

1.10 Ciné Classics 59988270
Jean Renoir. Avec Jules Berry (Fr., N., 1935, 80 min) O.

Des ouvriers forment une coopérative après la fuite de leur patron. Ce dernier revient et tente de récupérer son bien.

LE VERDICT ■■

10.20 CinéCinémas 3 525169169
16.35 CinéCinémas 1 35752121
Sidney Lumet. Avec Paul Newman (EU, 1982) O.

Un avocat déchu espère refaire surface en plaidant une affaire de négligence médicale.

NE PAS AVALER ■■

20.30 CinéCinémas 1 9332188
Gary Oldman.
Avec Ray Winstone
(GB, 1997, 119 min) O.

Le spectre quotidien d'une famille du sud de Londres, entre délinquance et héroïne.

PARIS BLUES ■■

19.30 Cinétoile 508597324
Martin Ritt.
Avec Paul Newman
(EU, N., 1961, 98 min) O.

A Paris, deux musiciens de jazz, l'un blanc, l'autre noir, vivent chacun une histoire d'amour.

SOUS LE SOLEIL

DE SATAN ■■■
20.45 Cinéstar 1 500271053
Maurice Pialat.
Avec Gérard Depardieu
(France, 1987, 103 min) O.

Un lien mystérieux s'établit entre un prêtre et une jeune femme.

TOUT CE QUE

LE CIEL PERMET ■■

22.50 CinéCinémas 1 1705053
Douglas Sirk.
Avec Rock Hudson
(Etats-Unis, 1955, 89 min) O.

Une jolie veuve choque son entourage en s'éprenant d'un jeune et humble jardinier.



Anémone dans « Maman », de Romain Goupil, à 21.00 sur Cinéfaz

RETOUR

À HOWARDS END ■■

13.00 Cinéstar 1 506778614
2.45 Cinéstar 2 536512183
James Ivory.
Avec Anthony Hopkins
(GB, 1991, 137 min) O.

Au début du siècle, en Angleterre, les destins croisés de deux familles, l'une conservatrice, l'autre résolument ouverte sur son temps.

UN HOMME

ET UNE FEMME ■■
14.25 CinéCinémas 2 505859904
Claude Lelouch.
Avec Anouk Aimée,
Jean-Louis Trintignant,
Pierre Barouh.
(France, 1966, 107 min) O.

Un homme et une femme, tous deux veufs et inconsolables, se rencontrent et s'aiment.

VOYAGE AU BOUT

DE L'ENFER ■■■
1.05 Cinéfaz 521208299
Michael Cimino.
Avec Robert De Niro,
John Cazale,
John Savage.
(Etats-Unis, 1978, 175 min) O.

Le destin de quelques amis pendant la guerre du vietnam.

Fantastique

INVASION

LOS ANGELES ■■
19.30 Cinéfaz 503062053
John Carpenter. Avec Roddy Piper (EU, 1988, 95 min) O.

A Los Angeles. Un ouvrier au chômage et son ami affrontent des envahisseurs.

LE RETOUR

DE TOPPER ■■
21.10 Cinétoile 507940879
Ray Doan.
Avec Joel Blondell
(EU, N., 1941, 85 min) O.

Une jolie femme fantôme demande à Topper de démasquer son meurtrier.

Policiers

MILLE MILLIARDS

DE DOLLARS ■■
0.15 CinéCinémas 1 79154367
Henri Verneuil. Avec Patrick Dewaere (Fr., 1982, 135 min).

Un journaliste enquête sur les troubles agissements d'une multinationale.

TÉMOIN À CHARGE ■■

17.30 Cinétoile 502600985
Billy Wilder.
Avec Tyrone Power
(EU, N., 1957, 115 min) O.

Un brillant avocat défend un prévenu ambigu, accusé de meurtre de sa compagne dont il était l'héritier légal.

THE GAME ■■

21.00 CinéCinémas 3 504876091
David Fincher. Avec Sean Penn (EU, 1997, 126 min) O.

Pour son anniversaire, un financier accepte de participer à un étrange jeu...

UNE FEMME

DISPARAIT ■■
12.10 Ciné Classics 51477256
Alfred Hitchcock.
Avec Margaret Lockwood
(GB, N., 1938, 90 min) O.

Une espionne est enlevée dans un train et recherchée par un vaillant couple d'Anglais.

► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Brigitte Engerer, piano.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Gauré : Quintette pour piano et cordes n° 2 en ut mineur op.115, par le quatuor Domus ; Œuvres de Roussel, Ravel, Saint-Saëns, Debussy. 18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées.

Concerto pour flûte, cordes et continuo en mi mineur, de Benda, par l'Orchestre de chambre CPE Bach, dir. Peter Schreier, Patrick Gallois, flûte. 20.40 Le Temps en musique : De tous temps... Chanson Ma fin est mon commencement, de De Machaut, par l'Orlando Consort ; Fantaisie chromatique et fugue BWV 903, de Bach, Andreas Staier, clavecin ; Sonate pour clavier K 27 L 449, de Scarlatti, Scott Ross, clavecin ; Grande fugue op. 133, de Beethoven par le Quatuor Alban Berg ; Œuvres de Schubert : Gretchen am Spinnrade D 118 ; Quintette pour deux violons, alto et deux violoncelles D 956, par le Quatuor Hagen, dir. Heinrich Schiff, violoncelle ; Erlkönig D 328, de Schubert ; Concerto pour violoncelle op. 129, de R. Schumann, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Cologne, dir. Hans Vonk ; Sonate pour violon et piano, de Franck.

22.38 Les soirées (suite). Symphonie n° 7, de Bruckner, par l'Orchestre philharmonique de Munich, dir. Sergiu Celibidache. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

14.00 Au fur et à mesure.

Symphonie n° 8 D 759 Inachevée, de Schubert.

15.30 Concert.

Donné le 18 mars, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris, par le Quatuor Ludwig, Jean-Philippe Audoli et Elenid Odwen, violons, Padrig Fauré, alto, Anne Copery, violoncelle : Quatuor à cordes n° 3, de Chostakovitch ; L'Espace ouvert (création), de Bortoli ; Quatuor à cordes (création), de Louvier.

17.00 Au rythme du siècle.

18.00 Le Jazz est un roman. Les Jazz Messengers, millésime 58 : Benny Golson, saxophone ténor. 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Debussy, Ravel.

Par le Chœur de Radio France, Lubomir Matl, chef de chœur, et l'Orchestre national de France, dir. Pinchas Steinberg : Œuvres de Debussy : Prélude à l'après-midi d'un faune ; Deux danses pour harpe et orchestre à cordes : danse sacrée et danse profane, Laurence Cabél, harpe ; Sarabande et danse (orchestration de Maurice Ravel) ; Khamma, légende dansée ; Daphnis et Chloé (suites n° 1 et 2), de Ravel.

22.30 Jazz, suivez le thème. Lover.

23.00 Le Conversatoire.

Invités : Roland Hayrabedian, directeur de l'Ensemble Musicatize ; Edith Canat de Chizy ; Jacques Bernaert, violoncelliste et directeur de l'Octuor de violoncelles. En direct et en public du restaurant Les Grandes Marches, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Le film



21.00 Cinétoile
 La Garçonnière

Billy Wilder (EU, 1960, N., v.o.). Avec Jack Lemmon, Shirley MacLaine.

EMPLOYÉ lèche-bottes d'une grande compagnie d'assurances de New York, Bud Baxter prête son appartement à quatre de ses supérieurs qui vont y abriter leurs frasques sexuelles et lui promettent de l'avancement. Le tout-puissant directeur du personnel l'apprend. Il exige la clé de l'appartement pour y conduire Fran, la jeune demoiselle d'ascenseur. Délaisée, celle-ci tente de se suicider le soir de Noël. Baxter, stupéfait, la trouve en rentrant. Reflet sarcastique et parfois terrifiant du mode de vie américain, de l'arrivisme médiocre et des amours désenchantées, ce film mêle avec un brio époustouflant le burlesque et le drame, la critique sociale et la comédie de mœurs, l'amertume et la tendresse. La fin, un peu trop « heureuse », a peut-être bien été imposée. Jack Lemmon et Shirley MacLaine, un « tandem » exceptionnel, allaient se retrouver, trois ans plus tard, dans *Irma la douce*.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.50 Papa revient demain. Une absence remarquée. 6.15 Passioni. 6.40 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.03, 1.28 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping.
- 9.05 La Clinique sous les palmiers. Feuilleton. 6302251
- 10.20 Le docteur mène l'enquête. Série. Souvenirs O.
- 11.15 Dallas. Série. Jamie.
- 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 et 19.00 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.40 et 20.40 Du côté de chez vous.
- 13.45 Les Jardins de Laurent.
- 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
- 14.45 Arabesque. Série. Les dessous de la mode.
- 15.45 Magnum. Série. La dette.
- 16.40 Pacific Blue. Série. Mutinerie à bord.
- 17.35 Sunset Beach. Série.
- 18.25 Exclusif. Magazine.
- 19.05 Le Bigdil. Jeu.
- 19.55 Hyper Net. Magazine.
- 20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.50 La Chance aux chansons.
- 6.30 Télématin. 8.35 Amoureuusement vôtre.
- 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.
- 9.30 C'est au programme. Magazine. Ce que révèlent les dessins et l'écriture. 5731560
- 10.55 Flash info.
- 11.00 Motus. Jeu.
- 11.35 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 et 17.25, 22.45 Un livre, des livres. *Le Musée national*, de Cécile Guilbert.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.50 Paroles de terroir.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.50 et 20.45 Point route.
- 13.55 Un cas pour deux. Série. Ecart fatal. 4843947
- 14.55 La clé. 8422541
- 16.00 La Chance aux chansons. Les chanteurs d'amour.
- 16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.30 Nash Bridges. Série. Femmes, femmes.
- 18.20 Face caméra. Série. Exclusion O.
- 18.50 Vendredi, c'est Julie.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Mini-keums. Les Zinzins de l'espace ; Peter Pan et les pirates ; Les trois petites soeurs ; Maxi Louie ; Tom Tom et nana. 8.10 Les Zami-keums. Sanbarbe le pirate ; Petit ours ; Oui-oui du pays des jouets ; Pingu. 8.45 Un jour en France. Invité : Martial Solal.
- 9.50 Corky. Série. Jerry.
- 10.40 Drôles de dames. Série. Rédemption.
- 11.30 Bon appétit, bien sûr.
- 11.55 Le 12-13 de l'info.
- 13.20 Régions.com. Magazine.
- 13.47 Keno. Jeu.
- 13.55 C'est mon choix.
- 14.45 Les Feux de la passion. Téléfilm. William Hale. Avec Farrah Fawcett, Katharine Ross. [2/2] (EU, 1981). 5605676
- 16.20 Les Zinzins de l'espace.
- 16.35 Les Minikeums. 2387812
- 17.45 Le Kadox. Jeu.
- 18.20 Questions pour un champion.
- 18.47 Un livre, un jour. *Chaque jour est un adieu*, d'Alain Rémond.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.02 Météo.
- 20.05 Fa si la Eurovision.
- 20.35 Tout le sport.

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Italien. Leçon n° 5. 6.45 Ça tourne Bromby. Fraggie Rock. Les Graffitos. Drôle de voyou. Bêtes à craquer. Les Frères Flub.
- 8.10 Les Ecrans du savoir. Qu'est-ce qu'on mange ? Les mots de l'économie. Histoire de comprendre. Utopia. Galilée : Les trente dernières. Des religions et des hommes.
- 9.55 Les Lumières du music-hall. Michel Jonasz. 10.20 Les Grandes Aventures du XX^e siècle. 10.50 Le Club des archives. 11.45 Cellulo. 12.15 Studio conseils. 12.45 et 17.30

- 100 % question. 13.10 Le Monde des animaux. Les Singes intrépides. 13.40 Le Journal de la santé. 14.00 Découverte du monde.
- 14.30 La Cinquième rencontre. 14.35 Les derniers jours du baccalauréat. 15.25 Entretien.
- 16.00 Le Temps des souris.
- 16.35 Alfred Hitchcock présente. Le trésor de Kandinsky.
- 17.00 Le Cinéma des effets spéciaux. Des robots superstars.
- 17.55 Les Pages rouges de l'Histoire. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. 18.56 C'est quoi la France ?

Arte

- 19.00 Tracks. Magazine. No Respect : Luc Besson ; Tribal : Cours Florent ; Dream : Zone Z ; Vibration : Ciné action ; Backstage : Blaxploitation ; Future : Digima ; Live : Beenie Man.
- 19.45 Arte info.
- 20.10 Météo.
- 20.15 Reportage. La Peur du loup. Documentaire. Klaus Schwagerzinna (1999)



20.55

COLUMBO

Meurtre en musique O. Série. Patrick McGooohan (1999). 3168657
 A 72 ans, Peter Falk endosse pour la soixante-huitième fois (dernière réalisation en date) l'imperméable de l'inspecteur Columbo. Un épisode inédit en France.



20.50

UNE SOIRÉE, DEUX POLARS

20.50 P. J. Série. Tourisme sexuel. 3307034
 21.40 Avocats et associés. Série. Le voisin du dessous O. 3076812
 22.50 Bouche à oreille. Magazine.



20.55

THALASSA

L'homme-turbot. 6067744
 Si le turbot est un poisson relativement aisé à élever, il est en revanche presque impossible de le faire se reproduire. Pourtant, un ancien marin pêcheur noirmoutratin ouvrirait, dans les années 80, la première de ses écloseries. Portrait d'un génial autodidacte...



20.45

DIX JOURS DE FOLIE

Téléfilm. Christian Wagner. Avec Fabian Busch, Indira Varma (All., 1999). 632657
 Alors qu'il prépare ses examens pour devenir policier, Felix fait la connaissance d'une ravissante militante indienne, Ra. Elle lui fait découvrir les problèmes d'immigration pour les Indiens en Allemagne.

22.35

SANS AUCUN DOUTE

Révélations et contre-enquêtes. Présenté par Julien Courbet. 3977589
 0.40 Les Coups d'humour. La politique en chantant. Invité : Olivier Lejeune. 8441232

1.15 TF 1 nuit. 1.30 Très chasse. Le gibier d'eau. Documentaire. 9680023 2.25 Reportages. Les locataires de la mer. 7441868 2.50 et 4.20 Histoires naturelles. La chasse aux oies au Québec. Thon blanc, thon rouge de la Méditerranée. Documentaire. 27479868 - 4748665 3.25 Enquêtes à l'italienne. Série. Le crime diabolique de la vipère humaine. 5051597 4.50 Musique. 94766394 4.55 Histoires naturelles. Tanzanie : les vertes collines d'Afrique. Documentaire (55 min). 1092684

22.55

BOUILLON DE CULTURE

Dieu, le big bang et les extraterrestres. Présenté par Bernard Pivot. Invités : Jacques Arnould, Jean Heidmann, Nicolas Prantzos, Hubert Reeves, Matthieu Ricard, Trinh Xuan Thuan. 9652183
 0.15 Journal, Météo.
 0.40 Histoires courtes. Belles de nuit. Court métrage. Jean-Pierre Larcher O. 9310315
 Les coulisses d'une séance photo. 1.05 Mezzo l'info. 1.20 Envoyé spécial. 4363435 3.20 Les Z'amours. 3.55 Pyramide. 4.25 Les Animaux et leurs hommes (50 min) O. 3123448

22.05

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas. Albanie : Les ateliers de Mumtas ; Madagascar : Le cinéma de brousse ; USA : La colline du vent. Invité : Charles Berling. 3325015
 23.05 Météo, Soir 3.
 23.25 Ciné week-end. Présenté par Bernard Rapp. Avec Marie-Pierre Massiat. 23.30 En chair et en os ■ Film. Pedro Almodovar. *Drame* (Fr. - Esp., 1997, v.o.) O. 5788763
 1.20 3 x + net. La télévision du futur. 9826042 1.35 C'est mon choix. 1951961 2.20 Nocturnales, jazz à volonté. Marciac Sweet (35 min). 26016482

22.15

GRAND FORMAT

Les Indésirables. La minorité turque en Bulgarie. Documentaire. Adela Peeva (1999, 55 min). 3305314
 23.10 Je suis Cuba Film. Mikhail Kalatosov. Avec Luz Maria Collazo. *Aventures* (Cuba - URSS, 1964, N., v.o.). 7208589
 La chute de Batista par le réalisateur de Quand passent les cigognes. 1.25 Le Dessous des cartes. Argentine. 5407955 1.35 Je pense à vous ■ Film. Luc Dardenne et Jean-Pierre Dardenne. *Drame* (Bel., 1991, 85 min). 9866597

5.00 Perry Blake. **5.35** Plus vite que la musique. **5.55** et **8.05**, **9.35**, **10.05**, **11.05**, **16.10** M comme musique. **8.00** et **9.00**, **10.00**, **11.00**, **11.55** M 6 Express, Météo.
9.05 M 6 Boutique.
12.05 Moesha. Série. Un Père Noël désespéré ◊.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Le combat ◊.
13.33 La Minute beauté.
13.35 Blessures de femmes. Téléfilm. Ed Kaplan. Avec Elizabeth Perkins (EU, 1993) ◊. 5516003

15.20 Code Quantum. Série. La main droite du seigneur ◊.
17.30 Les Nouvelles Aventures de Robin des Bois. Série. Une drôle de fiancée ◊.
18.25 Lois et Clark. Série. Un amour de parfum ◊.
19.15 Cosby Show. Série. Scène de ménage ◊.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Cinésix. Spécial Cannes.
20.10 Notre belle famille. Vive la Saint-Valentin ◊.
20.38 Météo du week-end.
20.40 Politiquement rock.



20.55

PANIQUE DANS LA VILLE

Téléfilm. Daniel Helfer. Avec Julia Bremermann, Luc Feit (All., 1998) ◊. 5003251
Une jeune femme, commissaire de police, est chargée d'enquêter sur une série de meurtres par noyade.

22.45

X-FILES L'INTÉGRALE

Le shérif a les dents longues. ◊. 6481218
Compagnons de route. ◊. 863454
Série. Avec David Duchovny, Gillian Anderson.
Douzième et quinzième épisode de la cinquième saison.
0.30 The Practice. Série.
Risque de précipitations. ◊. 3634619
1.15 M comme musique. Emission musicale. 8006077 **2.15** Projection privée. 5389936 **2.40** Mick Taylor. 1210232 **3.55** Initiales S.G. Documentaire (1995) ◊. 8681690 **4.40** Sports événement. Spécial F.I.S.E de Palavas (25 min). 2142435



20.30 Planète Belfast, Maine

UNE petite ville côtière de l'Etat du Maine, aux Etats-Unis. Ses pêcheurs de langoustes, ses ouvrières, ses vétérans de la guerre du Vietnam, ses chasseurs. Et sa vie communautaire semblable à celle de tant d'autres petites villes des Etats-Unis. C'est là, à Belfast, dans ce décor qui paraît si banal, si prévisible, si peu propice aux émotions de toutes sortes que Frederick Wiseman a réalisé un passionnant documentaire dont la durée (cent trente-quatre minutes la première partie, cent quatre minutes la deuxième !) ne doit pas effrayer les candidats télé-spectateurs.

Fidèle à son style, le documentariste filme au plus près les visages et saisit sur le vif les destins de ceux que Pierre Sansot appellerait « les gens de peu ». Du port au pressing, de l'hôpital à l'usine, d'un cours de danse à une séance du conseil municipal, la caméra de Frederick Wiseman suit à la trace celles et ceux qui font de *Belfast, Maine*, le concentré d'une certaine Amérique contemporaine. Les espaces verts, les petites maisons en bois, les routes balayées par le vent, les quartiers défavorisés comme ceux plus huppés, rien n'échappe au documentariste. Lorsqu'il suit un médecin et un travailleur social dans leur tournée, qu'il observe le service des urgences de l'hôpital local ou qu'il laisse longuement parler deux vétérans, Frederick Wiseman livre une véritable radiographie de cette ville et donc d'une certaine Amérique. Présenté à l'ouverture du dernier Festival du réel, à Paris, en mars, ce documentaire est inédit à la télévision.

A. Ct

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.00 et **13.45** Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. **7.35** 1 an de +. **8.30** Rien sur Robert
■ Film. Pascal Bonitzer (Fr., 1999). **10.15** Making of « La vie est belle ».
10.55 Tu me troubles ■
Film. Roberto Benigni. Avec Roberto Benigni. Comédie (It., 1982) ◊. 13788386
► **En clair jusqu'à 13.55**
12.20 et **18.15**, **19.05** Flash infos.
12.25 Le Journal du jour.
12.50 Un autre journal.

13.55 Par cœur ■ ■
Film. Benoît Jacquot. Avec Fabrice Luchini. Conte (Fr., 98) ◊. 8965980
15.05 Le Cinéma de Fabrice Luchini. ◊.
16.00 et **4.50** Surprises.
16.10 6 jours, 7 nuits
Film. Ivan Reitman. Comédie (EU, 1998) ◊. 7454164
► **En clair jusqu'à 21.00**
17.45 C'est ouvert le samedi.
18.20 Nulle part ailleurs. Invité : Akhénaton.
20.30 Allons au cinéma ce week-end.



21.00

BIG HIT ■

Film. Che-Kirk Wong. Avec Mark Wahlberg, Lou Diamond Phillips. Suspense (EU, 1998) ◊. 9702560
Un tueur à gages se heurte à une série de contrariétés. Réalisé à Hollywood par un cinéaste de Hongkong.
22.25 Cannes 2000. Magazine. Une séquence. 6661305

22.30

DR DOLITTLE

Film. Betty Thomas. Avec Eddy Murphy, O. Davis. Comédie (EU, 1998) ◊. 3588116
23.55 La Vie et rien d'autre ■
Film. Bertrand Tavernier. Avec Philippe Noiret. Comédie dramatique (Fr., 1989). 8491763
Un écrivain âgé, perdu dans le souvenir de sa femme morte, recueille un petit réfugié albanais qu'il accompagne à la frontière.
2.05 Spin City. Série. ◊. 6501226 **2.25** Seinfeld. Série. ◊. 7530706 **2.50** Dilbert. Série. ◊. 8014597 **3.15** Marrakech express Film. G. MacKinnon. Comédie dramatique (GB, 1998, v.o.) ◊. 2711874 **5.20** Rugby. Super 12 (100 min).

L'émission

20.55 M 6

Eaux profondes

PANIQUE DANS LA VILLE. Un bon scénario mais des acteurs pas toujours très convaincants pour un thriller somme toute efficace

HAMBOURG, un beau dimanche d'été sur les bords de l'Elbe, promeneurs, rameurs, pêcheurs à la ligne et déjeuner sur l'herbe, la scène est idyllique. Une jeune femme se penche pour ramasser un jouet flottant dans le courant, quand une main gantée de noir, sortie du fleuve, l'entraîne au fond de l'eau. Très vite, tout bascule dans l'horreur. Le corps sera repêché quelques heures plus tard. Peu après, un pêcheur, plus amateur de bière que de poisson, somnole. Petite musique lancinante, remous autour du bateau - on sent que le cinéaste Daniel Helfer a apprécié en son temps les jeux d'ombre et de lumière sur les vagues ainsi que les sombres courants venus des profondeurs marines comme on en voyait dans *Les Dents de la mer* -, puis à nouveau, rapide comme l'éclair, la main noire sort de l'eau... et un noyé de plus, un !



Le commissaire Sophie Flemming (Julia Bremermann), chargé de l'enquête sur ces multiples morts par noyade, ne supporte pas la vue de l'eau

Retour sur la terre ferme, les journalistes s'excitent, les policiers s'énervent et les promeneurs s'affolent. C'est alors qu'on apprend que le commissaire, Sophie Flemming (Julia Bremermann), chargée de l'enquête ne supporte pas la vue de l'eau : elle provoque chez elle des crises de panique. Un commissaire phobique, voilà qui pimente agréablement une enquête policière sur un serial killer venu des profondeurs aquatiques. Autour de la jolie Sophie, les comparses se mettent en place : le patron râleur, l'indispensable adjoint, l'ex-petit ami toujours amoureux, le responsable de l'office du tourisme inquiet des conséquences sur la saison, un médecin légiste, des policiers balourds et, bien entendu, le coupable idéal, pourtant aussi innocent que l'agneau qui vient de naître et qui finira lui aussi en victime.
Le jeu de ce panel de comédiens laisse toutefois perplexé : Sophie, rôle principal,

visage figé, est un personnage volontairement minimaliste. Hormis sa peur de l'eau, rien ne semble l'émouvoir, ni la vue d'un cadavre, ni le moindre sentiment amoureux, ni même son petit chat. Alors que les autres, caricaturaux à souhait, interprètent des rôles sous-écrits de méchants de série B.
Heureusement, le scénario ne laisse aucun répit aux spectateurs, toutes les ficelles, petites ou grosses, sont habilement exploitées : vraie-fausse tentative de noyade, passants imbéciles bravant le meurtrier qui n'en demandait pas tant, fausses pistes et cauchemars colorés de réminiscences freudiennes. On trouve même un fait divers récent mis en valeur : un caméraman amateur plus soucieux de filmer la noyade que de porter secours. Au total, un thriller efficace.

Armelle Cressard

Le câble et le satellite



MUSEE DE L'HERMITAGE A SAINT-PETERSBOURG/DAGP PARIS

« L'Aventure de l'art moderne : le fauvisme », premier des treize numéros d'une série documentaire de Carlos Vilardebo, à 0.40 sur Histoire (Photo : « Danseuse (La Danseuse rouge) » de Kees Van Dongen)

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
 C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

◇ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 △ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
 ⊕ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
 DD Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.35 La « fiesta » électorale. 7.30 Les Pistes du Far West. [2/2] La terre de tous les espoirs. 8.25 La Loi de la jungle. 9.25 Ballade en vidéo mineure. [6/8]. 9.50 Des gens qui bougent. [4/6] Briser le mur du silence. 10.50 L'Insurrection malgache de 1947. 11.45 Sur les traces de la nature. [6/13] La magie de l'eau. 12.15 Médecins de mort. 13.45 Warbassanga. 14.15 Amsterdramas. 15.05 Les Grandes Expositions. Jean-Baptiste Oudry. 15.40 François Chalais, la vie comme un roman. 16.35 Un parc national modèle. 17.30 Chemins de fer. Japon, de Tokyo à Kagoshima. 18.20 Cinq colonnes à la une. 19.15 Le Monde magique de Tasha Tudor. 20.30 Belfast, Maine Film. Frederick Wiseman [2/2]. Documentaire (1999) ○. 6678102
 22.20 Mémoires de pierre. 23.20 Légendes des tribus perdues. [6/13] Les intouchables de la maison de Jacob. 23.50 Un temps d'avance. [6/12] Le Lockheed Cheyenne. 0.40 L'homme qui fabriqua le super-canon (55 min).

Odysée C-T

9.05 Les Iles du Nouveau Monde. [1/3] Les poussières d'Iles. 9.55 La CIA. Cibles mouvantes. 10.50 Un été dans la cerisaie. 11.45 Enfants des cendres. 12.40 L'Année des Gagad-jus. 13.05 Aventures. Magazine. 14.50 Orientales aventures asiatiques. En Thaïlande. 15.50 Brahms en Autriche. 16.20 Les gorges de l'Ardeche. 17.10 Virunga. Des coulées de feu et de glace. 18.05 Artisans du monde. Guyane : fabricant d'aguado ; céramiste américaine. 18.35 Les Parades nuptiales des baleines à bosse. [6/13]. 19.05 Lagrimas Negras. Les messagers de la musique cubaine. 20.15 Salut l'instinct ! Micro-fusées. 20.30 Football, du rêve à la réalité. Norvège. 500905396
 21.00 Les Déserts australiens. 500911763
 21.45 Népal, déesses vivantes. 500923218
 22.05 Sur les grandes avenues. Sunset Boulevard. 503276909
 23.00 Des oiseaux pour la mer. 23.50 Du Cap au Caire. Tribus, délinquants et millionnaires. 0.20 L'île de la panthère (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
 21.05 Diva. Série. 59443947
 22.00 Journal TV 5.
 22.15 Dansez maintenant. Divertissement. 57072638
 0.00 Journal (TSR).
 0.30 Soir 3 (France 3).
 1.05 Médicaments faux à en mourir. Documentaire (115 min). 41758348

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Vingt ans et toutes ses dents. 5972386
 20.20 Caroline in the City. Série. Caroline et le clochard. 8409247
 20.45 Les Anges de la Crime. Téléfilm. Rod Holcomb. Avec Robin Givens, Pamela Gidley (EU, 1992). 9271096

Paris Première C-S

19.30 et 23.30 Rive droite, rive gauche. Spécial Cannes. 8986562
 21.00 Recto verso. Magazine. Invitée : Kristin Scott-Thomas.
 22.00 Les Plus Belles Musiques de films. Concert enregistré à l'Opéra de Marseille en 1995. Avec Dee Dee Bridgewater. 9190137
 1.00 L'Actors Studio. Harvey Keitel (55 min). 95322771

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Mike Hammer. Série. Trafic de rires. 7281473
 20.25 La Panthère rose.
 20.35 Pendant la pub. Invité : Laurent Ruquier.
 20.55 Les Pédiatres. Téléfilm. Daniel Losset. Avec Bernard Yerles, Sophie de la Roche/feucauld. [1/4] (1997). 7815638
 22.25 Pour l'amour du risque. Série. Règlements de compte à Goldtown. 79732638
 23.15 Météo.
 23.20 Les Ailes de France. Le Concorde (55 min). 31398947

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Valse hésitation ○. 500601541
 20.20 et 0.30 Téva déco.
 20.50 Soirée sitcom. Jesse. The Rock (v.o.) ○. 503146638
 21.10 Dharna & Greg. Drop Dead Gorgeous (v.o.). 500234893
 21.35 Maggie Winters. Au travail Robin ! ○. 500890473
 22.00 Cybill. Oh, quel Noël ! ○. 500005473
 22.30 I Love Lucy. The Freezer (v.o.) ○. 500004744
 23.00 St Elsewhere. Série. Crise ○. 500071725
 Médecin de l'année ○. 502051947
 0.55 Classe mannequin. Série. Dangereux Noël [1/2] ○ (30 min). 507440226

Festival C-T

19.30 Frères et flics. Série. Plage interdite. 98708305
 20.30 J'ai deux mots à vous dire. Spectacle. 51663725
 22.10 Croqueurs de lotus. Téléfilm. Paul Shapiro. Avec Sheila McCarthy (EU, 1993). 95940251
 0.00 Au nord du 60° parallèle. Série. The Ties that Bind (50 min). 44703665

Voyage C-S

20.15 Suivez le guide. Magazine. 500067164
 22.00 et 1.00 L'Heure de partir. Voyage à pied.
 23.00 Lonely Planet. Le Costa Rica et le Nicaragua. Documentaire. 500042544
 0.15 Travelers. Magazine. Visite de San José, au Costa Rica. 505235787

13ème RUE C-S

19.50 L'homme qui valait trois milliards. Série. La sonde de la mort [2/2]. 545795270
 20.40 et 22.25, 0.20 Fenêtre sur Cannes.
 20.45 First Wave. Série. Le drapeau rouge. 519667638
 21.35 L'Age de cristal. Série. La ville des sables. 580753305
 22.30 Spécial séries : Les Prédateurs. Série. Justice sur Terre. 501966378
 Les monstres. 509194003
 23.30 Le serviteur. 503037524
 0.00 Histoires peu ordinaires. Série. Perdu d'avance. 508330348
 0.25 L'Homme invisible. Un homme d'influence (1975, 50 min). 581221400

Série Club C-T

19.30 Mission impossible. Série. Les frères ○. 185638
 20.20 Les Arpents verts. Série. The Deputy ○. 667893
 20.45 Les Screenings de Série Club. Présentation. Frédéric Ferrer et Martin Winckler.
 20.50 Cheers. Episode pilote ○. 211812
 21.20 Bosom Buddies. 208164
 Episode pilote ○. 6783183
 21.50 Diagnosis Murder. 22.45 Mary Tyler Moore Show. Episode pilote. 2161541
 23.20 Sports Night. Episode pilote. 9726812
 23.45 Feds. Episode pilote. 8727638
 0.35 Alright Already. Episode pilote. 5589936
 1.00 La Quatrième Dimension. Série. La jungle ○ (25 min). 1942464

Canal Jimmy C-S

20.00 Batman. Série. Dans les filets de la Veuve noire ○. 75965980
 20.25 Petits gadgets et grandes inventions.
 20.35 Max la Menace. Série. La ligne directe ○. 61498454
 21.05 Top bab. Magazine. 53664251
 21.50 Tie-Died, le culte des Grateful Dead. Documentaire. 80851725
 23.10 The Grateful Dead Live in Concert. Enregistré en 1972. 59150657
 0.35 T'as pas une idée ? Magazine. Invité : Philippe Djan (60 min). 26140955

Canal J C-S

18.15 Jumanji. 2087589
 18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
 18.50 Faut que ça saute !
 19.05 Parker Lewis ne perd jamais. Série. Un grand départ. 4101034
 19.30 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Coup de froid à Paradise Valley. 6481137
 19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.40 Disney Classic. Oiseaux au printemps.
 19.50 Un vendredi de folie. Téléfilm. Melanie Mayron. Avec Andrew Bigore, Gaby Hoffman (1995). 4686831
 21.20 Fantastic Studio. Série.
 22.10 Alfred.
 22.15 Art Attack 99. 201034
 22.40 Art Attack 98. 827096
 23.05 Le Labo des Blouzes.
 23.35 Rap'Contes. La confiance (5 min).

Télétoon C-T

18.35 Les Sauveteurs du monde. [2/2]. 557451251
 19.00 Le Bus magique. A l'eau le bus. 502849909
 19.25 Jonny Quest 2. Victime désignée. 504199096
 19.45 Tic Tac Toc. Chameau.
 19.50 Drôles de monstres. Simon, le retour ; La boîte d'Ickis. 503403473
 20.15 La Panthère rose. La panthère en Egypte.
 20.20 Sidney l'éléphant.
 20.30 Heckle et Jeckle. La chasse au renard.
 20.35 La Mouche (5 min).

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
 21.00 « Café Müller ». Ballet. Chorégraphie de Pina Bausch. Musique de Purcell. Avec Pina Bausch, Malou Aïraud, Dominique Mercy, Jan Minarik. 59674251
 21.50 Le Cygne noir. Documentaire. 74985367
 22.45 « Variations sur un thème de Rossini », et Martinu. Avec Heinrich Schiff, violoncelle et Paul Gulda, piano.
 23.00 « Rhapsody in Blue ». Œuvre de Gershwin. Avec Claire Désert, piano. Par l'Orchestre national des Pays-de-la-Loire, dir. Hubert Soudant.
 23.15 « Les Planètes », de Holst. Concert enregistré en 1999 (55 min). 16320831

Muzik C-S

20.55 Soirée Nice Jazz Festival.
 21.00 Nice Jazz Festival 1999. Programme 3. Reeves, Bridgewater, Taylor, Evora. 507048454
 22.05 « Sonate 23 en fa mineur », op. 57, dite « Appassionata ». Musique de Beethoven. Avec Georges Pludermacher. 500506522
 22.30 Jazz autour de mes nuits. 500000454
 23.00 Programme 4. Ellington, Certains l'aiment chaud, Laferrière (50 min). 500040134

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 503028183
 21.00 Civilisations. Le Roman de l'homme. [6/15]. Le grand voyage de l'homme. 508411003
 21.30 Le feu, lumière de l'homme. [7/15]. 509861544
 22.00 Tashkent, la fin d'un monde. [2/2]. 501192251
 23.45 La Saga des Nobel. Les génies de la génétique. [11/12]. 501088725
 0.15 La science du comportement. [12/12]. 501114329
 0.40 L'Aventure de l'art moderne. Le fauvisme. [1/13]. (50 min). 585547690

La Chaîne Histoire C-S

20.00 En quête de l'Histoire. Hitler et les sciences occultes. 506912947
 20.45 Les Mystères de la Bible. Scarlet, les femmes de la Bible. 504072831
 21.30 En quête de l'Histoire. Astéroïdes. 504263928
 22.15 Les Grandes Batailles. Balaklava. 577707676
 23.10 Biographie. Mahatma Gandhi, le pèlerin de la paix. 505880812
 23.55 En quête de l'Histoire. L'or de l'Eldorado. 591182589
 0.40 Les Grandes Batailles. Trafalgar (60 min). 546693955

Forum C-S

19.00 Préservation des espèces et législation... Débat. 502924980
 20.00 Amérique Latine, l'ordre et la violence. Invités : Olivier Dabène, Jean-Michel Blanquer, Daniel Pécaut, Bruno Susani, Javier Zuniga. 502920164
 21.00 La Pierre, l'artiste et l'artisan. Invités : Jean Devillard, Céline Chalem, Patrice Buia, Alain Erland-Brandeburg, Denis Le Gall. 503326270
 21.55 Canabistrots, du blé en herbe. Invités : Pierre Kopp, Bertrand Le Beau, Nicole Maëstracci, Mario Meyer, Sylvie Wiewiorka. 501935102
 22.55 La Littérature pour enfant, littérature infantile. Débat (60 min). 502442893

Eurosport C-S-T

19.45 Football. Championnat de D 2 (37^e journée). Multiplex. En direct. 4373725
 22.00 Hockey sur glace. Championnat du monde (2^e demi-finale). 990251
 0.00 Score express. Magazine.
 0.15 Boxe. Championnat du monde WBC. Poids super-moyens : Markus Beyer - Glen Catley (60 min). 6972706

Pathé Sport C-S-A

19.30 Cyclisme. Tour des Asturies. 500196812
 20.00 et 0.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Rome (5^e jour). En direct. 500918657
 22.00 Cyclisme. Tour de l'Oise. 500113589
 22.30 Boxe. Championnat de France (90 min) 500364812

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.00 Journal, Météo. 20.15 L'Hebdo. Le choix des armes. 20.50 Dumb et Dumber. Film. Peter Farrelly. Avec Jim Carrey. Comédie (1994). 22.40 Palace. Série. 23.35 Œuvres en chantier (25 min).

TSR

19.30T Soir. 20.05 Sauvotage. La faille. 20.55 Les Experts. Film. Phil Alden Robinson. Avec Robert Redford. Comédie policière (1992). 23.00 Post-coïtum, animal triste. Film. Brigitte Roüan. Avec Brigitte Roüan. Comédie dramatique (1997) (100 min).

Canal + vert C-S

20.50 Rugby. Super 12.22.25 Le P'tit Tony. Film. Alex Van Warmerdam. Avec Annet Malherbe. Comédie dramatique (1998) (100 min). Les Légions de Cléopâtre. Film. Vittorio Cottafavi. Avec Georges Marchal. Aventures (1959) (105 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.50 Toits de sagne en Camargue. 20.05 Le Monde méditerranéen. 20.30 Histoires d'Irlande. [2/6]. 20.55 Eco-logique. 21.25 Hermann. 21.50 Les Grands Moments de l'art en Italie. 22.35 Goré, l'île du peintre. 23.20 L'écriture ou la Vie (90 min).

Comédie C-S

20.00 Shasta. True Size. 20.30 et 0.45 Dingue de toi. Chaud et froid. 21.00 Elie Kakou au Zénith. Spectacle. 22.30 Le Club des gentlemens. Série (v.o.). 22.55 Conseils... « deux femmes ». 23.00 La Grosse Emission II (60 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 Netflash. La science-fiction à la télé. 20.25 Jobs. 20.30 Le Hit de la semaine. 22.00 Cinémascope. 23.00 L'Amour braque. Film. Andrzej Zulawski. Avec Francis Huster. Drame (1984) (160 min).

MTV C-S-T

20.00 Megamix. 21.00 Daria. A Tree Grows in Lawndale. O. 21.30 Bytesize. 0.00 Party Zone (120 min).

Régions C-T

19.33 Affaires de goût. Les arts de la table. 20.02 Côté jardins. 20.30 Le Journal des journaux. 20.50 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. 21.02 La Route du lapin. 21.32 Cartes postales. 21.49 Flâneries en Ile de France. La Défense. 22.17 Ce petit chemin. 22.30 Flash. 22.40 et 0.30 La Boussole de l'info (20 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol a ti moun. 20.00 Pacifique Boulevard. 20.30 Top courses. 20.40 Journal Burkina Faso. 21.00 Cultures sud. 21.05 Ki koté la mer. 22.00 Le Débat. 23.00 Sur la route des Indes. 23.30 JT Réunion (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.10 et 16.10 Imbert/Julliard. Débat. 10.10 et 15.10, 18.40, 1.10 Le Club de l'économie. 11.10 et 21.10 Lignes de front. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 Economie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie. 23.45 Les Rubriques (135 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

Action

LA LÉGENDE

DE JESSE JAMES ■
21.00 CinéCinemas 3 500989096
Philippe Kaufman.
Avec Cliff Robertson
(Etats-Unis, 1972, 83 min) ○.
Le dernier braquage des frères
James et Younger.

LES BANNIS

DE LA SIERRA ■
13.50 Ciné Classics 15951541
Joseph M. Newman.
Avec Anne Baxter
(Etats-Unis, 1952, 81 min) ○.
Des personnes bloquées par la
neige se retrouvent sous la
coupe d'un dangereux criminel.

LES NAUFRAGEURS

DES MERS DU SUD ■
14.05 CinéCinemas 1 85878580
Cecil B. DeMille.
Avec Ray Milland
(Etats-Unis, 1941, 125 min) ○.
En Floride, vers 1850.
Deux marins luttent contre
une bande de naufrageurs.

Comédies

MAMAN ■
13.20 Cinéfast 502252638
Romain Goupil. Avec Anémone
(France, 1989, 90 min) ○.
A sa sortie de prison, une brave
fille prépare avec ses enfants
le hold-up qui paiera le bateau
de leurs rêves.

Comédies dramatiques

BARTON FINK ■
21.15 Cinéstar 1 503984305
Joel et Ethan Coen.
Avec John Turturro
(Etats-Unis, 1991, 115 min) ○.
En 1941, un auteur de théâtre
en vue découvre Hollywood
et rencontre un tueur.

BOULEVARD

DU CRÉPUSCULE ■
9.35 Cinétoile 504636386
Billy Wilder.
Avec William Holden
(EU, N., 1950, 105 min) ○.
Tombée aux oubliettes, une star
du cinéma muet rêve de faire
son come-back sur les écrans.

CASQUE D'OR ■

1.35 Ciné Classics 43015232
Jacques Becker.
Avec Simone Signoret
(Fr., N., 1952, 95 min) ○.
Amour fou dans le milieu de
la pègre parisienne
de la Belle Epoque.

CHAMBRE AVEC VUE ■

6.55 Cinéstar 1 517093034 4.10
Cinéstar 2 503748110
James Ivory.
Avec Maggie Smith
(GB, 1985, 112 min) ○.
Au début du XX^e siècle, une
jeune Anglaise de bonne famille
succombe au charme
d'un libre-penseur.

ILS VONT TOUT BIEN ■

21.00 CinéCinemas 2 504823909
Giuseppe Tornatore.
Avec Marcello Mastroianni
(Fr. - It., 1990, 120 min) ○.
Un retraité sicilien rend visite
à ses cinq enfants,
sur le continent.

LA DAME

DU VENDREDI ■
2.10 Cinétoile 503923961
Howard Hawks. Avec Cary
Grant
(EU, N., 1940, 88 min) ○.
Un directeur de journal
tente de reconquérir par tous
les moyens sa femme.

LA DÉCHIRURE ■

15.45 CinéCinemas 2 501687270
Roland Joffé.
Avec Sam Waterston
(GB, 1984, 140 min) ○.
Deux journalistes assistent
à l'agonie du Cambodge
livré aux Khmers rouges.

LA GARÇONNIÈRE ■

21.00 Cinétoile 508657522
Billy Wilder.
Avec Jack Lemmon
(EU, N., 1960, 120 min) ○.
Intrigues et chagrins dans
une compagnie d'assurances.

LA VOIX ■

12.00 Cinéstar 2 508184251
Pierre Granier-Deferre.
Avec Nathalie Baye
(France, 1991, 85 min) ○.
Le souvenir d'un amour défunt
fait à l'improviste irruption dans
la vie d'un couple.

LE CRIME

DE MONSIEUR LANGE ■
16.35 Ciné Classics 67479744
Jean Renoir.
Avec Jules Berry
(France, N., 1935, 80 min) ○.
Des ouvriers forment une
coopérative après la fuite de
leur patron. Mais il tente de
récupérer son affaire.

LE VERDICT ■

12.05 CinéCinemas 3 501983763
Sidney Lumet.
Avec Paul Newman
(Etats-Unis, 1982, 130 min) ○.
Un avocat déchu plaide
une affaire médicale.

NE PAS AVALER ■

8.40 CinéCinemas 1 33016744
Gary Oldman.
Avec Ray Winstone
(GB, 1997, 119 min) ○.
Le scabreux quotidien d'une
famille du sud de Londres.

OSCAR ET LUCINDA ■

21.00 CinéCinemas 1 43704725
Gillian Armstrong.
Avec Ralph Fiennes
(EU - Austr., 1997, 132 min) ○.
Dans l'Australie du XIX^e siècle,
le destin d'un prêtre et
d'une jeune industrielle
qui a entrepris la construction
d'une cathédrale de verre.

RETOUR

À HOWARDS END ■
23.20 Cinéstar 1 581988812
James Ivory.
Avec Anthony Hopkins
(GB, 1991, 137 min) ○.
Au début du siècle, en
Angleterre, les destins croisés
de deux familles.

SOUS LE SOLEIL

DE SATAN ■
10.20 Cinéstar 1 507126270
Maurice Pialat.
Avec Gérard Depardieu
(France, 1987, 103 min) ○.
Un lien mystérieux s'établit
entre un prêtre et une femme.

TOUT CE QUE

LE CIEL PERMET ■
9.10 CinéCinemas 2 509161473
Douglas Sirk. Avec R. Hudson
(Etats-Unis, 1955, 89 min) ○.
Une jolie veuve choque
son entourage en s'prenant
d'un jeune et humble jardinier.

UN HOMME

ET UNE FEMME ■
2.30 CinéCinemas 3 509897752
Claude Lelouch.
Avec Anouk Aimée
(France, 1966, 107 min) ○.
Un homme et une femme
se rencontrent et s'aiment.

Fantastique

NEW YORK 1997 ■
4.20 Cinéfast 568904684
John Carpenter.
Avec Kurt Russell
(Etats-Unis, 1981, 100 min) ○.
Dans un monde futuriste, un
marginal dispose de quatre
heures pour sauver la vie du
président des Etats-Unis.

Policiers

MEURTRE
À LA MAISON
BLANCHE ■
23.20 Cinéstar 2 509893706
Dwight H. Little.
Avec Wesley Snipes
(Etats-Unis, 1997, 106 min) ○.
La résidence présidentielle
américaine a été le théâtre
d'un meurtre. Le policier chargé
de l'enquête, assisté d'un agent
fédéral en jupons, va de surprise
en découverte.

MILLE MILLIARDS

DE DOLLARS ■
23.05 CinéCinemas 2 506402657
Henri Verneuil.
Avec Patrick Dewaere
(France, 1982, 135 min) ○.
Un journaliste enquête sur
les troubles agissements
d'une multinationale.

THE GAME ■

10.35 CinéCinemas 2 508490812
0.25 CinéCinemas 3 509619232
David Fincher.
Avec Sean Penn
(Etats-Unis, 1997, 126 min) ○.
A l'occasion de son
anniversaire, un financier
accepte de jouer un étrange jeu
qui va le déstabiliser.

UNE FEMME

DISPARAIT ■
22.10 Ciné Classics 13403218
Alfred Hitchcock.
Avec Margaret Lockwood
(GB, N., 1938, 90 min) ○.
Une espionne est enlevée dans
un train et recherchée par
un vaillant couple d'Anglais.
► Horaires en *gras italique* =
diffusions en v.o.



Serge Reggiani et Simone Signoret dans « Casque d'or », de Jacques Becker, à 1.35 sur Ciné Classics

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ;
8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.
6.10 Le plus tôt sera le mieux. 7.05 Pre-
mière édition. 8.03 La Chronique de
Jean-Louis Ezine. 8.30 Les Chemins de la
connaissance. [5/5]. 9.05 L'International.
tout monde. Le Pakistan : de la Nation à
l'Islam. 10.20 Atout poche. Aldo Leopold
(Almanach d'un comté des sables).

10.30 Les Chemins

de la musique. [5/5].

11.00 Fiction. [10/10].

11.20 Marque pages. Christine Ehm

(Un poisson au bout d'une ligne).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université

de tous les savoirs. [5/5].

12.00 L'Esprit critique. Cinéma.

12.45 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes.

Circuits alternatifs.
Avec le musicien japonais
Atau Tanaka.

14.00 En étrange pays. Pierre Loti, écriture

comme un voyage. Invités : Guy Degas,
professeur ; Alain Quella-Villéger, profes-
seur. 14.55 et 17.25 Poésie sur parole.
Zbigniew Herbert. 15.00 Carnet nomade.
La traversée des jours. Invités : Jacqueline
Harpmann, Florence Delay, Ahmed
Abodheman, Pierre Guicheny, Chantal
Thomas. 17.30 A voix nue (rediff.). [5/5].
18.00 Pot-au-feu. 19.30 Appel d'air.
Appel d'air en Catalogne. Catalogue des
artistes, histoire d'une séduction. Invités :
Jacques Martinez ; Joséphine
Matamoros ; Patrick Loste ; M Pixot ; Jojo
Pous.

20.30 Black & Blue.

Les sept merveilles du monde :
les pyramides d'Egypte.
Invité : Georges Paczynski.

21.30 Fiction 30.

Le Jour du chien,
de Caroline Lamarche.
[4/4]. A vélo.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
Détroit, haut-lieu du taylorisme
et berceau de la musique techno.

0.05 Du jour au lendemain. Alain Buisine
(Cènes et banquets de Venise). 0.35 Chan-
sons dans la nuit. Nouveautés
commentées, françaises-françaises.
1.00 Les Nuits (rediff.). Dramatique : où
boivent les vaches, de R. Dubillard ; 2.51
Panoramic : Charles Trenet.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.00 ; 19.00.

6.08 Les Boréales. 7.06 Tous les matins du
monde. 8.30 La Revue de presse.
9.07 Si j'ose dire. Invitée : Brigitte
Engerer, pianiste. 10.27 et 12.27, 19.57,
22.30 Alla breve. Pêle-mêle pour
ensemble, de Blondeau, direction,
Emmanuel Chaussade, clarinette, Vincent
Maurice, guitare, Françoise Duffaud,
violin, Diane Charnet, alto, Ladislav
Szothmany, violoncelle, Brian Clavinier,
technique électroacoustique (rediff.).
10.30 Papier à chef. Invité : Wolfgang
Sawallisch, directeur d'orchestre. L'orchestre
de Philadelphie. Wolfgang Sawallisch
(depuis 1993). Œuvres de Beethoven,
Brahms, R. Strauss, Bruckner.
Comparaison d'interprétation. Œuvre de
Dvorak. 12.05 Postlude. Poème pour
violin et orchestre, de Chausson, par
l'Orchestre de Philadelphie, dir. Eugene
Ormandy, Zino Francescatti, violon.

12.30 Déjeuner-concert.

Par l'Orchestre de chambre
de Lausanne, dir. Heinz Holliger :
Musique d'accompagnement
pour une scène de film op. 34,
de Schoenberg ; Concerto pour
piano et orchestre n° 4 op. 58,
de Beethoven, Radu Lupu, piano ;
Musique pour cordes, percussion
et célesta, de Bartok.

14.00 Au fur et à mesure.

La Descente d'Orphée aux enfers,
de Charpentier.

15.30 Concert.

Donné le 28 janvier,
au Théâtre du Châtelet, à Paris,
par l'Orchestre philharmonique
de Radio France,
dir. Kent Nagano, Gidon Kremer,
violin, Alain Aubin,
contre-ténor : Offertorium,
concerto pour violon et orchestre, de
Goubaidouline ; And Farewell Goes
out Sighing pour violon,
contre-ténor et orchestre
(création), de Kanchell.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz
est un roman. 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert franco-allemand.

Donné en direct de Leipzig
et émis simultanément sur
les radios de Berlin, Francfort
et Sarrebruck, par l'Orchestre
symphonique de la MDR,
dir. Fabio Luisi :
Concerto pour violoncelle
et orchestre op. 104, de Dvorak,
Alain Gerhardt, violoncelle ;
Symphonie n° 1 Titan, de Mahler.

22.45 Jazz Club. Le quartette

de Jean-Christophe Beney,
saxophone, avec Laurent
Fickelson, Clovis Nicolas,
Philippe Soirat.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00,
Classique affaires matin ;
12.30, Midi Classique ;
19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Apres-midi.

Œuvres de Bach. Concerto
« Per l'Orchestra di Dresda RV
577 », de Vivaldi.

16.30 Grand répertoire.

Œuvre de
Berlioz : Le roi Lear op.4, par l'orchestre
symphonique de Londres, dir. C.Davis ;
Tarantelle & Rhapsodie espagnole de Liszt,
S.Hough, piano ; Morceau de concert pour
harpe et orchestre op.154, de Saint-Saëns,
par l'orchestre de Paris ; Quinquette en
utm, de Borodine par le quatuor de
Moscou ; Concerto en la mineur op.82 de
Glazounov, par le National Symphony
Orchestra of Washington. Cendrillon
(extrait) de Prokofiev, par l'Orchestre
Symphonique de Londres, dir. A. Previn.
18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées.

En saga op. 9, de Sibelius,
par l'Orchestre symphonique
de Berlin, dir. K. Sanderling.
20.40 Concert enregistré le
12 décembre 1999, au Théâtre
de la Ville, à Paris, Hilary Hahn,
violin, Natalie Zhu, piano : Sonate
n° 1 op. 78, de Brahms ; Sonate
pour violon seul n° 2 BWV 1003,
de Bach ; Sonate pour violon et
piano, de Debussy ; Sonate n° 2
op. 100, de Brahms.

22.40 Katia Kabanova. Opéra de Janacek.

Par l'Orchestre
philharmonique tchèque, dir. Charles
Mackerras, Gabriela Benackova (Katia),
Peter Straka (Boris), Eva Randova
(Kabanicha), Miroslav Kopp (Tikhon),
Dagmar Peckova (Varvara), Ludek Vele
(Dikoj), Jozef Kundlák (Kudrjas). 0.15 Les
Nuits de Radio Classique.

Le film



23.00 CinéCinemas 3
Résurrection

Daniel Petrie (EU, 1980, v.o.). Avec Ellen Burstyn, Sam Shepard.

EDNA et son mari Joe McCauley sont victimes d'un grave accident de voiture. Joe meurt. Edna, en état léthargique, voyage au pays des parents et amis décédés, sort du coma à l'hôpital et reste paralysée des jambes. Jon Happer, son père, la fait venir dans sa ferme du Texas. Edna découvre que son voyage dans l'au-delà lui a donné le pouvoir de guérir. Daniel Petrie n'a jamais eu bonne presse en France. On peut, certes, le considérer comme un cinéaste mineur, mais *Résurrection* (scénario Lewis John Carlino) est une œuvre troublante sur une approche du surnaturel à travers une prise de conscience, par la femme handicapée, du don qui lui a été accordé en échange de sa survie. L'interprétation à la fois naïve et hallucinée d'Ellen Burstyn, le rôle ambigu de Sam Sheppard et l'ambiance d'une petite bourgade américaine auraient dû permettre à ce film de ne pas passer inaperçu.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.50 Papa revient demain. Piège pour un séducteur. 6.20 30 millions d'amis. Magazine. 6.45 TF 1 info. 6.55 Shopping à la une. 7.40 Télévitrine. 8.05 Téléshopping. 8.58 et 12.05, 12.50, 2.13 Météo.
- 9.00 TF ! jeunesse. Géleuil et Lebon ; Hé Arnold ; Docteur Globule ; Spirou ; Pokémon.
- 12.08 Etre heureux comme.
- 12.10 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.45 A vrai dire. Magazine. Les appareils photo.
- 13.00 Journal.

- 13.25 Reportages. Magazine. Peurs sur le stade ?
- 13.55 MacGyver. Série. Les frères Colton.
- 14.55 Alerte à Malibu. Série. Bon voyage.
- 15.45 Flipper. Série. Un cheval très convoité.
- 16.40 Dingue de toi. Série. Association de malfaiteurs.
- 17.10 Beverly Hills. Série. Tribunaux.
- 18.05 Sous le soleil. Série. Duel au soleil.
- 19.05 Le Bigdil. Jeu.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.



20.55

120 MINUTES DE BONHEUR

Divertissement présenté par Arthur. 73880139
Des bêtisiers en tout genre, des réactions imprévues d'invités en plateau, des publicités étrangères, etc.

23.50

PANIQUE EN PLEIN CIEL

Téléfilm. Paul Ziller. Avec Kate Jackson, Ed Marinaro (Etats-Unis, 1996) Ⓞ. 7712435
Un 747, transportant quatre cents passagers, est tout d'abord touché par l'explosion d'une bombe.

1.30 Formule foot. 34^e et dernière journée du championnat de France de D 1. 9677559 2.05 TF 1 nuit. 5999443 2.15 Très chasse. Mieux tirer, mieux chasser. 7562627 3.10 Reportages. Les étangs du diable. 5862646 3.30 Enquêtes à l'italienne. Série. L'énigme du canard au sang. 4092578 4.25 Musique. 4.55 Histoires naturelles. Maroc : Féternel retour (55 min). 1069356

France 2

- 5.15 Lisbonne la bleue. 6.15 Anime ton week-end. 7.00 Thé ou café. Invité : Didier Lockwood. 7.45 Anim' +. 8.40 La Planète de Donkey Kong. Chair de poule [1 et 2/2] ; Hercule contre Arès ; Clueless ; Le loup-garou du campus ; Code Lisa ; Merci les filles.
- 11.35 Parcours olympique.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 Pyramide. Jeu.
- 12.50 Point route.
- 12.55 et 13.35 Météo.
- 13.00 Journal.
- 13.15 L'Hebdo du médiateur.
- 13.40 Consomag. Magazine.

- 13.45 Les Grandes Énigmes du futur. Magazine. Des momies pour l'éternité. 4814435
- 14.45 et 15.05 Samedi sport.
- 14.50 Tiercé. A Vincennes.
- 15.10 Basket-ball. Championnat Pro A : Demi finale, belle. 4081313
- 16.55 Gymnastique artistique. Championnats d'Europe féminins. 7830868
- 18.55 Union libre. 2447481
- 19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
- 20.00 Journal, Météo.



20.55

LE PLUS GRAND CABARET DU MONDE

Présenté par Patrick Sébastien. Invités : Pierre Bellemare, Laurent Ruquier, Véronika Loubry, Sophie Favier, Marc-Olivier Fogiel, Stéphane Bern, Claire Gautraud, Christian Morin, etc. 8909961

23.05

TOUT LE MONDE EN PARLE

Présenté par Thierry Ardisson. 2557955

1.10 Journal, Météo.

1.35 Union libre. Magazine présenté par Christine Bravo. 4431066

2.35 Bouillon de culture. Dieu, le Big Bang et les extraterrestres. Invités : Jacques Arnould, Jean Heidmann, Nicolas Prantzos, Hubert Reeves, Matthieu Ricard, Trinh Xuan Thuan. 1885207 3.50 Les Z'amours. 2605530 4.20 Un avion sous la mer. Documentaire Ⓞ. 6557424 4.45 Amis pour la vie. Série. La rencontre (90 min) Ⓞ. 2538578

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Zami-keums. Petit Ours ; Sanbarbe le pirate ; Pingu ; Oui-Oui aux pays des jouets ; Les Mille et une prouesses de Pépin Troipommes.
- 7.25 Samedikeums. Albert le cinquième mousquetaire ; Bob Morane ; La Famille Pirate ; Le Cinékeum ; Michatmichien ; Ripley, les aventures de l'étrange ; Cliff Hanger.
- 10.20 Les Troubakeums. 10.30 et 18.13 Expression directe.
- 10.40 L'Hebdo de RFO.
- 11.10 Grands gourmands. Bourg Charente.

- 11.41 Le 12-13 de l'info. 12.57 et 15.40 Couleur pays. 14.00 Keno. Jeu.
- 14.05 Côté maison. Magazine.
- 14.35 Les Pieds sur l'herbe. Magazine.
- 15.10 Destination pêche. Magazine. La Seille.
- 18.20 Questions pour un champion.
- 18.43 Un livre, un jour. *Debout les morts*, de Fred Vargas.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.02 Météo.
- 20.05 O.V.N.I. Magazine.
- 20.35 Tout le sport.



20.55

LE 45e CONCOURS DE L'EUROVISION DE LA CHANSON

Commenté par Julien Lepers. En direct de Stockholm. 91773706
C'est Sofia Mestari, 19 ans, qui a été choisie pour représenter la France avec sa chanson On aura le ciel.

0.15 Météo, Soir 3.

0.40

AUX P'TITS BONHEURS LA FRANCE

La Campagne du médecin. Documentaire. H. de Rosière. 9120646
1.30 Un siècle d'écrivains. Miguel Delibes. Documentaire. Jean-Michel Mariou et José Childlovsky. 9675191
Miguel Delibes, dont le dernier roman L'Hérétique est sorti en février en France, est l'un des plus grands écrivains espagnols.

2.25 Eteignez vos portables. 7403608 2.50 Tribales. Festival interceltique de Lorient, Iron Horse : *Thro'Water Earth and Stone* (1993), *Five Hands High* (1994), *Voice of the Land* (1995) 8777761 3.55 Un livre, un jour. L'intégrale de la semaine (10 min). 3923820

La Cinquième

- 5.00 L'Université de tous les savoirs. 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Cousin William. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. Ketchup. Les Animaux des quatre saisons. Les Gags animos. Petit Basile. Rolie Polie Olie. Jujy. Bamboubabulle. Rolie Polie Olie. 8.30 L'Œil et la Main. 9.00 Les Grands Jours du siècle. 9.55 Les Ecrans du savoir. Histoire de comprendre. Net plus ultra. Des hommes et des bêtes. Utopia. Sous toutes les coutures. Galilée : Villes en limite. La une du jour.

- 11.30 Fête des bébés. 11.45 Silence, ça pousse ! 12.00 Les Pa-laces. 12.35 Le Jaguar, un mangeur d'âmes. 13.30 100 % question. 14.00 Econoclaste. 14.30 Correspondance pour l'Europe. L'opéra en Europe. 15.00 Le Journal de la santé. 15.30 Pi égale 3,14. 16.00 Sur les chemins du monde. Les Trésors de l'humanité. [4/8] Trésors de la Méditerranée. 16.55 Nos ennemis les bêtes. Le rat. 17.25 Va savoir. 18.00 Daktari. 18.55 C'est quoi la France ?

Arte

- 19.00 Histoire parallèle. Magazine. Semaine du 13 mai 1950 : A la conquête des pôles. Invité : Jean-Christophe Victor, directeur du Laboratoire d'études politiques et cartographiques. 19.45 Arte info. 20.00 Le Dessous des cartes. Magazine. Macao : du Portugal à la Chine. *Chronique géopolitique.* 20.10 Météo. 20.15 Paysages. Lorient. Documentaire. Jean-Loïc Portron (1997).



20.45

L'AVENTURE HUMAINE

Les Chemins de Samarcande. [2/3] La route de la soie. Documentaire Rolf Lambert et Bernd Gurrbach (2000). 4383955
21.40 Metropolis. Magazine. Cannes 2000 ;

22.40

JEU DE MASSACRE

Téléfilm. Jean-Teddy Philippe. Avec David Barris, Malek Bechar (Fr., 1995). 1861665
Trois banlieusards, élèves d'un lycée professionnel de Marseille, sont persuadés d'avoir provoqué la mort d'un racketteur. Ils volent une voiture puis partent en cavale à la campagne. Malaise d'une génération sans repères.

0.15 Music Planet. Blur Live 13. Documentaire. Hamish Hamilton (1999). 5139559
Le groupe de rock, Blur, au Depot à Londres, juste après la sortie de son album 13.

1.00 Alice ■■ Film. Woody Allen. Avec Mia Farrow. *Comédie sentimentale* (EU, 1990, v.o., 105 min). 5963172

5.05 Des clips et des bulles.
5.25 La Fiesta de Salif Keita.
6.15 M comme musique. **6.40**
 M 6 Kid. Le Monde fou de Tex
 Avery; Les Entrechats; etc.
9.05 M 6 Boutique. 5633077
10.45 Hit machine.
12.00 Fan de.
12.35 Chérie, j'ai rétréci
 les gosses. Série. Chérie,
 j'ai la grosse tête ◊.
13.25 FX, effets spéciaux.
 Série. Les bijoux
 de la couronne ◊.
14.20 Les Aventures
 de Sinbad.
 Série. Le roi Firouz ◊.

15.10 Les Mystères
 de l'Ouest.
 Série. La nuit de
 la mort masquée ◊.
16.10 Mission impossible,
 20 ans après. Série.
 S.O.S. planète en danger.
17.10 Chapeau melon
 et bottes de cuir. Série.
 Mais qui est Steed ? ◊.
18.10 Delta Team. Série.
 L'ennemi invisible ◊.
19.10 Turbo, Warning.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Plus vite
 que la musique.
20.40 Vu à la télé.



20.55

**LA TRILOGIE
 DU SAMEDI**

20.55 Charmed.
 Série. L'héritier ◊. 4370481
21.50 The Sentinel.
 Série. Femme fatale. ◊. 8854464
22.45 Strange World.
 Série. Surhomme. ◊. 6441690

23.35

AU-DELÀ DU RÉEL

L'AVENTURE CONTINUE
L'origine de l'espèce ◊. 985874
 Série. Brad Turner.
 Avec Ryan Reynolds, Kathleen Duborg.
*Contactés par des aliens, un docteur et
 ses étudiants tombent dans un piège...*
0.25 Burning Zone,
 menace imminente.
 Série. La tour du silence. ◊. 2075733
1.15 M comme musique. Emission musicale.
 8346240 **3.15** Fréquentstar. Liane Foly. ◊. 4546849
4.05 Histoire de la samba. Bahia, l'hégémonie
 afro-musicale. Documentaire (1998, 55 min) ◊.
 1588269

L'émission



**0.40 France 3
 La Campagne
 du médecin**

LA collection documen-
 taire « Aux p'tits bon-
 heurs la France »,
 coproduite par Interscoop et
 lancée en 1998 sur France 3,
 revient à l'antenne avec ce
 savoureux portrait d'un
 médecin de campagne, filmé
 par Hugues de Rozière.
 Poursuivant son tour de
 France en quête d'hommes
 et de femmes qui œuvrent
 pour améliorer la vie de
 leurs concitoyens, le réalisa-
 teur a rencontré le docteur
 de Labrusse dans un petit
 village de l'Aubrac, Saint-
 Chély, deux cent cinquante
 habitants. Après avoir
 exercé en ville, ce fils de pay-
 san a choisi de s'installer en
 pleine campagne, dans une
 bourgade isolée. « *C'est la
 médecine au ras des pâque-
 rettes. On est là pour trouver
 des solutions pratiques à des
 problèmes concrets. On est les
 médecins aux mains nus* »,
 explique-t-il tout en sillonn-
 ant la région au volant
 d'une 205 brinquebalante.
 De ferme en ferme, il par-
 court quelque 40 000 km par
 an, s'arrêtant volontiers
 entre deux consultations
 pour boire un café avec une
 vieille dame esseulée ou
 dépanner un paysan. « *On
 ne peut pas prendre en
 charge les problèmes de
 quelqu'un si on n'est pas émo-
 tionnellement impliqué* »,
 estime ce cordial quinquan-
 génaire qui, lorsqu'il ne
 s'occupe pas de ses patients,
 participe aux séances
 d'entraînement hebdoma-
 daire des pompiers et se bat
 en tant que conseiller munici-
 pal pour éviter que le vil-
 lage ne se vide de ses habi-
 tants. Un documentaire
 exemplaire de ce dont est
 capable la télévision quand
 elle se donne le temps de
 regarder vivre les gens. Cinq
 autres portraits seront pro-
 posés le samedi jusqu'au
 24 juin dans cette case
 horaire.

S. Ke.

Canal +

► **En clair jusqu'à 7.00**
6.59 et 11.48, 0.37 Pin-up. **7.00**
 Le Journal du golf. **7.25** Les
 Superstars du catch. **8.10** Total
 Recall 2070. **8.55** L'Ombre
 d'Andersen Film. J. Hastrup et
 B. Haller (Dan., 1998)
10.10 Mille bornes
 Film. Alain Beigel.
 Avec Emma de Caunes.
 Comédie dramatique
 (Fr., 1998) ◊. 4307313
 ► **En clair jusqu'à 14.00**
11.50 Micro ciné. Por un
 infante difunto; The Debt
 Cannes au moment
 de payer l'addition.

12.25 Le Journal du jour.
12.45 et 18.15, 19.30
 Flash infos.
12.55 Le Cinéma
 de Luc Besson.
 Documentaire ◊. 2679503
14.00 Rugby.
 Championnat de France
 Elite 1. 4110435
16.05 Basket NBA. 4096752
 ► **En clair jusqu'à 20.00**
17.00 Samedi animation.
 Futurama. ◊.
 Les Renés. ◊.
17.55 Le Père
 des Robins des Bois.
18.20 Nulle part ailleurs.



19.40

MULTIFOOT

CHAMPIONNAT DE FRANCE D 1
20.00 Coups d'envoi, suivi
 de jour de Foot.
 Montpellier-Lyon; Bastia-Bordeaux;
 Lens-Strasbourg;
 Saint-Etienne - Monaco;
 Sedan-Marseille; Nancy-Auxerre;
 Rennes-Metz... 16042
22.55 Cannes 2000. 6544684

23.00

**WANTED, RECHERCHÉ
 MORT OU VIF**

Film. David Glenn Hogan.
 Avec Keenen Ivory Wayans, Jon Voight.
 Action (EU, 1997) ◊. 5667226
*Un militaire est victime
 d'une machination.*
0.40 Rien sur Robert ■ ■ ■
 Film. Pascal Bonitzer.
 Avec Fabrice Luchini.
 Comédie (Fr., 1999, DD) ◊. 4083004
2.20 Le Cinéma de Fabrice Luchini. Documen-
 taire. ◊. 7585578 **3.15** Happiness. Film. Todd So-
 londz. Drame (EU, 1998, v.o.) ◊. 76957172 **5.35**
 Surprises. **5.45** 6 jours, 7 nuits Film. Ivan Reit-
 man (EU, 1998, 94 min)

A la radio

15.30 France-Musiques

**La fille
 aux loups**

**LES IMAGINAIRES
 D'HÉLÈNE GRIMAUD.** Entretien
 avec cette pianiste surdouée
 de vingt-neuf ans, suivi d'un récital



PIERRE PERRIN

**Cinquante
 concerts
 par an,
 c'est assez
 pour
 conserver
 intact
 le goût
 de jouer.
 Et puis
 il y a
 les loups...**

ON l'a connue d'abord, à la fin des
 années 1980, la chevelure au vent,
 en jeune fille romantique. On a
 appris depuis que cette élève de Pierre
 Barbizet et de Jacques Rouvier, deux pianis-
 tes à forte personnalité, élevant des
 loups et qu'elle s'était coupé les cheveux
 par déférence pour ses compagnons à
 quatre pattes... Sauvage? Pas vraiment,
 d'autant que les loups, parfaitement
 socialisés entre eux, sont pour elle un
 grand sujet de réflexion. Elle ne peut guère
 s'absenter plus de dix jours pour conser-
 ver sa place dans la meute, estimant
 qu'une cinquantaine de concerts par an,
 c'est assez si l'on veut conserver intact le
 goût de jouer. Dont ce récital qu'elle
 donne, en direct et en public, après s'être
 entretenue avec Jean-Michel Damian.
 Elle n'abuse pas non plus du travail quo-
 tidien : six heures par jour en moyenne,
 mais trois seulement sur l'instrument, le

reste mentalement car, dans la mesure où
 une interprétation est la concrétisation
 d'un idéal esthétique, plus la conception
 s'est affermie abstraitemment, plus on aura
 de chances de la réaliser concrètement.
 Par les grandes lignes de son répertoire
 - Beethoven, Schumann, Brahms -,
 Hélène Grimaud a pu accréditer l'image
 qui l'a lancée. Cela ne l'a pas empêchée de
 se réveiller, un matin, avec la septième
 sonate de Prokofiev dans la tête, un de ces
 coups de foudre auquel elle aime s'aban-
 donner parce qu'il n'y a pas moyen de
 faire autrement. Depuis quelque temps,
 elle tourne autour de la seconde sonate de
 Pierre Boulez en se demandant où cela
 l'entraînera. Elle n'en est pas moins aussi
 sensible aux musiques de John Adams,
 Steve Reich ou Ligeti, qui la séduit tout
 particulièrement. Et comme elle a moins
 peur de jouer en public les œuvres de
 Bach qu'elle travaille pour elle-même, on

ne pourra bientôt plus lui coller d'éti-
 quette.
 Son toucher, si différent du jeu net et
 perlé qu'on associe à l'école française, la
 singularisait un peu, mais ce n'est pas tant
 une affaire de nationalité que de maîtres.
 Pierre Barbizet avait une façon singulière,
 déjà, de s'engager physiquement : son
 corps tout entier assurait la continuité
 entre la tête et les doigts ; il incarnait une
 force qui va, à laquelle la musique s'aban-
 donnait. Rien n'était définitif dans ses ren-
 contres avec les œuvres. De la même
 façon, Hélène Grimaud n'est jamais si
 convaincue de n'avoir pas dit son dernier
 mot qu'à la fin d'un enregistrement. Elle a
 conservé intact ce trop-plein d'énergie qui
 incita ses parents à la mettre au piano
 quand elle était petite.
Gérard Condé
 ■ FM Paris 93,5 ou 93,9.

Le câble et le satellite



« Le Village des cuisiniers », un documentaire de Klaus Reisinger et Frédérique Lengaigne, à 22.15 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
◇ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
◇ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adultes
Interdit aux moins de 16 ans
◇ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.20 Mémoires de pierre. 7.20 Légendes des tribus perdues. [6/13] Les intouchables de la maison de Jacob. 7.50 Un temps d'avance. [6/12] Le Lockheed Cheyenne. 8.40 L'homme qui fabriqua le super-canon. 9.35 La « fiesta » électorale. 10.30 Les Pistes du Far West. [2/2] La terre de tous les espoirs. 11.25 La Loi de la jungle. 12.25 Ballade en vidéo mineure. [6/8]. 12.55 Des gens qui bougent. [4/6] Briser le mur du silence. 13.50L'Insurrection malgache de 1947. 14.45 Sur les traces de la nature. [7/13] Les chauves-souris. 15.15 Médecins de mort. 16.45 Warbassanga. 17.15 Amsterdramas. 18.10 Les Grandes Expositions. Jean-Baptiste Oudry. 18.40 François Chalais, la vie comme un roman. 19.35 Un parc national modèle.
20.30 Chemins de fer. De Grenade à Salamanque. 9051078
21.25 Cinq colonnes à la une 11827481
22.15 Le Village des cuisiniers.
22.30 Scarpia, par José Van Dam. 23.15 Belfast, Maine Film. Frederick Wiseman [2/2]. Documentaire (1999) (110 min).

Odysée C-T

9.05 Aventures. Magazine. 10.50 Les Gorges de l'Ardeche. 11.45 L'île de la panthère. 12.10 Orientales aventures asiatiques. En Thaïlande. 13.05 Virunga. Des coulées de feu et de glace. 14.00 Népal, déesses vivantes. 14.20 Les Parades nuptiales des baleines à bosse. [6/13]. 14.50 Lagrimas Negras. Les messagers de la musique cubaine. 16.05 Artisans du monde. Guyane : fabricant d'aguado ; céramiste amérindienne. 16.30 Les Iles du Nouveau Monde. [1/3] Les poussières d'îles. 17.20 Des oiseaux pour la mer. 18.15 Salut l'insti ! Micro-fusées. 18.30 Football, du rêve à la réalité. Norvège. 19.05 Sur les grandes avenues. Sunset Boulevard. 19.55 Du Cap au Caire. Tribus, délinquants et millionnaires.
20.25 Les Créatures de la mer. Les phoques.
20.30 L'Histoire du monde. 20.35 Les Visiteurs de la Croisette. 507917503
21.25 A quoi rêvaient les jeunes filles ? 509277329
22.25 Saul Zaentz, l'Homme aux trois oscars.
23.15 Les Déserts australiens. 0.00 Un été dans la cerisaie (55 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Thalassa. Magazine. Cap sur les îles anglo-normandes. 59410619
22.00 Journal TV 5.
22.15 Voyagé spécial. Magazine. 57969110
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Eurovision de la chanson. Spectacle (115 min). 41645820

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Quand on joue avec le feu. 5949058
20.20 Caroline in the City. Les mecs sont tous nuls !
20.45 Schimanski. Série. Un flic obstiné. 9174139
22.20 Derrick. Série. Un soir à la campagne.
23.25 Série rose. Série. L'élève. La fessée.
0.30 Le Miracle de l'amour. Gaffeur (25 min). 27402207

Paris Première C-S

19.30 et 0.10 Rive droite, rive gauche. Magazine. Spécial Cannes.
21.00 Gymnastique artistique. Championnats d'Europe féminins. Concours général individuel. 8325023
23.00 Noa. Concert enregistré à Bruxelles. 9197145
0.00 Les 50 Livres du siècle (10 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Pour l'amour du risque. Une veuve chasse l'autre.
20.25 Les Aventures de Delphine.
20.35 Planète animal. Etonnants animaux d'Hollywood. 8526313
21.35 Planète Terre. Magazine. Au pays des pêches royales.
22.35 Cadfael. Série. La Foire de Saint-Pierre.
23.55 Les Enquêtes du National Geographic. Les trésors volés du Cambodge (30 min). 7405077

Téva C-T

20.00 Ally McBeal. Série. Over The Rainbow (v.o.). 500046329
20.50 Kane & Abel. Téléfilm. Buzz Kulik. Avec Peter Strauss. [3/3] (EU, 1985). 500398145
22.30 Un été glacé. Téléfilm. B. Giraudeau. Avec Michel Duchaussoy (Fr., 1992) ○. 500024503
0.05 Sex and the City. Série. Was it good for Your ? (v.o.) ○. 500016795
0.30 Une fille à scandales. Série. Going Mein Way (v.o.) ○. 5044300530
1.00 The Seer and the Sucker (v.o.) ○ (30 min). 504448559

Festival C-T

19.30 Frères et flics. Série. Monsieur Charly. 98775077
20.30 Les Fiancées de l'Empire. Téléfilm. Jacques Doniol-Valcroze. Avec Yolande Folliot. [2/2] (1981). 74426961
23.30 Contrôle d'identité. Téléfilm. Peter Kassowitz. Avec Jacques Penot (Fr., 1993, 95 min). 30419752

Voyage C-S

20.00 Airport.
20.30 La Route des explorateurs. Afrique du Sud et Namibie. 500007329
21.00 Lonely Planet. Le Costa Rica et le Nicaragua. 500083145
22.00 Circum. Magazine. Empire Byzantin : La naissance du rêve [1/2]. 503646905
23.15 Long courrier. Magazine. L'appel du large : Saint-Barthélémy. 506987684
0.20 Suivez le guide spécial. Magazine (120 min). 503517086

13^{ème} RUE C-S

20.15 L'Homme invisible. Série. Pari contre la mort. 508290110
20.40 Fenêtre sur Cannes 2000.
20.45 Soirée spéciale Le 13^e jour. Forces spéciales d'intervention. 20.50 Silence de mort. Téléfilm. Daniel Petrie Junior. Avec James Garner, Kim Coates (EU, 1996). 509033042
22.35 EPIGN. Documentaire. 556576961
23.10 Eaux troubles. Téléfilm. John Bradshaw. Avec Jeff Fahey, Kim Coates (Etats-Unis, 1997). 547350077
0.45 Aigle de fer 4 ■ Film. Sidney J. Furie. Avec Louis Gossett Jr, Jason Cadieux. Guerre (EU, 1994, 90 min). 596436801

Série Club C-T

19.30 The Closer. Série. Dobs Takes a Holiday (v.o.) ○. 217481
20.00 The PJ's, les Stubbs. Série. House Potty (v.o.) ○. 935435
20.20 Un pasteur d'enfer. Série. Christmas Ruined my Life ○. 466110
20.45 Les Screenings de Série Club. Présentation. Frédéric Ferrer et Martin Winkler 20.55 Taxi. Episode pilote ○. 191874
21.20 Tabatha. Episode pilote ○. 738351
21.50 Time of Your Life. Episode pilote ○. 9502049
22.35 All in The Family. Episode pilote. 2149329
Parent Hood. 9702232
23.35 Outsiders. Episode pilote (90 min). 7284226

Canal Jimmy C-S

21.05 Quatre en un. Magazine. Strafford, 20th Classic Motorcycle Show. 62155435
21.40 The Surfer's Journal, vagues de légende. Narrabeen. 96790706
22.05 Automobiles. BMW. Documentaire. Michael Rose. 87595684
22.55 Dream On. Série. Danse 10, sexe 3 saison 3 (v.o.) ○. 24399923
23.25 La Route. Magazine. Invités : Emmanuelle Cosse, Bruno Masure. 76093067
0.10 Top bab. Magazine. 44407191
0.50 Monty Python's Flying Circus. Série. La fourmi nue (v.o.) ○ (35 min). 10424801
1.25 Star Trek Voyager. Série. Investigations (v.o., 45 min).

Canal J C-S

18.30 Pas d'quartier ! 6004482
19.00 Parker Lewis ne perd jamais. 9771351
19.25 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack.
19.50 Tom-Tom et Nana.
20.00 Meego. Vive la culture.
20.20 Animorphs. 3317752
20.45 Rocko (15 min).

Disney Channel C-S

19.40 Mickey Mania Cartoon.
19.50 Embrouilles dans la galaxie. Téléfilm. Paul Schneider. Avec Michael Schulman (1999). 4653503
21.20 Planète Disney. 9910416
22.15 et 23.50 Art Attack 99.
22.40 et 0.15 Art Attack 98.
23.05 Le Labo des Blouzes.
23.35 Rap'Contes.
23.40 Les Aventures de Tim et Zoom. Les arbres (10 min).

Télétoon C-T

18.25 Nanook. 570319955
18.50 La Mouche.
19.00 Arc-en-ciel.
19.25 Les Lapins crétiens.
19.45 Frissons. Fifi s'en va.
19.50 Docteur Globule.
20.15 Le Bus magique IV.
20.40 Soirée La Légende du Singe Roi (95 min). 507601868

Mezzo C-T

19.40 « Les Cavaliers de la mer ». Opéra de Thomson. Par le Radio Téléfis Eireann Concert Orchestra et le Radio Téléfis Eireann Chamber Choir, dir. Brydon Thomson. 53986690
20.30 Mezzo l'hebdo. 78381503
21.00 « L'Etoile ». Opéra de Chabrier. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra de Lyon, dir. Gardiner. 76387961
22.45 « L'Heure espagnole ». Opéra de Ravel. Par l'Orchestre national de l'Opéra de Lyon, dir. Louis Langree. 13749226
23.35 « Trio pour piano et cordes » de Ravel. Lors de la Folle Journée à Nantes, en 1999. 73589329
0.05 Sonate pour violon et violoncelle. (25 min). 35315882

Muzik C-S

19.30 Daniel Harding. Dirige Mozart, Beethoven et Sibelius. Par le Mahler Chamber Orchestra, dir. Daniel Harding. 506237348
20.45 Emile Naoumoff. Documentaire.
21.00 Ludwig van Beethoven. Documentaire. 502134232
22.45 « Sonate 2 en la majeur, op. 2 », de Beethoven. 500959684
23.10 Jeunes interprètes classiques. Leila Josefowicz. 509137752
23.45 Sur la route avec Mick Taylor. Pierre qui roule. 500378955
0.40 Chandos Baroque Players. Au Kibble Palace du jardin botanique de Glasgow. Œuvre de Telemann. Avec Michael Chance (40 min). 503526733

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire.
21.00 Encyclopédies. Un siècle de danse. Du ballet académique au classique abstrait. [2/5]. 501007139
22.00 L'Aventure de l'art moderne. Le surréalisme. [3/13]. 501096023
23.45 Mémoires de la télévision française. Henri Spade. [2/2]. 508324503
0.45 Henri Guillemin. Pétaïn. [1/12] (30 min). 536228240

La Chaîne Histoire C-S

19.50 Biographie. Le dalaï-lama, l'âme du Tibet. 505131077
20.35 Biographie. Mahatma Gandhi, le pèlerin de la paix. Documentaire. 503916394
21.20 Notre siècle. 14-18, le prix de la victoire. Documentaire. 504952023
22.05 Légendes des îles britanniques. Le monstre du Loch Ness. 502483752
22.30 Enigmes et tragédies maritimes. Blackbeard's Reign of Terror. 502500690
23.15 L'Histoire et ses mystères. Machu Picchu, une ville dans le ciel. Documentaire. 505783955
0.00 Histoire de l'Ouest. Cow-boys légendaires (45 min). 506322153

Forum C-S

19.00 Canabistrots, du blé en herbe. Débat. 502828752
20.00 Le Transport spatial de demain. Invités : Christian Bourdeille, Richard Heidmann, Nicolas Prantzios, Francis Rocard. 502824936
21.00 A la recherche des divas. Invités : Mireille Delunsch, Jean-Philippe Lafont, Pierre Médecin, Hanna Schaer, Eliane Victor. 504115042
22.00 La France et la décolonisation. Invités : Jacques Baumel, Catherine Coquery, Elidia M'Bokolo, Maurice Rives, Christophe Vronjii. 504111226
23.00 Préservation des espèces et législation... Débat (60 min). 504208706

Eurosport C-S-T

20.00 Volley-ball. Championnat de France Pro A masculine. Finale. En direct. 882232
22.00 Boxe. Elicier Castillo - David Washington. À Worley (Idaho). 309435
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Gymnastique artistique. Championnats d'Europe féminins (90 min). 7717232

Pathé Sport C-S-A

19.30 Vans Triple Crown.
20.00 Cyclisme. Tour des Asturies (Espagne). 500225874
20.30 Basket-ball. Championnat de France Pro A. Play-offs. En direct. 500610077
22.00 Cyclisme. Tour de l'Oise.
22.30 Basket-ball. Championnat de France féminin. Bourges - Valenciennes. Finale. 500243329
0.00 Golf. Circuit américain. A Irving (90 min). 500825917

RTBF 1

19.30 et 0.15 Journal, Météo. 20.10 Lucky Bingo. Divertissement. 20.45 Joker, Lotto. 20.50 Nathalie Sorce. L'envie de vivre. 21.00 Concours Eurovision de la chanson 2000. Spectacle. 0.05 Javas (10 min).

TSR

19.30 et 3.45 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 et 2.55 Le Fond de la corbeille. Invité : Dominique de Bumand. 21.00 Concours Eurovision de la chanson 2000. Divertissement. 0.05 Lost Highway ■ Film. David Lynch. Avec Bill Pullman. *Drame* (1996) ○ (130 min).

Canal + vert

C-S

20.40 Boxe hebdo. 21.40 Le Journal du golf. 22.05 Surprises. 22.10 Les Superstars du catch. 23.00 Trafic d'influence. Film. Dominique Farrugia. Avec Thierry Lhermitte. *Comédie* (1999) ○. 0.30 Adam & Eva. Film. Mans Hergren et Hannes Holm. Avec Björn Kjellman. *Comédie* (1996) ○ (100 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.35 Voyages à Bornéo. Le royaume des coupeurs de têtes. 20.00 Le Secret du monstre du Loch Ness. 20.50 Kennedy, dans l'île aux rêves. 21.35 L'Homme poisson. 22.10 Explorer. 23.05 Pyo, capitaine Crique. 23.30 L'Égypte des pharaons (45 min).

Comédie

C-S

19.30 Les Robins des Bois, The Story. 20.00 Farce attaque Genève. 21.00 La Grosse Émission II. 22.00 Saturday Night Live 80's. Invitée : Glenn Close. 23.00 Le Club des gentlemens. Série (v.o.). 23.30 Smith and Jones. Série (v.o.). 0.00 Allô! Allô! A Fishful of Francs (v.o.) (30 min).

MCM

C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 et 4.00 MCM Tubes. 20.25 Jobs. 20.30 Le Mag. Invitée : Noa. 21.30 French and Saunders. Série. 23.00 Total Club. 1.00 Total Dance (90 min).

MTV

C-S-T

21.00 Disco 2000. 22.00 Megamix. 23.00 Amour. 0.00 The Late Lick. 1.00 Saturday Night Music Mix (120 min).

Régions

C-T

19.42 La Minute du Net. 19.45 et 20.15 Le 13. 20.00 R info. 20.02 et 22.47 Collections 2000. 20.30 et 22.50, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.38, 0.46 Le Journal de l'outremer. 21.00 Présentation soignée thématique. Tématélé Nature. 21.02 Chroniques d'en-haut. 21.32 Nautilus. La chasse sous-marine. 22.02 Bon pré, Bonheur. 23.00 Méditerranée. 23.30 Le Club des visionnaires (4 min).

RFO Sat

S-T

19.55 Cultures sud. 20.00 L'Hebdo de RFO. 20.30 Sport Africa. 21.00 L'Homme et le crocodile. 21.30 Pupurin. 22.00 Les Messagers du Sahel. 22.30 Fespaco 99. 23.00 Identité culturelle, le jommélé (30 min).

LCI

C-S-T

7.00 Journal permanent. 9.15 La Vie des médias. 9.40 et 13.45, 19.55 La Bourse et votre argent. 10.10 et 22.10 LCA « En image ». 11.10 et 18.45, 23.15 La Bourse en action. 11.40 et 18.15 Le Journal des régions. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 13.10 et 16.10 Nautisme. 14.10 et 16.40, 21.10 Grand angle. 14.40 Place au livre. 15.10 et 20.10 Science info. 15.40 et 19.45 Décideur. 20.40 Mode. 21.40 et 23.50 Musiques. 22.40 et 0.40 L'Hebdo du week-end. 23.10 et 23.40, 0.10 Sport week-end (110 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 19.30 CNN Hotspots. 20.30 World Beat. 21.30 Style. 22.30 The Art Club. 23.30 World Sport. 0.00 et 2.00, 4.00 World View. 0.30 Inside Europe (30 min).

Action

LA GUERRE DU FEU ■■■■

13.20 Cinéfaz 531280481
Jean-Jacques Annaud.
Avec Everett McGill
(Fr. - Can., 1981, 96 min) ○.
La lutte d'une tribu d'Homo sapiens pour le bien le plus précieux : le feu.

LA LÉGENDE

DE JESSE JAMES ■

13.25 CinéCinemas 2 502870955
Philippe Kaufman.
Avec Cliff Robertson
(Etats-Unis, 1972, 83 min) ○.
Le dernier braqueur des frères James et Younger.

LA VALLÉE

DES GÉANTS ■

3.55 Cinétoile 509338443
Felix Feist.
Avec Kirk Douglas
(Etats-Unis, 1952, 90 min) ○.
En Californie, un propriétaire cupide veut mettre la main sur des forêts. Il se heurte à l'hostilité des habitants.

LE ROI

ET QUATRE REINES ■■

13.30 Cinétoile 500836619
Raoul Walsh.
Avec Clark Gable
(Etats-Unis, 1936, 80 min) ○.
Un aventurier recherche un trésor, gardé par des femmes.

LES BANNIS

DE LA SIERRA ■

8.35 Ciné Classics 10050503
Joseph M. Newman.
Avec Anne Baxter
(Etats-Unis, 1952, 81 min) ○.
Quelques personnes bloquées par la neige dans une cabane au milieu des Rocheuses se retrouvent sous la coupe d'un dangereux criminel.

LES NAUFRAGEURS

DES MERS DU SUD ■■

10.55 CinéCinemas 3 503931067
Cecil B. DeMille.
Avec Ray Milland
(Etats-Unis, 1941, 125 min) ○.
En Floride, au milieu du siècle dernier. Deux marins luttent contre une bande de naufrageurs.

Comédies

BRENDA STARR ■

2.55 Cinéstar 2 579134086
Robert Ellis Miller.
Avec Brooke Shields
(Etats-Unis, 1989, 93 min) ○.
Une héroïne de BD sort de l'image, bien décidée à vivre ses aventures comme elle l'entend.

CERTAINS

L'AIMENT CHAUD ■■■■

11.35 Cinétoile 508334226
Billy Wilder.
Avec Marilyn Monroe
(EU, N., 1959, 116 min) ○.
Pour échapper à des gangsters, deux jazzmen déguisés en femmes se font engager dans un orchestre de jazz féminin.

LA FEMME

AUX DEUX VISAGES ■■

1.00 Cinétoile 501985530
George Kukor.
Avec Greta Garbo
(EU, N., 1941, 86 min) ○.
Jalouse, une jeune femme épie son mari en se faisant passer pour sa sœur jumelle.

Comédies dramatiques

BARTON FINK ■■■■

11.15 Cinéstar 1 504565058
Joel et Ethan Coen.
Avec John Turturro,
John Goodman
(Etats-Unis, 1991, 115 min) ○.
En 1941, un jeune auteur de théâtre découvre Hollywood et un tueur.

CASQUE D'OR ■■■■

16.20 Ciné Classics 9983416
Jacques Becker.
Avec Simone Signoret,
Serge Reggiani
(France, N., 1952, 95 min) ○.
Amour fou dans le milieu de la pègre parisienne de la Belle Époque.

RÉSURRECTION ■

23.00 CinéCinemas 3 501608955
Daniel Petrie.
Avec Ellen Burstyn
(EU, 1980, 103 min) ○.
Un voyage dans l'au-delà, après un coma consécutif à un accident, a donné à une femme le pouvoir de guérir.

ELLE ET LUI ■■

8.00 Cinétoile 501543348
Leo McCarey.
Avec Irene Dunne,
Charles Boyer
(EU, N., 1938, 87 min) ○.
Un coup du sort empêche les retrouvailles de deux jeunes amants.

ILS VONT TOUS BIEN ■■

7.30 CinéCinemas 1 52487690
Giuseppe Tornatore.
Avec Marcello Mastroianni
(Fr. - It., 1990, 120 min) ○.
Un retraité sicilien rend visite à ses cinq enfants, sur le continent.

LA DÉCHIRURE ■■

0.40 CinéCinemas 3 547827733
Roland Joffé.
Avec Sam Waterston,
Haing S. Ngor,
John Malkovich
(GB, 1984, 140 min) ○.
Deux journalistes assistent à l'agonie du Cambodge livré aux Khmers rouges.

LA VOIX ■■

4.25 Cinéstar 1 587753627
Pierre Granier-Deferre.
Avec Nathalie Baye
(France, 1991, 85 min) ○.
Le souvenir d'un amour défunt fait à l'improviste irruption dans la vie d'un couple.

LE CRIME

DE MONSIEUR LANGE ■■

13.15 Ciné Classics 10370077
Jean Renoir.
Avec Jules Berry
(France, N., 1935, 80 min) ○.
Des ouvriers forment une coopérative après la fuite de leur patron. Il tente de récupérer son affaire.

LE VERDICT ■■

9.10 CinéCinemas 2 503381503
Sidney Lumet.
Avec Paul Newman
(Etats-Unis, 1982, 130 min) ○.
Un avocat déchu plaide une affaire médicale.

NE PAS AVALER ■■

8.55 CinéCinemas 3 502100597
Gary Oldman.
Avec Ray Winstone
(GB, 1997, 119 min) ○.
Le scabreux quotidien d'une famille du sud de Londres, entre délinquance et héroïne.

OUR HEARTS WERE

YOUNG AND GAY ■

2.05 Ciné Classics 34907207
Lewis Allen.
Avec Gail Russell
(EU, N., 1944, 81 min) ○.
Années 20. Deux jeunes Américaines embarquent pour un voyage en Europe.

SOUS LE SOLEIL

DE SATAN ■■■■

9.55 Cinéstar 2 511988226
Maurice Pialat.
Avec Gérard Depardieu
(France, 1987, 103 min) ○.
Un lien mystérieux s'établit entre un prêtre et une femme.

TOU T CE QUE

LE CIEL PERMET ■■

3.20 CinéCinemas 1 51203820
Douglas Sirk. Avec R. Hudson
(Etats-Unis, 1955, 89 min) ○.
Une jolie veuve s'éprend du jardinier.

UN HOMME

ET UNE FEMME ■■

1.20 CinéCinemas 2 553407375
Claude Lelouch. Avec A. Aimée
(France, 1966, 107 min) ○.
Un homme et une femme se rencontrent et s'aiment.

Fantastique

INVASION

LOS ANGELES ■■

2.20 Cinéfaz 581780191
John Carpenter. Avec R. Piper
(Etats-Unis, 1988, 95 min) ○.
Invasion extraterrestre.

Policiers

LA MAISON

DE LA 92^e RUE ■■

3.30 Ciné Classics 38056795
Henry Hathaway. Avec W. Eythe
(EU, N., 1945, 88 min) ○.
Un agent double à la solde du FBI est démasqué par les nazis.

MILLE MILLIARDS

DE DOLLARS ■■

11.15 CinéCinemas 2 509063706
Henri Verneuil.
Avec Patrick Dewaere
(France, 1982, 135 min) ○.
Un journaliste enquête sur une multinationale.

UNE FEMME

DISPARAIT ■■

23.00 Ciné Classics 53278578
Alfred Hitchcock.
Avec Margaret Lockwood
(GB, N., 1938, 90 min) ○.
Une espionne est enlevée dans un train.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.



« La Guerre du feu », de Jean-Jacques Annaud, à 13.20 sur Cinéfaz

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 0.00.

6.05 En étrange pays (rediff.). 7.05 Terre et terre. Le commerce équitable. Invités : Paul Lannoye ; Susan George ; Sylvie Brunel. 8.00 Les Vivants et les Dieux. Prostitution et religion. Invité : Ysé Tard-Masquelier. 8.45 Clin d'œil. Invité : Dominique Sampiero, écrivain. 9.07 Répliques. Le blues des politiques. Invités : François Léotard, ancien ministre et député du Var (Je vous suis tous avec douceur) ; Michel Rocard, ancien premier ministre.

10.00 Concordance des temps. L'invention de l'imôt sur le revenu. Invitée : Mireille Touzery, historienne.

11.00 Le Bien commun. La pitié démocratique. Invitée : Myriam Revault d'Allonnes.

11.50 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde. 12.30 Le Journal.

13.30 Les Histoires du pince-oreille. *Perfino Comment*, de Fabrice Melquiot. [3/4].

14.00 Programme non communiqué. 15.00 Radio libre. En semi-direct du Festival de Cannes. Cinéma à venir, cinéma d'avenir ? Invités : Gilles Jacob ; Jean-Michel Frodon ; Alexandre Adler. 17.30 Studio danse. Invité : Bill T. Jones. 18.00 Poésie sur parole. Mille milliards de poèmes. 18.37 Profession spectateur. Carrefour : Edward Bond. Invité : Alain Françon. Premières loges. Invité : Christian Rist ; Guy Allouche. Le printemps du théâtre : les week-ends de

la MGI. Invitée : Evelyne Panato. Danse. Invité : Laurent Barré. 20.00 Voie carrossable. Nouvelles tendances du hip hop français TTC groupe de rap parisien. Concert enregistré le 13 mai, à la Maroquinerie, à Paris.

20.50 Mauvais genres. Spécial BD.

22.05 Fiction. *Les Pas perdus*, de Denise Bonal.

0.05 Clair de nuit. Mnémosyne. Tentatives premières : Huit clés. Rencontre au bout de la nuit : Michèle Hechter (M&M). Des mots dans le vent : extrait de *Mon journal*, de Michèle Hechter. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). *Charte 77*, de Vaclav Havel.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Violon d'ingres. Invité : Didier Blanchard, concepteur acousticien. 7.20 Musique et formation. Invité : Roger Remandet, président de la Fédération régionale des sociétés musicales de Bourgogne. 7.40 Le Rendez-vous des amateurs. Invité : Jean-Pierre Morel, joueur de cornet et responsable de l'Ensemble Le Petit Jazz Band de monsieur Morel. 8.07 Musique autrement. Invitée : Magali Vieillefond, responsable de l'association Mesh (Musique dans l'éducation et le soin des handicapés). 8.30 Un fauteuil pour l'Orchestre. 9.07 Etonnez-moi Benoît.

10.30 Chants des toiles. Invitée : Jeanne Labruno, réalisatrice.

11.02 L'Autre Histoire. *Quatre poèmes symphoniques*, de Langgaard, par l'Orchestre de la Radio danoise, dir. Gennady Rozhdestvensky ; *La Forêt* op. 19,

de Glazounov, par l'Orchestre de Moscou, dir. Veronika Dudarova ; *Symphonie* op. 1, de Schreker, par l'Orchestre de la Radio de Cologne, dir. Peter Gülke.

12.40 L'Atelier du musicien.

14.00 Micro. Invitée : Malika Bellaribi-Le-Moal, mezzo-soprano. Echos de Musica. Une diva dans les quartiers.

15.30 Les Imaginaires. D'Hélène Grimaud, pianiste. En direct et en public, salle Sacha Guitry de la Maison de Radio France.

18.00 Fin de siècle. 19.09 Place de l'Opéra.

20.00 Le Vaisseau fantôme. Opéra de Wagner. Par le Chœur et l'Orchestre du Royal Opera House de Covent Garden, Terry Edwards, chef de chœur, dir. Simone Young, Bryn Terfel (le Hollandais), Solveig Kringsborn (Senta), Kim Begley (Eric), Kurt Moll (Daland), Anne Wilkens (la nourrice Mary), Timothy Robinson (le timonier).

23.00 Le Bel Aujourd'hui. Concert donné le 14 avril, salle Olivier Messiaen, de la Maison de Radio France, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Arturo Tamayo, Giacomo Agazzini, violon, Sylvano Bussotti, récitant, Sarah Léonard, soprano, Ian Caley, ténor, Hans-Jürgen Gerung, guitare : Œuvres de Bussotti : *Nuovo scenario a Lorenzo* (création) ; *Modello pour violon et orchestre* (création) ; *Les Pins de Rome*, de Respighi.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 9.00. Questions orales.

14.30 En marge. La liturgie orthodoxe.

15.30 Des œuvres et des hommes. *La Symphonie Prague*, de Mozart.

17.30 Finale du concours de piano Animato. Œuvres de Beethoven, Ravel, Schubert, Chopin, Liszt. 19.00 Intermezzo. Œuvres de Dvorak, Smetana.

20.00 Les Soirées. Les Français en Angleterre. *La Chasse du jeune Henri*, de Méhul, par le New Philharmonic Orchestra, dir. R. Leppard ; *Quintette La Baïle* op. 38 (1^{er} mouvement), de Onslow, par l'Ensemble L'Archibudelli ; *Symphonie B 147*, de Pleyel, par les London Mozart Players, dir. Bamert ; *La Mort d'Ophélie*, de Berlioz, par le St. Anthony Singers et l'Englis Chamber Orchestra, dir. Colin Davis ; *Wedding Cake* op. 76, de Saint-Saëns ; J. Duham et L. Héry, violons, R. Glatard, alto, C. Dourthe, violoncelle, G. Lauridon, contrebasse, J.F. Heisser, piano ; *Mélodies anglaises*, de Gounod, F. Lott, soprano, A. Rolfe Johnson, ténor, G. Johnson, piano ; *Tziqane*, de Ravel, par le Royal Philharmonic Orchestra, dir. A. Litton, J. Bell, violon ; *Children's Corner*, de Debussy, P. Crossley, piano ; *Pelléas et Mélisande*, de Fauré, par l'Orchestre de l'Ulster, dir. YP Tortellier.

22.00 Da Capo. Œuvres de Bach, Mozart, R. Schumann, Mahler, Berg, 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



23.40 Ciné Classics
Le Crime
de Monsieur Lange

Jean Renoir (Fr., 1935, N.). Avec Jules Berry, René Lefèvre.

DANS une cour où se trouve une boutique de blanchisseuse, Batale, escroc exploitant son personnel, dirige une maison d'édition de romans populaires. Acculé à la faillite, il disparaît, passe pour mort. Les ouvriers s'organisent en coopérative. Ce sujet - auquel avait d'abord pensé Jacques Becker - fut apporté par Jean Castanier puis écrit et dialogué par Jacques Prévert, dont la collaboration avec Jean Renoir était tout à fait inattendue. Mais, quelques mois avant la victoire électorale du Front populaire, Renoir se situait politiquement à gauche et Prévert cultivait l'esprit anarchiste du groupe Octobre. Une comédie jouée entre copains qui dénonçait, dans une sorte de parabole, l'oppression du patronat, de la bourgeoisie et de la solidarité ouvrière situe l'époque, et l'on est toujours séduit par l'élan vital des personnages.

Jacques Siclier

TF 1

5.50 Aimer vivre en France. Les métiers [1/2]. 6.40 TF 1 info. 6.45 TF! jeunesse. Petits animaux sauvages; Franklin; Dino juniors; Sonic le rebelle; Les petites crapules. 8.10 Disney! 9.53 et 10.53, 12.10, 1.33 Météo. 9.55 Spécial sport. Magazine. 10.15 Auto Moto. Magazine. 10.55 Téléfoot. 22212998 12.05 L'Esprit du foot. 12.12 et 19.50 Etre heureux comme. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo.

13.20 et 20.40 Au nom du sport. 13.25 Walker, Texas Ranger. Série. Atelier clandestin. 14.20 Les Dessous de Palm Beach. Série. Entrez dans la danse. 15.10 Rick Hunter, inspecteur choc. Série. Justice nue [1 et 2/2]. 17.00 7 à la maison. Série. Georges. 17.55 30 millions d'amis. 18.30 Vidéo gag. Jeu. 18.55 L'Euro en poche. 19.00 Le 19.00 dimanche. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

6.15 Anime ton week-end. 7.00 Thé ou café. Invitée: Maria Nowak et le chef indien Raoni. 8.00 Rencontres à XV. 8.20 Expression directe. CGT. 8.30 Voix bouddhistes. 8.45 Islam. 9.15 A bible ouverte. 9.30 Source de vie. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le Jour du Seigneur. 11.00 Messe. 11.50 Midi moins 7. Spécial jubilé. 12.05 D.M.A. (Dimanche midi, Amar). Invitée: Nicole Notat.

13.00 Journal, Météo. 13.30 Rapports du Loto. 13.35 Vivement dimanche. Invitée: Isabelle Huppert. 15.35 Emmenez-moi. De Buenos Aires à Iguazu. 8599337 16.35 Aventures des mers du Sud. Série. Surprise, surprise. 17.25 JAG. Série. Loyauté. 18.20 Stade 2. Magazine. Spécial 25 ans. 19.25 Vivement dimanche prochain. Invitée: Isabelle Huppert. 20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les Zami-keums. Petit Ours; Sanbarbe; Pingu; Oui-Oui; Les mille et une prouesses. 7.20 Les Minikeums. 9.00 Superbat. 10.00 C'est pas sorcier. Landes: sous la forêt la plage. 10.30 3 x + net. Documentaire. Le cinéma sur Internet. 10.45 Outremer. Magazine. Les îles de l'océan Indien. 11.44 Le 12-13 de l'info. 13.00 Sur un air d'accordéon. 13.30 Loin de chez soi. Téléfilm. R. Markowitz. Avec Timothy Hutton (EU, 1981). 2839801

15.02 Keno. Jeu. 15.05 Le Magazine du cheval. 15.40 Sport dimanche. 15.45 Tiercé. En direct de Longchamp. 16.05 Gymnastique artistique. Championnats d'Europe féminins. 5790462 17.45 Va savoir. Magazine. Ile Maurice: l'île aux tortues géantes. 18.20 Le Mag du dimanche. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.00 Météo. 20.05 O.V.N.I. Magazine. 20.35 Tout le sport. 20.45 Consomag.

La Cinquième

5.00 L'Université de tous les savoirs. 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Cousin William. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. Ketchup. Les Animaux des quatre saisons. Les Gags animos. Petit Basile. Rolie Polie Olie. Juj. Bamboubabulle. Rolie Polie Olie. 8.25 L'Art du 7^e jour. 8.30 Un printemps de concert. 9.00 La Légende des musiques populaires. 9.30 Le Journal de la création. 10.00 L'Homme-oiseau: Les Esprits, l'Or et le Chamane. 17838

11.00 Droit d'auteur. Invités: Laurent Gervereau, Bertrand Mary. 1783820 12.05 Le Cinéma des effets spéciaux. Vertigineux. 12.30 Arrêt sur images. 44627 13.30 Les Lumières du music-hall. Francis Cabrel. 14.00 L'Empreinte des champions. Jean-Pierre Rives. 56462 15.00 Lonely Planet. Iran. 96066 16.00 Les Yeux de la découverte. Le squelette. 16.30 Le Sens de l'Histoire. Cannes et l'Histoire. 48269 18.00 C'est quoi la France? 18.05 Ripostes.

Arte

19.00 Maestro. Hilary Hahn. L'amour de la musique. Documentaire (2000). Agée de vingt ans à peine, cette virtuose du violon déchaine l'enthousiasme des mélomanes et des critiques. 19.45 Arte info. 20.10 Météo. 20.15 Bob et Margaret, ensemble pour le pire. Série animé. Maîtres et chiens [7/13].



20.55

LE CINQUIÈME ÉLÉMENT ■

Film. Luc Besson. Avec Bruce Willis, Milla Jovovich. Science-fiction (France, 1997) ◐. 8815578 De la science-fiction adolescente pleine de rebondissements. 23.10 Les Films dans les salles.



20.50

SECRETS ET MENSONGES ■

Film. Mike Leigh. Avec Timothy Spall, Phyllis Logan, Marianne Jean-Baptiste. Comédie dramatique (GB, 1996). 5207207 Une jeune femme d'un milieu aisé retrouve sa vraie mère, une ouvrière.



20.55

ENQUÊTE PRIVÉE

Une vision de cauchemar. 3264375 Faux suspect. 7003424 Série. Avec Lee Horsley, George Clooney, Kate McNeil. 22.35 Météo, Soir 3.



20.40

THEMA

GÉRARD DEPARDIEU 20.40 Loulou ■■■ Film. Maurice Pialat. Avec Isabelle Huppert, Gérard Depardieu. Drame (Fr., 1980). 318172 Une jeune femme quitte son mari pour un blouson noir. Une peinture cruelle et précise des sentiments.

23.20

ÉCHEC ET MORT

Film. Bruce Malmuth. Avec Steven Seagal, Kelly Le Brock. Policier (Etats-Unis, 1990) ◐. 9527733 Emergeant d'un coma profond, un policier se venge des truands qui ont massacré sa famille.

1.05 La Vie des médias. Magazine. 9854825

1.20 TF 1 nuit. 9875318 1.35 Tchaïkovski, une vie. 8811399 3.15 Enquêtes à l'italienne. Série. Le sculpteur mort de froid. 8589776 4.10 Histoires naturelles. Pêcheurs des Landes. Documentaire. 4791757 4.40 Musique. 7153825 4.55 Histoires naturelles. Saint Benoît: une nature pour demain. Documentaire (55 min). 1036028

23.25

LES DOCUMENTS DU DIMANCHE OUVRONS LES PLACARDS

Documentaire. Michel Honorin. 9337172 Les cadres au placard dans les entreprises publiques.

0.15 Journal, Météo. 0.40 Stacy, une star pas comme les autres. Documentaire ◐. 5339196 La carrière d'une actrice de films pour adultes.

2.10 Thé ou café. Invitée: Maria Nowak. 3.00 Thaïlande. Documentaire. 3.25 La Fatalité ou les secrets de la salle d'ambre. Documentaire. 3.55 Amis pour la vie. Série. 4.40 Stade 2 (60 min).

23.05

FRANCE EUROPE EXPRESS

Présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge Joly. 7665801 0.05 Cinéma de minuit.

Hommage au Festival de Cannes. Les Chemins de la haute ville ■■■ Film. Jack Clayton. Drame (GB, 1959, N., v.o.). 1503937 Cette chronique acide d'une petite ville de la province anglaise contribua au renouveau du cinéma britannique et valut un Oscar à Simone Signoret.

22.20 Vivre aux éclats.

Documentaire. Jean-Claude Guidicelli, S. Toubiana et C. Aiguesvives (Fr., 2000). 1414375 Portrait du comédien aux multiples facettes. De Londres à Prague (sur le tournage des Misérables), Jean-Claude Guidicelli a suivi Gérard Depardieu, ainsi qu'à Paris et dans son château à Tigné.

23.30 Le Regard des autres. Documentaire. Catherine Jivora, A. Le Dœuff et P. - A. Boutang (Fr., 2000). 5634375

0.35 Metropolis. Cannes 2000; Pierre Guyotat. 8474806 1.35 Music Planet. Santana (2000, 60 min). 3533221

5.00 Serge et Jane, je t'aime moi non plus. **5.40** Plus vite que la musique. **6.05** Fan de. **6.25** M comme musique. **8.15** Extra Zigda. **8.40** Studio Sud. **9.10** L'Étalon noir. Série. L'accident. **9.40** M 6 Kid. Ned et son triton ; Godzilla ; Diabolik. **11.00** Projection privée. **11.40** Turbo. Magazine. **12.15** Warning. Magazine. **12.25** Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix de France.

13.20 Croisière. Téléfilm. Karen Arthur. Avec Cheryl Ladd (1986, 100 min) [1 et 2/3]. 7441443 - 1680085
16.45 Des clips et des bulles.
17.10 R.S.V.P. Téléfilm. Paolo Barzman. Avec Patrick Dempsey (1993). 5297191
18.50 Sydney Fox. Série. La lumière du diamant.
19.50 Belle et Zen. Magazine.
19.54 Le Six minutes, MÉTÉO.
20.05 Cinésix. Spécial Cannes.
20.10 E = M 6. Magazine.
20.40 Sport 6. Magazine.



20.55

CAPITAL

Les petits malins du commerce. Présenté par Emmanuel Chain. Automobile : la filière africaine ; Sandwich de luxe ; Vêtements pour enfants : le filon ; Les rois de la récup'. 5975424
22.47 Météo, La Minute Internet.

22.50

CULTURE PUB

Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé. L'œuvre au noir ; Le diable dans la pub. 8674117
23.20 Plaisir partagé. Téléfilm. Lean Storm. Avec Pascale Nielsen, Terence Reis (Fr., 1996). 9972530
Téléfilm érotique.
1.00 Sport 6. Magazine. 6631221
1.10 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix de France. 30927282 3.35 M comme musique. 4839486 4.35 Plus vite que la musique (25 min). 2081370



23.20 France 2

Ouvrons les placards

LES entreprises publiques françaises ne licencient pas. Elles préfèrent « mettre au placard » les salariés (cadres pour la plupart) qui déplaisent soudain ou dont l'engagement syndical est un peu trop prononcé. Privés de travail, ils conservent cependant salaire, bureau et avantages divers. Pour l'émission « Les documents du dimanche », Michel Honorin a enquêté sur ces « placardisés » dont certains ont accepté de témoigner à visage découvert. SNCF, RATP, EDF, Air France ou France Télévision, ils sont plusieurs centaines à être marginalisés, à ne plus exister pour leur hiérarchie, auprès de leurs collègues, voire de leurs amis. Parmi eux, des hommes et des femmes souvent très expérimentés qui avouent une certaine résignation tout en continuant à se battre pour, tout simplement, exister. Les témoignages de « grands flics » de la République, victimes des différentes alternances politiques, sont édifiants. Si leur reconversion est plus facile, compte tenu de leur notoriété, il n'en va pas de même pour les salariés anonymes, qui se heurtent systématiquement « à un mur lisse » dès qu'ils postulent pour un poste. Souvent la dépression ou l'idée de suicide sont au bout. Loin du pathos de Mireille Dumas, Michel Honorin propose une enquête fouillée et documentée. Il rappelle le prix de ce « gâchis » humain : un cadre supérieur au placard perçoit en moyenne un salaire équivalent à ceux de quatre ou cinq professeurs de collège, de cinq ou six infirmières ou d'une bonne dizaine d'emplois-jeunes.

D. Py

Canal +

7.20 Babar, roi des éléphants. Film. R. Jafelice. **8.40** Les Frégates, pirates des airs. **9.10** Big Hit ■ Film. C. Wong. *Suspense* (EU, 1998). 4059288 **10.40** Dr. Dolittle Film. Betty Thomas. *Comédie* 5003153
► **En clair jusqu'à 12.45**
12.00 Le Pire des Robins des Bois.
12.25 Le Journal du jour.
12.45 et 17.55, 19.05 Flash infos.
► **En clair jusqu'à 15.15**
12.55 Le Vrai Journal. **13.45** Les Shadoks et le Big Blank. Série. **13.50** La Semaine des Guignols.
14.20 Le Tour du monde des grenouilles. **15.15** Les Étranges Conversations de Meggan. Téléfilm. J. Woolnough. (EU, 1998). 5072917
16.50 Spin City. Série. Retours de flamme. **17.15** Invasion planète Terre. Série. Ménagement ennemis. ► **En clair jusqu'à 20.40**
18.00 Ça cartoon. Magazine. **18.20** Nulle part ailleurs. Invité : Muse.

20.15 Football. Championnat d'Italie D 1. **20.40** Coup d'envoi. 9738240
Suivi de Jour de rugby. 18^e journée du Championnat de France. 4608849
23.40 Cannes 2000. 8510733



20.15

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

20.15 Football. Championnat d'Italie D 1. **20.40** Coup d'envoi. 9738240
Suivi de Jour de rugby. 18^e journée du Championnat de France. 4608849
23.40 Cannes 2000. 8510733

23.45

LES SEXTON SE METTENT AU VERT

Film. Bryan Spicer. Avec Tim Allen, Bryan Spicer. *Comédie dramatique* (EU, 1997). 8668066
Un couple de New-Yorkais se réfugie chez les Amish pour échapper au fisc.
1.40 Tango Film. Carlos Saura. Avec Miguel Angel Sola, *Musical* (Esp. - Arg., 1998, v.o.). 2840912
3.30 Tu me troubles ■ Film. Roberto Benigni. *Comédie* (It., 1982, v.o.). 7891080 **4.55** Surprises (10 min). 5965318

L'émission

20.40 Arte

L'homme pressé

DEPARDIEU. Une Théma consacrée au « Marlon Brando français », qui a tourné dans quelque cent vingt films

SON premier rôle, c'est la vie qui lui offre. Loubard de Châteaudun, trafiquant, petit casseur, Gérard Depardieu fut d'abord cela. Niché dans une famille nombreuse, dirigée à la va-comme-je-te-pousse par un père se proclamant « citoyen du monde », qui parlait espagnol et gitan alors qu'il ne savait ni lire ni écrire. « J'ai eu de l'amour, pas d'éducation », déclare l'acteur dans « Depardieu, vivre aux éclats » (à 22 h 20).

Précédé du film *Loulou* de Maurice Pialat (à 20 h 40), cet entretien-portrait de Jean-Claude Guidicelli, Serge Toubiana et Claude Aiguesvives, illustré d'extraits du tournage des *Misérables* (à Prague) ou des *102 Dalmatiens* (à Londres), évoque les autres rôles de notre Depardieu national : producteur, vigneron, homme d'affaires. Heureusement, les auteurs - qui connaissent leur homme - ne versent (pas trop) dans l'hagiographie et montrent



SOLTANPHIMMIPA

un Depardieu proche de sa propre définition de l'enfance, mélange de « roublardise et naïveté ». Celui à qui l'on prête l'aura et le charisme de Marlon Brando et qui apprit à « parler avec les mots des autres », évoque ses débuts au théâtre. Il y joue Peter Handke, Marguerite Duras, Edward Bond. Mais déjà, son envie de tout vivre, de tout embrasser, et d'être aimé de tous, le pousse vers la télévision. Dans les années 60, il promène son physique de jeune viking androgyne dans plusieurs dramatiques et séries. Mais c'est du passé. Depardieu existe surtout par le cinéma. C'est *Les Valseuses*, de Bertrand Blier, qui le révèle. C'est *La Dernière femme*, de Marco Ferreri qui trouble ce colosse dont la fragilité n'a pas été colmatée par quinze ans d'analyse. Ensuite, sa filmographie s'emballa. Il tourne pour Resnais, Téchiné, Pialat, Godard, Truffaut, Varda, joue aussi dans des navets et s'adonne à une carrière américaine. Il entre à nouveau dans l'his-

toire après avoir été multicouronné pour son interprétation du *Cyrano*, de Rappeneau. Il a été ou sera Balzac, Jean Valjean, Titus, Caulaincourt...

Le public l'adore, la profession l'admire. En se permettant des piques mais pas une once de critique envers l'homme, l'acteur ou le « parrain », comme en témoigne le second documentaire de cette Théma, « Depardieu, le regard des autres » (à 23 h 30), de Catherine Jivora, Abbabelle Le Doëuff et Pierre-André Boutang. Qu'il s'agisse de Bertrand Blier, Claude Berri, Jacques Weber, Anouk Grinberg ou Nathalie Baye, ils pardonnent tout à cet homme pressé érigeant sa propre stèle à force d'images, de paroles, de rires, d'angoisses et d'instinct. « Il ne faut pas punir le désir », confie l'acteur. Ce trop-plein de vie et d'envies le rend, finalement, émouvant.

Yves-Marie Labé

« Il ne faut pas punir le désir »

Le câble et le satellite



« En quête de l'Histoire. Les "Sauvages" d'Amérique », premier volet d'un documentaire en deux parties de Ken Kirby, à 19.45 sur La Chaîne Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
△ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
□ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.05 Belfast, Maine Film. Frederick Wiseman [2/2]. Documentaire (1999)
○ 7.50 Mémoires de pierre. 8.55 Légendes des tribus perdues. [6/13] Les intouchables de la maison de Jacob. 9.20 Un temps d'avance. [6/12] Le Lockheed Cheyenne. 10.10 L'homme qui fabriqua le super-canon. 11.05 La « fiesta » électorale. 12.00 Les Pistes du Far West. [2/2] La terre de tous les espoirs. 13.20 La Loi de la jungle. 14.15 Ballade en vidéo mineure. [6/8]. 14.45 Des gens qui bougent. [4/6] Briser le mur du silence. 15.40 L'Insurrection Malgache de 1947. 16.35 Sur les traces de la nature. [7/13] Les chauves-souris. 17.05 Médecins de mort. 18.35 Warbassanga. 19.05 Amsterdames.
20.00 Tour du monde. Cuba au carrefour.
20.30 Tableaux SDF. [1/2]. 27889714
21.35 Le Requin-pèlerin, mystère des océans.
22.25 Chemins de fer. De Grenade à Salamanque. 23.15 Cinq colonnes à la une. [68^e volet]. 0.10 Le Village des cuisiniers. 0.25 Scarpia, par José Van Dam (45 min).

Odyssee C-T

9.05 Aventures. Magazine. 10.50 Miracle dans le désert. [7/13]. 11.20 Des oiseaux pour la mer. 12.10 Sur les grandes avenues. Sunset Boulevard. 13.05 Du Cap au Caire. Tribus, délinquants et millionnaires. 13.30 Au cœur du Congo. 14.00 Les Nubas du Soudan. 14.30 A quoi rêvaient les jeunes filles? 15.25 La Vie à contre-courant. 15.50 Orientales aventures asiatiques. En Thaïlande. 16.45 Saul Zaentz, l'Homme aux trois osars. 17.40 L'île de la panthère. 18.05 Les Visiteurs de la Croisette. 19.05 Virunga. Des coulées de feu et de glace.
19.55 Football, du rêve à la réalité. Conte du Cameroun.
20.30 Sa Majesté, le roi Norodom Sihanouk. [1/2]. 500227153
21.30 Les Iles du Nouveau Monde. [2/3] Les petites îles Sous-le-vent. 500222849
22.20 Et Hollywood créa la femme. 23.10 Artisans du monde. Martinique: couturière; potier. 23.40 Ray Mears, un monde de survivance. [1/6] Au cœur du rift. 0.10 Liv Ullmann. Scènes d'une vie. 1.25 Salut l'instinct! Jumelage ferme (15 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Faut pas rêver. Invitée : Régine Deforges.
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Rachel et ses amours. Téléfilm. Jacob Berger. Avec Michel Galabru (1996).
23.45 Images de pub.
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Cette bonne vieille routine. 5836530
20.20 Caroline in the City. Caroline et la chanteuse.
20.45 Paradis Film. Mary A. Donoghue. Avec Melanie Griffith. Comédie dramatique (EU, 1991). 6108240
22.40 Ciné-Files. Magazine.
22.55 La Septième Prophétie Film. Carl Schultz. Avec Demi Moore, Michael Biehn. Fantastique (EU, 1988). 9160511
0.30 Le Miracle de l'amour. Soupçons (30 min). 27479979

Paris Première C-S

19.30 et 0.10 Rive droite, rive gauche. Spécial Cannes. 1530086
21.00 Un thé au Sahara ■ ■ Film. Bernardo Bertolucci. Avec Debra Winger, John Malkovich. Drame (1989, v.o.). 11375424
23.20 Courts particuliers. Magazine. Spécial Cannes (50 min). 53369337

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Pour l'amour du risque. Série. Joyeux Noël. 53615288
20.25 La Panthère rose.
20.35 Le Prince de Jutland ■ Film. Gabriel Axel. Avec Gabriel Byrne, Helen Mirren. Drame (Dan., 1993). 6070004

Téva C-T

19.30 et 0.30 Trophée des Gazelles 2000.
19.35 Téva styles. 500730085
20.00 Once & Again. Série. Thanksgiving (v.o.). 500035646
20.50 Sex and the City. Série. Twenty-Something Girls (v.o.). 500924462
21.15 Ally McBeal. Série. Over The Rainbow (v.o.). 500355998
22.00 Téva déco. 500001207
22.30 Soirée sitcom. Jesse. The Rock (v.o.). 500050795
22.50 Dharma & Greg. Drop Dead Gorgeous (v.o.). 500193530
23.15 Maggie Winters. Au travail, Robin! ○. 505215882
23.35 Cybill. Oh, quel Noël! ○. 501929424
23.57 I Love Lucy. The Freezer (v.o.). 703856820
0.35 Eclats de famille. Téléfilm. Didier Grousset. Avec Emmanuelle Riva, Yves Robert (1994, 85 min) ○ 505007047

Festival C-T

19.30 Frères et flics. Série. But contre son camp. 98679849
20.30 Avocats et associés. Série. Duel au palais. 82013849 30863714
Le prix des sens ○.
22.30 François Kléber. La Mémoire vive. [6/6]. 71797917
0.00 Le Destin des Steenfort. Jay - 1973. [6/6] (100 min). 30466660

Voyage C-S

20.30 Europuzzle. Finlande. 500005646
21.00 Long courrier. Magazine. Destination Afrique : Les lions du Kalahari. 500072462
22.00 Circum. Magazine. Les suricates du désert du Kalahari. 508391658
23.10 Carnets du boulingueur. Survivre sur une île déserte.
23.15 Lonely Planet. Le Costa Rica et le Nicaragua.
0.20 Suivez le guide. Magazine (120 min). 507812298

13^{ème} RUE C-S

19.35 L'Homme invisible. Série. Un homme d'influence. 514940646
20.30 Dossier 13. Magazine.
20.40 et 0.10 Fenêtre sur Cannes 2000.
20.50 Flics de choc. Série. Une femme traquée. 505611795
22.20 Histoires peu ordinaires. Série. Portrait fatal. 508751627
22.45 Zoltan, le chien sanglant de Dracula Film. Albert Band. Avec José Ferrer. Horreur (1978) ○. 509114578
0.15 American Gothic. Série. Le pays des ombres (v.o.). 591003028
Inhumanitas (v.o.) ○. 519917283

Série Club C-T

20.15 Chacun son court. Magazine. Adrénaline : Révèstriction.
20.20 Frasier. Série. Le retour de Diane ○. 345627
20.45 Michael Hayes. Série. Jusqu'au bout ○. 735207
21.30 Profiler. Série. L'anneau de feu ○. 5080085
22.20 100 % séries. Magazine. 338608
22.50 Poltergeist. Série. Pris au piège ○. 2171608
23.30 Code Quantum. Série. Episode pilote (90 min) ○. 963882

Canal Jimmy C-S

20.00 Friends. Série. The One With Unagi (v.o.) ○. 75836424
20.35 That 70's Show. Série. Eric Gets Suspended (v.o.) ○. 61369998
21.05 De la Terre à la Lune. Série. On a dégagé la tour (v.o.) ○. 64116882
22.05 Absolutely Fabulous. Série. Le défilé de mode (v.o.) ○. 32046066
22.40 Destination séries. Magazine. 14337795
23.05 Star Trek, Voyager. Série. Le clown (v.o.) ○. 57190153
23.55 Star Trek, Deep Space Nine. Série. L'enfer sur Terre (v.o.) ○. 54676743
0.45 Spawn. Série. Death Blow (v.o.) ○ (25 min). 45863950

Canal J C-S

18.00 Le Marsupilami. Marsucops. 5254545
18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 2424174
19.00 Parker Lewis ne perd jamais. Série. La danse de l'amour. 3076563
19.25 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Le concert. 7670917
19.50 Tom-Tom et Nana.
20.00 Animorphs. Série. L'évasion. 1592627

Disney Channel C-S

19.40 Mickey Mania Cartoon. L'astro fusée de Donald.
19.50 Zenon, la fille du XXI^e siècle. Téléfilm. Kenneth Johnson. Avec Kristen Storms, Raven-Symone Rra. 4557375
21.20 Les Lémuriens avec John Cleese. Documentaire. 9814288
22.15 Papa, maman, ma femme et moi ■ Film. Jean-Paul Le Chanois. Avec Robert Lamoureux, Nicole Courcel. Comédie sentimentale (1955, N.). 7412563
0.15 Art Attack 98. Magazine (25 min). 215399

Télétoon C-T

18.25 Nanook. La montagne aux esprits.
18.50 La Mouche. La Mouche et le termitier.
19.00 Arc-en-ciel. L'océanophone. Bien joué, bleu !
19.25 Les Lapins crétiens. Félonie la féline.
19.45 Frissons. Une bestiole dans l'oreille.
19.50 Docteur Globule. La chasse à la dinde.
20.15 Le Bus magique IV. Le bus prend du poids (25 min). 509233511

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
21.00 Claudio Abbado dirige. Avec l'Orchestre philharmonique de Berlin. Œuvres de Moussorgski, Stravinsky, Tchaïkovski.
22.40 Children's Corner. De Debussy par Zoltan Kocsis, piano. 10371714
23.00 Georg F. Haendel. Téléfilm. Tony Palmer. Avec Trevor Howard (1985, 120 min). 16883269

Muzzik C-S

20.30 « Sonate 15 en ré majeur », op. 28, dite « Pastorale », de Beethoven. Concert enregistré à l'Opéra-Bastille. 500000882
20.59 Soirée Orquesta Aragon. 21.00 Orquesta Aragon se met en scène. Documentaire. 500035202
22.00 Sabor, un portrait de l'Orquesta Aragon. Documentaire. 500025795
22.55 Zlika. Magazine.
23.30 « Sonate 23 en fa mineur », opus 57, dite « Appassionata », de Beethoven. A l'Opéra-Bastille. 500004288
0.00 Nice Jazz Festival 1999. Avec Dianne Reeves, Bridgewater, Taylor, Evora (65 min). 503470592

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire.
21.00 Archives. Mémoires de la télévision française [1/2]. 501067511
22.00 Henri Guillemin : Pétaïn. Avant 1934 [2/12]. 501360379
22.30 N.U. Archives de l'Est. La comédie en URSS.
23.45 La France. La Marseillaise n'est pas encore enrôlée (90 min).

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Biographie. Malcolm X, a Search for Identity. 503983066
21.20 Biographie. Che Guevara, Restless Revolutionary. 504929795
22.05 Les Combattants du ciel. A l'assaut de l'Europe. 502450424
22.30 Casablanca Express Film. Sergio Martino. Avec Jimmy Steffen, Jason Conner. Guerre (1989, 90 min). 502404288

Forum C-S

20.00 La Pierre, l'artiste et l'artisan. Invités : Patrice Buia, Céline Chalem, Jean Devillard, Alain Erlande-Brandenburg, Denis Le Gall. 502891608

Forum C-S

21.00 Requins, la fin du massacre ? Invités : Marie-Claire Bataille, Guy Delage, Yves Paccalet, Bernard Seret, Michel Vrignaud. 504182714
22.00 Amérique Latine, l'ordre et la violence. Débat. 509497004
22.55 Canabastrots, du blé en herbe. Débat (65 min). 596546288

Eurosport C-S-T

10.00 Motocyclisme. Grand Prix de France. Warm up et courses des 125cc, 250cc et 500cc. Au Mans. En direct. 26749004
16.30 Hockey sur glace. Championnat du monde. Finale. A Saint-Petersbourg (Russie). En direct. 591117
18.00 Volley-ball. Championnat de France Pro A masculine. Finale. En direct. 211530
20.00 Cyclisme. Tour d'Italie. Rome - Terracina (125 km).
20.30 Tennis. Tournoi féminin de Berlin (Allemagne). Finale. 271172
22.00 Superbike. Championnat du monde. A Donington Park. 228578
23.15 Football. Championnat d'Europe des moins de 16 ans. Finale. En Israël. En direct (120 min). 3653608

Pathé Sport C-S-A

12.00 et 21.00 Basket Info.
14.30 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Rome (Italie). Finale. En direct. 516674153
20.00 Cyclisme. Tour des Asturies (Espagne).
20.30 Goleada. Magazine. 500870820
22.00 Cyclisme. Tour de l'Oise. 500868085
22.30 Rugby à XIII. State of Origin. Nouvelle Galles du Sud - Queensland. Au stadium Australia, à Sydney (Australie).
0.00 Golf. Circuit américain. GTE Byron Nelson Classic. 4^e jour. A Irving (90 min).

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.30 Journal, Météo. 20.15 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Le Caméléon. Les larmes d'un père. 21.40 Profiler. Vision double. 22.30 Homicide. Incendie [1/2]. 23.20 Contacts (10 min).

TSR

19.30 et 0.10 TJ Soir. 19.50 Météo. 20.00 Mise au point. 20.55 Navarro. Vengeance aveugle. 22.35 Sex and the City. Psy, amour et confusion. 23.00 Friends. Celui qui avait les dents blanches (25 min).

Canal + vert C-S

20.05 Un numéro inédit. Série. 20.15 Le Lapin mafioso. Série. 20.20 Ça cartoon. 20.40 Rien sur Robert. Film. Pascal Bonitzer. Avec Fabrice Luchini. Comédie (1999). 22.20 Micro ciné. 22.55 Wanted, recherché mort ou vif. Film. David Glenn Hogan. Avec Jon Voight. Action (1997). 95 min.

Encyclopedia C-S-A

19.30 Les Jumeaux de la mer. 20.00 et 20.15 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 20.30 Les Sept Merveilles du monde. Danny Hillis. 21.00 Au cœur des matières. Le carbone. 21.15 Mémoire vivante. 21.30 Voyages à Bornéo. 21.55 Yemanjá, déesse de la mer. 22.20 Le Peuple des poissons. 22.50 Lutte turque (15 min).

Comédie C-S

19.30 Smith and Jones. Série. 20.00 On savait rire. Le Petit Rapporteur. 21.00 Sitcomédie. Séries (v.o.). 23.00 Tiens bon la rampe Jerry. Film. Gordon Douglas. Avec Jerry Lewis. Comédie (1966) (120 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 et 1.30 MCM Tubes. 20.25 Jobs. 20.30 L'Amour braque. Film. Andrzej Zulawski. Avec Francis Huster. Drame (1984). 23.00 Total Rap (90 min).

MTV C-S-T

21.00 Zooropa. U2 Live in Sydney. Concert. 23.00 Amour. 1.00 Sunday Night Music Mix (240 min).

Régions C-T

19.45 et 0.14 Le 13. 20.02 La Route du lapin. Romanèche-Thorins. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.41, 0.46 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soignée thématique. 21.02 Aléas. 21.31 Gueules d'amour. N°12. 21.47 Télé Cité. Les « Drôles de dames » de Télé Cité. 22.15 Le 13. 22.55 Le Club des visionnaires. 23.00 Côté maison (30 min).

RFO Sat S-T

20.00 Hebdo Mayotte. 20.20 Hebdo Saint-Pierre et Miquelon. 20.30 26 minutes dans le Caraïbe. 21.00 Hau Manava. 22.00 Outremer. 23.00 L'Hebdo de RFO. 23.30 Bien glacé. 0.00 Miou Zik (30 min).

LCI C-S-T

7.00 Journal permanent. 9.10 Le Club de l'économie. 10.15 La Bourse et votre argent. 10.45 et 14.50, 16.50 Musiques. 11.40 et 17.40, 21.40 L'Hebdo du monde. 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. 13.10 et 20.10 Nautisme. 13.45 et 16.40 Décideur. 14.10 Mode. 14.40 et 19.45 Le Journal des régions. 15.10 LCA « En image ». 16.10 Place au livre. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 18.30 Le Grand Jury RTL-Le Monde-LCI. Débat. 20.40 La Bourse en action. 22.40 et 23.10, 23.40 Le Week-end politique. 22.50 et 23.20, 23.50 Sport week-end (30 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 19.30 Business Unusual. 20.30 Inside Europe. 21.30 et 4.30 Artclub. 22.30 CNN dot com. 23.30 World Sport Live. 0.00 et 1.00, 2.00 World View. 0.30 Style (30 min).

Action

LA VALLÉE

DE LA PEUR ■ ■ ■ ■
11.25 Cinétoile 568062172
Raoul Walsh.
Avec Teresa Wright
(EU, N., 1947, 95 min) ◊.
Un orphelin recherche
les assassins de son père.

LES BANNIS

DE LA SIERRA ■ ■ ■ ■
22.15 Ciné Classics 6724066
Joseph M. Newman.
Avec Anne Baxter
(Etats-Unis, 1952, 81 min) ◊.
Des personnes bloquées par
la neige se retrouvent sous la
coupe d'un dangereux criminel.

LES NAUFRAGEURS

DES MERS DU SUD ■ ■ ■ ■
22.30 CinéCinemas 2 500592004
Cecil B. DeMille.
Avec Ray Milland
(Etats-Unis, 1941, 125 min) ◊.
En Floride, vers 1850.
Deux marins luttent contre
une bande de naufrageurs.

Comédies

CERTAINS

L'AIMANT CHAUD ■ ■ ■ ■
19.40 Cinétoile 502952085
Billy Wilder.
Avec Marilyn Monroe
(EU, N., 1959, 116 min) ◊.
Pour échapper à des gangsters,
deux jazzmen déguisés en
femmes se font engager dans
un orchestre de jazz féminin.

MAMAN ■ ■ ■ ■

10.05 Cinéfaz 521080207
Romain Goupil. Avec Anémone
(France, 1989, 90 min) ◊.
A sa sortie de prison,
une femme prépare un hold-up
avec ses enfants.

Comédies dramatiques

BARTON FINK ■ ■ ■ ■

18.35 Cinéstar 2 508318153
Joel et Ethan Coen.
Avec John Turturro
(Etats-Unis, 1991, 115 min) ◊.
En 1941, un auteur de théâtre
découvre Hollywood
et rencontre un tueur.

CASQUE D'OR ■ ■ ■ ■

8.55 Ciné Classics 35940578
Jacques Becker.
Avec Simone Signoret
(France, N., 1952, 95 min) ◊.
Amour fou dans le milieu
de la pègre parisienne
de la Belle Epoque.

CHAMBRE AVEC VUE ■ ■ ■ ■

11.00 Cinéstar 1 500874024
James Ivory.
Avec Maggie Smith
(GB, 1985, 112 min) ◊.
Au début du XX^e siècle, une
jeune Anglaise de bonne famille
succombe au charme
d'un libre-penseur.

ILS VONT TOUS BIEN ■ ■ ■ ■

1.55 CinéCinemas 1 79060414
Giuseppe Tornatore.
Avec Marcello Mastroianni
(Fr. - It., 1990, 120 min) ◊.
Un retraité sicilien rend visite
à ses cinq enfants,
sur le continent.

LA DAME

DU VENDREDI ■ ■ ■ ■
17.55 Cinétoile 506695117
Howard Hawks.
Avec Cary Grant
(EU, N., 1940, 88 min) ◊.
Un directeur de journal tente
de reconquérir sa femme.

LA DÉCHIRURE ■ ■ ■ ■

10.30 CinéCinemas 1 67442646
Roland Joffé.
Avec Sam Waterston
(GB, 1984, 140 min) ◊.
Deux journalistes assistent
à l'agonie du Cambodge
livré aux Khmers rouges.

LE CRIME

DE MONSIEUR LANGE ■ ■ ■ ■
23.40 Ciné Classics 49497172
Jean Renoir. Avec Jules Berry
(France, N., 1935, 80 min) ◊.
Des ouvriers forment une
coopérative après la fuite
de leur patron. Il tente
de récupérer son affaire.

LE VERDICT ■ ■ ■ ■

1.05 CinéCinemas 2 533669844
Sidney Lumet.
Avec Paul Newman
(Etats-Unis, 1982, 130 min) ◊.
Un avocat déchu plaide
une affaire médicale.

NE PAS AVALER ■ ■ ■ ■

23.10 CinéCinemas 3 509226085
Gary Oldman.
Avec Ray Winstone
(GB, 1997, 119 min) ◊.
Le scabreux quotidien d'une
famille du sud de Londres.

RETOUR

À HOWARDS END ■ ■ ■ ■

7.35 Cinéstar 2 501850337 0.15
Cinéstar 1 507541937
James Ivory.
Avec Anthony Hopkins
(GB, 1991, 137 min) ◊.
Au début du siècle, en
Angleterre, les destins croisés
de deux familles.

SOUS LE SOLEIL

DE SATAN ■ ■ ■ ■
23.00 Cinéstar 2 501774086
Maurice Pialat.
Avec Gérard Depardieu
(France, 1987, 103 min) ◊.
Un lien mystérieux s'établit
entre un prêtre et une femme.

TOUT CE QUE

LE CIEL PERMET ■ ■ ■ ■
11.25 CinéCinemas 2 559354559
Douglas Sirk.
Avec Rock Hudson
(Etats-Unis, 1955, 89 min) ◊.
Une jolie veuve choque
son entourage en s'éprenant
d'un humble jardinier.



John Morrisson (au centre) et Kathy Burke dans « Ne pas avaler », de Gary Oldman, à 23.10 sur CinéCinemas 3

BOULEVARD

DES PASSIONS ■ ■ ■ ■
2.25 Ciné Classics 22278738
Michael Curtiz. Avec J. Crawford
(EU, N., 1949, 96 min) ◊.
La vengeance d'une femme de
caractère, humiliée par le
protecteur de son amant.

LA CIOCIARA ■ ■ ■ ■

21.35 Cinétoile 506107288
Vittorio De Sica. Avec S. Loren
(It., N., 1960, 95 min) ◊.
Durant la seconde guerre
mondiale, une jeune Italienne
quitte Rome et retourne
dans son village natal.

UN DIMANCHE

À LA CAMPAGNE ■ ■ ■ ■
20.30 CinéCinemas 1 3800882
Bertrand Tavernier.
Avec Louis Ducreux
(France, 1984, 95 min) ◊.
Au début du siècle. Un peintre
reçoit ses enfants dans
sa maison de campagne.

UN HOMME

ET UNE FEMME ■ ■ ■ ■
7.35 CinéCinemas 2 504206578
Claude Lelouch. Avec A. Aimée
(France, 1966, 107 min) ◊.
Un homme et une femme, tous
deux veufs et inconsolables,
se rencontrent et s'aiment.

VOYAGE AU BOUT

DE L'ENFER ■ ■ ■ ■
19.30 Cinéfaz 577298153
Michael Cimino.
Avec Robert De Niro
(Etats-Unis, 1978, 175 min) ◊.
Le destin de quelques amis
pendant la guerre du Vietnam.

Fantastique

LE RETOUR

DE TOPPER ■ ■ ■ ■
23.15 Cinétoile 503285464
Roy Del Ruth. Avec J. Blondell
(EU, N., 1941, 85 min) ◊.
Une jolie femme fantôme
demande à Topper
de démasquer son meurtrier.

Policiers

MEURTRE À LA MAISON

BLANCHE ■ ■ ■ ■
20.45 Cinéstar 1 500278998
Dwight H. Little.
Avec Wesley Snipes
(Etats-Unis, 1997, 106 min) ◊.
La résidence présidentielle
américaine a été le théâtre
d'un meurtre. Le policier chargé
de l'enquête va de surprises
en découvertes.

MILLE MILLIARDS

DE DOLLARS ■ ■ ■ ■
7.15 CinéCinemas 3 501144085
Henri Verneuil.
Avec Patrick Dewaere
(France, 1982, 135 min) ◊.
Un journaliste enquête
sur une multinationale.

THE GAME ■ ■ ■ ■

9.20 CinéCinemas 2 524922627
David Fincher. Avec Sean Penn
(Etats-Unis, 1997, 126 min) ◊.
Pour son anniversaire,
un financier accepte
de jouer un étrange jeu.

UNE FEMME

DISPARAIT ■ ■ ■ ■
10.30 Ciné Classics 106425599
Alfred Hitchcock.
Avec Margaret Lockwood
(GB, N., 1938, 90 min) ◊.
Une espionne est enlevée
dans un train.

► Horaires en *gras italique* =
diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ;
12.30 ; 18.30 ; 0.00.

6.05 La Concorde des temps (rediff.).
7.05 Entre-revues. Mémoire : Christian
Prigent. 7.30 Cultures d'Islam. Les
miniatures persanes de l'Agha Khan.
Invitée : Claude Ritschard, conservatrice
du musée d'art et d'histoire de Genève.
8.00 Foi et tradition. 8.30 Service reli-
gieux organisé par la Fédération protes-
tante de France. 9.07 Ecoute Israël. 9.40
Divers aspects de la pensée
contemporaine. La Libre Pensée. 10.00
Messe. Célébrée en direct de la chapelle
Saint-Férol-Saint Gilles, à Saint-Forget.
11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille.
Ecorces de cannelle.
Invités : Olivier Roellinger ;
Alain Stella ; Jean-Louis Flandrin.

12.40 Des papous
dans la tête.

14.00 Etat de faits.
Les manipulations mentales.
Invités : Jean-Marie Abgrall ;
Hayat El Mountacir.

15.00 Œuvres croisées.
Michel Maffesoli (L'Instant éternel,
le retour tragique dans les sociétés
modernes) ; (Musiques du
monde et vie ordinaire).

16.00 La Vie de la cité. 17.00 Une vie,
une œuvre. Christa Wolf, écrivain
allemand. Invités : Danielle Sallenave ;
Michel Hoost ; Alain Lance ; Nicole Bary ;
Jean-Claude Lebrun ; Marie Goudot.

18.30 Rendez-vous
de la rédaction.

19.30 For intérieur.
Erik Orsenna.

20.30 Le Concert.

Musique traditionnelle :
Beiguan. Musiques et chants
de la Chine du Nord.

21.30 Vestiaire.

22.05 Projection privée.
Bernardo Bertolucci
et la semaine de la critique.

22.35 Atelier de création
radiophonique.
Cheikha Remitti ;
Marie Virolle ; Rabah Mezouane ;
Hadja Guellil.

0.05 Le Gai savoir. Jean-Watin Angouard.
1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.)
Charte 77, de Vaclav Havel ; 2.43 La
Pétition, de Vaclav Havel.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Variations sur un thème. 8.02 Mu-
siques d'un siècle. 52 émissions de la
CRPLF. Les grands prix internationaux :
interprétation, composition, disque. 9.11
Les Musées en dialogue. Invités : Philippe
Lenaël ; Pascal Monteilh. *Weinen,
Klagen, Sorgen, Zagen* : cantate BWV 12,
de Bach, par le Cantus Köln, dir. Konrad
Junghänel.

11.00 Le Fauteuil
de monsieur Dimanche.

12.35 Concert.
Donné le 4 avril, au studio Charles
Trenet de la Maison de Radio
France, à Paris. Le trio de Michaël
Arbenz, piano, avec Glenn Ferris,
trombone, Kent Carter,
contrebasse et Florian Arbenz,
batterie. Le quintette d'Yves

Robert, trombone, avec Laurent
Dehors, saxophones, David
Chevallier, guitares, Hélène
Labarrière, contrebasse
et Cyril Atef, batterie.

14.30 Les Greniers
de la mémoire.
Sim Copans, l'ambassadeur
du jazz.

15.30 Présentez la facture.
Musciora, jeunesse de l'an 2000.
Factures surprises.

17.00 Idéaux et débats.
En partenariat avec le journal *Le
Monde*. Invités : Mildred Clary ;
Olivier Greif, compositeur ;
Xavier de Gaulle,
Spécial Benjamin Britten.

18.00 Jazz de cœur,
jazz de pique.

19.07 Comme de bien entendu.

20.30 C'était hier.
Concert donné le 18 décembre
1972, à Crissier, en Suisse. Nikita
Magaloff, piano, Arthur Grumiaux,
violin, Pierre Fournier,
violoncelle : Œuvres de
Mendelssohn : *Trio pour piano,
violin et violoncelle* n° 1 op. 49 ;
Trio pour piano, violon et violoncelle
n° 2 op. 66.
Suivi de : Disques à la carte,
le choix des auditeurs.

22.00 Un dictionnaire
de musique.

23.00 Sanza.

0.00 Le Jazz probablement. Invité :
Benoît Delbecq, pianiste. De Kartet à
Delbecq 5, en passant par The Recyclers,
Les Amants de Juliette, et d'autres
aventures sonores. 1.00 Les Nuits.

Radio Classique

14.00 Portrait.
Isaac Stern, violon.

16.30 Concert. Enregistré le 23 mars, à
la Halle au grains de Toulouse, par
l'Orchestre de chambre de
Toulouse, dir. Alain Moglia,
Jean-Louis Steuerman, piano :
Symphonie n° 8, de Mendelssohn ;
Chaconne BWV 1004, de Bach et
Brahms ; *Yin-yang pour onze
cordes solistes*, de Jolivet ; *Concerto
pour clavier* BWV 1058, de Bach.

18.05 Sinfonia.
Œuvres de Mendelssohn,
Saint-Saëns, Beethoven,
Tchaïkovski.

20.00 Soirée lyrique :
Carlos Kleiber.

La Traviata.
Opéra de Verdi. Par le Chœur
et l'Orchestre d'Etat de Bavière,
dir. Carlos Kleiber, Ileana Cotrubas
(Violetta), Plácido Domingo
(Alfredo Germont), Sherill Milnes
(Giorgio Germont), Stefania
Malagu (Flora), Helena Jungwirth
(Annina), Walter Gullino
(Giuseppe), Paul Winter
(un commissaire).

21.55 Soirée lyrique (suite).
Hommage à Ileana Cotrubas.
La Poesia, de Mercadante ;
La Flûte enchantée, de Mozart ;
Paris et Hélène, de Gluck ;
Les Noces de Figaro, de Mozart ;
L'Élixir d'amour, de Donizetti ;
Cinq mélodies, de Fauré ; *Carmen*,
de Bizet ; *Manon*, de Massenet ;
Louise, de Charpentier ;
La Bohème, de Puccini.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.



La critique de Jean-François Rauger

Lundi 8 mai

LE CHEVAL VENU DE LA MER 13.35 M 6

Mike Newel (Irl., 1993, 98 min). Avec Gabriel Byrne, Ellen Barkin. Deux enfants de Gitans irlandais tentent de retrouver un cheval confisqué par la police.

L'HOMME AU PISTOLET D'OR 13.50 TF 1

Guy Hamilton (GB, 1974, 130 min). Avec Roger Moore, Christopher Lee. Un des films les plus faibles d'une série transformée ici en dépliant touristique.

LES RÉVOLTES DE L'ALBATROS 15.25 M 6

Silvio Amadio (Fr.-Ital., 1961, 100 min). Avec Anna Maria Pierangeli, Armand Mestral. Un exemple de cinéma d'aventures italien au temps



de sa splendeur et des coproductions avec la France.

TERREUR SUR LE "BRITANNIC" ■ 15.50 France 2

Richard Lester (GB, 1974, 115 min). Avec Richard Harris, Omar Sharif. Une bombe est cachée à bord d'un bateau. Un suspense ironique signé Richard Lester.

COUP DE TORCHON 16.15 France 3

Bertrand Tavernier (Fr., 1981, 123 min). Avec Philippe Noiret, Isabelle Huppert. Adaptation d'un roman noir de Jim Thompson resitué dans l'Afrique des années 1930. Une volonté de grotesque dans la mise en scène et une interprétation peu convaincante.

Gérard Depardieu et Isabelle Huppert dans « Loulou »

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

L'ÉTÉ PROCHAIN

16.50 La Cinquième Nadine Trintignant (Fr., 1984, 110 min). Avec Philippe Noiret, Claudia Cardinale.

L'histoire un peu édifiante d'une famille modèle touchée par des échecs sentimentaux.

LES SEPT MERCENAIRES ■ 17.45 France 2

John Sturges (EU, 1960, 105 min). Avec Yul Brynner. Une transposition des 7 Samouraïs dans l'univers du western. Une belle brochette d'acteurs mais la mise en scène n'est pas toujours à la hauteur.

LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST ■ ■ 20.45 Arte

Martin Scorsese (EU, 1988, v.f., 165 min). Avec Willem Dafoe, Barbara Hershey.

Une vision de la vie du Christ où celui-ci, comme un héros de western, hésite entre son destin individuel et son insertion dans la communauté des hommes. Le film, parfois un peu démonstratif car il rend facilement lisibles nombre d'obsessions du cinéaste, est porté par la mise en scène.

Mardi 9 mai

ON CONNAÎT LA CHANSON ■ ■

20.50 France 2 Alain Resnais (Fr., 1997, 120 min). Avec Pierre Arditi, Sabine Azema. Une galerie de personnages contemporains qui se croisent dans Paris. Des bribes de chansons populaires remplacent parfois les dialogues. Une expérimentation qui dépasse l'amusement pour décrire un monde curieusement déprimant.

THE BIRDCAGE

20.55 TF 1 Mike Nichols (EU, 1995, 130 min). Avec Robin Williams, Gene Hackman. Adaptation américaine de La Cage aux folles. Robin Williams a trouvé encore plus cabotin que lui.

Jeudi 11 mai

LES FANTÔMES DU PASSÉ

20.55 France 3 Rob Reiner (EU, 1996, 126 min). Avec Alec Baldwin, Whoopi Goldberg. Dix ans après l'assassinat de son mari, une femme noire cherche à faire condamner l'assassin acquitté par un jury raciste.

SWIMMING WITH SHARKS ■

23.05 France 2 Georges Huang (EU, 1995, 110 min). Avec Kevin Spacey, Franck Whaley. L'assistant d'un producteur est l'objet d'une constante humiliation de la part de son patron. Une satire féroce mais un peu théâtrale des milieux du cinéma.

SIGNÉ ARSÈNE LUPIN ■

0.30 Arte Yves Robert (Fr.-It., 1959, N., 110 min). Avec Robert Lamoureux, Alida Valli. Rediffusion du 30 avril.

Vendredi 12 mai

JE SUIS CUBA

23.10 Arte Mikhail Kalatosov (Cuba-Russie, 1964, N., v.o., 135 min). Avec Luz Maria Collazo, Jean Bouise. La chute de Batista par le réalisateur de Quand passent les cigognes.

EN CHAIR ET EN OS ■

23.30 France 3 Pedro Almodovar (Fr.-Esp., 1997, v.o., 97 min). Avec Javier Bardem, Liberto Rabal. Un ex-policier paralysé soupçonne sa femme de le tromper. Un mélodrame subtilement décalé où les

Canal +

Premières diffusions

LES SEXTON SE METTENT AU VERT Lundi 10.35

Bryan Spicer (EU, 1998, 111 min). Avec Tim Allen, Kirstie Alley. Un couple de New Yorkais se réfugie chez les Amish pour échapper au fisc.

DR DOLITTLE

Lundi 20.40 Betty Thomas (EU, 1998, 82 min). Avec Eddie Murphy, Ossie Davis. Le remake d'un succès pour enfant réalisé pour mettre en valeur le comique d'Eddie Murphy. Le film d'origine était déjà médiocre, et les pitreries de l'acteur principal ne réussissent pas à sauver celui-ci.

HENRY FOOL ■

Lundi 22.05 Hal Hartley (EU, 1998, v.o., 128 min). Avec Thomas Jay Ryan, James Urbaniak. Un éboueur recueille un inconnu chez lui qui prétend avoir un talent d'écrivain. Un film étrange, long, obscur parfois, sur l'art, la création littéraire et le statut de l'artiste.

TANGO

Mardi 10.35 Carlos Saura (Esp.-Arg., 1998, 111 min). Avec Miguel Angel Sola, Cecilia Narova. Les doutes d'un dramaturge organisant un spectacle autour du tango. Une belle chorégraphie noyée dans les lieux communs.

LE PLUS SECRET DES AGENTS SECRETS Mercredi 8.30

Clive Donner (EU, 1980, 90 min). Avec Don Adams, Sylvia Kristel. Transplantation au cinéma de la série « Max la menace ». La greffe ne prend pas.

APOCALYPSE NOW ■ ■ ■ Mercredi 22.00

Francis Ford Coppola (EU, 1979, 147 min). Avec Martin Sheen, Marlon Brando. Un officier des services spéciaux recherche dans la jungle vietnamienne un militaire qui a créé son propre empire. Une réflexion visionnaire et hallucinante sur la guerre et le spectacle.

LE TAMBOUR ■

Mercredi 0.30 Volker Schlöndorff (Fr.-You.-Pol., 1979, 135 min). Avec David Bennent, Mario Adorf. Un petit garçon qui refuse de grandir devient le témoin des soubresauts de l'Europe dans les années 1930. L'adaptation sans éclats d'un livre de Günther Grass.

MILLE BORNES

Jeudi 20.40 Alain Beigel (Fr., 1998, 98 min). Avec Emma de Caunes, Pierre Berriau. Un road-movie avec cadavre dans le coffre. Une comédie macabre platement filmée.



personnages, succombant à leurs pulsions, provoquent des catastrophes..

JE PENSE A VOUS ■

1.35 Arte
Luc et Jean-Pierre Dardenne (Bel., 1991, 90 min). Avec Robin Renucci, Fabienne Babe. Rediffusion du 4 mai.

Samedi 13 mai

ALICE ■ ■

1.00 Arte
Woody Allen (EU, 1990, v.o., 106 min). Avec Mia Farrow, William Hurt. Rediffusion du 7 mai, en version originale.

Dimanche 14 mai

LOULOU ■ ■ ■

20.40 Arte
Maurice Pialat (Fr., 1979, 110 min). Avec Isabelle Huppert, Gérard Depardieu. Une jeune femme quitte son mari pour un blouson noir. Une peinture cruelle et précise des sentiments. Un grand naturalisme.

SECRETS ET MENSONGES ■

20.50 France 2
Mike Leigh (GB, 1996, 136 min). Avec Brenda Blethyn, Marianne Jean-Baptiste. Une jeune femme d'un milieu aisé retrouve sa vraie mère, une ouvrière. Dans la continuité du réalisme social un peu fabriqué, typique de l'auteur.

LE CINQUIÈME ÉLÉMENT ■

20.55 TF 1
Luc Besson (Fr.-EU, 1997, 135 min). Avec Bruce Willis, Milla Jovovich. Dans un futur lointain, un homme recueille une mutante poursuivie par une secte maléfique. De la science-fiction adolescente pleine de rebondissements.

ÉCHEC ET MORT

23.20 TF 1
Bruce Malmuth (EU, 1990, 105 min). Avec Steven Seagal, Kelly Le Brock. Émergeant d'un coma profond un policier se venge des truands qui ont massacré sa famille.

LES CHEMINS DE LA HAUTE VILLE ■ ■

0.05 France 3
Jack Clayton (GB, 1958, N., v.o., 118 min). Avec Simone Signoret, Laurence Harvey. Cette chronique acide d'une petite ville de la province anglaise contribua au renouveau du cinéma britannique et valut un Oscar à Simone Signoret.



Kurudo Maki dans « A Scene at the Sea »

Takeshi Kitano, de la violence au silence

JUGATSU.
A SCENE AT THE SEA.

ACTEUR et réalisateur, aujourd'hui mondialement reconnu, Takeshi Kitano était à Cannes l'an dernier avec son dernier film, *L'Été de Kikujiro* (bien-tôt disponible en DVD chez Film Office). Cette année, il sera à nouveau en compétition, en vedette du nouveau et très attendu *Tabou* de Nagisa Oshima. C'est d'ailleurs dans un film du célèbre metteur en scène de *L'Empire des sens* qu'on avait découvert ici le comédien Kitano, au côté de David Bowie. Il s'agissait de *Furyo*, que TF 1 Vidéo vient de sortir en DVD.

Après *Sonatine*, *Kids Return* et *Violent Cop*, l'excellente collection HK Vidéo poursuit l'édition des films de Kitano. *Jugatsu*, tourné en 1990, est son deuxième long-métrage, mais pour beaucoup il s'agit de sa première œuvre véritablement personnelle dans la mesure où, pour *Violent Cop*, l'acteur Kitano avait remplacé au dernier moment derrière la caméra le réalisateur Kinji Fukasaku. On retrouve ainsi dans *Jugatsu* bien des thèmes de son œuvre future, à commencer par sa fascination pour les yakuzas, ces mafieux nippons. Il interprète d'ailleurs l'un d'entre eux, violent, teigneux, sauvage, et lui donne une résonance singulière, proche de la folie. Mais c'est autour d'un jeune pompiste hagarde que s'articule l'histoire du film. Comme souvent chez Kitano, le garçon, à la lisière de l'autisme, peine à trouver sa place dans la société qui l'entoure, qu'il s'agisse de la station-service qui l'emploie ou de l'équipe de base-ball amateur dans laquelle il joue sans conviction. Seule une jeune fille, touchée par sa timidité, s'attache à lui et parviendra peu à peu à le faire sortir de son mutisme. Avec son style elliptique, Kitano réussit une œuvre tout à fait singulière, mélange d'humour à froid et de poésie fulgurante presque surréaliste, de violence aussi soudaine qu'extrême et de mélancolie.

Tourné l'année suivante, *A Scene at the Sea*, son troisième film, inaugure un autre versant, totalement contemplatif, de l'œuvre de Kitano. A nouveau, c'est un jeune homme, plein de charme, que le metteur en scène suit d'une caméra sereine, encore plus silencieux que le précédent puisqu'il est carrément sourd et muet. Eboueur, il ramasse un jour une planche de surf qu'il rafistole et trouve dans la pratique solitaire de ce sport une passion exclusive qui remplit sa vie. A son côté, sa petite amie le suit fidèlement jusque dans les compétitions auxquelles il participe bientôt. Sur un scénario minimaliste, Kitano se contente de filmer le temps qui passe, et c'est superbe.

Olivier Mauraisin

■ 2 cassettes, couleur, v.o. sous-titrée, 90 et 95 min, HK Vidéo, 149 F (22,71 €) chaque cassette (prix indicatif).

Tout sur ma mère

CINÉMA

Oscar et César du meilleur film étranger, Prix de la mise en scène à Cannes en 1999, le treizième Almodovar est un superbe mélodrame. Une mère (Cecilia Roth) qui vient de perdre son fils part à la recherche du père de celui-ci. En chemin, elle croise une actrice lesbienne (Marisa Paredes), un travelo attachant (formidable Antonia San Juan) et une jolie bonne sœur (Penelope Cruz) enceinte et séropositive. Il faut tout le talent et la générosité de Pedro Almodovar pour oser un tel scénario et réussir un film aussi formidable d'humour et d'amour. Parmi les bonus, d'intéressants extraits de la conférence de presse à Cannes. - O. M.

■ 1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 100 min, Pathé, distribution PFC Vidéo, 179 F (27,28 €), 119 F (18,14 €) la cassette.



Fear

CINÉMA

Cette petite série B de James Foley n'est certes pas d'une grande originalité mais devrait réaliser en vidéo une carrière qu'elle a ratée en salles. Cette histoire d'une adolescente (Reese Witherspoon) qui tombe amoureuse d'un beau jeune homme (Mark Wahlberg) qui va se révéler aussi jaloux que violent et faire basculer la famille dans l'horreur est traitée avec ce qu'il faut d'habileté pour faire monter la tension. - O. M.

■ 1 cassette, couleur, v.f., 95 min, Universal, 79 F (12,04 €).

Le Derrière

CINÉMA

Depuis *Pédale douce*, l'homosexualité est devenue du dernier chic en matière de comédie à la française. Cela n'a pas échappé à Valérie Lemerrier, qui se perd pourtant dans un festival de clichés dont la vulgarité serait un moindre défaut si le film reposait au moins sur un scénario digne de ce nom. Mais il ne suffit pas d'exploiter les ressorts de *La Cage aux folles* pour faire rire. Même Claude Rich fait ici pâle figure. Le petit public parisien en sera quitte pour s'amuser de retrouver quelques figures comme Frédéric Botton ou Jean-Yves Bouvier en patron de bar gay. - O. M.

■ 1 DVD, couleur, français, 100 min., TF1 Vidéo, 219 F (33,38 €), 129 F (19,66 €) la cassette.



Mesrine

CINÉMA

Plus de vingt ans après, la justice vient de rouvrir l'enquête sur les circonstances de la mort de Jacques Mesrine, le 2 novembre 1979. Par un heureux hasard, le film d'André Génovès, sorti en 1983, est à nouveau disponible en vidéo. Du Canada jusqu'au fameux épisode de la porte de Clignancourt, filmé avec un réalisme quasi documentaire, on retrouve ainsi le parcours de l'ennemi public numéro un des années 1970, interprété par Nicolas Silberg. Sa mégalomanie et sa paranoïa sont bien rendues. - O. M.

■ 1 DVD, couleur, français, 105 min., L.C.J. éditions, 149 F (22,71 €), 99 F (15,09 €) la cassette.

(Prix indicatifs.)



Les vingt-cinq ans de « Stade 2 »

Dimanche 14 mai 18.20
France 2

CRÉÉ en 1975 par Robert Chapatte, le magazine « Stade 2 » fête ce week-end ses vingt-cinq ans d'existence. Une longévité exceptionnelle pour une émission de service public. Or, depuis l'éclatement de l'ORTF en 1974, la chaîne a connu de nombreux PDG qui n'ont jamais osé toucher à ce magazine où de jeunes journalistes devenus célèbres (Thierry Roland, Patrick Chêne, Gérard Holtz...) ont fait leurs classes aux côtés des « historiques » comme Roger Couderc, Jo Choupin ou même Léon Zitrone.

« La force de "Stade 2" est d'avoir toujours su s'adapter aux nouveaux paramètres de notre société, explique Pierre Sled, présentateur du magazine depuis cinq ans. Le sport est aujourd'hui une donnée sociale à part entière, qu'il faut traiter en tant que telle. La rédaction l'a bien compris en s'investissant dans des reportages de fond qui n'auraient peut-être pas intéressé le téléspectateur il y a dix ans. Enfin, la qualité de l'émission, où se mêlent rigueur et décontraction, a sûrement contribué à son



Pierre Sled (au centre) et toute l'équipe de «Stade 2»

succès. » Seul magazine sportif pluridisciplinaire, « Stade 2 » reste une des émissions dominicales préférées des téléspectateurs. Avec 23 % de part d'audience et 3 millions de fidèles en moyenne, « Stade 2 » capte un public jeune (entre quinze et vingt-quatre ans) ainsi qu'un public féminin (37,4 % de l'audience) qui, selon les diverses études effectuées par France Télévision, apprécie le style de Pierre Sled. « Depuis sa création et selon l'époque,

chaque présentateur a apporté sa personnalité et son ton à l'émission, commente le journaliste, qui a rejoint le service public après plusieurs années à Canal+. En venant de Canal, j'ai sans doute apporté un regard différent, mais il s'agit surtout d'un travail d'équipe avec la rédaction, Pierre Salviac, Dominique Grimault et Lionel Chamoulaud. »

Pour fêter ce quart de siècle, marqué par le départ de Patrick Chêne de la direction des sports et l'ar-

rivée de Charles Biétry, la rédaction des sports a convié sur son plateau quelques grands champions (David Douillet, Roxanna Maracineanu, Eunyce Barber, Florian Rousseau, Christine Arron), qui viendront commenter l'actualité sportive en compagnie des journalistes et revivre les grands moments du magazine. « Il n'y aura ni larmes ni autocélibration, juste un peu d'émotion », prévient Pierre Sled.

Daniel Psenny

Cyclisme

TOUR D'ITALIE

15.15 Samedi 13 mai Eurosport
Prologue du Giro : contre-la-montre individuel dans les rues de Rome (6 km).

Équitation

COUPE DES NATIONS

17.00 Lundi 8 mai Eurosport
Les meilleurs cavaliers européens se retrouvent à La Baule (Loire-Atlantique).

Football

LIGUE DES CHAMPIONS DEMI-FINALES

20.45 Mardi 9 mai Canal+
Bayern Munich (All.) - Real Madrid (Esp.).

20.50 Mercredi 10 mai TF 1
Derby espagnol : Barcelone - Valence au Nou Camp.

CHAMPIONNAT DE FRANCE D1.

20.00 Samedi 13 mai Canal+
34^e et dernière journée : Multifoote.

Gymnastique artistique

CHAMPIONNATS D'EUROPE FÉMININS

16.55 Samedi 13 mai France 2
Concours général individuel au Palais Omnisports de Paris-Bercy.

16.05 Dimanche 14 mai France 3
Finales par appareils.

Motocyclisme

CHAMPIONNAT DU MONDE DE VITESSE

12.25 dimanche 14 mai M 6
Grand Prix de France sur le circuit du Mans : 250 cc.

A partir de 10.00 Eurosport
125 et 500 cc.

EVASION
Publicités

HAUTES-ALPES

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS

STATION VILLAGE - ÉTÉ - HIVER
Soleil - Randonnées - Flore

HÔTEL LE CHAMOIS**

Logis France 2 cheminées

1/2 pension 285 F - 315 F

Tél : 04.92.45.83.71 - Fax : 04.92.45.80.58
www.lechamois.fr.fm



Compagnie Italienne de Tourisme

Spécial SICILE

Vois directs aller/retour

Départ des 6 et 13 mai 200

PARIS/PALERME : 1 375 F*

PARIS/CATANE : 1 475 F*

Location de voiture catégorie B : 1 470 F

* Prix par personne TTC.

Renseignements et inscription au : 01 55 77 27 25/26

Minitel 3615 CIT EVASION (1,29 F/mn)

Web : www.citvoyages.com

SICLIA

LE 015 95 0167 - Concept IPC

Chaque jeudi avec

Le Monde
DATÉ VENDREDI

retrouvez

**LE MONDE
DES LIVRES**



Parité sur glace

Lors des derniers championnats du monde de patinage artistique, le couple français Marina Anissina et Gwendal Peizerat a emporté le titre de danse, bravo ! Mais qui, comme moi, a été agacé par la tenue, légère, des patineuses (jupette au vent) face à celle de leur partenaire ? Pourquoi toujours dénuder les unes et pas les autres ? Je sais, on me rétorquera « c'est parce que vous êtes belles, mesdames ». Mais... vous aussi, messieurs ! Remarquons au passage que dans les cirques, les jeunes femmes acrobates en arrivent à travailler en « string » délaissant des combinaisons fonctionnelles et pourtant seyantes.

Vive le couple habillé en harmonie, et, n'est-ce pas une certaine forme d'égalité ?

Simone-Renée Martin
Le Cannet (Alpes-Maritimes)

Le bon « castinge »

Pour le prochain « remaque » de la trilogie, je suggère la distribution suivante, à la place de celle qui nous a été imposée :

César : Jean Franval
Marius : Arnaud Giovannetti
Fanny : Nathalie Mascaro
Escartefigue : Jean-Pierre Daroussin
M. Brun : Jacques Hansen
ou Marcel Maréchal
Panisse : Henri Tissot
Elzéar : Roger Souza
Honorine : Tania Sourséva
Claudine : Ariane Ascaride
Le frère de Panisse : Jean Guillon
Le docteur : Gérard Meylan
Le chauffeur : Richard Guedj
Plus un scénariste qui n'escagasse pas ce pòvre Pagnol et ne transforme pas un chef-d'œuvre en une « sitcom » à deux sous.

Jacques Bonnardier,
Odette Bouchet,
Joëlle Ricoux...
Marseille
(Bouches-du-Rhône)

Superbes enseignants

Le documentaire *Première classe* de la série « Première fois » du samedi 29 avril sur FR3, fait honneur au service public. Toutefois, antienne habituelle, pourquoi une diffusion si tardive (22 h 50), alors que le sujet de l'école, au centre des problèmes de société, intéresse des millions de français ? Ce n'est plus seulement de la pros-



ternation devant le dieu Audimat, cela confine à la stupidité.

Et c'est d'autant plus regrettable que, pour une fois, on sortait des clichés complaisants d'une jeunesse réduite, en vrac, à des dealers, des casseurs, des vedettes du show-bizz, des artistes du foot-fric ou des prodigieux millionnaires de la Net économie. Ici, tout simplement, des jeunes enseignants amoureux du métier difficile qu'ils ont choisi, pénétrés de leur mission, perfectionnistes, et tout cela pour un salaire qu'ils qualifient eux-mêmes de correct (mais évidemment sans commune mesure avec les revenus des catégories précitées). Je les ai trouvés formidables, y compris, bien sûr, dans leur acceptation d'être filmés en situation d'échec. Une bouffée d'air frais dans le paysage ambiant...

Et comment ne pas être épaté par la maturité précoce de Soufiane : « Je ne suis pas là pour faire entrer la cité dans l'école », « Je ne suis ni un policier, ni une assistante sociale »... ou quand il incite son jeune auditoire à étendre au-delà du rap, sa curiosité musicale à l'écoute de Vivaldi (...), qui n'est pas un chrétien, mais un musicien rétorquait-il à une remarque d'un jeune élève ! En voilà un qui a compris bien des choses ! Cela nous change des propos souvent convenus de ministres de la ville ou de l'éducation nationale !

Je précise que je ne suis ni n'ai jamais été enseignant et que je n'ai aucun membre de ma proche famille dans ce milieu.

René Chirossel
Marseille
(Bouches-du-Rhône)

La vie privée de Bernadette

Compte tenu du fait qu'épisodiquement la classe politique s'offusque que les médias ne respectent pas scrupuleusement sa vie privée, je m'étonne que M^{me} Bernadette Chirac n'ait, semble-t-il, pas eu d'objection à être filmée six mois durant pour la réalisation du film d'une heure de Marion Serraut présenté par France 3 le 23 avril et que personne n'y ait trouvé à redire.

Il ne peut, en effet, y avoir en l'occurrence deux poids deux mesures : ou l'on ne nous dit rien du tout, ou l'on nous dit tout.

Yann de Brézal
Marnes-la-Coquette
(Hauts-de-Seine)

Oh ! Pagnol...

« Le Monde Télévision » daté 16-17 avril consacre deux longues pages à la nouvelle trilogie du « César-Roger imperator ».

Que l'on ait voulu faire un fim intitulé « Marius-Fanny-César » avec de nouveaux acteurs, une mise en scène moderne, de jolies couleurs, etc. Jusque-là rien à redire.

Ce qui, par contre, est regrettable, pour ne pas dire scandaleux, c'est que le réalisateur se soit cru permis de découper, de rapiécer et de ravauder le texte de Marcel Pagnol. On a pris une phrase par-ci, par-là, on en a rajouté beaucoup d'autres, on a créé des personnages. Bref, on a saccagé l'œuvre originale.

« Quel mal y a-t-il à revisiter une œuvre ? », se demande - à juste titre - Armelle Cressard.

Au cas particulier, il ne s'agit plus d'une visite : c'est un véritable cambriolage, un vol avec effraction, un hold-up !...

Ainsi n'importe quel marchand de l'industrie cinématographique pourrait, sous prétexte de vendre sa méchante - ou médiocre - mixture modifier les textes de Molière, Racine, Edmond Rostand, Sacha Guitry, Ionesco ?...

Après tout *Marius* et *Fanny* sont des pièces qui ont été jouées des milliers de fois sur scène et il ne viendrait à l'idée d'aucun metteur en scène de théâtre d'en modifier le texte.

Si encore le dialoguiste avait du talent, mais hélas, aurait dit Cyrano, de lettres il ne paraît avoir que les trois qui forment le mot « sot » et d'esprit il le plus lamentable des êtres !...

A un texte plein d'humour, de finesse et de drôlerie on a préféré une bouffonnerie d'une affligeante platitude... Pourquoi, par exemple (et de quel droit), avoir remplacé la dernière séquence de *César* qui dans la version « Pagnol » était toute de sensibilité et de vraisemblance par un gag lourd et grotesque ?

Il faudrait que l'on sache, une bonne fois pour toutes, que n'importe qui ne peut pas faire du Pagnol.

F. Ordioni
Montpellier (Hérault)

Tiberi, dernier de la classe

Intéressant, ce que vient de révéler le désormais fameux quiz que Karl Zéro a soumis aux cinq prétendants déclarés à la Mairie de Paris, M^{me} de Pannafeu, MM. Seguin, Balladur, Tiberi et Delanoë. Car au-delà de la polémique au sujet de la possible tricherie de Philippe Seguin, ce que ce petit jeu a montré, c'est la méconnaissance que les responsables politiques ont de la vie réelle de leurs concitoyens.

Hormis M. Seguin, qui, à moins d'avoir eu vent des réponses, a démontré qu'il savait tout ou presque sur la vie à Paris, il est frappant de constater que les quatre autres responsables politiques parisiens ne savaient pas grand-chose à ce sujet, comme si cette simple réalité - là était trop éloignée de leurs préoccupations pour qu'ils puissent en avoir connaissance, ou conscience. A cet exercice-là, le plus mauvais fut, sans conteste, Jean Tiberi, qui fit montre d'une ignorance crasse.

Lui, le chantre de Paris, lui, le plus fidèle ami des Parisiens, ne savait rien de rien, ou presque ! Triste constat, qui prouve, s'il en était besoin, que les politiques regardent avec beaucoup plus d'attention leur propre sort que celui des simples citoyens au nom desquels ils se présentent. Alors, méconnaissance ou mépris ? La question reste ouverte....

Eric Pahon
Sapogne-et-Feuchères
(Ardennes)

POUR NOUS ÉCRIRE.
Adressez vos lettres à : *Le Monde Télévision*, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05, ou sur Internet : rtv@lemonde.fr.